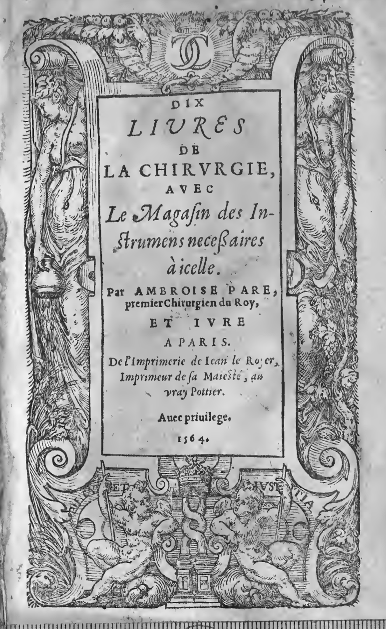

A. PARÉ
CHIRVRGIE



DIX LIVRES DE LA CHIRVRGIE,

AVEC

Le Magasin des Instrumens neceßaires à icelle.

Par AMBROISE PARE, premier Chirurgien du Roy,

ET IVRE

A PARIS.

De l'Imprimerie de Iean le Royer, Imprimeur de sa Maiesté, au vray Pottier.

Auec priuilege.

1564.



LABOR IMPROBVS OMNIA VINCIT.
A·P·AN·ÆT·48·



AV ROY TRESCHRE-
ſtien.

IL y a douze ans qu'il pleuſt à la majeſté du feu roy Henry voſtre pere, receuoir de ma part, vn petit liure, auquel mon eſprit s'eſtoit tellement quellement employé à traitter la maniere de bien & ſeurement guerir les playes faittes par coups de harquebouſes & de fleſches: lequel traitté ſembloit (ainſi que mon iugement ſe peut eſtendre) aſſez ſuffiſant pour garentir les naurez de telles bleſſeures, &

les preſeruer des accidents qui couſtumierement ſuruiennẽt en tels deſaſtres : conſideré que les playes n'eſtoient en ce temps là ſi dangereuſes, & ne trainoient quant & ſoy tant d'inconueniẽs pernicieux cõme elles ont fait de puis trois ou quatre ans, au grãd regret du peuple François, qui à bien bonne occaſion, peut deteſter le premier inuenteur de ceſt inſtrument dãnable. Et ſi les choſes fuſſent touſiours demeurees en tel eſtat, ie n'euſſe employé vne ſeule heure à reuoir ledit traitté, de peur d'eſtre conuaincu d'vne reditte inutile & ſuperflue. Mais puiſ-que le temps nous a apporté auec ſoy tant de difficultez concernantes la gueriſon de ces maux, accreuz & augmentez

de la moitié pour le moins, qui est-ce qui iustement me reprendra, si pour enseigner le moiē de ceste guerison, &aliener de nous les pestilentes malignitez de ces coups mortels, i'ay repris en maī ce mien premier œuure pour l'āplifier des remedes conuenables, voire necessaires ausdittes naureures? nommement quand on congnoistra la constitution du temps estre semblable ou approcher des annees dernieres: & n'estant telle on retournera praticquer selon la methode que i'en ay par-cy deuant escrite. Ie le dedie à vostre majesté (Sire) ie croy que les plus maupiteux voire les plus barbares, non du tout despouillez du manteau d'humanité, ne prendroient mon labeur

qu'en bonne part, ſi quelque peu ciuiliſez & appris en noſtre langue, auoient le moien de lire dās mon liure: qui me fait prejuger que tous les ſubjetz de voſtre couronne ſurmontans de beaucoup, les autres nations en honneſteté, grace & ciuilité de meurs me ſçauront bon gré de ce qu'en la reueue de ce mien œuure, i'auray tant fait pour eux. Ie ſçay la matiere n'eſtre de tel poix qu'elle puiſſe meriter la grandeur de voſtre nom, pour ſous la faueur d'iceluy apparoir aux yeux de voz ſubjetz, & eſtre miſe en lumiere: toutesfois la voulant enrichir d'vn autre meuble qui ſeul ſadreſſe à vous, ie ne feray difficulté de preſenter le tout à voſtre majeſté. Il me ſouuient (Sire) que vo-

ſtre plaiſir fuſt me demãder vne fois comme il aduenoit que la plus part des bleſſez en ces dernieres guerres mouroient, ou à biẽ grand peine rechappoiẽt des harquebuſades qu'ils auoiẽt receues en combatant: en quoy ne vous aiant à l'heure ſatiſ-fait comme i'euſſe voulu, i'ay maintenant pour du tout contenter voſtre royal eſprit en ceſt endroit, mis au front de ce liure vn diſcours aſſez ample des occaſiõs qui ont ineuitablement conduit tant de gens à la mort. Ie n'ay preſentement autres richeſſes dõt ie puiſſe meliorer mõ preſent, au moïs qui vous ſoient propres, excepté vn magaſin des inſtruments ſeruans à la Chirurgie: leſquelz partie inuentez par moy, partie priz

& retirez des liures des mes predecesseurs, ie presente à vostre majesté, sachant combien elle se delecte à quelquesfois les manier & voir: & treshumblement la supplie vouloir accepter seulement pour arres d'vn plus grand œuure que ie luy reserue, & duquel (moiennant la grace de Dieu, qui seul dispose de la vie des hommes) i'ouira en bref cōme i'espere. Le surplus de ce present traitté ne cōsiste qu'en quelques additions & preceptes de mon art: aussi n'est-ce à vous seulement à qui ceste piece se rapporte (ores que ie la face voller souz vostre nom) mais aux ieunes chirurgiens, qui par ceste mienne addition pourront diligēment pouruoir aux accidents, &

diuersifier la maniere de traitter ceux qui à l'aduenir, pourront estre blessez en vostre seruice: plaise à Dieu que le nombre en soit rare, & que vostre royaume florisse en paix tant asseuree que le peuple d'iceluy n'ait occasion de regretter nos mains. Ce qu'en cest endroit ie demande au Seigneur Dieu d'aussi bon cœur comme humblement ie baise les mains de vostre majesté.



DISCOVRS DE M. AMBROISE PARE PREMIER CHIrurgien du Roy, sur ce qu'il pleust vn iour à la maiesté dudit Seigneur luy demander touchãt le fait des harquebusades & d'autres bastõs à feu.

Principalle occasiõ de ce discours.

POVR ce qu'il pleust vn iour à vostre majesté (Sire) à celle de la Royne vostre mere, à mõsieur le Prince de la Rochesur-yõ, à plusieurs autres princes & grands seigneurs me demander comme il aduenoit qu'en ces dernieres guerres la plus-part des gentilz-hõmes & soldats blessez de coups d'har-

quebuses, & autres instrumentz, mouroient, sans y pouuoir aucunement remedier, ou à bien grand peine releuoient de leur maladie, ores que les playes par eux receues, fussent de bien petite apparence: & que les Chirurgiens appellez pour leur guerison, y employassent tout leur deuoir & sçauoir. I'ay bien osé mettre ce discours en auant, pour en partie satis-faisant au deuoir de mõ art & ne derogeant à l'honneur premier de ma profession, que vostre Majesté m'a pleinement cõtinué iusqu'à ce iour, vous faire entendre les raisons qui peuuent auoir causé la mort à tant de vaillãtz hommes : la plus part desquelz i'ay veu à mon grand regret, finir piteusement leurs iours, sans qu'il me fust possible, n'y à autre encore plus esprouué que moy, y donner aucun remede. Ie sçay que le suiuant discours eston-

Insinuation en la bonne grace de ceux qui sont d'opinion contraire.

nera quelques vns, qui se reposantz sur leurs opinions particulieres, & ne recherchantz les matieres iusques au fond du sac, trouueront le premier front de ma dispute assez estrange: pource que contreuenãt à ce que de long-temps ont imprimé en leur esprit, ie ne leur accorde la cause de la malignité des harquebusades proceder du venin ou empoisonnement, que leur cerueau songe estre porté par la poudre à canon, ou par les balles trempees & fricassees en quelque matiere veneneuse. Toutesfois si leur debonnaireté & patience aussi se peuuent estendre iusques là, que la premiere veuille peser le zele qui m'a meu de profiter à la republique, enuers laquelle si par le passé me suis efforcé faire valoir le talent que la singuliere prouidence de Dieu m'a voulu departir, encor maintenant ie m'y employe

d'auantage, & l'autre auec entier iugement examiner les raisons desquelles i'vse en ce present traitté, ie suis seur qu'ilz auront mon labeur aggreable, & l'exempteront de toute calomnie, ou bien qu'ilz seront tant mal affectez en mon endroit, que si ie m'addressois à eux enrichi de tous les thresors des anciens philosophes, encor me voudroient ilz mettre au rang des plus appouriz & ignorants hommes de tout le monde. Pour donc obuier aux argumentz que les fauteurs du venin & empoison nement cy dessus mentionné, pourroient mettre en ieu, ie feray voir à vostre Maiesté (Sire) que l'offence des harquebusades ne prouient du venin que la poudre ou la balle porte quant & soy, & moins encor de la combustion, ou cauterisation que laditte balle eschauffee par le feu mis en la poudre,

L'Auteur oppose les deux poīts qu'il veut refuter, à sçauoir le poison de la poudre & le feu du boulet.

face és parties qu'elle rompt par sa vio-lence: ce que toutes-fois quelques vns s'efforcent soustenir, allegans pour toutes raisons qu'autresfois on a veu vne tour pleine de poudre ruiner en vn instant par vn seul coup de canon. Semblablement vne maison couuerte de chaume s'embrasser au seul coup d'vne harquebuse. Auec ce qu'en la pratique des playes que font les instruments à feu, nous voyons ordinairement les orifices & parties circõuoisines ausdittes playes si noires, qu'on diroit vn cautere actuel y auoir passé. Tous lesquelz argumentz sont si mal appuyez, que leur fondement ne merite qu'on si arreste, & moins encor que la resolution de vostre demande soit prise d'eux, ainsi que i'espere vous faire entendre par la dispute qui s'ensuit, laquelle (apres auoir veu grand nombre de telles

Argumẽz de ceux q̃ soustiẽnẽt le boulet porter feu quant & soy.

playes, icelles obserué diligemment, & medicamenté par grand methode) i'ay recueillies des anciens Philosophes, Medecins, & Chirurgiens, pour en faire present à vostre Majesté, & ensemble la retirer de l'admiration qu'elle auoit de la mort espouuentable de tant de Gentilz hommes, & bons soldatz. Or pour entrer en matiere, & respondre aux argumentz cy dessus alleguez, il me semble bon de premierement discourir s'il y a quelque venin enclos en la poudre à canon, & encores qu'il y en eust, si elle nous peut infecter par sondit venin. Pour lequel point parfaictement deduire, force m'est rechercher la composition d'icelle poudre, consideré qu'elle n'est de substance simple, mais composee: puis poursuiure la nature des simples qui entrent en sa composition, leur qualitez, effetz, & operations.

La dispute presente est prise des philosophes des medecins, & des chirurgiens.

Composition de la poudre à canon.

Quant aux simples, c'est chose toute asseuree qu'il n'y en a que trois qui facent la composition, à sauoir, le charbon de saule ou de cheneuottes, le souphre & le salpestre, quelquefois aussi l'eau de vie lesquels ingredients considerez à part, sont exempts de tout venin. Qu'il soit ainsi, le charbon n'a chose considerable en soy sinon vne secheresse en vne substance subtile, moiennãt laquelle reçoit aussi facilemẽt le feu qu'vn linge bruslé reçoit les estincelles d'vn fusil. Le souphre chaud & sec en degré, non toutesfois excessif, est de substance plus oleeuse & visqueuse, toutesfois non tant aisee à enflammer que le charbon, combien qu'il retienne fort viuement le feu quãd il en est saisi, & ne s'esteint qu'à grand' peine. Le salpestre est tel que plusieurs s'en seruent en lieu de sel. Ainsi decouurons-nous n'y auoir aucune vene-

ne venenosité en la nature de ces simples, nommement en celle du souphre, qui est le plus suspect: veu mesmes que Galien commande au 9. liure des simples medicaments, en faire boire à ceux qui sont mords de bestes veneneuses, & l'appliquer par dehors à ceux qui ont des galles. Or quant à l'eau de vie c'est vne chose si subtile qu'elle s'euapore & consume si on la iette en l'air: outre ce que les Chirurgiens l'ordonnẽt souuẽtesfois en bruuages & frictions, pour vn remede grandement singulier. Qui me fait dire toute la cõposition estre exempte de venin, puis que ses ingrediẽts sont si entiers chacun en son endroit, que les Allements reïstres offencez de quelque harquebusade, ne font dificulté de dissoudre en vin deux charges de poudre à canõ, & les aualler, esperants par ce moien recouurer leur santé, & obuier

Exemple pris des reistres Alemãs, & des soldats Frãçois seruãt en la mesme probation.

aux accidents qui ſuruiennent à leurs naureures, ce que ie n'approuue. Mais que me ſert d'alleguer vn exemple eſträger, puis que i'ay veu pluſieurs ſoldats François par ie ne ſçai quelle gayeté de cœur, & ſe voulants monſtrer bons cõpagnons, en aualler aſſez bonne quantité, ſans touteſ-fois en receuoir deſplaiſir aucun: & quelques autres bleſſez en vn endroit de leur corps, en appliquer ſur leurs vlceres pour deſecher, & s'en trouuer fort bien? Quant à ceux qui diſent n'eſtre la poudre, mais le boulet, qui ſubtilement pertuiſé en pluſieurs lieux, & rempli de venin, ou trempé, fricaſſé & mixtionné en quelque poiſon, cauſe ceſt exces dangereux: Ie leur puis reſpondre ſans beaucoup me trauailler, que le feu mis en la poudre purifiroit le venin de la balle, ſi aucun y en auoit. De dire auſsi que ce ſoit la combuſtion

Refutatiõ de ceux qui diſent le boulet eſtre empoiſonné.

du boulet qui face le dãger, ie ne le puis entendre, veu que les balles composees ordinairement de plomb, ne pourroient endurer si extreme chaleur sans se fondre & dissoudre du tout: lesquelles non obstant nous voions passer au trauers d'vn harnois, & penetrer le corps d'outre en outre, & demeurer encores entieres. D'auantage, nous obseruons lors qu'on les tire contre vne pierre ou quelque autre matiere solide, pouuoir au mesme instãt estre maniees de nous, & tenues en la main, sans qu'elles rendent notable ou ardente chaleur, combiẽ que l'attouchement & collision d'icelles auec la pierre deust accroistre leur chaleur, s'aucune y en auoit. Qui plus est, si on tire quelque balle dans vn sac plein de poudre à canon, le feu n'y prend aucunement: parce i'ose hardiment dire & asseurer que quãd le feu se met en vne

Ces raisons monstrent euidemment la balle ne porter aucun feu quand & soy.

Dont viēt qu'vne harquebuze met le feu en quelq̃ endroit.

poudre reseruee en quelque tour, ou en autre lieu cela se faire non par le feu ne que la balle porte quand & soy, mais par l'attrition d'icelle frappant contre la pierre de laditte tour, & en faisant sortir quelques estincelles de feu qui tombent en la poudre, ne plus ne moins qu'en la meche du fusil nous voions cheoir quelques estincelles par la collision du fer & du caillou. Le semblable deuons-nous iuger des couuertures de chaume, qui ne s'embrasent par la chaleur compagne du boulet, mais plus tost par quelque linge, bourre, ou autre telle matiere attachee à la balle. Ce qui me rend encor plus ferme en l'asseurance de mon dire, est que si nous voulons tirer d'vne balle de cire ne portant aucun feu quand & soy (car autrement elle se fonderoit) encor percera elle vn bois de l'espesseur de demy doigt, argu-

L'exéple d'vne balle de cire.

ment assez valable pour monstrer que les balles ne peuuent estre eschauffees en sorte qu'elles cauterisent & bruslent ainsi que quelques vns ont estimé. Et pour respondre à la noirceur qui se trouue ordinairement en l'orifice des playes & des parties proches, ie dis cest accidēt ne prouenir à raison de quelque feu accompagnant la balle, mais à cause de la grande contusion qu'elle fait, & pource aussi que l'air ne pouuant entrer au corps, sinon par vne force & violence incroyable, à cause de la petitesse & rondeur anguste de la playe, la rend toute noire & les parties d'enuiron toutes liuides. Sur quoy si on vouloit interroguer les mesmes naurez, ie croy qu'ilz seroient suffisans tesmoins de mon dire pource qu'ilz ne sont si tost frappez qu'au mesme instant ne leur soit aduis qu'vne poutre ou autre semblable far-

Dont viēt que les playes de harq̄buses sont ordinairement noires.

deau leur ſoit tombé ſur la partie offencée, en laquelle auſsi ſentent vne douleur aggrauante, vne ſtupeur & endormiſſement, qui diſsippe & quelque fois esteint la chaleur naturelle, auec les eſpritz qui y ſont contenuz: dōt le plus ſouuent s'enſuiuent gangrene & mortification de la partie, voire quelque fois du corps vniuerſel. Combien que ces raiſons monſtrent aſſez euidemment n'y auoir aucun venin en la poudre à canon, ny aucun feu porté par le boulet, ſi eſt-ce que pluſieurs ſe ruantz ſur la Philoſophie naturelle ſouſtiennēt tout le contraire, & pour me preualoir en ceſte opinion, diſent les coups de canō eſtre du tout ſemblables aux coups de tonnerres & foudres que les nuees rompues en la moienne region de l'air precipitent en terre. De laquelle ſimilitude inferent & cōcluent qu'il y a du feu &

Digreſsiō ſur les foudres & tōnerres.

du venin au boulet sortãt de la bouche du canõ. Ie sçay Dieu mercy, que le foudre engendré d'vne exhalation crasse & visqueuse, au moyen de la vapeur qui luy est conioint, n'esclatte iamais la nue pour se lancer ça bas, qu'il ne traine quant & soy quelque feu, tãtost plus subtil, tantost plus espois selon la diuersité de la matiere dont l'exhalation est composee: car Seneque escrit au second liure de ses questions naturelles chapitre quarante neufiesme, qu'il y a seulement trois genres de foudre tous differens l'vn de l'autre selon la quantité & sorte de leur inflammation, l'vn qui à cause de sa matiere plus subtile & tenuë, perce seulement & penetre comme en pertuisant, les objetz qu'il attaint: l'autre qui par sa violence rompt & dissippe les mesmes choses, pour-ce que sa matiere est plus compacte, &

Composition & diuision vniuerselle des foudres.

Seneque au chap. 49. du 2. liu.

tempestatiue comme vne orage : & le tiers, qui composé d'vne matiere plus terrestre, brusle auec indices manifestes de son ardeur. Ie sçay d'auantage que le foudre est de nature pestilente & fetide, à raison de sa matiere crasse & visqueuse, laquelle bruslee rend vn odeur si puant que les animaux accoustumez de gister en leurs cauernes & tanieres, sont contraintz les abandonner si d'auanture le foudre y est tombé, comme ne pouuans endurer la puãteur infette de ce poison. Si est-ce que pour ces raisons ne me faudra confesser que les coups de canon soient accompaignez de poison & de feu, comme sont les coups de foudre: car ores qu'ilz conuiennent les vns auec les autres en quelque similitude, ce n'est pourtant en leur substance & matiere, mais plus-tost en la maniere qu'ilz ont de casser, briser &

Le foudre est de nature pestilente & fetide.

Les coups de canõne trainent quand & soy venin & feu cõme sõt les foudres.

dißiper les objetz qu'ilz rencontrent, à ſçauoir les coups de foudre par leur feu, & par la pierre aucuneſ-fois engendree en iceluy; & les coups de canō par l'air impetueuſement pouſſé, qui conduiſant vne balle, fait vn pareil deſastre. Que ſi i'eſtois conuaincu par argumentz plus fortz, iuſqu'à auerer les foudres & canons eſtre de ſemblable ſubſtance, encor ne ſerois-ie forcé de dire les canonnades & harquebuſades porter feu quant & ſoy: conſideré que parmy les foudres s'en trouuent quelques vns (ainſi que dit Pline au ſecond liure de ſon Histoire, chapitre cinquante & vnieſme) qui compoſez de matiere merueilleuſement ſeche, dißipent tout ce qu'ilz rencontrent ſans toutef-fois le bruſler aucunement. Les autres de nature plus humide, qui pareillement ne bruſlent, mais noirciſſent à l'auantáge: & quelques vns d'v-

Pline cha. 51. du ſecond liu.

ne matiere beaucoup plus claire & dia
phane, le naturel deſquelz eſt tant eſ-
merueillable qu'on ne peut douter (com
me a bien dit Seneque) qu'il n'y ait en
eux quelque vertu diuine, en ce qu'ilz
fondent ſubtilemẽt l'or, & l'argent, ſans
que les bougettes & bourſes en ſoient
Effetz eſ- aucunement intereſſees : fondent vne
merueilla- eſpee, le fourreau demeurant en ſon en-
bles des
foudres. tier: font diſtiller le fer d'vne pique, ſans
que le bois conçoiue aucun ardeur : eſ-
pandent le vin des tonneaux ſans y fai
re ouuerture, ne les bruſler. Suiuant le-
quel teſmoignage, ie pourrois aſſeurer,
& ſans preiudice aucun, les foudres qui
ſeulement rompent & diſsipent ſans
La ſubſtā- bruſler aucunement, & qui laiſſent
ce des ca- quelques effetz pleins de grande admi-
nonnades
& des fou- ration, eſtre ſemblables en ſubſtance
dres peut aux canonnades, mais non ceux là qui
eſtre ſem-
blable. quant & ſoy portent & flamme &

feu. Pour approuuer mon dire, ie ſeray content de l'exemple d'vn ſoldat, de la cuiſſe duquel me ſouuient auoir tiré vne balle, laquelle enuelopee du taffetas de ſes chauſſes, luy auoit fait vne profonde playe, toutesfois ie l'en retiray auec le meſme taffetas ſans qu'il fuſt en façon aucune intereſſé ny bruſlé. Qui plus eſt, i'ay veu pluſieurs hommes leſquelz ſans eſtre frappez, ny aucunement touchez meſmes en leurs habillements, ont receu tel eſtonnement des canonnades paſſants pres d'eux, que leurs membres en ſont deuenus noirs & liuides au poſſible, puis toſt apres ſe ſont gangrenez & mortiffiez, dont finallement ſont morts. Ces effets ſont ſemblables à ceux du foudre. Toutesfois il n'y a en eux aucun feu ou venin: qui me fait hardimēt cōclure n'y auoir poiſon aucun en l'artifice ordinaire de la poudre. Puis donc que

le desastre a esté commun à tous ceux qui ont esté blessez en ces dernieres guerres, & que ce n'est par feu ne par venin que tant de vaillants hommes sont mortz, a quelle cause pourrons-nous imputer ce malheur? Ie suis à l'endroit Sire, ou i'espere presentement la faire entendre à vostre Maiesté, à fin qu'elle en soit pleinement satisfaitte. Ceux qui ont consumé leur aage & estude aux secretz de la Philosophie naturelle, nous en ont laissé vn entre autres pour autentique & approuué de touts temps: c'est que les elements symbolissent tellement les vns auec les autres, qu'ils se transmuent l'vn en l'autre: de sorte que non seulement leurs qualitez premieres, qui sont chaleur, froidure, sechereße & humidité: mais außi leurs substances se changent par rarefaction ou condensation de soy-mesme: ainsi le feu se con-

En quoy les elemēts simbolisēt les vns auec les autres.

uertit ordinairemẽt en air, l'air en eau, l'eau en terre: & à l'oppofite, la terre en eau, l'eau en air, & l'air en feu. Ce que nous pouuons voir à l'œil, & efprouuer és foufflets de cuiure que les Allemants nous apportent, compofez en forme de boule: laquelle remplie d'eau, & n'aiãt qu'vn petit trou au milieu de fa forme fpherique, reçoit la tranfmutatiõ de fon eau en air par l'action du feu, pres lequel la boule fera pofee: & poufe auec violence ledit air dehors le faifant bruire impetueufement, iufqu'à ce qu'il foit du tout forti. Le femblable fe peut cognoiftre és chaftaignes & marrõs, lors qu'on les iette au feu fans les auoir entamees: car adonc l'humidité aqueufe qui y eft contenue, fe change en air par l'action du feu, & l'air voulant fortir creue le marron: pource que n'y trouuãt ouuerture, eft contraint en faire vne par

Par cefte experiẽce fe peut cognoiftre la trãfmutation des elements.

violence. I'en ose autant dire & affermer des matieres cōtenues en la poudre à canon: qui par le moien du feu, se conuertissent en vne tres-grande quantité d'air, lequel ne pouuant estre cōtenu au lieu ou la matiere estoit au parauant sa transmutation, est forcé sortir hors auec vne incroyable violēce, moyennant laquelle pouse & meine quand & soy le boulet, qui rompt, casse & brise tout ce qu'il rēcontre: & qui plus est, chasse deuant soy vn vent si subtil, & si roidement agité, que les corps en sont premierement saisiz que du boulet, ores que la chose ne soit descouuerte à la veue: car bien souuent l'action se fait par ce seul vent, sans que la balle donne son coup, voire iusqu'à rompre les os sans manifeste diuision de la chair: ce que nous auons desia dit estre commun au foudre. Le pareil esprouuons-nous en laditte

En quoy se conuertist la poudre à canō quand le feu y est mis.

Effet du canon semblable à celuy du foudre.

poudre, lors qu'estant enclose dans les mines, & conuertie en vent, par le feu qu'on y met, bouleuerse les mõceaux de terre aussi gros que mõtagnes. On a veu cette annee en vostre ville de Paris vne petitequantité de poudre fraischemẽt faitte en l'arsenac, causer vne si grande tempeste qui feit trembler presque toute la ville, qui tumba par terre toutes les maisons prochaines, qui descouurist & defenestra celles qui estoient plus à l'escart de sa furie. Brief, qui (comme vn foudre esclattant) renuersa çà & là quelques hommes demimorts: aux vns osta la veue, aux autres l'ouye, & en laissa d'autres non moins deschirez en leurs pauures membres que si quattre cheuaux les eussent escartelez: Et ce par la seule agitation de l'air, en la substãce duquel la poudre estoit conuertie: qui selon la quantité & qualité de sa ma-

Argumẽt pris des sapes & des mines.

Exemple de l'arsenac de Paris.

tiere, selon aussi son mouuement, plus ou moins fort a causé des euenements esmerueillables en nos prouinces, & du tout semblables à ceux que font les vẽts encloz souz vne terre non perspirable: lesquels voulants sortir, soufflent auec vne si forte agitation, qu'ils font trembler toute laditte terre, la haussant & baissant, tantost cy, tantost là, la demolissant, & la transportant d'vn lieu en autre: comme les villes de Megare & d'Egine anciennement fort celebres au pays de Grece, toutesfois peries par tremblement de terre, nous peuuent tesmoigner. Ie laisse à discourir (comme peu seruants à nostre propos) ie ne sçai quels bruits & murmures hautement soufflants que la matiere venteuse contenue és cauernes & lieux souterrins, excite le plus souuent selon la quantité de sa matiere, & la forme desdittes cauernes: ius-

Exemple tiré des mouuements de terre.

Megare & Egine villes de Grece peries par tremblement de terre.

nes, iusqu'à representer des assautz de villes, des mugissements de taureaux, & des rugissements de lions espouuantables, qui toutesfois monstrent auoir grāde similitude auec les sons horribles de l'artillerie. Mais quelcun dira ces choses auoir esté de tout temps, & non moins ordinaires au temps passé qu'elles sont à present, & que c'est folie à moy de les alleguer pour causes efficientes de la mort de tant d'hommes: ce que de bon cœur luy confesserois, s'il estoit ainsi que ie les presentasse pour telles: mais veu que par icelles ie veux seulement parangonner l'impetuosité des canons auec celle des foudres & des mouuemēts de terre sa calomnie n'aura lieu en mon endroit, ains sera deboutee du tout, s'il veut prester l'oreille à la deduction, en laquelle i'entre presentement pour arrester la cause principalle de

Excuse des choses cy dessus alleguees & à quelle fin l'Auteur s'en est seruy.

Entree en la cause principalle de ce narré.

cc

ceste mort. Au nombre des choses necessaires à nostre vie, n'y a rien qui nous puisse plus alterer que l'air, lequel continuellement bon gré & mal gré nous inspirons par les conduits que nature à deleguez à ce faire, comme sont la bouche, le nez, & generallemẽt les ouuertures du cuir, & des arteres qui luy sont adherentes: ce que nous faisons buuans, mangeans, veillans, dormans, & faisans toute autre action naturelle, vitale, & animale. De là vient que l'air inspiré dans les poulmons, le cœur & le cerueau, & vniuersellement en toutes les parties du corps, pour les reffraischir & aucunesfois nourrir, fait que l'homme ne peut viure vne seule minute sans son inspiration. Suiuant lequel benefice, le medecin Hippocrates à veritablement prononcé que l'air a ie ne sçay quoy de diuin en soy, pource que souflant par

Combien l'air est necessaire à l'entretien non seulement de l'homme, mais de to⁹ animaux.

Hippoc. au liure de aere, locis & aquis.

le monde vniuersel, circuit toutes les choses contenues en iceluy, les nourrist miraculeusement, les soustient fermement, & les entretient en amiable vnion, & le tout simbolisant auec les astres, esquelz la prouidence diuine est infuse, qui change l'air à son plaisir, & luy donne puissance tant sur la mutatiō du temps, que des corps naturelz. Pour ce les Philosophes, & medecins ont expressement commandé d'auoir esgard aux aßietes des lieux, & aux constitutions de l'air, lors qu'il est question de garder la santé, ou de guerir les maladies, à l'endroit desquelles la suitte & la mutation dudit air a fort grāde puissance, ainsi qu'aisement nous pouuons cōgnoistre par les quattre saisons de l'annee. Car l'air estant chaud & sec en esté, nos corps pareillement s'eschauffent & desechent: comme en hiuer l'humidi-

Quel esgard les medecins ont eu à l'air, tāt en santé que en maladie

té de l'air & froidure nous remplist de mesmes qualitez, en tel ordre toutesfois & si bonne disposition de nature, qu'oresque nostre temperament semble chäger selon les quatre saisons, si est-ce que nous n'encourons aucun mal, pourueu que les temps gardent leurs saisons & qualitez, exemptes de tout exces. Au contraire, si les saisons sont peruerties, de façon que l'esté soit froid, l'hiuer chaud, & les autres en pareille intemperance, ce discord ameine grande perturbation tant en nos corps qu'en nos esprits, contraints toutesfois d'en receuoir le danger, pource que les causes sont externes, & nous enuironnent de tous costez, iusques à nous contraindre les heberger en nos organes & conduits deleguez par nature, partie à mettre hors les excrements superfluz de nostre nourriture, partie à receuoir lesdittes causes venantes de de-

La sympathie des corps auec l'air.

Les saisons peruerties peruertissent toute nostre nature.

hors, qui sont les vents, produisants diuers effets en nous selon les parties du monde dont ils procedẽt. Or comme ainsi soit que le vent austral soit chaud & humide, celuy de Septentrion froid & sec, l'Oriental net & pur, celuy d'aual nubileux & tout moitte de pluye, c'est chose tout asseuree que l'air lequel aßiduellement nous inspirons, tient en tout & par tout de la qualité du vent, qui par son souffler domine sur les autres: pource nous faut necessairement considerer en toutes maladies & és inconuenients qui suruiennent en icelles, la qualité des vents, & la puissance qu'ils ont sur nos personnes, ainsi que doctement Hippocrates nous a laissé par escrit au 3. liu. de ses aphorismes, disant nos corps receuoir grande alteration par le vent Austral qui nous assuiettist à toutes maladies, recognoissantes l'humidité pour leur

Hippo. au liure 3. des Aphorismes.

Incommodité du vẽt Austral.

cause premiere, & affoiblist nostre chaleur naturelle: laquelle en cas opposite se fortifie & rend plus vigoureuse par vn vent froid & sec, qui pareillement rẽd noz espritz plus subtilz & agiles. Aussi quant ledit Hippocrates compare les temperatures les vnes auec les autres, il laisse ce point pour resolu, que les secheresses sont sans comparaison plus saines que les humiditez continuees par longue succeßion de temps, pource (à son aduis du tout conforme à la raison) que l'excessiue humidité est la vraye matiere de pourriture, ainsi que l'experiẽce nous fait voir ès lieux ou le vent marin exerce sa tirannie, esquels vne viande tãt soit-elle fraische se corrompt & pourrist en moins d'vne bonne heure. Ces choses considerees, & qu'il est necessaire pour conseruer nos corps en leur entier, que les saisons se suiuent pas à pas en leur tem-

Secheresse pl[9] saine qu'humidité.

perature naturelle ſans aucun exces ou contrarieté: il n'y a doute aucune que les corps ne tombent en affection contre nature, lors que les ſaiſons peruertiſſent leurs qualitez par la mauuaiſe diſpoſition de l'air & du vent qui domine en iceluy. Donc comme ainſi ſoit que depuis trois ans en ça les ſaiſons de chaque annee n'aient gardé leurs qualitez ordinaires, & que l'eſté ait eu peu de chaleur, l'hiuer peu ou point de froidure: auſſi qu'en toutes les ſaiſons ſe ſoient debordees des humiditez continuelles auec vn vent auſtral, du naturel cy deſſus declaré: & ce par toute la France. Ie ne ſache homme ſi peu verſé en la philoſophie naturelle ny en l'aſtrologie, qui ne recherche en l'air la cauſe efficiente de tãt de maux, qui depuis l'eſpace deſdits trois ans ſont ſuruenuz au royaume de Frãce. Car d'ou procederoient tant de peſtes

Lesſaiſons depuis trois ans n'ont gardé leur vraye qualité au pais de france.

L'air intéperé a produit les maladies paſſees.

contagieuses indifferemment aduenues aux vieux, aux ieunes, aux pauures & aux riches & en tãt de diuers lieux sinõ de l'air qui n'a esté chiche de son poison, mais nous en a infectez à sõ plaisir? D'ou seroient venues tant de coqueluches, de pleuresies, d'apostemes, caterres fluxions, petites verolles & galles: tant de bestes veneneuses comme grenoilles crapaux, sauterelles, chenilles, araignes mouches, annetons, limaçons, serpentz, viperes, couleuures, lisardz, scorpions & aspicz sinon d'vne trop grande pourriture que l'excedente humidité de l'air accõpaignee d'vne chaleur languide a engendree tant en nous qu'en la terre vniuerselle de nostre prouince? Voyla comme nostre chaleur naturelle a esté affoiblie, cõme nostre sang & noz humeurs ont esté corrompus par la malignité de l'air que le vent austral a causé par son

humidite chaloureuse. Qu'il soit ainsi on a tiré cest' annee bien peu de sang en quelque personne qui en ait eu besoing, soit ieune ou vieille, blessee ou non blessee, de bõne temperature ou de mauuaise, qui n'ait esté vicié & veu de couleur blanche ou verdoiante, ce que i'ay tousiours obserué en ces dernieres guerres & és autres lieux ausquelz on m'appeloit pour guerir les blessez, ou flebotomer ceux qui tant pour precaution que pour guerison de quelque maladie, se faisoiét tirer du sang par l'ordonnance des medecins, en tous lesquelz indifferemment ie trouuois le sang putrefié & corrompu. Ce point arresté c'est chose plus que veritable que la charnure de noz corps ne peut auoir esté que mal disposee, & tous noz corps cacochimes puis que leur nourriture, qui est le sang, estoit putrefiee & l'air tout corrompu: dont s'ensuit

Le sãg corrõpu que indifferement on a tiré des vns & des autres prouue l'intemperãce de l'air.

Le sãg des naurez tout pareil à ceux qui sans naureure tõboient en maladie.

que les corps naurez en leur ſubſtance charneuſe eſtoient difficiles à guerir, conſideré qu'il y auoit en iceux perdition de ſubſtance, laquelle aiant beſoin de regeneration de chair n'en pouuoit venir à bout fuſt par medicamentz ou par artifice de Chirurgien, tant grande eſtoit ſa cacochimie. Tout ainſi qu'en vn hidropique la chair ne ſe peut engendrer, pour ce que le ſãg y eſt trop froid, & aqueux, & qu'en vn elephantique la chair & les autres parties du corps demeurẽt en leur putrefaction à cauſe du ſang corrõpu dont elles ſont nourries: pareillement en playes des corps cacochimes ne ſe peut faire acquiſition nouuelle, ny regeneration de bonne ſubſtãce: pource que pour rendre vne chair louable à la partie na uree il eſt neceſſaire que le ſang ne peche en quãtité ne qualité: meſmesque la partie offẽſee ſoit en ſa tẽperature naturelle.

Similitude de priſe des hidropiques & des lepreux.

Toutes lesquelles choses deffaillantes au temps des dernieres guerres il ne se faut esbahir si les naureures tant fussent elles petites & de peu de consequẽce, mesmes en parties nõ nobles & principalles, ont amené quant & soy tant d'accidens fascheux & en fin la mort: cõsideré que l'air qui nous enuironne, rend par son inspiration, & transpiration les playes pourries & puantes lors qu'il est alteré, & pourry: ce que font aussi les humeurs preparez à cest inconueniẽt par leur cacochimie. Nous en sommes deuenuz sages par l'experiẽce de tant de playes qui ont engendré vne mer de pourriture & d'infection lors que ie m'efforçois à les guarir, vous asseurant qu'il en sortoit vne puanteur telle que les assistans ne la pouuoient sentir qu'à contre-cueur & auec bien grande difficulté. Il ne faut alleguer que ce fust par faute de les te-

Puanteur insuportable sortãt des playes desnaurez

nir nettement, de les penſer ſouuent, ne de leur adminiſtrer toutes choſes neceſſaires: car telle pourriture eſtoit commune aux princes, aux grands ſeigneurs, & aux pauures ſoldats: aux playes deſquels (ſi d'auanture on laiſſoit couler vn iour ſans les penſer, tant eſtoit grande la multitude) on trouuoit le lendemain vne grande quantité de vers auec vne puanteur merueilleuſe. Qui plus eſt, leur ſuruenoient à tous pluſieurs apoſtemes en diuers lieux de leurs corps és parties oppoſites à leurs naureures: car ſ'ils eſtoient bleſſez en l'eſpaule dextre, l'apoſteme ſe faiſoit au genoil ſeneſtre: & ſi la playe eſtoit en la iambe dextre, l'apoſteme ſe faiſoit au bras ſeneſtre, cõme il aduint au feu roy de Nauarre, à monſieur de Neuers, & à monſieur de Randan, & preſque à tous les autres: ainſi nature ſembloit tant chargee d'hu-

meurs vicieux, qu'elle n'estoit contente se purger par leurs seules playes, ains en uoyoit vne portion de son vice en autre lieu apparent ou caché: car si les apostumes ne se manifestoient par dehors, on les trouuoit és parties internes, cõme au foye, aux poulmons ou en la ratte. Des mesmes putrefactions s'esleuoient quelques vapeurs, qui par leur communication auec le cœur causoient fieures continues: auec le foye empeschoient la pure generation du sang: & auec le cerueau causoient alienation d'esprit, resuerie, cõuulsion, & consequemment la mort. A cause desquels accidents n'a esté possible à Chirurgien aucun (tant expert fust-il) de domter la malignité desdites playes: de quoy toutesfois ne doiuent estre repris ceux qui s'y sont employez, pource qu'il n'est possible de combattre contre Dieu, ny contre l'air, auquel sou-

Apostumes suruenantes aux naureures

Les accidents & symptomes qui par leur vehemence ont causé la mort à tant d'hõmes.

Ce qui peut excuser les Chirurgiens qui n'ont sceu guerir vn si grand nõbre de blessez.

uentesfois sont cachees les verges de sa diuine iustice. Si donc suiuant la sentence de l'ancien & diuin Hippocrates, qui dit toute playe contuse deuoir estre conduitte à suppuration, pour estre parfaitement guerie, nous sommes efforcez de ce faire, & toutesfois n'en sommes venuz à bout, à cause des pourritures, gãgrenes & mortifications qui s'y sont mises par le moien de l'air vicié, qui est-ce qui iustement nous en accusera? consideré aussi que la necessité nous à cõtraintz changer nostre faço de faire, & au lieu de medicamentz suppuratifz vser d'autres remedes pour entierement combatre les accidens suruenus non seulemẽt aux coups de harquebuses, mais aussi d'espees & autres bastons à main, lesquelz nouueaux remedes se pourront voir en la lecture de ce present traitté. Outre les causes humaines, l'homme est mal in-

ſtruit en la cognoiſſãce des choſes celeſtes qui ne tiẽt pour tout certain l'ire de Dieu ſe debãder ſur nous, pour punir les fautes qu'ordinairemẽt nous cõmettons cõtre ſa majeſté. Ses fleaux ont eſté preſtz, ſes verges & ſes armes ont eu leurs miniſtres touſiours appareillez pour executer les cõmandemens de ſa diuine iuſtice: aux ſecretz de laquelle ne pouuãt entrer plus auant, i'ayme mieux me cõtenir en vne ſimplicité, que paſſer plus outre, & conclure auec les mieux auiſez, l'occaſiõ prĩcipalle des mortz, proceder de la pure & ſimple volõté de Dieu, qui, par la tẽperature que ſon bon plaiſir à donnee à l'air & aux ventz heraux de ſa diuine iuſtice, nous a rẽduz aptes à receuoir les inconueniens, leſquelz nous auons encouruz par noſtre iniquité.

Le courroux de Dieu eſt la premiere cauſe des maux que nous auõs endurez.

F I N.

A ceux qui contens de guerir,
Ne veullent aucun mal souffrir.

PARMI l'infinité de tant de raisons viues
Parmi tant d'arguments, tant de leçons naïues,
Qui preuuent, qui arguent, & qui publiquement
Monstrent le naturel de l'homme obliquement
S'encliner plus à mal qu'à bien faire, ou à suiure
Le sentier de Vertu, qui seule nous fait viure.
Il ne s'en trouue aucune à mon gré plus vrgente,
Et qui contienne en soy preuue plus suffisante,
Que l'accord mutuel, nous faisant auouër
Le propos d'Epicure, & le bien haut louer.
Ce douillet enyuré de l'amour de soy-mesme
Mit le souuerain bien en vn plaisir extreme,
Et pour mal excedēt les plus grās maux du mōde
Nous laissa la douleur à nulle autre seconde.
Depuis, sa douce escolle amorcee aux appas
D'vne volupté feinte, a d'vn si leger pas
Couru nostre vniuers, que le fol & le saige
Croient toute douleur estre vne extreme rage,
Voire iusqu'à blesmir en face, & perdre cueur
Quand oyent prononcer le seul mot de douleur.
De là sont prouenuz mille moiens lubriques,
Mil entretiens ioyeux, mille fades prattiques,
Propres pour exempter ce corps molasse & tēdre
De ce

De çe qui bien luy peut quelque douleur apprẽdr
Que ſi par ſon deſaſtre il tombe en ce mal-heur
Qu'en quelque part de luy ſuruienne vne tumeur
Vne playe,vn vlcere,& que pour le guerir
Faille au Chirurgien bien renommé courir,
On veut en premier lieu que de pres il regarde
A mignarder ce corps:à fin que par meſgarde
Il ne ſouffre aucun mal,douleur ou paſsion:
Et le cas requerant qu'on face inciſion
De ſa chair ia pourrie:ou qu'on face ouuerture
Par cauteres & feuz,ſi le tendret endure
Quelque ombre de douleur quãd& ſon feu paſsãte
O Dieu,comme la trouppe eſt diſerte & ſçauante
A meſdire de cil qui ſuiuant le ſçauoir
Du diuin Hyppocrate à bien fait ſon deuoir.
L'vn l'appelle bourreau,cruel,inexorable,
De mil & mille corps executeur damnable:
L'autre le nomme aſnier,qui pour ne ſçauoir rien
A pourtant amaſſé vn incroyable bien.
Voila cõment noſtre art,qui ne peut ſainement
Eſtre exercé par nous ſans donner ſentiment
Aucun de ſon ouurage,eſt mis en calumnie
Par les trop addonnez à l'aiſe de leur vie.
Les enfants d'Eſculape,à qui le ciel a plus
Deſcouuert de ſecrets,en ceſt art,qu'au ſurplus
De tous ceux qui deuant & qui apres eux furent,
Vn membre douloureux,iamais guerir ne ſceurent
Sans faire au patient quelque douleur ſentir
Qui de ſon premier mal le pouuoit garentir:
Ainſi par Machaon le pied de Philoctete

Fut en fin nettoyé,non par vne ſecrette
Maniere de charmer,ne par ſorts ne par carmes,
Ains par la Chirurgie,& par ſes propres armes:
I'entens par ſes outils & ſes medicaments,
Qui ſont de ce ſçauoir les propres inſtruments.
Si donc m'accommodant à la façon de faire
Des fauorits du ciel,ie taſche à leur complaire,
Si fuiant l'impoſture & la ſorcelerie,
Euitant les abus,& la baſtellerie
De tant de pipereaux,i'vſe en toute equité
Du ſçauoir qu'il a pleu à la diuinité
Me departir,ainſi qu'elle a veu conuenable:
Faiſant aucunesfois aux vns douleur notable,
Aux autres peu ou point,ſelon que la grandeur
Et qualité du mal,demande à mon labeur.
Doit-on pour recompenſe injurier ma peine,
Et cõtrouuer qu'elle eſt trop rude &trop ſoudaine?
Ie ne ſuis pas vn Dieu,qui par la vertu ſeule
D'vne parolle puiſſe euocquer de la gueulle
D'vn tombeau reblanchi les corps à mort naurez,
Ne ceux qui deſia ſont à la terre liurez.
Ie guery par moyen,qui bien autant de gloire
Merite en ſon endroit qu'autre art,dõt la memoire
Ait iuſque icy duré:pource que l'aiant pris
De ceux qui en ce fait ont eſté mieux appris:
Ie l'ai rendu encor de moitié plus vtile,
Plus aiſé de beaucoup,plus ſeur & plus facile,
Par vn Magazin braue,auquel ſont contenus
Plus de trois cents outils:dont les vns ſont tenus
A mon inuention,le reſte en l'officine

De mes vieux deuanciers a pris ſon origine.
Quãt à ce que d'iceux la plus grãd part ſe mõſtre
Portraitte en variable & differente monſtre,
Sache, ami, qu'en cela i'ay voulu trauailler
Pour plus ſoigneuſement à ta ſanté veiller:
Sachant bien que l'outil fait en diuerſes ſortes
Excite au patient douleurs plus ou moins fortes,
Selon qu'il eſt ou tel, on non tel appliqué.
Ainſi t'eſt le deſſein de mon art expliqué
Qui iamais ne viſa qu'à ſoulager la peine
Des pauures affligez, de douleur inhumaine:
Et qui ſemblablement ne voulut onc flatter
Ceux là qu'il conuenoit iuſques au vif taſter:
Car le Chirurgien à la face piteuſe
Rend de ſon patient la playe vermineuſe.



Le premier Liure traitte des playes faittes par hacquebuttes ou autres baſtons à feu, & contient douze chapitres.

Table des Chapitres du premier Liure.

Chapitre premier.
Diuiſion des playes ſelon la diuerſité des parties of

fenſees, & des balles dont elles ſont faittes.
Chapitre 2.
Des ſignes des playes faittes par hacquebuttes.
Chapitre 3.
Le moyen de pẽſer leſdittes playes au premier appareil. Chapitre 4.
Deſcription des inſtruments propres pour tirer les choſes eſtranges. Chapitre 5.
Maniere de traitter les playes au premier appareil.
Chapitre 6.
Comment il faut traitter les playes apres le premier appareil.
Chapitre 7.
Moyens de tirer les choſes eſtranges qui ſeroient demeurees à extraire.
Chapitre 8.
Indications qu'il faut obſeruer auſdittes playes.
Chapitre 9.
Comment le Chirurgien eſtant guidé par les ſuſdittes indications pourra pourſuiure le traittement deſdittes playes.
Chapitre 10.
Des balles qui demeurent en quelques parties long temps apres la gueriſon des playes.
Chapitre 11.
Des grandes contuſions & dilacerations faittes par les boullets d'artillerie.
Chapitre 12.
Des moyens qu'il faut tenir pour rectifier l'air, & pour corroborer les parties nobles.



DES PLAYES FAITTES par haquebuttes, ou autres bastons à feu, & des accidẽs d'icelles. Liure 1.

Diuision des playes selon la diuersité tant des parties offensees, que des Balles dont elles sont faittes. Chap. 1.



TOVTES les playes que les bastons à feu causent au corps de l'homme, tant simples que compliquees, auec contusion, dilaceration, intemperature, & tumeur, se font les vnes és parties nobles, les autres és ignobles : quelques vnes és parties charneuses: quelques autres és nerueuses & osseuses: aucunesfois auec ruption & dilaceratiõ des grans vaisseaux, comme des veines & des arteres: & quelquesfois sans la ruptiõ d'iceux. Telles playes aussi sont souuent superficielles & souuent profondes iusqu'à penetrer outre le corps & les membres, esquels on les reçoit. Vne autre diuersité se cognoist en elles selon la differẽce des balles, ẽtre lesquelles s'en trou-

Diuision.

Differẽces des parties blessees.

Differẽces de la matiere des balles.

ue de grosses, de moyennes, & de petites comme dragee, dont la matiere (qui n'est ordinairement que de plõb) se laisse aucunesfois conuertir en acier, en fer, ou en estain, raremẽt en argent, & moins encores en or. Suiuant lesquelles differences le bon chirurgien doit prẽdre diuerses indications pour operer, & selon icelles diuersifier les remedes. Or nous ne deuons iuger les grans accidents de ces playes prouenir par adustion de la balle, ny par lavenenosité ou autre mauuaise qualité de la poudre à canon, pour les raisons qu'auons deduites au discours precedent, mais à cause de la contusion, dilaceration, & fraction que fait la violence de la balle és parties nerueuses & osseuses. Car quand il aduient que la balle ne touche que les parties charneuses & en corps de bonne temperature, i'ay trouué autresfois telles playes autant peu rebelles à curation, & ausi faciles à traitter que celles qui sont faittes par autres bastons faisants vulneres rondz, contuz, & de telle figure que fait le boulet. Pource est il necessaire auoir plus d'egard aux symptomes ou accidens de la contusion, dilaceration, fracture d'os & violence de l'air enuironnant, qu'à la combustion qu'on estimeroit prouenir du boulet & venenosité de la poudre à canon, pour les raisons predittes. Ce que mettant en lumiere pour aider aux ieunes & noueaux praticiens en chirurgie, i'ay

Indication de curer les playes prise de la diuersité de la matiere des balles.

Il faut auoir plus d'esgard aux accidens qu'à la playe.

Intentiõ de l'autheur.

voulu traitter brieuement:toutesfois ainſi que i'ay peu experimenter à la ſuitte des guerres que i'ay continué par l'eſpace de trente ans. En quoy ie proteſte auoir ſuiui le conſeil des medecins & gens de ma profeſsion plus renommez & approuuez tant par leur doctrine que longue experiēce: leſquels ie m'aſſeure ſcauoir choſes trop plus grandes que ne pourroient cōtenir mes eſcrits: par aiſi ie n'eſcris pas pour eux, ains pour les nouueaux apprentifs de ceſt art, & à ceux qui n'auront meilleur aide pour ſubuenir aux cas vrgents prouenants eſdittes bleſſeures, leſquels ſurprennēt quelquesfois le conſeil du chirurgien, ſi raiſon & experiēce ne conduiſent ſon œuure.

Des ſignes des playes faittes par haquebuttes. *Chap. 2.*

AV commmencement de la curation il faut congnoiſtre ſi la playe eſt faitte par coup de hacqbute: ce qui ſera aiſe à voir ſi la figure de la playe eſt rōde & liuide en couleur. Semblablement ſi à l'inſtant que le patient a reçeu le coup il dit auoir ſenti vne douleur aggrauante comme s'il euſt eſté frappé d'vn grand coup de pierre, ou qu'vne poutre ou quelque autre grād fardeau luy fut

Les ſignes par leſquels on congnoiſt les playes faictes par hacquebutes.

tombé sur la partie vulneree. Pareillement s'il en sort peu de sang,& le malade y sent grande chaleur à cause de l'impetuosité du mouuemét violent,& de la vehemente impulsion de l'air auec la ruption de la chair & des parties nerueuses:quelquesfois aussi pour les os fracturez qui piquent & pressent lesdictes parties dont s'ensuit fluction & inflammation:aussi pour la grande contusion que fait la balle qui ne peut entrer en aucune partie de nostre corps que par grãde force pour sa figure ronde,dont le lieu en est rendu noir,& les parties voisines,liuides:parquoy s'ensuiuét plusieurs grandz accidens,comme douleur,fluction,inflammatiõ,aposteme,spasme,alienation,paralisie,gãgrene, mortification,& apres, la mort.

L'air violentement poulsé auec la balle faict les grãdz accidens aux playes.

Le moyen de penser lesdictes playes au premier appareil. Chap.3.

Il fault soigneusemét regarder au premier appareil de tirer toutes choses estranges.

La douleur & sẽsibilité n'est si grande au premier appareil que lors que les accidés y sont suruenuz.

POVR ces causes il faut que prõptement le chirurgien oste les choses estranges,(si aucunes y a) comme portiõ d'habitz, bourre, drappeau, papier,pieces de harnoys,mailles,balles,dragées, esquilles d'os,chair dilaceree& autres choses qui s'y peuuent trouuer:& dés le premier appareil si possible est. Car les accidens de douleur &

sensibilité ne sont si grandz au commencemēt comme és autres tēps de la maladie. Or pour mieux les extraire, il faut faire mettre le patient en figure en laquelle il estoit lors qu'il fust blessé: pour ce que les muscles & autres parties autrement situées, peuuent estoupper & empescher la voye: & pour regarder à bien trouuer lesdictes balles & autres choses estranges, chercher les faut auec le doigt (s'il est possible) plus-tost qu'auec autre instrument, par ce que le sens du tact est plus certain que nulle sonde ou autre chose insensible. Que si la balle a profondé bien auant, lors il la conuient chercher auec vne sonde, ronde en son extremité, de peur de faire douleur: Toutesfois il aduient souuent que par la sonde on ne peut trouuer ladicte balle: cōme il escheut au camp de parpignam à Monseigneur le Mareschal de Brissac, offencé d'vn coup de hacquebute pres l'omoplatte droitte, ou plusieurs chirurgiens ne pouuants trouuer la dicte balle, disoient qu'elle estoit entree dedans le corps, attendu qu'il n'y apparoissoit issue aucune: mais n'ayant ceste opinion je vins à chercher ladicte balle, & n'y voullu aucunement mettre la sonde, mais luy feiz faire tel geste du corps qu'il faisoit lors qu'il fust blessé. Puis comprimay doucement les parties circonuoisines de la playe: ce faisant trouuay vne tumeur & dureté en la chair auecques sentimēt

Le moyen de situer le malade pour tirer les choses estranges.

Le doigt est plus seure sonde que toute autre.

Exemple diuine blesseure que receut mōseigneur le marechal de brissac au cāp de parpignam.

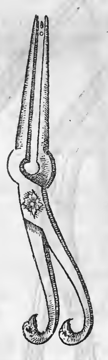
de douleur & liuidité au lieu ou estoit la balle, qui estoit entre la partie inferieure de l'omoplate, & enuiron la septieme & huictieme vertebre du dos, auquel lieu fut faite incisiõ pour tirer la balle, dont puis apres fut tost guery. Parquoy est fort bon chercher la balle, nõ seulement auec la sonde, mais (comme i'ay predit) auec les doigts, en maniant & traittant le lieu & les enuirons d'iceluy ou lon coniecture la balle auoir peu penetrer.

Description des instruments propres pour tirer les balles, & autres choses estranges. Chap. 4.

QVANT aux choses estranges elles peuuent estre tirees par les instruments cy apres depeincts, qui sont de diuerse figure & grãdeur selõ la necessité: les vns sont dentelez, les autres non: Et faut que le chirurgien en ait de plusieurs & diuerses façons, les vns plus grands, les autres plus petits en chacune de ses formes, à fin de les accõmoder aux corps & aux playes, & non les corps ny les playes à ses instruments.

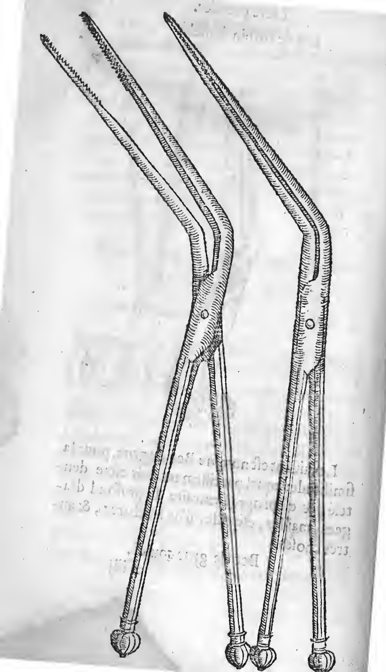
Instruments requis à tirer les choses estranges.

Bec de corbin dentelé.

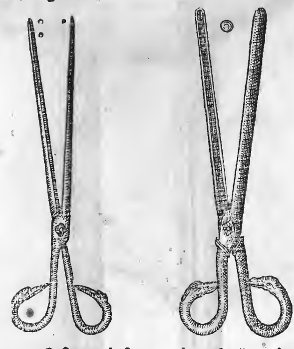


Le ſuiuant eſt nommé Bec de grue, pour la ſimilitude:lequel pareillement doit eſtre dentelé, & eſt propre à extraire du profond dragees, mailles, eſquilles d'os fracturez, & autres choſes.

Bec de grue couldé.



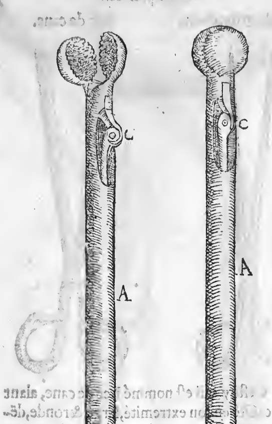
Bec de grue, droit. Bec de cane.



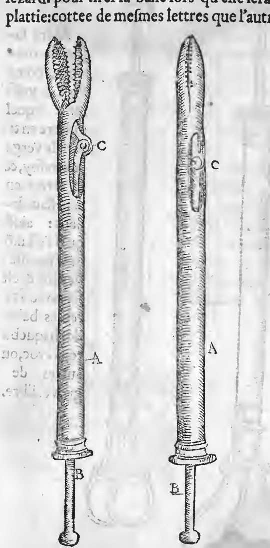
Ceſtuy qui eſt nommé Bec de cane, aiant vne cauité en ſon extremité, large & ronde, dẽtelee pour mieux prendre la balle, eſt propre principallement lors que la balle eſt aux parties charneuſes.

Autre facon de tire-balle.

A Monſtre ſa canule.
B La verge qui fait ouurir & fermer la charniere.
C La charniere.

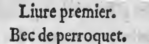

C
C
A
A
B
B

Autre figure de tire-balle, nommee Bec de lezard: pour tirer la balle lors qu'elle sera applattie: cottee de mesmes lettres que l'autre.



Pied de griffon.

Autre façon de tireballe, nõmé Pied de griffon : lequel s'ouure en tirant la verge contresoy, & se ferme en la passant dedans : ainsi qu'il t'est mõstré manifestemẽt: & est fortvtile à tirer les balles des haquebutes à croc, ou autres de gros calibre.



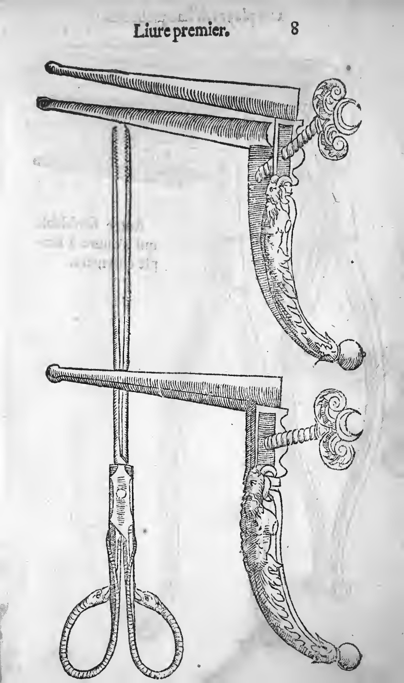
Bec de perroquet.

Autre inſtrument nommé Bec de perroquet, pour tirer quelques pieces de harnois inſerees au profõd des membres, meſmes dedans les os.

A Monſtre la queue de la viz.
B La douille.
DD La couliſſe
C Le coulant, lequel au moyẽ d'vne viz, ſe hauſſe & baiſſe.

Autre instrument nommé Bec de cygne, lequel s'ouure à viz, accompagné d'vne pincette que par cy deuant nous auõs nommee Bec de grue droit: & sert à tirer quelque chose estrange apres auoir dilaté la playe auec ledit Bec de cygne.

Bec de Cygne.

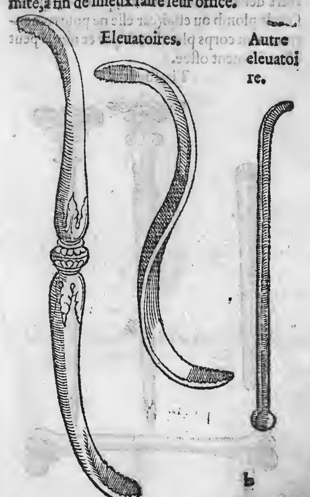


Autre ſemblable qui s'ouure à ſimple charniere.

Si les corps eſtranges, ſpeciallement les balles & dragees, ſont peu profõdes, on les pourra tirer auec ceux cy nommez Eleuatoires, leſquels ſont dentelez au dedans de leur extremité, à fin de mieux faire leur office.

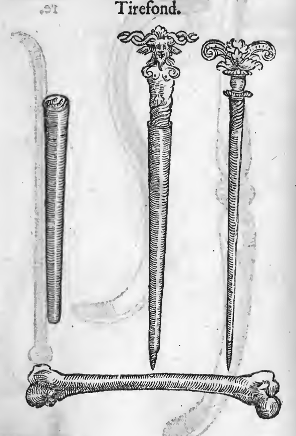
Eleuatoires.

Autre eleuatoire.

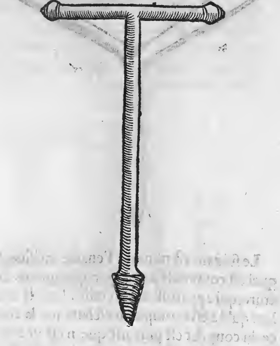


Autre instrument nommé Tirefond, lequel tourne à viz dedans vne canule: & est fort cõuenable à tirer lesdittes ballotes lors qu'elles ont penetré iusques dedãs les os. Car sa pointe entre dedans laditte ballote, pourueu qu'elle soit de plomb ou estaĭ(car elle ne pourroit entrer en vn corps plus dur)& par ce moyẽ peut estre aisement ostee.

Tirefond.



Autre Tirefond duquel on vſe lors que la balle eſt ſuperficielle, & non profonde.

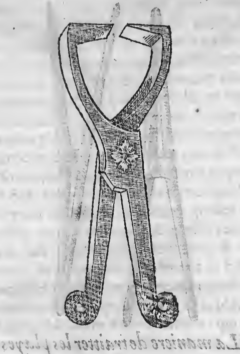


Autre Tirefond, dont ſes extremitez ſeruent auſsi d'eleuatoires.



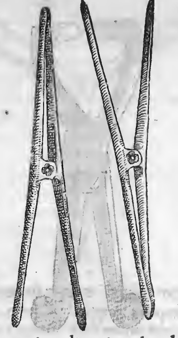
Le ſuiuant eſt nommé Tenaille inciſiue, lequel eſt commode à coupper quelque os fracturé, qui apparoiſt & eſt eminẽt hors la chair lors qu'il a eſté rompu ou eſclatté par la violẽce du coup. Et eſt plus aiſé que n'eſt vne ſcie, pour ce qu'il ne fait tant de douleur ny eſtonnement: ioint que ſon operation eſt beaucoup plus ſoudaine.

Tenaille incisiue.

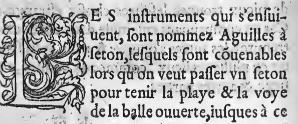


C'est autre est nommé Dilatatoire, duquel on peut vser à ouurir & dilater les playes, à fin de mieux trouuer lesdittes choses estranges: Car en comprimant ensemble deux de ses extremitez, les autres s'ouurét: & peut aussi seruir en plusieurs lieux, comme aux narilles, au siege, & autres parties.

Dilatatoire.



La maniere de traitter les playes au premier appareil apres que les choses estranges sont tirees. Chap. 5.



LES instruments qui s'ensuiuent, sont nommez Aguilles à seton, lesquels sont côuenables lors qu'on veut passer vn seton pour tenir la playe & la voye de la balle ouuerte, iusques à ce

que l'on ait tiré hors les choſes eſtranges qui y peuuent encor eſtre. Outre ce peuuent ſeruir à ſonder les playes profondes, pour trouuer la balle, & ne cauſent point de douleur, pource qu'elles ſont rondes & polies en leur extremité. Faut donc entendre que les ſondes deſquelles on cherche la balle, doiuent eſtre moyennemẽt groſſes, polies & rondes en leur extremité: pource que les paroitz de la playe, & les voyes par où la balle a paſſé, incontinent ſe r'approchent, & retouchẽt l'vne contre l'autre, de ſorte que laditte playe ou voye appert au ſens de la veuë beaucoup pluspetite qu'elle n'eſt. Et pour ceſte cauſe les ſondes greſles & aigues ſont moins commodes. Car elles s'arreſtent à la chair rapprochee & contigue, & ne peuuent ſi facilement aller au lieu de la balle comme celles qui ſont mediocrement groſſes: ioint auſsi qu'elles picquẽt la chair de la playe, & ce faiſant moleſtent fort le patient: qui eſt ſouuent cauſe que les balles ne peuuent eſtre trouuees. On en doit auſsi auoir de plus grandes pour paſſer au trauers d'vne cuiſſe, lorsque le cas le requiert. Par ainſi la longueur d'icelles ſe doit changer ſelon la groſſeur du membre bleſſé.

De quelle groſſeur & lõgueur doiuent eſtre les ſondes.

Aguilles à Seton.

Sondes qui doiuent eſtre de longueur d'vn pied.

Apres auoir tiré les choses estranges par les moyens susdictz, la principalle intention sera de batailler contre l'alteration de l'air, cõtre la putrefaction de la playe & des accidens: ce qui ce fera tant par remedes pris par dedãs que par autres appliquez par dehors & aussi mis dedans les playes. Ceux qui doiuent estre administrez par dedans, se prendront par le cõseil & ordonnance du prudent medecin, à la doctrine duquel ie laisse tout ce qui peut appartenir à la maniere de viure & à la purgatiõ du malade. Lors le Chirurgien en son premier appareil appliquera dans les playes, remedes contrarians à la putrefaction, comme est l'vnguent qui s'ensuit.

La principalle intentiõ du Chirurgiẽ.

℞. Pul. aluminis rochæ, viridis æris, vitrioli romani, mellis rosati an. ℥.ij. aceti boni quantum sufficit: bulliant omnia simul secundum artem & fiat medicamentum ad formam mellis.

Descriptiõ de l'Egiptiac propre aus-dittes playes.

Les vertuz de cest vnguent sont que par sa chaleur & tenuité il incise & attenue les humeurs, reuoque la chaleur naturelle, laquelle a esté repoussee par la vehemente impulsiõ du coup & violente agitation de l'air conduit par la balle. Dauantage il corrige la putrefaction de l'humeur virulent qui promptement abreuue la chair conteree & meurdrie, si fort qu'il faict escare. Cest vnguent toutes & quantes fois qu'il en sera besoin, se pourra appli-

Les vertus de l'Egiptiac.

Quād il faut vser dudit vnguent, & auec quoy ō lepeut dissoudre.

quer auec tentes ou setons estāt dissoult auec vin ou eau de vie: ou pour mieux couller au profond des playes se pourra ietter auec vne syringue. Qui plus est sa vertu & force sera diminuee selon la temperature des corps & sensibilité des parties blessees: comme si la playe est és lieux nerueux sera meslé auec huiles de therebentine & d'yppericon en telle quantité que le Chirurgien expert congnoistra estre necessaire: duquel Egiptiac on se pourra & doiura-on passer n'en vsant aucunement lors que n'aurōs à combatre le temps pestilent & pernicieux pour lesdictes blesseures tel qu'on a veu les annees passees. Apres l'vsage de l'egiptiac on fera tomber & separer l'escare auecques choses remollitiues & lenitiues comme est l'huille qui s'ensuit, la faisant chauffer plus que tiede.

On doit tēperer ledit Egiptiac selon l'indicatiō de la partie.

Quand il cōuiendra vser dudit Egiptiac.

Oleum catellorum.

℞. olei violati lib. iiij. In quibus coquantur catelli duo nuper nati, vsque ad dissolutionem ossium addendo vermium terrestrium preparatorum vt decet, lib. j. coquantur simul lento igne, deinde fiat expresio quæ seruetur in vsum prædictum.

Ladicte huille est de grande & merueilleuse efficace tant pour appaiser la douleur que pour suppurer la playe & faire tomber l'escare. En defaut d'icelle faut appliquer celle qui s'ensuit qui est plus facile à trouuer.

Autre remede fort facile.

℞. olei seminis lini & liliorum an. ℥. iij. vnguenti basilici ℥. j. liquefiant simul, & ex eis

vulneri indatur quantum sufficit.

I'ay bien congneu que lesdictes huilles appliquees mediocrement chaudes, appaisent la douleur, lubrifient, relachent & humectent les paroitz de la playe la disposantz à suppuration qui est la vraye maniere de guerir telles playes. Ce que Galien recite d'hyppocrates disant, si la chair est contuse, meurdrie ou battue de quelque d'ard ou en autre maniere, qu'il la faut medicamenter en telle sorte qu'elle suppure le plus-tost que faire se pourra: Car par ce moyen elle sera moins molestee de phlegmon: aussi est necessaire que la chair contuse & battue soit putrefiee, liquefiee & conuertie en pus, puis aprés nouuelle chair engendree. Ce fait, aux parties de dessus la playe & circonuoisines faut appliquer remedes refroidissantz & corroborantz pour repoulser & empescher la fluxion des humeurs comme est cestuy-cy.

Au troisieme de la methode Toute contusion notable requiert suppuration.

℞. pul. boli armenij, sanguinis draconis, pul. mirth. an. ℥. j, succi solani, semperuiui, portulacæ an. ℥. j. ß. albumina iiij. ouorum, oxirodini quantum sufficit: fiat linimentum vt decet & autres semblables, desquelz il conuient vser iusques à ce qu'on soit asseuré des accidens. Pareillement il ne faut faillir à bien bander le membre le situant en figure moyenne sans douleur, s'il est posible.

Repercußifz.

Comment il fault traitter lesdictes playes apres le premier appareil. Chap. 6.

Digestif.

Aux playes faictes par hacquebutes le p° s'y faict plus tard qu'aux autres blessures.

AV second appareil & autres suiuantz, faut seulement vser d'vne desdictes huilles, y adioustãt des moyeux d'œufz auec vn peu de saffran : ce que l'on continuera iusques à ce que l'excrement de la playe soit digeré & tourné à suppuration. En quoy chascun doit bien noter que le pus est plus long temps à s'y faire, que és autres playes faictes par autres instrumentz, pource que la balle & l'air qu'elle pousse deuant soy, dissipe (à cause de sa grande contusion) la chaleur naturelle & les espritz de la partie: qui est cause que la coction n'est pas si tost ne si bien faicte au deffaut de la chaleur naturelle, dont suruient vne tresgrande puanteur en la sanie, & autres accidents fort dangereux. Ces choses faictes il sera besoin de commencer à mondifier peu à peu la playe, en adioustant au medicament susdict de la therebentine lauee en eau de roses ou d'orge ou semblables, pour luy diminuer sa chaleur & mordacité. Si la disposition du temps estoit fort froide, on y pourroit adiouster de l'eau de vie, suiuant le conseil de Ga. qui enseigne qu'en hiuer il faut appliquer

Medicament mondificatif.

Gal. au 3. de la methode.

Autre mondificatif.

medicamentz plus chauldz, & en esté moins. En apres nous faut vser de ce mondificatif.

Autre mondificatif.

℞.aquæ decoctionis hordei quantum sufficit, succi plantaginis, apij, agrimoniæ, centaurij minoris añ.℥.j. bulliant omnia simul: in fine decoctionis adde Therebint. venetę ℥.iij. mellis rosati ℥.ij. farinæ hordei ʒ.iij. croci ℈.j. misceantur simul omnia bene agitando, fiat mundificatiuum mediocris consistentiæ.

Autre.

Autre mondificatif.

℞. succ. climeni, plantaginis, absinthij, apij. añ.℥.ij. thereb. venetę ℥.iiij. sirupi absinthij & mellis rosati añ.℥.ij. bulliant omnia secundum artem: postea colentur, & in colatura adde pul. aloes, mastich. ire. florentiæ, farine hordei añ.ʒ.j. fiat mundificatiuum ad vsum dictum: ou cestuy-cy.

℞. therebi. venetæ lotæ in aqua rosar. ℥. v. olei rosati ℥.j. mellis rosati ℥.iij. mirrhæ, alœs, mastich. aristo. rotundæ añ.ʒ.j. ſs. farinæ hordei ʒ.iij. misce, fiat mundificatiuum: qui sera appliqué dedans la playe auec tentes ou setons ne trop longs ne trop gros, pource qu'ilz pourroient empescher l'euacuation de la sanie & des vapeurs esleuees des playes, esquelles si lesdictes vapeurs sont retenues, c'est chose certaine qu'elles s'eschauffent & acquerent vne acrimonie qui puis apres erode les paroits & costez de la playe, dont s'ensuit douleur, fluxion, inflammation, flux de sang, aposteme

Les têtes ne doiuent estre si grosses qu'el les estouppêt entierement l'orifice de la playe.

Accidents qui viennent de la suppression de la sanie, & de l'euaporatiõd'icelle.

& pourriture qui sont communiquez aux parties nobles, & causent puys apres plusieurs pernicieux accidens. Pource il ne faut que le Chirurgien doute aucunement, que lesdictes playes se puissent glutiner & clorre, par ce que la chair si grandement contuse & laceree ne se peut consolider que premierement la cõtusion & meurdrisseure ne soit suppuree & mondifiee: à cause dequoy ie luy conseille de n'vser de setons & tentes si elles ne sont gresles & menues à fin qu'elles n'empeschent l'issue des matieres, & que le patient ne les souffre aisement, à fin d'euiter les accidents predits. L'vsage des tentes & setons est pour porter les remedes iusques au profond des playes & les tenir ouuertes, principalement en l'orifice, iusques à ce que les choses estranges soiẽt mises hors. Et si la playe est sinueuse & profonde en sorte que les medicamentz ne puissent attaindre toutes les parties offensees, lors il faudra faire iniection auec la decoction qui s'ensuit.

Aduertissement au Chirurgien.

Il faut que la contusion se tourne en boue, auãt que les playes se puissent consolider.

L'vsage des tentes & setõs.

Iniection mõdificatiue.

℞. aquæ hordei lib. iii j. agrimonię, centaurij minoris, bipinellæ, absinthij, plantag. añ. m. ß. rad. Aristol. rotundæ ʒ. ß. fiat decoctio ad lib. j. in colatura expressa dissolue aloes hepaticæ ʒ. iij. mellis rosati ℥. ij. bulliant modicum.

Puis soit faitte iniection dedans la playe troys ou quatre foys à chacune heure que le patient sera pensé. Et si ce remede n'est suffi-

ſant pour nettoyer la ſanie & cōſumer la chair ſpongieuſe morte ou pourrie, il faut adiouſter en la decoction de l'egiptiac liquefié en telle quantité que la neceſsité conmmandera: comme pour vne liure de ladicte decoction enuirō vne oñ. dudict egiptiac plus ou moins, lequel eſt de treſgrāde efficace pour corriger la chair ſpongieuſe & mauuaiſe au profond deſdictes playes, ce que fait auſsi ledict egiptiac appliqué ſeul ſur la croiſſance de la chair mauuaiſe.

Il faut adiouſter à l'iniection de l'egiptiac.

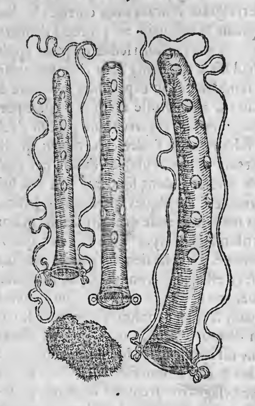
I'ay ſemblablement experimēté la poudre de mercure & allun bruſlé meſlez en egale portion, auoir en tel cas vertu toute pareille à celle du ſublimé ou de l'arſenic (combien qu'elle ne ſoit tant douloureuſe) & qu'elle fait treſgrande eſcarre, dont ſouuentesfois me ſuis eſmerueillé. Quelques practiciens laiſſent le plus ſouuent grande quantité de decoction au profond des playes ſinueuſes: ce que ie n'approuue. Car elle tient les parties tendues (qui leur eſt choſe eſtrange) & les humecte, qui faict que nature ne peut faire ſon deuoir à regenerer la chair: conſideré que pour la curation de tout vlcere, entant qu'il eſt vlcere comme dit hypocrates, le but doit tendre à deſecher & non à humecter. Pluſieurs errent auſsi en l'vſage trop frequent & aſsidu de ſetons, en ce que ne s'accommodans à la raiſon les r enouuellent touſiours & les font frayer aux paroitz des playes, par lequel fraiement

Poudre catteretique.

Apres l'iniection il n'en faut laiſſer dās les cauitez des playes, cōme il ſe fait ordinairement.

Erreur que commettent la pluſpart de ceux qui vsēt de ſetons.

causent douleur ausdictes playes, & leur renouuellét autres mauuais accidents. Pourtant i'approuue les tentes d'auantage, ou elles auront lieu, & en grande quantité de sanie des canulees faictes d'or, d'argent ou de plomb, comme sont cestes-cy.



Aussi fault-il appliquer des compresses à l'endroit du fond du sinus, à fin de comprimer les

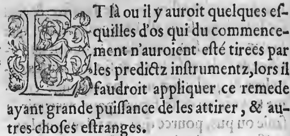
mer les parties esloignees de l'orifice, & chasser la sanie: mesmes est bien conuenable que la compresse soit pertuisee à l'endroit de l'orifice de l'vlcere sinueux & sus les tentes canulees & qu'il y soit mis vne esponge comme tu vois en ceste figure pour receuoir la sanie ou pus, pource que par tel moyen l'expulsion, euacuation & absumption d'icelle sanie se fera beaucoup mieux en commençant la ligature au fond du sinus & la comprimant mediocrement, à fin que la matiere ne soit retenue au dedans. Les bandes & compresses propres à cette operation serõt mouillees en oxicrat, en vin austere ou en quelque autre liqueur astringente pour roborer la partie & empescher la fluction: mais il se faut garder de n'astraindre par trop la partie, pour ce que par icelle astriction se causeroit vne douleur, au moyen de l'exhalation des excrementz fuligineux, qui seroit empeschee: pareillement se pourroit induire quelque atrophie au membre.

Ligature. Gal. au 2. à Glauco.

Pourquoy on peut mouiller les bandes & compresses.

L'incommodité de la ligature trop estrainte.

Des moyens de tirer les choses estranges qui seroyent demeurees à extraire. Chap. 7.


T là ou il y auroit quelques esquilles d'os qui du commencement n'auroient esté tirées par les predictz instrumentz, lors il faudroit appliquer ce remede ayant grande puissance de les attirer, & autres choses estranges.

Remede pour attirer choses estranges.

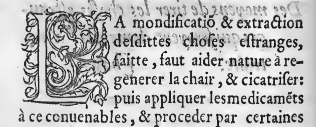
Remede pour corriger la corruption des os

℞. radicis ireos florentinæ, panacis & capparum an. ʒ. ij. aristoloc. rotundæ, mannæ, thuris ana ʒ. j. puluerisentur subtiliter & incorporentur simul cum mellis rosati & therebintinæ venetæ ana. ℥. ii.

Autre remede pour oster lesdittes esquilles & corruption des os.

℞. resinæ pini siccæ. ℥. iij. pumic. combusti & extincti in vino albo, ireos, aristolochiæ ana. ʒ. ß. thuris ʒ. j. squammæ æris ʒ. ij. puluerisentur omnia diligenter, incorporentur cũ melle rosato, fiat mundificatiuum.

Des indications qu'il faut obseruer ausdittes playes. Chap. 8.


A mondificatiõ & extraction desdittes choses estranges, faitte, faut aider nature à regenerer la chair, & cicatriser: puis appliquer les medicamẽts à ce conuenables, & proceder par certaines

indications qui sont prises, premierement de l'essence de la maladie, & de la cause d'icelle, si elle est presente: iaçoit que de la cause primitiue (selon Galien au troisieme de la methode) ne se doit prendre indication non plus que du temps: ce qu'il entend de la cause absente, & du temps preterit. Pareillement faut prendre indication des temps vniuersels de la maladie curable, c'est à sçauoir du cõmencement, accroissement, estat & declinatiõ: selon lesquels faut diuersifier les remedes. Indications De la cause primitiue absente, no du temps preterit ne se prēd indication. Indication prinse du tēps

Autre indication est prise de la temperature du patient, laquelle aussi change la curation: comme tout chirurgien rationel & methodique entend bien qu'il faut d'autres remedes à vn colerique qu'à vn flegmatique: & ainsi des autres temperatures tant simples que cõposees: soubs laquelle indication de temperament sera comprise celle de l'aage, qui ne reçoit indifferemment tous remedes: mais en veut d'autres pour les ieunes personnes, & d'autres pour les vieilles. D'auantage, se doit prendre indication de la coustume de viure du patient, comme s'il auoit accoustumé de manger & boire beaucoup, & à toutes heures, lors ne luy faudra ordonner diette si exquise qu'à celuy qui est accoustumé de peu manger & boire, & à certaines heures. Pource les diettes de panades ne sont si propres aux François qu'aux Italiens: pource qu'il Indication prise de la tēperature du corps. Indication de l'aage. Indication prise de la maniere de viure du patient, & de la condition de vin, & estat.

faut relaſcher & remettre quelque choſe à la couſtume qui eſt vne autre nature. Soubs ceſte maniere accouſtumee de viure ſe peuuent entendre la condition de vie, & l'exercice du patient, ſelon l'eſtat duquel faut vſer de remedes plus forts à l'endroit des ruſtiques, des gens de trauail, & qui ont la chair dure, qu'il ne faut à l'endroit des delicats qui peu trauaillent, & font peu d'exercice. Quelques vns toutesfois ont mieux aimé comprẽdre celle indicatiõ ſoubs le temperament, de ma part ie n'en diſputeray en laiſſant la reſolution plus entiere aux docteurs. L'indication priſe de la vertu du patient ſur toutes autres eſt à reſpecter: pource qu'icelle defaillãt ou eſtãt fort debile, il faut neceſſairement delaiſſer toutes autres choſes pour luy ſubuenir: comme quand la neceſsité nous force de coupper vn membre, ou faire quelques grãdes inciſions, ou autres choſes ſemblables. Toutesfois à cauſe que le patient n'a vertu ſuffiſante de tolerer la douleur, il eſt neceſſaire de differer telles operatiõs (s'il eſt poſsible) tant que nature ſoit reſtauree, & ait recouuré ſes vertus par bons aliments & repos.

Indication priſe de la vertu du patient.

Autre indication ſe peut prendre de l'air qui nous enuironne, ſoubs lequel ſont compris la ſaiſon de l'annee, la region, le lieu de noſtre demeure, & la conſtitution du temps. Car ſelon la chaleur, froidure, ſechereſſe, & humi-

Indication de la conſtitution de l'air ambient.

dité:selon aussi la cōtinuation de cesqualitez il faut adapter les remedes. Pource disoit Guidon les vlceres de la teste estre plus difficiles à guerir à Paris qu'en Auignon:& les vlceres des iambes, plus fascheuses en Auignō qu'à Paris: pour raison qu'à Paris l'air est plus froid & humide,qui est chose contraire principallement aux vlceres de la teste. Au contraire, en Auignō la chaleur de l'air enuironnant,est cause de liquefier & subtilier les humeurs. Ainsi plus facilemēt & en plus grāde abondance les humeurs decoulent aux iambes,dont viēt que la guerison des iambes est plus difficile en Auignon qu'à Paris. Que si aucuns alleguent l'experience au contraire, & que les playes de la teste sont plus souuent letales ou mortelles és regions chaudes, ie luy respondray, cela ne prouenir à raison de l'air, d'autāt qu'il est plus chaut & sec: mais à raisō de quelque humidité superflue, ou mauuaise vapeur communiquee à l'air,comme és lieux de Prouence & d'Italie,prochains de la mer Mediterranee.

Les playes de la teste sont plus malaisees à guerir à Paris qu'en Auignon.

Les playes des iambes sont plus fascheuses à guerir en Auignon qu'à Paris.

L'indication de guerir, se peut aussi prendre de la temperature des parties blessees:car les charneuses demandent autre remede que les os,ne q̄ les parties nerueuses:& aīsi des autres.Ce qu'en pareil cas fait la sensibilité desdittes parties,laquelle change la curation:cōme ainsi soit qu'il ne conuiēne appliquer me-

Indication de la temperature de la partie.

Indication de l'action & dignité de la partie.

dicaments si acres & violents aux nerfs & tẽdons qu'aux ligaments & autres parties insensibles. La dignité & action des parties n'a moins de priuilege au fait de la guerison: car si la playe est au cerueau, ou en aucunes des parties vitales & naturelles, il faut selon leur dignité & action, chãger & appliquer les remedes: veu mesmes que pour la contemplation d'icelles, est souuentesfois fait certain prognostic de l'euenement: pource que les playes qui penetrent au ventricule du cerueau, au cueur, aux grands vaisseaux, au thorax, en la partie nerueuse du diaphragme, au foye, au ventricule, aux intestins gresles, & à la vescie, si elles sont grandes, sont necessairement mortelles: ausi celles qui sont és iointures ou pres d'icelles, & és corps cacochimes sont plus souuent mortelles. Pareillemẽt il ne faut oublier les indications prinses de la position & colligance de la partie affectee, ne mesme de sa figure, comme Galien a assez explique au 7. de sa meth. & au second à Glaucon. D'auantage, en prenant lesdittes indications faut considerer s'il y a complication de maladie ou non. Car ainsi que la maladie simple propose indication simple: ausi la complication & disposition contre nature propose indications compliquees. Or les complications se font en trois manieres, c'est à sçauoir maladie auec maladie, cõme playe auec apo-

Pronostic des pties blessees. Aph. 18. li. 6

Indication de la figure & position de la partie.

Complications des maladies faittes en trois manieres.

ſteme ou fracture d'os, maladie auec cauſe, comme vlcere auec fluxion,& maladie auec ſymptome,cõme playe auec douleur ou flux de ſang : ou toutes choſes contre nature enſemble,comme maladie,cauſe & ſymptome. Or pour ſçauoir traitter artificiellemẽt toutes ces cõplications,on doit ſuiure la doctrine de Galien au 7. de la meth. laquelle nous exhorte à conſiderer és affections compliquees,la plus vrgẽte,la cauſe, & celle ſans laquelle la maladie ne peut eſtre oſtee,qui ſont choſes de grande importance en toute curation. Et là ou l'empyrique a deffaut de conſeil, le rationel eſt dirigé par ces trois petits mots dorez,deſquels depend l'ordre & methode de proceder en icelles diſpoſitions.

Indication des maladies compliquees.

Trois mots dorez que le chirurgiẽ doit bien obſeruer

Les ſymptomes, entant qu'ils ſont ſymptomes,ne donnẽt aucune indication,& ne chãgẽt l'ordre de curatiõ, pource qu'en oſtant la maladie qui eſt cauſe du ſymptome,iceluy eſt oſté,car il depẽd d'icelle, comme l'ombre du corps: combien que ſouuent nous ſommes contraincts de laiſſer la maladie en cure irreguliere pour ſubuenir aux accidẽts de la maladie, leſquels s'ils ſont vrgents, tiennent le lieu de la cauſe,& non proprement des ſymptomes. Pour concluſion, toutes leſdittes indications ne ſont que pour venir à deux fins, c'eſt à ſçauoir,rendre la partie en ſa temperature naturelle, & que le ſang ne peche ny en

On ne doit prendre aucune indication du ſymptome entãt qu'il eſt ſymptome.

L'vſage & fins desindications.

quantité ny en qualité. Cela fait, comme dit
Au 3. de sa methode. Gal. rien n'empeſchera que la regeneratiõ de la chair & vnion de l'vlcere ne ſe face. Mais aucunesfois il n'eſt poſsible mettre leſdittes indications en execution, à cauſe de la grandeur de la playe, ou par exces & inobeiſſance du patiẽt, ou à raiſon de quelques autres diſpoſitions ſuruenues par l'ignorance du chirurgien, ou mauuaiſe & indeue application des medicamẽts: pource qu'au moyen de ces choſes ſuruiennent grandes douleurs, fieures apoſtemes, gangrenes (vulgairement & abuſiuement dittes Iſtiomenes) & mortificatiõs, & ſouuentesfois la mort.

Comment le Chirurgien eſtant guidé par les indications ſuſdittes, pourra pourſuiure le traittement deſdittes playes. Chap. 9.

AV commencement donc faut bien auoir eſgard à mitiger la douleur, en repercutant les fluxions, en ordonnant regime ſur les ſix choſes non naturelles, & leurs annexes, en euitant choſes calefactiues & acres, & en oſtant ou diminuant le vin, de peur qu'il n'eſchauffe, ſubtilie, & face

fluer les humeurs. Et ne ſera que bon au cõmencement s'il y a flux de ſang en laiſſer mediocrement couler, à fin de deſcharger le corps & la partie. Et ou il n'auroit ſuffiſamment coulé, faudra le iour ſuiuant vſer de phlebotomie reuulſiue, & en tirer ſelon la pleni tude & vertu du patient. Il ne faut auſſi craindre faire auerſion du ſang vers les parties nobles. Car (comme nous auons dit) il ny a aucune qualité veneneuſe. Toutesfois nous noterons que telles plaies peu ſouuent & à l'inſtant ne iettẽt gueres de ſang, à raiſon que la grande contuſion faitte par la balle, & la vehemence de l'air agité ſont cauſe de repoulſer les eſpritz au dedans & aux parties voiſines de la plaie, comme auons dit cy deuant, ce qui eſt ordinairement congneu en ceux à qui vn gros boulet aura emporté vn membre. Car à l'heure de leur bleſſure ne ſort que bien peu de ſang de la plaie, neantmoins qu'il y ait de grandes veines & arteres rompues & dilacerees. Mais quelque temps apres comme au quatrieſme, cinquieſme, & ſixieſme iour, & quelque fois plus tard, le ſang coulera en grande abondance à cauſe que la chaleur naturelle & les eſpritz y retournent. Quant aux medecines purgatiues ie les laiſſe à meſsieurs les docteurs: toutesfois en l'abſẽce d'iceux il eſt neceſſaire de laſcher & mouuoir le ventre du patiẽt pour

La phlebotomie reuulſiue eſt neceſſaire au commencement des plaies faittes par hacquebutte contre l'opinion de pluſieurs.

le moins vne fois le iour, soit par art ou par nature.

Vnguēt pour seder la douleur.

La douleur se doit appaiser selō l'intētiō & remisiō d'icelle, & pour y remedier, si dauāture y a inflāmatiō, on appliquera pour medicament local, vnguentū nutritum composé auec le ius de plantain, ioubarbe, morelle & leurs semblables. L'vnguent diachalcytheos descrit par Galien en son premier liure de la cōposition des medicamentz & liquefié auec auec huille de pauot, de roses & vinaigre n'est de moindre efficace, ne l'onguēt de bolo, ne plusieurs autres de telle faculté, ores qu'ilz ne soyent proprement anodins (car tous anodins sont chaudz au premier degré) & les susdictz medicamentz sont froidz non pas tant qu'ilz soyent narcotiques (lesquels sōt froidz au quatriesme degré): mais quoy? les susdictz mentionnez au cas predit appaisent la douleur tr.scommodement, pour ce qu'ilz contrarient aux intemperatures chaudes & fluxiōs d'humeurs souuēt acres & bilieuses, lesquelles coulent plus-tost que les froides, & causent plus grande douleur. Apres l'vsage d s repercusifz, i'approuue merueilleusement ce cataplasme.

diacalcytheos

Faculte des medicamentz anodins.

Les humeurs chaudes font plus tost fluction que les froides.

Cataplasme anodin.

℞.micæ panis infusæ in lacte vaccin. lib. j.ß.bulliant parum addendo olei violacei & rosā.ñ.℥.iij.vitellos ouorū numero quatuor pul.rosarum rubrarum, florum camomill. &

meliloti añ. ℥.ij. farinę fabarum & hordei añ. ℥.j. misce, fiat cataplasma secundũ artẽ: Ou pour remede plus parable tu pourras prendre de la mie de pain, laquelle feras vn peu bouillir auec oxicrat & huille rosat. Pour la curation des apostemes il conuient aussi diuersiffier les medicamentz selon les temps d'iceux. Car autres medicamentz sont propres au commencement, autres à l'accroissement, & autres aux autres temps: comme assez est declaré en la curatiõ des apostemes par Guidon & par ceux qui en ont escrit. Et où nature tendroit à suppuration il la conuiendroit suiure (comme dit Hipocrates) car le medecin & chirurgien ne sont que ministres, & aydes de nature pour l'aider en ce ou elle tend commodement.

Autre cataplasme.

Quo natura vergit eo ducere expedit. Aph. xxi. li. i.

Des balles qui demeurent en quelques parties long temps apres la guerison des playes. Chap. 10.

AVCVNESFOIS les balles faites de plomb demeurent long temps dedans les membres sans y suruenir aucũ mauuais accident ny empeschemẽt de consolider la playe, ce que iay veu sou-

Aduertissement

uent aduenir apres par longue eſpace de temps comme deux ou trois ans & plus, leſdictes balles eſtoient poulſees hors par la vertu expultrice,& deſcendoient pour leur grauité & peſanteur, és parties inferieures eſquelles ſe manifeſtoient: puis eſtoient tirees hors par l'operation du Chirurgien.

La vertu expultrice & peſanteur de la balle la font deſcendre.

Laquelle ſi longue demeure au corps ſans pourriture aucune ny mauuais accident (cõme i'eſtime) ne prouient que de la matiere du plomb, dont la dicte balle eſt compoſee, comme ainſi ſoit que le plomb a certaine familiarité & accointance auec la nature principallement des parties charneuſes, ainſi que nous voions par experience ordinaire qui nous apprent que le plomb appliqué par dehors a vertu de clorre & cicatriſer les vieilles vlceres. Mais ſi la balle eſtoit de pierre, de fer ou d'autre metal,c'eſt choſe toute aſſeuree qu'elle ne pourroit demeurer long temps au corps, pource que le fer s'enrouille,& à cauſe de ce corrode la partie,ce qui ameine quant & ſoy de pernicieux accidens: mais ſi le boulet eſtoit en parties nerueuſes ou aux nobles,& fuſt-il de plomb il ne pourroit gueres y demeurer ſans cauſer de bien grandz inconueniens. Parquoy s'il aduient qu'il demeure long temps ſe ſera és parties charneuſes & és corps qui ſeront de bonne temperature & habitude, autrement il n'y

La familiarité du plõb auec noſtre chair.

Facultè du plomb.

peut demeurer ſans induire douleur & plu-ſieurs autres griefs maux, comme il a eſté dit.

Des grandes contuſions & dilacerations faittes par les boullets d'artillerie & autres gros canons. Chap. II.

OVTRE-PLVS ſi vne groſſe piece d'artillerie frappe cõtre quelque membre ſouuent l'emporte, ou du tout le briſe & eſcache de telle façon que le boulet par ſa grande vehemence caſſe & rompt les os non ſeulement qu'il touche, mais auſsi ceux qui en ſont loing : pource que l'os qui eſt dur, fait reſiſtance & par ce moyen la balle le force d'auantage: qu'il ſoit vray nous le voyons ordinairement en l'artillerie laquelle fait plus d'action contre vne muraille, qu'elle ne fait contre vn gabion rẽpli de terre ou vne balle de laine & autres choſes molles, cõme nous auõs dit cy deuãt.

Pourtant ne ſe faut esbahir ſi eſdictes playes faites par hacquebuttes, ſuruiennent douleur, inflammation, fieure, ſpaſme, apoſteme, gangrene, mortification, & le plus ſouuent la mort. Car les grandes contuſions

des parties nerueuſes, fractures ou concuſions vehemẽtes des os faites par les bouletz cauſent griefz accidens, non la combuſtion ou venenoſité de la poudre ainſi qu'eſtiment pluſieurs ne conſiderans la nature de ladite poudre, laquelle(comme i'ay dit)n'eſt veneneuſe. Car ſi la playe eſt faicte en vne partie charneuſe ſans toucher les parties nerueuſes, elle requiert ſeulement pour ſa curation remedes ſemblables à ceux que font les autres playes contuſes, hors mis (comme i'ay dit cy deſſus)la pourriture cauſee de l'air enuironnant,laquelle nous a rendu ces annees paſſees, les playes alterees, & grande putrefaction tant à la chair qu'aux os, de laquelle ſont (comme i'ay dit) eſleués pluſieurs vapeurs au cerueau, au cœur & au foye, dont s'en ſont enſuiuiz de treſmauuais accidens & ſuiuamment la mort.

Les playes de hacquebuttes faittes aux parties charneuſes ne requierẽt autre traittemẽt que les autres playes faittes de contuſion.

Des moyens qu'il faut tenir pour rectifier l'air, & pour roborer les parties nobles, & fortifier tout le corps. Chap. 12.

ARTANT faut que le Chirurgien ait esgard à administrer toutes les choses qui ont puissance de rectifier l'air ambient, & de roborer les parties nobles, ausi de fortifier tout le corps. Qui se fera par les choses qui s'ensuiuent, administrees tant par dedans que par dehors. Le patient prendra pardedans au matin trois heures deuant le past, des tablettes de dia rhodõ abbatis, ou de aroma. rof. de Tria San. de diaMuscũ de Lætificans Galeni & autres semblables. Par dehors serõt faitz Epithemes sur le cœur & foye, vn peu tiedes, appliquez auec vne piece d'escarlatte ou esponge, feutre ou linges biẽ deliez, Cestuy-cy pourra seruir de formulaire à tout Chirurgien.

Tablettes pour cõforter la faculté vitale naturelle & animale.

Epitemes qui ont vertu de repoulser les vapeurs malignes esleuees de la pourriture des playes.

℞. aquæ rosaceę ℥.iiij. aquæ buglofs. aceti boni an. ℥.ij. coriand. preparati ʒ.iiij. gariofilor. corticum citri an. ʒ.j. santali rubri ʒ.ß. coral. vtriusque ʒ.j. camph. ℈.j. croc. ℈.ß. pul. dia rho. abbatis ʒ.ij. theria. & mitrida. an. ℥.ß. pul. florum camomillæ, melilo. an. p.j. misce, & fiat epithema.

D'auantage on doit dõner souuent à sentir au patient choses odoriferantes & refrigerantes, pour roborer la faculté animale comme celle qui s'ensuit.

Eau odoriferante pour faire sentir au patient en vn mouchoir trempé en icelle.

℞. aquæ rosaceæ, aceti boni añ.℥.iij.garioſil. nucis moſcatæ, cinnamomi concaſſatorum, thiriac. Galeni añ.ʒ.j. ſoit en icelle liqueur trempé vn mouſchoir ou eſponge, & que le patient le mette ſouuent au nez: Il vſera auſsi de quelque pomme aromatique pour meſme intention comme eſt ceſte-cy.

Pomme aromatique.

℞. roſarum rubrarum violar. añ.ʒ.iij. baccarum mirthi & Iuniperi, ſantali rubri. añ. ʒ.ij.ſs. benioin ʒ.j. camphoræ ℈.ij. fiat puluis. Poſtea,

℞. olei roſ. & nenupharis añ.℥.ſs. ſtiracis calamitæ ʒ.ij. aquæ roſarum quantum ſatis eſt, liquefiant ſimul cum ceræ albæ quantum ſuf. fiat ceratum ad comprehendendos ſupra dictos pulueres cum piſtillo calido, & fiat pomum. Autre.

Autre pomme aromatique.

℞. radicis ireos florent. maioranæ, calami aromatici, labdani, benioin, rad. cipe. gariof. añ.ʒ.ij. moſch. gra. iiij. fiat pul. & cũ gummij tragagan. quantum ſufficit, fiat pom. Autre.

Autre pomme aromatique.

℞. labda. puri ℥.ij. benioin. ℥.ſs. ſtirac. cala. ʒ.vj. ireos florentiæ ℥.ſs. gariofil. ʒ.iij. maiora. roſarum rubrarum, calami aromat. ana. ʒ ſs. pulueriſentur omnia, & bulliant cũ aqua roſarum quantum ſufficit, & colentur, & colata liquefiant cum ceræ albæ quantũ ſufficit, ſtiracis liquidæ ℥.j. fiat ad modum cerati, comprehendantur per piſtellum, addendo moſchi ʒ.j. fiat pomum.

Pareillement

Pareillement on peut appliquer des Frontaux, pour roborer la faculté animale, & prouoquer le dormir, & mitiger la douleur de la teste, comme cestuy. Frontal.

℞. aquæ rosaceæ. ℥. ij. olei ros. & papauer. ana. ℥. j. ß. aceti boni. ℥. j. trociscorum decamphora ℈. iij. fiat frontale.

On doit plyer vn linge en cinq ou six doubles, & le tremper en ceste mixtiō vn peu tiede, & le renouueller quand il sera sec. Et ne faut pas beaucoup serrer la teste, de peur de garder que la pulsation des arteres des temples ne soit libre: autrement on augmenteroit la douleur de la teste. Il y a plusieurs autres remedes exterieurs, par lesquels on peut corriger l'air d'enuiron, comme faire bon feu en la chābre du malade auec de boys de genesure, de laurier, de sarment de vigne, de rosmarin, de racine d'yreos. Ausi les choses espandues par la chambre comme l'eau & le vinaigre: & si le patient est riche, l'eau de damas y est bien propre, ou celle qui s'ensuit. Hipp. lib. de vuln. capitis. Eau de damas pour arrouser la chambre.

℞. maioranæ, menthæ, radicis ciperi, calami aromatici, saluiæ, lauandulę, fęniculi, thimi stecados, florum camom. melil. satureiæ, baccarum lauri & iuniperi. ana. m. iij. pul. gariofil. & nucis moscatæ. ana. ℥. j. aquæ rosar. & vitæ lib. ij. vini albi boni & odoriferi lib. x. bulliant oīa in balneo Mariæ ad vsum dictum. D'auātage on peut faire perfuns pour perfumer la-

Oiselets de Cipre pour parfumer la châbre.

dicte chambre comme ces oiselets deCypre.

℞. carbonis salicis ℥.viij.labdani puri ℥.ij. thuris masculi,ligni & baccarum iuniperi añ. ℥.j.xilaloes,benioin, stiracis calamitæ.ana. ℥. ß.nucis moscatæ,santali lutei.ana.ʒ.iij.cariofili,stiracis liquidæ. ana.ʒ.ij. zedoariæ, calami aromatici ana.ʒ.j.gummi tragaganti,aqua rosacea soluti,quod sit satis,fiant auiculæ ciprinæ,seu suffitus,qua forma libebit.

Quant aux caries & corruption des os, nous en parlerons cy apres amplement : pource il te suffira pour le present de ce que nous auõs traitté des playes faittes par hacquebuttes, & t'apresteras à l'intelligence de celles qui sont faittes par fleches, traicts d'arbaleste, dards,lances,& autres semblables instrumẽts au discours desquelles maintenant nous proposons entrer.

Fin du premier liure.

Le second liure traitte des playes faittes par flesches, & semblables bastons, & contient neuf chapitres.

Table des Chapitres du second Liure.

Chapitre 1.
Les differences des playes faittes par fleches Et de celles qui sont faittes par hacquebuttes.

Chapitre 2.
De la difference des fleches & dards.

Chapitre 3.
De la difference des parties blessees.

Chapitre 4.
De l'extraction des fleches.

Chapitre 5.
Comment il faut proceder pour tirer lesdites flesches rompues.

Chapitre 6.
Ce qu'il faut faire si la fleche est inseree en

los.

Chapitre 7.
Comment il faut traitter les playes faittes par fleches, icelles tirees.

Chapitre 8.
Des blesseures enuenimees.

Chapitre 9.
Des signes de la qualité du venin.



LA MANIERE DE traitter les playes faittes par flesches, traicts d'arbaleste, dards, lances, & autres semblables instruments. Liure 2.

Les differences des playes faittes par fleches, & de celles qui sont faittes par hacquebuttes. Chap. 1.

LES playes qui sont faittes par fleches, traitz d'arbaleste, ou autres bastons semblables differét en deux choses de celles qui sont faittes par hacquebuttes, & autres bastons à feu: car aucunesfois elles sont trouuees sans contusion, ce que iamais n'aduiét aux playes faittes par bastons à feu: souuent aussi sont venéneuses. Et selon ces deux differences faut diuersifier la curation: puis considerer les differences des fleches & des dards, pource qu'el-

les seruent beaucoup à la cognoiſſance& curation deſdittes playes.

De la difference des fleches & dards. Chap. 2.

Differences des fleches & dards & autres inſtrumẽs

LES fleches & dards different en matiere,en forme oufigure, en magnitude, en nombre , en maniere, & en faculté ou vertu La differẽce en matiere eſt,que quelques vnes ſont de boys, & les autres de cannes ou roſeaux. Les vnes ſont en leur extremité,garnies de fer, de plomb, d'eſtain, d'airin, de corne, de verre, ou d'os, les autres non. La difference de la forme eſt telle,que les vnes ſont rondes,les autres angulaires,les autres aigues,les autres barbelees en forme d'eſpy:les vnes ont la pointe tirant en arriere les autres en bas : & aucunes ont pointe vers les deux parties,ſçauoir eſt en auant & en arriere:aucunes de coſté & d'autre:aucunes sõt larges deuant & tranchantes en forme de ciſeau. Quant à la grandeur,aucunes ſont longues de trois doits,& les autres moyennes. Le nombre les faict differentes en ce, que les vnes ſont ſimples, n'ayãtz qu'vne ſeule pointe: les autres ſont compoſees en ayantz deux ou pluſieurs. Auſsi en icelles la maniere eſt

La difference des dards en en matiere

La difference des fleſchesen la forme.

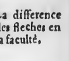
La difference d'icelles en grandeur.

La difference des fleſches en nombre.

La difference d'icelles en maniere.

diuerse. Car les vnes ont le fer inseré dedans le fust: les autres ont le fust inseré dedans le fer: les vnes ont le fer attaché & cloué: les autres non, & tiennent si peu qu'en les tirant le fer demeure. La faculté les fait differer en ce qu'aucunes sont (comme a esté dit) enuenimees, les autres non. Telles sont les differẽces speciales & propres des fleches & dards selon lesquelles les dispositions qu'elles delaissent, diuersifient la curation. Tu peux voir en ceste figure les differences susdittes.

La difference des fleches en la faculté.

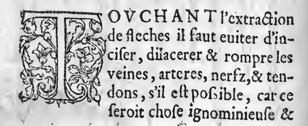


De la difference des parties bleſſees.
Chap. 3.

La difference des parties.

CES differences expoſees il nous faut conſequemment parler de la diuerſité des parties affectees qui ſont ou charneuſes ou oſſeuſes : quelques vnes pres les iointures, les autres dedans icelles : aucunes auec grand flux de ſang & fracture d'os, les autres non : aucunes ſont és membres principaux, ou ſeruantz à iceux, aucunes profondes, les autres ſuperficielles. Et ſi en aucunes de telles playes apparoiſent ſignes manifeſtes de mort, il en faudra faire bon pronoſtic deuant qu'y toucher à fin de ne donner occaſion aux ignorantz de meſdire de noſtre art.

De l'extraction des fleſches.
Chap. 4.



TOVCHANT l'extraction de fleches il faut euiter d'inciſer, dilacerer & rompre les veines, arteres, nerfz, & tendons, s'il eſt poſsible, car ce ſeroit choſe ignominieuſe &

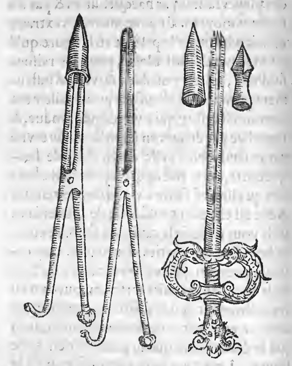
contre l'art,si on offensoit nature plus que la fleche. La maniere de les tirer est double. L'vne se fait par extraction, & l'autre par poulser outre. Pourtant dés le commencement & premier appareil il cõuient oster les choses estranges (si aucuns y en a) comme les fers desdictes fleches, leur fust ou bois & autres choses semblables, ainsi qu'il a esté dit des playes faittes par hacquebuttes & par les mesmes moyens. Et pour mieux les extraire conuiendra situer le patient en la figure qu'il estoit lors qu'il fust blessé, pour les raisons susdittes, s'il est possible, & vser d'instrumentz propres à cest effect: principallement comme est cestuy qui a vne canule fendue, & dentellee par dehors en laquelle s'insere vne verge semblable à celle du tirefond de hacquebutte, qui a esté figuré cy-deuant, hors mis qu'elle n'est faitte à vis en son extremité. Aussi est elle plus grosse à fin de dilater la canule pour remplir la cauité du fer & l'extraire hors tant des parties charneuses, que osseuses pourueu qu'il ne soit demeure du bois de la fleche en la cauite du fer, ou auec vn autre instrument qui se dilate en comprimant les deux extremites de derriere, dentelé aussi par le dehors, ainsi que tu peux voir en ceste figure. Les signes pour cognoistre ou est le fer, sont, que si l'on touche la partie où il est. l'on sentira asperité, inegalité: aussi la chair

Deux moiens d'extraire les fleches.

Les signes pour cognoistre ou est le fer.

apparoiſtra contuſe, liuide & noire : & le patient ſentira peſanteur & douleur cõtinuelle en la partie vulneree.

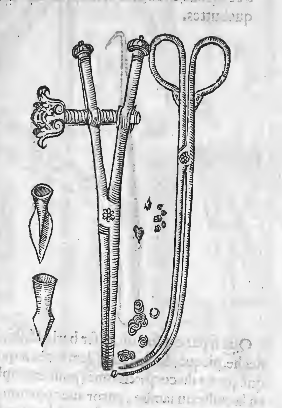
Inſtruments propres à tirer les fers des fleches, dont le fuſt eſt dehors.



Ceſtuy ſe dilate en comprimant la poignee.

Ceſtuy s'ouure par vne vis qui s'inſere dedans ſa canule.

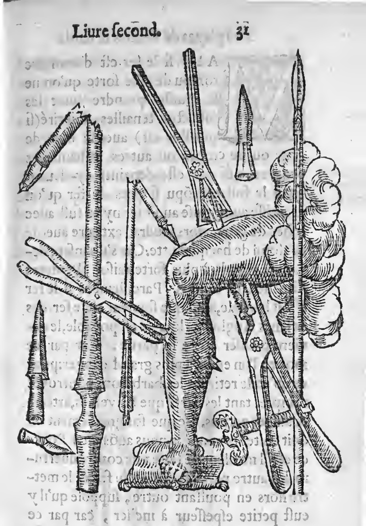
Bec de corbin courbé, propre à tirer mailles & autres petits corps estranges, auec vn instrument fermant & ouurāt à viz, commode à tirer les fers des fleches.



Autre petit crochet pour tirer les mailles & autres choſes eſtranges, qui ſe pourront acrocher: duquel auſsi tu te pourras ſeruir à ce meſme effet aux bleſſeures des hacquebuttes.



Que ſi par cas fortuit, le fer barbelé, ſoit de fleche, picque, dard, ou lãce demeure en quelque partie du corps: comme (pour exemple) en la cuiſſe ou iambe, encor auec portion de boys qui fuſt rompu par eſclats, à lors faudra que le chirurgien couppe le boys au deſſus des eſclats, auec tenailles inciſiues: puis qu'il tire ledit fer auec tenailles dentelees: comme tu peux cognoiſtre par ceſte figure.



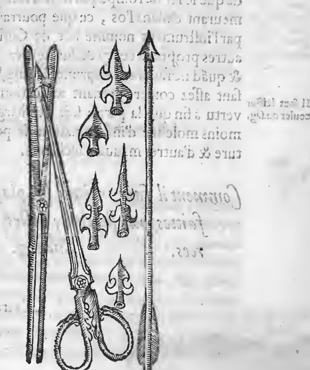
Comment il faut proceder pour tirer les fleches rompues. Chap. 5.



MAIS si le fer est d'auanture rompu de telle sorte qu'on ne le puisse prendre auec les susdictes tenailles, soit tiré (si possible est) auec le bec de grue ou de corbin ou autres instrumentz propres, qui ont esté depeintz cy-deuant. Et si le fust est rõpu si pres du fer qu'on ne puisse auoir prise audit fer ny au fust auec le bec de grue, alors faudra l'extraire auec le tirefond de hacquebutte. Car s'il s'insere dedans le plomb, à plus forte raison il entrera bien dedans le bois. Pareillement si le fer estoit barbelé, ainsi que souuent est le fer des flesches Angloises, lors s'il est possible, le cõuient poulser outre la partie. Car par ce moyen l'on euitera plus grand danger: pour ce qu'en le retirant les barbillons pourroyẽt rompre, tant les nerfz que les veines, arteres & autres parties. Ce que songneusement on doit euiter (comme ia nous auõs dit.) Pource est-il meilleur de faire vne controuuerture de l'autre part à l'endroit du fer, & le mettre hors en poulsant outre, supposé qu'il y eust petite espesseur à inciser, car par ce moyen & en moindre danger se pourra mõdifier & consolider la playe: au contraire, si le fer ayant barbillons, estoit à l'endroit d'vn os, ou inseré dedans (ce que souuent aduient) aux profond des muscles de la cuisse, des

bras, des iambes, ou d'autres parties, esquelles y auroit grande distance, lors ne le conuient pousser: mais plus-tost dilater la playe en euitant les nerfz & grandz vaisseaux ainsi que fait le bon & expert Chirurgien anatomique. Ausi faut deuement appliquer vn dilatatoire caue en sa partie interne & faire de sorte que l'on puisse prendre les deux aisles du fer, puis auec le bec de grue le tenir ferme & tirer les trois ensemble, comme cestuy nous monstre.

Dilatatoire qui a certaine cauité au dedans.



Ce qu'il faut faire si la flesche est inseree en l'os. Chap. 6.



R si le trait ou la fleche est inseré dedans l'os, de façon qu'il ne puisse estre osté en poussant outre: mais bien en le tirant par le lieu ou il est entré: il le conuient esbranler & mouuoir sagement, si d'auanture il tient fort: se donnant bien garde que le fer ne rompe portion d'iceluy demeurant dedans l'os, ce que pourras faire par l'instrument nomme bec de Corbin ou autres propres à ce, cy dessus figurez. Quãd & quãd ne faudras à exprimer le sang, le laissant assez couler, prenant indication de la vertu à fin que la partie soit deschargee & moins molestee d'inflammation de pourriture & d'autres mauuais accidents.

Il faut laisser couler du sãg.

Comment il faut traitter les playes faittes par flesches, icelles tirees. Chap. 7.

L'EXTRACTION faitte & le pmier appareil, si la playe est simple tu la traitteras comme simple : mais s'il y a complication tu te employeras selon que les dispositions seront compliquees: pour appaiser la douleur tu pourras appliquer auec grand proffit Oleum catellorũ de nostre description cy-deuant. Et pour subuenir aux autres accidens selon la nature & exigence d'iceux, ce qui se trouue en Guidõ au traitté des playes, & en toute la methode de Galien, mesme ce que nous auons ordonné au traitté des playes faittes par hacquebuttes, pource qu'elles sont presque semblables.

Playes faittes par fleche ont quelque similitude auec celles de hacquebutes.

Des blessеures enuenimees.
Chap. 8.

RESTE maintenant à entendre & cõsiderer que ces playes sont quelquesfois enuenimees (comme nous auons dit) & que cela prouient de la cause primitiue, les fleches ainsi preparees par l'ennemi. Ce que l'on peut cognoistre, tant par le recit du patient disant sentir grande & poignante douleur, cõme s'il eust esté mordz de mous-

Signes des playes enuenimees.

ches guespes (prīcipallemēt és venins chauds desquels on vse plus souuent en tels cas) que aussi par la chair du vulneré, qui deuient palle, & aucunement liuide auec quelque apparence de mortification: A quoy plusieurs autres plus griefs & plus grands accidens suruiennent qui n'ont coustume d'aduenir aux autres playes ou n'y a point de venenosité.

Parquoy du commencement (apres auoir tiré les choses estranges, si aucunes en y a) faut faire des scarificatiōs assez profondes autour la playe, y appliquant ventouses auec grāde flambe, à fin de faire attraction & vacuation de la matiere virulente. Pareillement est vne operation tres-vtile & de merueilleux effet, faire succer la playe par quelque personne, lequel ne sera à ieun, & qui premierement aura laué sa bouche auecques vinaigre dedās lequel on aura faict bouillir tourmentile, genest, ou bouillō blanc, ou en deffaut de ce remede on se contentera de vin auquel on aura dissout quelque portion de theriaque.

Il est fort bon de faire succer la playe enuenimee.

L'ablution de la bouche faitte, le succeur prēdra de l huille en sa bouche, & subit la reiettera de peur que le venin ne l'offēse en quelque sorte. Pour à quoy obuier d'auantage, il faut prēdre garde qu'il n'ait aucun vlcere en sa bouche: & qu'il laue la playe auant que la succer, d'eaue de vie, de vinaigre & theriaque dissoutz ensemble, ou autres semblables : on

pourra aussi à ceste mesme fin vser des remedes suiuants.

℞.ceræ, picis nigræ, axungiæ veruecinæ, olei antiqui ana. quart. j. galbani & ammoni. ana. ℥.ß. teriac. & mitridat. ana. ℥.ij.ß, fiat vnguentum vt decet. Vnguent attractif de venin.

En lieu de tel vnguẽt sera fait tel cataplasme.

℞.cepas duas, summitatum ruthæ. p.ij. sinap. ʒ.ij. salis communis. ʒ.j ß. contundantur omnia cum modico fermento & melle communi, fiat cataplasma addendo olei ruthacei ℥.ß. Cataplasme attractif. Autre cataplasme qui a grande force d'attirer le venin.

℞.ceparum contusarum. ℥.iij. sinapis. ℥. j. salis communis. ℥.ß. succi ruthæ. ℥.j. stercoris columbini. ℥.ß. alliorum sub cineribus coctorum. ℥.j.ß. mellis communis ℥.iiij. olei laurini quantum sufficit, fiat cataplasma ad formam pultis liquidæ. Et soit appliqué assez chaud. Autre cataplasme.

Emplastre à ceste fin.

℞.gummi ammoniaci, galbani, sagapeni, oppopana. assæ. fœ. ℥.j. pul. piperis, sulphuris viui ana. ʒ.vj. stercoris columbini. ℥.ß. succorum calamitæ mẽtastri & scordi, ana. ℥.j.ß. dissoluantur gummi cum aceto & aqua vitæ, fiat emplastrum secundum artem. Emplastre attractif.

Autre à ceste intention.

℞. fermenti acris ℥.ij. oppopanacis & sagapeni in aceto & aqua vini dissolutorũ. ana. ʒ.j. sulphuris viui ignem non experti, & salis Autre emplastre à ceste intention.

communis ana.℥.ſs.piperis rotundi pulueriſati,& ariſtoloch. ana.ʒ.ij. diptami & anag. all. an.ʒ.ſs.mellis cõmunis,therebint.venetæ ana.quantum ſufficit,fiat medicamentum ſecũdũ arte.Il faut auſsi appliquer au deſſous de la playe des veſicatoires. Autre cataplaſ.

Veſicatoires.

℞.nuces antiquas 12. allia totidem, ſalis communis & ſalis gemmę añ.ʒ.j. incorporentur omnia cum melle, fiat cataplaſma.

Telz medicaments ont non ſeulement faculté d'attirer& reſoudre le venin,mais auſsi tiennent les leures de la playe larges & ouuertes : ce qu'il faut faire à fin que la matiere veneneuſe ait iſſue.Car il ne faut vſer de medicamentz repercuſifz ſur la playe auant qu'auoir oſté la qualité du venin:mais bien és parties circonuoiſines principallement quãt y a quelque apparence d'inflammatiõ. Auſsi pour empeſcher la fluxion & deſcente des humeurs en la partie bleſſee. Aucuns ont cõmandé aux morſures & picqueures des beſtes veneneuſes prendre poullailes & autres oiſeaux,& leur plumer le cul,& y mettre dedãs vn grain de ſel,& l'appliquer ſur la playe puis leur ſerrer le bec pour mieux tirer le venin. En pareil commandent appliquer petits animaux fenduz tous vifs, comme chiẽs, chats,poullailles,auſsi poulmons de beuf,de veau,de mouton,de porc,& autres:& les appliquer tant deſſus le mal que ſus les parties

Les playes veneneuſes doiuent lõg tẽps eſtre ouuertes

Pluſieurs moiens d'attirer le venin du dedãs au dehors.

voisines. Ce que semblablement i'ay trouué raisonnable és playes veneneuses faittes par fleches: pource que tels remedes appaisent la douleur, resoudent le venin, & confortent la partie. Les cauteres, principallement les actuels, sont trescommodes pour abbattre la vertu du venin, à cause qu'ils amortissent la force & la vertu d'iceluy, & ne luy permettent gaigner plus outre, ainsi qu'il sera dit à la fin de ce liure. Tous lesquels remedes cõtre le venin se doiuent appliquer incontinẽt & dés l'heure (s'il est possible) à fin qu'il n'ait tẽps de penetrer au profond, & occuper les parties nobles: car les remedes seroient autrement inutiles. Il ne faut oublier de faire ligature au dessus de la playe, & qu'elle soit assez serree, à fin qu'elle tienne & puisse empescher le venin de penetrer & monter aux parties internes, pour la compression des vaisseaux: qu'elle ne soit aussi trop serree de peur de stupefier, & faire perdre le sentiment de la partie, qui par ce moyen pourroit tourner en gangrene. Aucuns disent auoir fait ligature au dessus des morsures & picqueures desdittes bestes veneneuses, d'vn rameau de genest, ou d'vne tige de bouillon blanc, & afferment le venin n'auoir peu passer outre, ce que i'approuue. La theriaque & le Metridat appliquez seuls & mis plusieurs fois dedans la playe & parties voisines, ou dissoutz

Cauteres actuels.

Les remedes contre venins doiuent estre appliquez le plustost qu'il est possible.

Il faut lier au dessus des parties esprises de venenosité, s'il est possible.

auec eau de vie apportent vne ſinguliere ayde. Que ſi on en donne à boire au nauré vne drachme ou demie diſſoute en vin blanc ou eaus cordiales,& poudre de gẽtia. j.drachme & demie,le pluſtoſt que faire ſe pourra, il en ſentira grand allegement. Ce fait, conuiendra procurer la ſuppuration de la playe, le plus toſt qu'il ſera poſsible, auec vn digeſtif compoſé de moyeux d'œufs, d'huille violat & therebentine de veniſe. En tous leſquels medicaments ne faut obmettre d'adiouſter vn peu de teriaque:l'aiant ſuppuree,il la faut mondifier auec vn tel mondificatif,

℞.terebint.venetæ ℥.iiij. mellis roſat. ℥.j. olei roſati.℥.iij.pulueris radic. gentianæ,torment. ariſtol. rotundæ, morſus diab.añ.ʒ.ij. aquæ vitæ parum,incorporẽtur omnia ſimul fiat mundificatiuum, ad vſum dictum.

Epitheme cordial. D'auantage,luy ſera appliqué ſur la region du cœur vn epitheme cordial, duquel auras la deſcription au traitté de Gangrene.

L'indication de curer doit eſtre priſe de l'alteration du venin,qui cauſe la douleur & autres accidents, en changeant & muant vne quantité contraire par vne autre contraire: Exemple, ſi le patient ſent vne vehemente froidure à ſa playe ou en tout le corps, il faut vſer de remedes chauds. Au cõtraire,s'il ſent grande chaleur on vſera de froids. Quant à

Regime. l'ordonnance de ſon regime, tout chirurgien

bien entendu luy ordonnera ſelon les ſix cho ſes non naturelles contrariant touſiours au venin: comme s'il eſt chaud,faut tendre à refroidir:& s'il eſt froid,au contraire. Que ſi le venin agit par proprieté ſpecifique,on le dõtera par choſes temperees,& qui ſoient de faculté contraire audit venin. Diete contre venin.

Des ſignes de la qualité des venins, Chap. 9.



LES ſignes pour congnoiſtre ſi le venin eſt chaud,ſont grãde rougeur, ardeur, & douleur poignãte en la partie,auec tumeur& couleur tendãte à liuidité: Les ſignes des veninschauds

Les ſignes du venin froid,ſont ſtupeur ou endormiſſement, froidure,& inflammation molle en la partie bleſſee: leſquels ſouuent ſont preſages de mort, quand il ſuruient vne ſueur froide,vne grande refrigeration des extremitez,vn ſpaſme & deffaillance d'eſprit, la couleur ſe changeant en verdeur,noirceur & liuidité. Car tels ſignes apparoiſſants denotẽt la mort prochaine. Les venins chauds ſont cauſes de mort, à raiſon qu'ils diſsipent la chaleur naturelle, & Les ſignes des venins froids La raiſon pourquoy les veninschauds tuent les perſonnes.

enflamment la masse sanguinaire, en introdui sant chaleur estrange au cœur, & par conse- quent en toutes les parties du corps, resoluãts les esprits vitaux. Les froidz, à raison qu'ils congelent la masse sanguinaire, & stupefient les esprits. Les autres besongnants par pro- prieté occulte, pource qu'ils sont totalement contraires à la nature humaine, & appliquez en si petite quantité que lon voudra, sont en- cores nuisibles. Pour ceste cause Galien ia- mais ne les permet mesler auec les alexiteres & antidotes des venins. Les cauteres actu- elz appliquez au commencement (comme a esté dit) ont grande efficace contre tous ve- nins: pource qu'ils dissipent, desechent & cõ- sument, mesmes obtundent, & amortissent la matiere d'iceux venins: mais si lesdits caute- teres estoient d'or, l'operation en seroit plus exquise. Apres leur application, il faut pre- tendre à la cheute de l'escare, & poursuiure la curation, comme a esté dit au traitté des playes faittes par hacquebuttes.

Pourquoy les venins froids causet la mort

Venins besongnans par proprieté occulte.

Cauteres actuels.

Fin du second liure.

Le tiers liure traitte des fractures des os, & contient dixhuit chapitres.

Table des chapitres du troisieme liure.

Chapitre 1.
Des causes & differences des fractures.
Chapitre 2.
Des signes des fractures.
Chapitre 3.
Du prognostic des fractures.
Chapitre 4.
De la maniere de reduire les os fracturez.
Chapitre 5.
Des signes par lesquels on cognoistra les os estre bien reduicts.
Chapitre 6.
De la maniere de traitter les fractures au premier appareil.
Chapitre 7.
Des accidens qui viennent de la ligature mal faitte.
Chapitre 8.
De la fracture de l'os adiutoire, dit os brachij

Chapitre 9.
De la fracture des fociles tant du bras que de la iambe.
Chapitre 10.
De la fracture de l'os de la Cuiſſe dit Os femoris.
Chapitre 11.
De la maniere de traitter les fractures des os auecques playe, ou l'Auteur racomte l'hiſtoire d'vn accident, par lequel il euſt vne iambe rompue.
Chapitre 12.
De ce que lon doit neceſſairement obſeruer aux bandages.
Chapitre 13.
Comment l'Auteur fut traitté aiant eſté porté en ſon logis aprés le premier appareil.
Chapitre 14.
De la cauſe des treſſaillements aux membres fracturez.
Chapitre 15.
Aduertiſſement pour la ſituation du talon.
Chapitre 16.
Des remedes propres pour l'vlcere.
Chapitre 17.
Par quels ſignes on congnoiſtra le callus ſe faire.
Chapitre 18.
Des remedes qui aident à faire le Callus.



DES FRACTVRES DES Os. Liure troisieme.

Des causes & differences des fractures. Chap. 1.

LES causes des fractures sont toutes choses externes qui peuuent froisser, briser & casser les os en tant de façons qu'il seroit difficile de tenir le nombre certain desdittes causes. Toutesfois pource que les fractures aduiennent le plus souuent tant par la grande violence des boulets & balles des hacquebuttes que par ces traitz principallement des gros garotz d'arbaleste, ie n'ay voulu oublier d'en escrire selon que i'en ay veu par experience. Or pour ce que lesdittes fractures sont faittes souuent en long, autresfois en large & quelque fois en trauers, aussi que les vnes sont incomplettes, les autres complettes, les vnes auec pieces egales, les autres dentelles, inegales

Causes des fractures.

Differēces des fractures.

& esquilleuses, c'est à dire, en plusieurs pieces, comme est vne noix cassee soubz vn marteau: puis quelques vnes sont faittes en la superficie de l'os auec quelque portion d'iceluy comme vne escaille separee, les autres sans que les os soient separez les vns des autres, mais seulement fenduz du long: d'auantage pource qu'il y en a de simples, esquelles ny a playe ne autre disposition, & des cõposees qui sont auec autres maladies & accidens, comme playe, flux de sang, contusion, inflammation, gangrene & semblables complications: il faut, comme i'ay escrit cy-deuant, considerer la partie en laquelle la fracture est faitte, pource que bien souuent elle aduient à la teste, quelque fois aux costes, à l'os de l'adiutoire, à l'os de la cuisse, & à l'vn ou au deux fociles tant des bras que des iambes, pareillement aux iointures & autres parties de nostre corps. Esquelles iointures si la fracture aduient, ou pres d'icelles: lors suruiennent de tresperilleux accidens, comme douleurs, veilles, inquietudes, fieures, apostemes, resueries, conuulsions & bien souuent la mort. Parquoy selon icelles differences & indications faut diuersifier la curatiõ. & note en cest endroit par maniere d'aduertissement, que Galien, au sixiesme de la methode, dit que toute solution de continuité faitte en l'os se nomme Catagma.

Il faut prẽdre garde aux cõplications des fractures.

Differences des fractures selõ les parties.

Il faut diuersifier la curatiõ des fractures selon les differẽces susdittes.

Catagma toute solution de continuité en l'os.

Des signes des fractures. *Chap. 2.*

LES signes des fractures sont asses euidens & manifestes, desquelz le premier & le plus certain est quand en maniant la partie fracturee lõ trouue les parties des os separees, & sent-on vue trepidation & attritiõ aux os faisantz bruit les vns cõtre les autres. Semblablement on congnoist la fracture par l'impuissance de la partie, & principallement si laditte facture est aux os adiutoires ou au gros os de la iambe: car n'estant seulement qu'au petit focile du bras ou de la iambe pour cela le patient ne laissera de manier aucunement le bras, ou de cheminer sur le pied, pource que ce focile ne sert qu'à soustenir les muscles & non le corps comme fait le grand focile. D'auãtage la fracture peut estre congnue par la figure de la partie changee accompagnee d'vne tresgrandedouleur qui vient à cause de la blesseure de la membrane du perioste, de la moelle, & de la compression des parties nerueuses circonuoisines.

Moyens pour cõgnoistre les fractures.

Le petit focile du bras rõpu seul, le patient ne perd le mouemẽt du bras ainsi est-il du petit focile de la iambe.

Du Prognostic des fractures. Chap. 3.

Hip. au li. des fractures.

LES os à cause de leur secheresse ne se peuuent aisement glutiner comme fait la chair: mais à l'entour de leur fracture se fait vne substance dure engendree de ce qui abonde de l'aliment de l'os rõpu, laquelle tiẽt l'os & l'agglutine, & auec le temps s'endurcist si fort que l'endroit de telle glutinatiõ se trouue plus ferme & plus dure que l'autre partie non rompue. Car cõme la colle sert au bois pour le ioindre, semblablement le callus sert de mesme chose aux os rompuz pour les agglutiner & ioindre ensemble: ce n'est donc sans grand' raison que les os fracturez, pour estre vnis ensemble, requierent grand repos. Car si on remue la partie auant que l'agglutination soit parfaicte, le callus se rompt & dissoult. La matiere d'iceluy ne doit pecher en quantité ny en qualité non plus que le sang en la generatiõ de la chair deperdue. Et pour le bien pratiquer il faut que la partie soit en son temperament naturel, autrement ne se pourra faire, ou pour le moins il sera retardé. Les fractures aux ieunes, sont trop plus faciles à guerir qu'aux vieux: pource que les ieunes sont

Le callus sert aux os de ce que sert la colle au bois.

Le repos est necessaire pour la fracture des os.

Quelle doit estre la matiere du callus.

Les fractures aux ieunes sõt plus aysees à guerir qu'aux vieux.

encores pleins de suc glaireux & visqueux, & abondans en humidité naturelle, radicale & substantifique. Combien qu'on puisse alleguer les anciens auoir plus d'humidité que les ieunes, à quoy ie pense auoir respondu en vsant de ce mot humidité substãtifique & naturelle, à la difference de celle des vieux qui n'est telle, mais superflue & excremense, dont s'ensuit qu'elle est moins apte & propre pour faire la generation du callus. Les fractures faittes aux os adiutoires & aux gros os des iambes sont plus difficiles à guerir que celles qui sont seulement à l'vn des fociles: par ce qu'elles sont plus difficiles à tenir & qu'il faut plus de temps à faire le callus Aussi les os qui sont rares & spongieux sont plus-tost glutinez par le callus, que ceux qui ne sont de telle nature: D'auantage les os fracturez és corps de tẽperature sanguine, sont plus-tost vniz que aux coleriques. Les os rompuz ne sont iamais si bien vniz qu'il n'y demeure quelque inegalité & eminence, à raison de l'vnion des os faitte par le callus. Aquoy le chirurgiẽ doit faire deuement la ligature, autrement le callus demeurera plus gros ou plus menu qu'il n'est besoin: icelle se fait pour tenir l'os en son lieu, aussi pour repoulser le sang jà coulé en la playe, & pour garder qu'il ny en vienne trop. Car par vne grande contusion & fracture d'os le sang

Quelz os sõt plus-tost glutinez.

Le callus laisse tousiours quelque eminence.

A quoy sert la ligature aux os rompus.

ſort des vaiſſeaux à raiſon qu'ilz ſont violem ment exprimez & preſſez qui cauſe vne ecchimoſe en la chair, de couleur liuide & noire, pour-ce que le ſang hors de ces propres vaiſeaux s'eſt eſpandu en la chair & au ſoubz le cuir & en iceluy. La fracture ou il y a des eſquilles aigues & pointues, eſt plus difficile & plus dangereuſe que celles qui n'en a: pour-ce que les eſquilles picquent la chair & les autres parties, dont s'enſuiuẽt pluſieurs accidens dangereux. Lors que les os ne ſont en leur ſituation naturelle, la partie tombe en atrophie, à cauſe que les veines, arteres, & nerfz ſont peruertiz de leur propre lieu, & que la partie ne ſe meut point, ou à grande difficulté. Parquoy les eſpritz n'y peuuẽt reluire & l'alimẽt n'y vient pas en telle quãtité qu'il y en faut pour nourrir la partie dõt l'atrophie s'enſuit. Lequel meſme accident peut venir par trop longuement & eſtroitte ment tenir la partie liee. Lors que le membre rompu eſt grandement enflé & enflammé il y a danger en le voulant reduire que le patient ne tombe en ſpaſme. Parquoy faut differer la reduction s'il eſt poſsible, iuſques à ce que les humeurs ſoyent reſoulz, & la partie deſenflee. Les fractures ſe vniſſent par le callus, les vnes plus-toſt, les autres plus tard: & de ce il n'eſt poſsible donner reigle certaine tant à cauſe de la conſtitution de l'annee,

Dont viẽt l'ecchimoſe aux fractures.

Quelle fracture eſt plus d'ãgereuſe.

Cauſe d'Atrophie, en vn membre fracturé.

Leſtroitte ligature peut faire Atrophie en vn membre.

Il ne faut pas reduire vn mẽbre fracturé quand il y a grande tumeur & inflãmation.

Il n'y a temps prefix de la generation du callus.

l'annee, de la region, du temperament du malade, & de sa maniere de viure, que pour la façon de la ligature: Aussi quand le patient est debile, ou que l'humeur est aqueux & subtil, lors il n'est propre pour faire le callus: au cõtraire, quãd les forces & vertus sont entieres, lors elles font leur deuoir à ioindre les os ensemble: mesme si la matiere est grosse & espesse, elle est facilement conuertie en la substance du callus. Pource conuient-il ordonner au patient aliments & medicaments propres pour aider nature à ce faire, ce que nous dirons cy apres.

Dont la generation du callus peut estre retardee.

Matiere plus propre à faire le callus.

Au chap. 17 de ce liure.

De la maniere de reduire les os fracturez. Chap. 4.

IL faut que le Chirurgien lors qu'il veut reduire les os fracturez, estende & tire bien droict la partie offensee. Car les os estants rompuz, les muscles se retirent vers leur origine, pource il est impossible de reduire les os sans estendre les muscles. La partie ainsi tiree on reduira plus aisement les os en leur lieu, en pressant auec les mains les os rompuz & brisez: lesquels si font quelque eminence, seront compri-

En la reductiõ des os fracturez l'extẽsion est necessaire.

mez & ferrez auec bandes, compreſſes, & aſtelles.

Des ſignes par leſquels on cognoiſtra les os eſtre bien reduits. Chap. 5.

Les ſignes des os biẽ reduits.

La douleur appaiſee eſt vn des prĩcipaux ſignes de la reduction bien faitte.

LES ſignes, par leſquels on cognoiſtra la reduction eſtre biẽ faitte, ſont premierement pris de la douleur appaiſee, à raiſon que les fibres des muſcles & autres parties nerueuſes, ſont remiſes en leur ſituation naturelle, & que les os ne les preſſent plus, auec ce qu'au toucher on ne ſent aucũe eminẽce, mais vne egalité. Et ſi les fractures ſont aux cuiſſes, & aux iãbes, pour cognoiſtre ſi les os ſont bien reduits, il faut faire cõferẽce de la partie ſaine auec la malade, approchant les piedz & genoils pres l'vn l'autre, pour voir s'ils ſont eſgaux en longueur: laquelle choſe l'on doit obſeruer toutes les fois qu'on traictera le patiẽt: pource que l'os fracturé peut reſortir hors de ſon lieu, le patient ſe tournãt de coſté & d'autre en ſon lict ou par certains treſſaillements qui viennent lors qu'il dort: ce qui ſe fait par la force des muſcles ſe retirants vers leur origine, & quãt

Il faut conferer le membre fracturé auec le ſain.

La cauſe du treſſaillement aux fractures.

& soy remuans l'os fracturé, qui à raison de ce ne garde la situation que le chirurgien luy a baillee, ains cheuauche sur l'autre, dont le patiét sent vne extreme douleur, iusques à ce que les os soiét derechef remis en leur place. Le chirurgien doit estre fort attentif à cela: car le callus se faisant (si les os cheuauchent les vns sus les autres) l'os demeurera d'autant plus court, & par consequent le membre: qui fera tousiours clocher le patient (à son bien grand regret, & deshonneur du Chirurgien. Parquoy faut que le malade y donne ordre de son costé, se gardát bien de remuer la partie rompue, le plus qu'il luy sera possible, iusques à ce que le callus soit affermy & endurcy.

La cause de l'accourcissement du mébre fracturé.

De la maniere de traitter les fractures au premier appareil. Chap. 6.

MAINTENANT nous declarerons la maniere de bié lier & bander les os rompuz, laquelle se pratiquera selóla forme de la fracture aduenue, qui nous admonneste de tousiours mener & códuire la bande vers le costé contraire à celuy auquel la fracture est encline, pour ainsi con-

La maniere de bien bander les os fracturez.

tenir l'os en son lieu. D'auantage, nous prendrons indication de la partie & endroit ou la fracture est faitte: comme si c'est au bras, on sçait biẽ la partie d'icelluy qui est vers le carpe ou poignet, n'estre si grosse qu'est celle du milieu ny autres de la iointure du coude. Semblablement, la cuisse n'estre si grosse pres le genoil, ny la iambe pres les cheuilles, comme elles sont plus haut. A cause de quoy le bon chirurgien remplira les extremitez gresles & menues de ces parties, pour les egaller aux plus grosses, auec compresses & bandes appliquees autour d'icelles: à fin que les astelles & ferules qui peuuẽt estre faittes de boys de plõb, de fer blanc, de gros papier de quarte ou d'escorce d'arbres: & semblablemẽt les bandes, compriment egallement la partie fracturee. Ayant reduit le mẽbre, le plus pres qu'il sera possible de sa figure naturelle, il faut appliquer tout autour de la fracture, mes mes sur icelle, de l'huille rosat auec vn peu de vinaigre, & des emplastres couuertes d'vnguent rosat, puis commencer le bandage sur la fracture, & y faire trois ou quatre tours: à fin de tenir mieux les os. De là, retourner la bande en haut sur les parties saines, tousiours tirant vers le corps, & le plus loin de la fracture que l'on pourra, iusqu'à ce que la bande soit tout employee: Car par ce moyen on repousse le sang qui ia estoit coulé à la fracture,

Indication pour bander vn membre, prise de la partie.

Belle instruction au chirurgien touchant les bandages.

Matiere des astelles.

L'auteur parle icy des fractures sans vulnere.

Remedes pour le premier appareil propres pour seder la douleur, & prohiber la fluxion

Premiere bãde.

Vtilité de la premiere bãde

& aux enuirõs d'icelle:aussi on engarde qu'il n'y en coule d'auantage. Or qui feroit la ligature autrement, il renuoiroit le sang au lieu blessé:& pourroit causer apostemes & autres mauuais accidents. Car,comme dit Hyppoc. le sang qui coule en bas, seulement y va par vn chemin, mais celuy qui en est repoulsé par la bande,va par deux sentiers,asçauoir de haut en bas,& de bas en haut: En quoy faut auoir esgard de chasser plustost la grande abondance de sang vers le corps que vers les extremes parties:pource que les extremitez ne sont asez capaces ne conuenables pour receuoir vne si grande abondance de sang & d'humeurs, & mesmes ne sont assez puissantes pour les cuire,& assimiler à leur substance:qui plus est,vne inflammatiõ & aposteme s'y pourroit engendrer auecques autres perilleux accidens. Mais quand on le repoulse vers le corps,lors il est regi & gouuerné par les facultez naturelles.

Hipp. au liure des fractures.

Il faut plustost repoulser le sang & humeurs vers le tronc que vers les extremitez

La premiere bande mise il en faut auoir vne seconde, de laquelle on commencera pareillement à bander sur la fracture, mais elle n'y sera qu'vn tour ou deux: pource qu'il ne faut enuoyer si grande quantité de sang aux extremitez, cõme aux parties superieures,pour la raison predittе. Ce tour fait ou ces deux, elle sera conduitte la serrant doucement,vers le bas ou extremité de la partie: puis sera ra-

Seconde bãde

menee en haut,au lieu ou la premiere bande a fini.Et feront fes tours ou reuolutions, ou vne autre bande qui fe peut dire la troifieme faitz au contraire,c'eft à fçauoir Si la premiere a efté menee à dextre, la feconde fera conduitte à feneftre: à fin de réduire les mufcles en leurs figure & fituatiõ naturelle: Lefquels preffez & torts auoient changé de lieu felon les reuolutions de la premiere bande.

Troifieme bãde.

Effects de la troifieme bande.

Ces trois manieres de bandes fõtnõmees d'Hypp. catagmatiques.

La longueur & largeur des bandes ne fe peut bien efcrire:car il les faut tenir longues & larges felon la longueur & groffeur des membres fracturez. Ie ne veux icy oublier à t'aduertir, ton bandage fait, qu'il ne te faut pas coudre la fin de tes bandes en la largeur que elles font:car elles ne tiendroient pas fiferme ores qu'elles fuffent eftroittement attachees mais te les faut replier en long de cofté & d'autre, faifant l'extremité d'icelles prefque en pointe: puis les coudre pour les arrefter: en quoy faifant tu prendras garde de ne faire la coufture à l'endroit de la playe, de peur de la douleur qui s'y feroit en les y attachant Il cõuient aufsi que les bandes & compreffes foient trempees & baignees en oxicrat ou en gros vin aufter & autres liqueurs femblables, dedormies fur le feu: lefquelles faudra fouuentesfois humecter principallement en efté:car par ce moyen on robore la partie,en repouffant la defluxion,&par confequent on

La longueur & largeur des bandes ne fe peut efcrire.

Il ne faut faire la cofture pour l'arreft de la bande fur la partie malade

En quelle liqueur on doit tremper les bandes.

Effects de l'oxicrat de femblables remedes.

empeſche l'inflammation & la douleur. Le membre ainſi bandé noſtre art commande le ſituer en ſa figure cõuenable & accouſtumee à fin que le patient y puiſſe longuement durer: laquelle figure ſe trouuera louable & bõne, ſi les muſcles ſont en leur lieu, & le plus haut qu'il ſera poſsible, toutesfois ſans douleur: ce qui ſe fera ſi le membre eſt tenu en figure moyenne. Ce fait, on pourra luy demander s'il eſt point trop ſerré, & s'il dict que non, ſi ce n'eſt vn peu ſur la fracture, adonc faudra conclurre qu'il eſt bien.

Situation du membre.

Des accidents qui viennent de la ligature malfaitte. Chap. 7.

LA ligature trop ſerree excite douleur, inflammation, gangrene & mortification: celle qui n'eſt aſſes ſerree ne profite rien à la fracture. Sur quoy faut noter que ſi le lendemain du premier appareil il ſuruient à la partie vne petite tumeur molle, c'eſt ſigne que la ligature eſt bien faitte: & qu'elle a chaſſé & exprimé le ſang du lieu fracturé: mais ſi la tumeur

Hipp. au liure des fractures.

Il faut garder mediocrité aux bandages.

Signes de la ligature bien ou malfaitte.

est grande & dure, cest signe que la ligature est trop serree, pource promptement la cõuient desserrer & la fomenter d'eau chaude & d huille, puis la resserrer mediocrement.

Remede de la tumeur procedante de la ligature trop serree.

Or si le patient est sans grande douleur, il le conuient laisser trois ou quatre iours, plus ou moins, sans le delier. Et lors qu'on le debandera si on trouue les bãdes fort lasches, à cause de la tumeur degastee & resoulte, sera bon signe: car par la ligature le sang a esté exprimé de la partie, dont elle est rendue plus gresle & menue. S'il suruient à la partie vn prurit ou demangeson, qui se fait au commencemẽt à cause que les vapeurs ne se peuuent librement exhaller, par ce que la partie est pressee & couuerte d'emplastres, de compresses & de bandes: ioint aussi qu'elle demeure sans son exercice accoustumé & pource y a moins de chaleur naturelle, lors conuiendra deslier les bandes de trois iours en trois iours pour donner air & transpiration aux excremens fuligineux & matieres sanieuses contenues soubz le cuir, de peur qu'elles ne rompent & vlcerent la partie ce qui est suruenu à plusieurs à faute de ce faire. Pareillement faut fomenter la partie auec eau chaude: aussi vser de legeres frictions auec la main ou linges chaudz, desquelz on la frotera en toutes figures, sçauoir est en haut, en bas, à dextre, à senestre, à tors, à tra-

Cause du prurit aux fractures.

Remede du prurit.

uers & en rond : Car telle friction resoult les vapeurs superflus contenue en la partie. Pareillement on peut vser de fomentatiõs de saulge, de camomille, de roses, melilot & de semblables, bouilliz en eau & vin: mais si d'auanture il suruient tumeur à la main, au genoil ou au pied, à cause de quelque os rompu, en cest esgard il faut commencer à bander & lier icelles parties premier que la fracture. Car si on faisoit autrement l'humeur contenu en cest enfleure, & qui continuellement y deflue, ne pourroit estre r'enuoyé aux parties superieures pour la compresion que feroit la premiere ligature. Ayant ainsi discouru des fractures en general, maintenant ie traitteray des particulieres, qui suruiennent au bras & aux iambes seulement. Car ce n'est mon intention pour le present de passer plus outre, pour ce que du reste i'en parleray plus amplement en ma practique generalle.

Fomentations contre le prurit.

Belle obseruation pour les tumeurs au dessoubs des fractures.

De la fracture de l'os adiutoire dit Os brachij. Chap. 8.

La situation d'vn malade pour la reductiõ adiutoire rompu.


I les extremitez de ceſt os cheuauchent beaucoup les vnes ſur les autres & que ce ſoit vn hõme fort robuſte, alors il conuiendra faire grande extenſion au bras ayant fait ſeoir le patient aſſez bas à fin qu'il ne ſe puiſſe leuer lors qu'on reduira la fracture, & auſsi que le Chirurgien face l'operation plus à ſon aiſe. Or pour empeſcher qu'il ne ſe leue on le peut lier de ſorte conuenable, à celle fin qu'il ſe tienne ſtable : & pource que ceſt os eſt vn peu vouſté vers la partie externe, beſoin eſt mettre quelque drap en double entre ceſt os & le coſté : de peur que la reduction faicte, la fracture n'encline trop vers le dedans. Car les os qui ſont vouſtez & boſſuz vers la partie externe ſont dreſſez lors qu'ilz ſont pouſſez au contraire. Semblablement ne faut faillir en faiſant l'extenſion de la faire en tirant le bras en bas en ligne droitte & ainſi que ſi on le vouloit mettre en eſcharpe. Car ſi on vouloir faire la reduction le bras haulsé & eſtendu ou eſtant en quelque autre figure, il le faudroit touſiours tenir en la meſme ſituation & figure, en laquelle on l'auroit reduit, dont aduiendroit que la reduction ſe pourroit ayſement deffaire, lors qu'on voudroit pendre le bras en eſ-

charpe, ce qui est tresnecessaire à obseruer en remettant lesdit os rompu tenant le bras couché presque contre le corps & pendant vers la ceinture: à quoy le Chirurgien prendra garde le bandant & y apposant cõpresses & astelles en la façon que dessus. En telles fractures le bras demeure impotent & sans mouuement aucun iusqu'à ce que le callus soit fait, lequel se fait en cest os en quarante, iours & quelques fois plus-tost, autresfois plus tard, dõt on ne peut donner reigle.

De la fracture des focies tant du Bras que de la Iambe.
Chap 9.

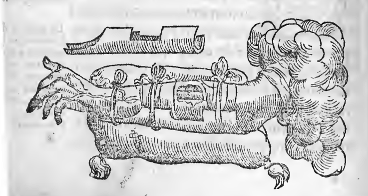
QVE si la fracture est seulement à l'vn des deux fociles, le bras pour cela ne demeurera du tout impotẽt: ains se pourra manier pour ce que l'autre supportera le deffaut de celuy qui est fracturé. pareillement si le petit focile de la iambe nõmé Sura, est seulemẽt rompu, le patiẽt pourra encor cheminer: mais si c'est le gros nommé Tibia encor que le petit soit entier il demeurera impotent iusques à ce que le callus

L'vn des focies du bras rõpu le bras ne demeure du tout impotẽt.

Le petis os de la iãbe rõpu le malade pourra encor marcher: ce qu'il ne fera si c'est le gros, ores que le petit soit entier.

ſoit fait, pource que ledit os ſouſtient le corps & non pas le petit qui eſt fait ſeulemẽt pour ſeruir d'appuy aux muſcles, auec ce qu'il n'a mouuemẽt comme le gros. Parquoy ſi tous les deux fociles du bras ſont rompuz, la curation en eſt plus difficile: pource qu'ilz ſont plus malaiſez à tenir que lors qu'il n'y en a que l'vn. Car celuy qui demeure entier, ſouſtient encor le bras, & garde que les muſcles ne ſe retirent vers leur origine comme ilz font lors que tous les deux ſont rompuz: Auſsi pour les reduire il faut faire plus grande extenſion. Si la fracture eſt accompagnee d'vne playe, tu prẽdras garde de la bien reduire & ſouſtenir le bras auecques lames de fer blanc courbé & vn petit oreiller comme tu peux comprendre par ceſte figure, & traitter la playe comme tu oyras cy apres en la fracture d'vne iambe auec playe.

La figure d'vn bras rõpu auec playe.



Le bras se doit situer commodement & pendre en escharpe, de sorte que la main ne soit gueres plus haulte que le coulde, à fin que le sang & les humeurs ne tombent sur la main laquelle pareillement sera situee & tenue en figure supine (s'il est possible) asçauoir la paulme vers le ciel ou approchant de telle situation & figure, de peur qu'apres la curation, l'action du bras ne soit deprauee. Car la position de la main autrement faicte que ie ne dis, & comme on practique ordinairement asçauoir les deux fociles se croisãts en croix bourguignõne & la main prone la figure demeure vitiee quand les os se reprennent, & par consequent le mouuement depraué, comme il est aduenu à plusieurs qui apres ne peuuent tendre la main supine. D'auantage tu n'oublieras de flechir, & estẽdre par fois le bras du malade (toutesfois sans violence) pour obuier que par la fluxion qui se fait en la ioincture du coulde les os ne s'aglutinent ensemble, ce qui se fait bien souuẽt dont sensuit immobilité de ladit iointure, cõme s'il y auoit vn callus formé: & de là vient puis apres que le bras ne se peut plier ny estendre comme i'ay veu aduenir à plusieurs & aussi Galien le nous a laissé par escrit.

La maniere de bien mettre le Bras en escharpe.

Grande faute que l'on commet vulgairement en la situation des fociles du bras rompu.

Il est tresbon de fois à autre plier & estendre le bras fracturé.

Gal. aux comm. sus le liu. des art. d'hipp.

De la fracture de l'os de la cuisse dit Os femoris. *Chap.* 10.

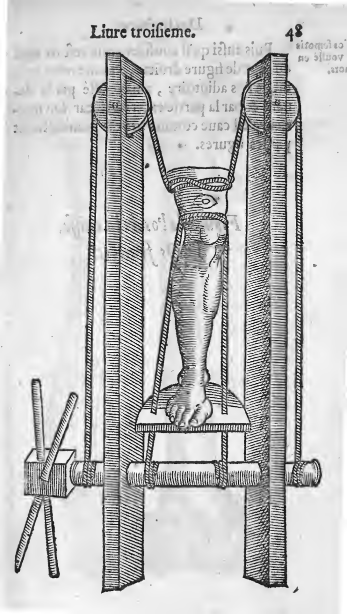
Hip. au liure des fractures.



'ON trouue cõmunement les extremitez de l'os de la cuisse estant rompu, cheuaucher l'vne sur l'autre, à cause des gros & fortz muscles qui sont en icelle, lesquels lors se retirent vers leur origine ainsi que nous auons dit cy-deuant. Parquoy quand on reduira la fracture de cest os il faut que le chirurgien tire & estende bien fort la cuisse, aidé à ce faire par hõmes & ministres fortz & puissants pour rammener les extremitez des os rompuz l'vne contre l'autre. Et à ces fins les anciens auoyent inuenté cest instrument nommé Glossocomium.

Chap. 9.

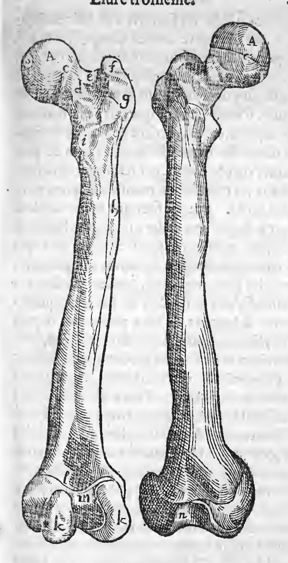
Figure d'vn instrument nommé Glossocomium.



L'os femoris est vousté en dehors.

Puis aussi qu'il considere que cest os n'est du tout de figure droitte, comme nous auōs dit de l'os adiutoire, ains vousté par le deuant & par la partie exterieure, car son interieure est caue comme tu vois manifestemēt par ses figures.

Figure de l'os de la cuisse, dit Os femoris.


A
c
e
f
d
g
i
h
l
m
k
k
A
c
n

Partant si ledit Os femoris n'est bié reduit,& que l'on n'y mette bonnes compresses & bãdages,il aduient souuét au contraire de bien. A ceste cause faut appliquer vne compresse au dedans de la cuisse qui remplisse le plat & cauité d'icelle de peur que l'os ne se demette de sa place,& se reprenant ne change sa figure naturelle. Aiant vsé de ceste façon de pratiquer on cognoistra,par les signes cy deuant escrits, la reductiõ du membre fracturé estre bien faitte. Pource faut que le malade de sa part y donne bon ordre, se tenant stable & coy,sans mouuoir la partie : aussi il faut que le chirurgien tant qu'il pourra, comprime les muscles par compresses, bandes, astelles, eclisses,ferules & torches de paille : lesquelles seront si longues qu'elles prendront depuis l'os Ilium, iusques à lextremité du pied, à fin de mieux tenir l'os, & garder que le patient soy tournãt de costé ou d'autre, ne mette l'os reduit hors du lieu ou il aura esté remis: toutesfois il se faut garder de trop presser par lesdittes torches & ecclisses, les eminences des os,comme sont les cheuilles du pied & eminences du genoil & autres : ny pareillement les nerfs & tendons. On peut appeller selon Hippoc.les cassoles,les torches & tous autres instruments qu'on accommode aux fractures pour tenir le membre en figure droitte & indouloureuse,Glossocomes,c'est à dire,engins

Au chap.9.

Toutes machines seruantes aux fractures & luxatiõs se peuuent nommer Glossocomion selon Hippoc.

ou machines, lesquels on applique pour tenir le membre en vn estat sans que le patient le puisse remuer à dextre ou à senestre, haut ou bas, soit en veillant, soit en dormant, tant qu'il luy est possible. D'auãtage toutes lesfois que le patient sera pensé le chirurgien auisera diligemment si l'os est en sa vraye figure & situation : & ou il n'y seroit, se mettra en deuoir de l'y remettre.

De la maniere de traitter les fractures des os auecques playe. Chap. II.

AYANT par cy deuant amplement deduit les simples fractures des os, suiuamment il conuient declarer la maniere par laquelle se doit traitter vne fracture composee, c'est à dire, auec playe: pour laquelle monstrer plus euidemment, nous prendrons pour exemple vne iambe de laquelle les deux fociles seront entierement rompuz auecques playe : ce qui m'aduint le quatriesme iour du moys de May 1561, comme monsieur Nestor docteur regent en la faculté de medecine, Richard hubert, & Antoi- Histoire d'vne fracture complette en la iãbe de l'Autheur.

ne portail maistres barbiers chirurgiens à Paris, desquels le renom est assez cogneu, pourront amplement tesmoigner, estants mandez & moy auec eux, pour visiter quelques malades au village des bons hommes pres Paris, le malheur m'aduint en la maniere qui s'ensuit. Voulant passer l'eau, & taschant faire entrer ma haquenee en vn batteau, ie luy dōnay d'vne housine sur la crouppe, dont la beste stimulee me rua vn tel coup de pied, que elle me brisa entierement les deux os de la iābe senestre, à quattre doigts au dessus de la iointure du pied: aiant receu le coup, & craignant que le cheual ne ruast derechef, ie desmarchay vn pas, mais soudain tōbant en terre les os ia fracturez sortirent hors, & rompirent la chair, la chausse & la botte, dont ie senti telle douleur, qu'il n'est possible à homme (au moins selon mon iugement) en endurer plus grande sans mort. Mes os ainsi rompuz, & le pied ployé cōtre-mont, ie craignoy grandement qu'il ne me fallut coupper la iābe pour me sauuer la vie, pource iettant ma veue & mon esptit au ciel inuoquay le nom de Dieu, & le priay qu'il luy pleust de sa benigne grace me vouloir assister en cet extreme necessité. Soudain fus porté dans le basteau pour passer de l'autre part pour me faire pēser. Mais le branslement d'iceluy me cuida faire mourir, pource que l'extremité des os

rompus fraioit contre la chair, & ceux qui me portoient n'y pouuoient donner ordre. Estant hors, fuz porté en vne maison du village auec plus grande douleur que ie n'auoy enduré au batteau. Car vn me tenoit le corps vn autre la iambe, l'autre le pied, & en cheminant l'vn haussoit à senestre, l'autre baissoit à dextre : en fin toutesfois on me posa sur vn lict pour vn peu reprendre mon haleine, ou pẽdant que mon appareil se faisoit, ie me fey essuyer tout le corps, pource que i'estoy en vne sueur vniuerselle : & si on m'eust ietté en l'eau, ie n'eusse esté plus mouillé. Ce faict, on me pensa auec vn medicament tel que nous peusmes pratiquer audit lieu, lequel nous composames de blanc d'œufs, de farine de fromẽt, de suye de four, auec du beurre frais fondu: sur tout ie priay M. Richart hubert de ne m'espargner non plus que si i'eusse esté le plus estrange du monde, en son endroit : & qu'en reduisant la fracture il mist en oubly l'amitié qu'il me portoit. D'auantage, ie l'admonnestay (ores qu'il sceust parfaictement son art) de tirer fort le pied en figure droitte: & que si la playe n'estoit asses suffisante en grandeur, qu'il l'accreust auec vn rasoir pour remettre plus aisément les os en leur positiõ naturelle: & qu'il cerchast diligemment dans la playe auec les doigts, plustost qu'auec autre instrumẽt (car le sentiment du tact est plus

Remede aisé à faire pour vne fracture recente au defaut d'autre.

Le sentiment du tact est plus certain que toute autre sonde.

certain que nul autre instrument) pour oster les fragmens & pieces des os qui pouuoient estre separez de leur tout, mesmes qu'il exprimast & feist sortir le sang qui estoit en grande abondance aux enuirons de la playe. Ce faisant qu'il commençast à bander laditte playe & y feist trois ou quatre tours dessus, la serrãt asses mediocremẽt, à fin d'exprimer entieremẽt le sang cõtenu en la partie: puis qu'il conduisist le reste de la bande iusques pres le genoil, à fin d'empescher que le sang & les humeurs ne defluassent en la playe. Suiuãment qu'il eust vne seconde bande qui commenceroit encor sur la playe vn tour ou deux qui puis apres seroit conduitte en serrant vn peu d'auãtage iusques sur le pied pour y finir: outre ce, qu'il en prist vne tierce, & commẽçast son bandage sur le pied, la conduisant au contraire de la premiere, de sorte que ses reuolutions fussent vn peu distantes l'vne de l'autre, & prinsent fin auec la premiere: à fin que les muscles qui auoiẽt esté par la premiere bãde aucunẽmẽt torts, & chãgez de situatiõ naturelle, y fussent remis. La iambe ainsi bãdee sera posee en telle situatiõ que nous auõs dit. Puis luy seront appliquez en longueur quelques astelles ou ferules, nommees des grecz Splenia, larges de deux ou trois doigts, & lõgues tant qu'il en sera besoin: à fin qu'elles aident à tenir les os en leur situation naturelle:

Pour bien lier vn membre rõpu trois bãdes sont necessaires, comme auons dit cy deuant au chã pitre 6.

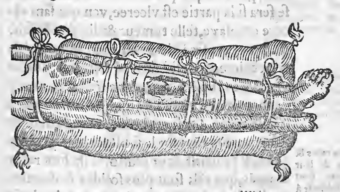
En la fin du 6. chap.

& conuient mettre lesdittes astelles loin l'vne de l'autre de deux doigts ou enuiron: mesmes les cambrer vn peu pour mieux se coucher sur la rondeur du membre: & les faire moins larges par les bouts, à fin qu'elles comprimēt mieux la partie. Lesdittes astelles seront comprimees & liees auec petits rubēts de fil, semblables à ceux dont les femmes entortillent leurs cheueux: & seront à l'endroit de la fracture plus serrez que és autres lieux. Apres les astelles, seront appliquees les torches de paille, dans lesquelles faudra mettre des bastons asses menus & forts pour tenir la paille ferme & roide. Aussi faudra enrouler lesdittes torches dans vn drap de linge, & les mettre à dextre & à senestre du membre rompu, pour le tenir en figure droitte. Finablement le poser sus vn coussinet, comme tu vois en ceste figure.

Le vray vsage des astelles

Les astelles doiuent estre cambrees.

Liens pour les astelles.



De ce que l'on doit necessairement obseruer aux bandages.

Chap. 12.

Hipp. au liu. des fractures.

ET n'y a doute aucune qu'il ne faille bãder sur la playe, autremẽt elle s'enfleroit comme receuant les humeurs des autres parties : dont plusieurs accidents suruiendroient: ainsi que lon peut voir quelque partie charneuse & bien saine, si elle n'est bãdee qu'en haut & en bas, sans y comprendre le milieu, la partie non comprimee s'enflera grandement, cõme nous voions par experience, & changera de couleur, deuenãt liuide à cause de la trop grãde multitude d'humeurs qui sont enuoyees des parties circõuoisines pressees: par plusforte raison telle chose se fera si la partie est vlceree, veu que sans vlcere ou playe, telle tumeur & liuidité se fait. Pour ces causes l'vlcere est rẽdu insupurable & lachrimeux, c'est à dire, q̃ d'icelluy distille vne sanie crue & claire, cõme sõt les larmes q̃ degouttẽt des yeux lors qu'ils sont offencez d'inflãmatiõ. Or si cet humeur crud coule & demeure lõg tẽps sur la substãce des os, il les altere & pourrist, ẽcor plustost s'ilz sont rares & mols, que s'ils sont plus solides & durs: laquelle alteration & pourriture n'aduiendroit

Similitude.

Les os rates & mols de leur matiere sont plus subiects à pourriture.

iamais si le patient estoit bien bādé & pensé. Pource i'aduertis le Chirurgien à ne faillir de bander sur la playe s'il est possible, cest à dire, s'il il ny a vne si grande douleur & inflammation qu'elle peust engarder de ce faire. Car lors on feroit contraint laisser la propre curation pour subuenir à l'accidēt, pour l'esgard duquel sera pris vn l'inge & plié en deux ou trois doubles, puis en façon d'vne grande compresse, de telle largeur qu'elle puisse couurir & comprimer entierement la playe d'vne seule reuolution, sera appliqué dessus, car le faisant trop estroit (comme dit Hyppocrates) il estraint la playe cōme vne ceinture, la pressant inegalement : par ce cause douleur, inflammation & autres accidens à cause des humeurs qui sont attirez en icelle. Toutesfois il faut tousiours moins presser & serrer sur la playe qu'en autre partie: ledit linge sera attaché & cousu au costé de la playe & lors qu'on voudra pēser le patient, faudra le descoudre sans aucunement, s'il est possible, remuer & esbranler les os fracturez. Car la fracture ne demande à estre remuee souuent, comme fait la playe pour estre pensee ainsi qu'il est requis. Faut semblablement que les torches de paille compriment depuis la hanche i'vsques à l'extremité du pied, & que d'icelles auecques compresses les costez de la fracture soyēt vn peu

Aduertissemēt au chirurgien.

Les causes pour lesquelles il ne faut bander sur la playe.

Souuent faut laisser la propre curation pour subuenir aux accidens.

Hipp. liu. des fractures.

Il faut moins serrer sur la playe qu'aux enuirons.

La fracture de l'osne requiert estre pensee si souuent que la playe.

comprimez. Pareillement se mettront quelques compresses soubz le iarret & pres du talõ pour remplir ces parties caues, à fin que toutes les parties de la iambe soiẽt supportees vniment & en equalité. Et de tout ce ne faut rien oublier.

Comment l'Aucteur fut traitté ayant esté porté en son logis apres le premier appareil. Chap. 13.

L'auteur se feit tirer du sang de la basilique senestre.

MA iambe traittee de point en point en la maniere predite, ie fus apres disner porté en mõ logis, ou ie me feis tirer trois pallettes de sang de la basilique senestre. Au second appareil & autres suiuantz ie fuz sollicité de mes compagnons Chirurgiẽs de Paris principallemẽt de Maistre Estienne de la Riuiere Chirurgien ordinaire du Roy, qui print la charge principalle de me penser. Au tour de la playe & des parties voisines ie feis appliquer de l'vnguẽt rosat, ce que l'on continua iusques à ce que l'apostume & suppuration suruint. Les compresses & bandes estoient trempees en oxicrat, quelquesfois en vin gros & astringent pour roborer la partie, astraindre & reper-

En quoy on doit tremper les compresses & bandes.

cuter les humeurs,& quand elles estoient seches ie les faisois arroser dudit oxicrat. Car quand elles sont trop seches, douleur & inflammation suruiennent à la partie, à cause qu'elles serrent le membre d'auantage, qu'elles ne faisoyent estant mouillees. Il y a plusieurs Chirurgiens qui en tel cas n'vsent que de medicamentz astringens & emplastiques contre la methode d'Hippocrates & Galien, consideré que par leur astriction & emplastration estouppẽt les pores du cuir de la partie. Ce faisant augmentent la chaleur estrange auec vn grand prurit ou demangeson : au moyen de quoy s'engẽdre soubz le cuir vne certaine humidité sereuse, acre & mordante qui fait vlceres, qui donne bien à cognoistre que telz medicamentz ne doiuẽt lon temps estre continuez, ains en leur lieu faut appliquer vnguent rosat qui modere la chaleur estrange, empesche le prurit & appaise la douleur. Et pour retourner à mon propos, ie garday au commencement de ma maladie vne si extreme diete, que par l'espace de neuf iours ne mangeois par chascun iour que douze pruneaux de damas, six morceaux de pain, & buuois vne chopine d'hyppocras d'eau, composé en ceste sorte.

L'aucteur vsa d'extreme diete.

℞. sacc a. albis si. ℥. xij. aquæ fontis lib. xij. cinam. ʒ. iij. bull. simul, secundum artem. Hypoc. d'eau.

Autresfois du syrop capill. vener. auec-

ques eau cuitte, autresfois du potus diuinus fait ainsi,

Potus diuinus.

℞.aquæ coct.lib.vj.facc. albiss. ℥.iiij.suc. limo. ℥.j. le tout soit battu ensemble dans deux esgueres de verre ou autres vaisseaux, pour en vser. Par fois aussi i'vsois d'vn bol de casse auec vn peu de Rheubarbe, autresfois de suppositoire de sauõ, pour prouoquer mõ vẽtre, chose q̃ ie craignois beaucoup à cause qu'il falloit me remuer pour mettre vn drap en double dessoubz moy, auec ce que quand i'estois quelque temps sans y aller ie sentois grãde chaleur aux reins. Il n'y eust toutesfois si exquis regime ny autres choses, qui peussent garder que la fieure ne me saisist l'vnziesme iour auec vne defluxion & aposteme qui suppura long temps : tout ce que ie croy m'estre aduenu tant à cause de quelque humeur retenu en la partie, que pour n'auoir sçeu endurer que la playe fust bandee, mesmes pour quelques esquilles cõminuez & separez des extremitez des os en reduissant la fracture, car le bout de l'vne & de lautre partie n'estoit esgal. Et lors qu'il y a quelques petitz fragmentz du tout separez, ilz ne peuuent plus estre vnis ny glutinez, par ainsi s'alterẽt & pourrissent, qui est souuent cause de faire apostemes & autres grandz accidens. Or les signes qui me faisoient cognoistre qu'il y auoit des os separez, c'estoit que de la playe

La figure suiuint à la fracture de la iãbe de lauteur

sortoit vn sanie claire & crue. Pareillement les leures de l'vlcere estoient fort enflees, & la chair laxe & molle comme esponge. Outre lesquelles causes, il me semble que la principalle occasion de la fieure & de l'aposteme prouint de ce que vne nuit en dormant les muscles se retirerẽt par vne violence si grãde que ie leuai ma iambe en l'air, voire de telle sorte que les os sortirent hors de leur situation,& presserent les leures de la playe tellement qu'il fallut de rechef me tirer le pied pour les reduire : enquoy faisant i'enduray encor plus de douleur que ie n'auois fait la premiere fois que ie fus pensé.

De la cause des tressaillementz aux membres fracturez. Chap. 14.

IE ne veux oublier à dire ce qui me semble de la contraction & tressaillemẽt des muscles qui en dormant suruiennent aux fractures. La cause, à mon aduis, est qu'en dormant la chaleur naturelle se retirant au centre de nostre corps fait que les extremitez demeurẽt refroidies, dont aduient que nature voulant par son accoustumee prouidence enuoyer quelques espritz pour secourir la partie blessee, & ne

La cause des tressaillemens aux fractures.

la trouuant diſpoſee à les receuoir, permet que ſubit ſe retirẽt au dedãs d'ont ilz eſtoiẽt enuoyez, les muſcles ſemblablement tirent les os auquelz ilz ſont attachez, & faiſantz ceſte contraction les oſtent de leur ſituation auec treſgrande douleur. Et quãt à la fieure elle me continua ſept iours, au bout deſquelz fut terminee, partie par ledit apoſteme & par tie par treſgrandes ſueurs.

Aduertiſſement pour la ſituation du Talon. Chap. 15.

La mauuaiſe ſituation du talon rẽd le malade boyteux.

IL faut ici noter que ſi le talon en telles fractures n'eſt bien ſitué, le patient ſera à iamais boiteux, car s'il eſt ſitué trop haut la fracture demeurera concaue plus qu'elle ne doit: au contraire, s'il eſt tenu plus bas qu'il ne faut & mal porté ou appuyé, les os demeureront conuexes & gibbeux en la partie anterieure. Pource eſt il expedient y mettre le meilleur ordre qu'on pourra, encor quelque choſe que l'on y face, ſi eſt-ce que le malade eſtant par ſi lon temps couché à la renuerſe (ſans pouuoir aucunement ſe remuer qu'auec vne extreme douleur en la fracture) le talon, le dos & principalement l'os ſacrum ou croupion & generalle-

mēt tous les muscles de la cuisse & de la iambe causent extremes douleurs, par ce que les parties demeurantes en tension sans leurs mouuemētz accoustumez, s'eschauffent d'vne chaleur non naturelle, & deuiennent endormies & stupides à cause de la trop longue tension & compresion, dont prouient fluxion & aposteme, puis vlceres, principallement à l'endroit du cropion: pource que ceste partie est peu charneuse, ains membraneuse & cartilagineuse. Le talon semblablement qui est fort sensible à cause du gros ten don (qui l'entourne & couure fait des trois muscles du pommeau de la iambe & des nerfz qui passent à ses costez) est subiet à pareilz inconueniens, & les vlceres en telle parties difficillement se guerissent, car souuentesfois se fait carie & corruption, dont on à veu ensuiuir fieure continue, delire, spasme & sanglot, à cause des nerfz de la sixiesme coniugaison qui sont distribuez à l'estomac, & de ceux qui se disseminent & espā dent aux muscles seruantz à la respiration. Tous lesquelz accidens faisoient mourir le patient en peu de iours, tant pource que l'inflammation & les vapeurs pourries estoient cōmuniquees aux parties nobles par les veines, arteres & nerfz, que à cause que la respiration & inspiration defailloient. Considerant toutes les choses ie me faisois souuent

Le croupiō se vlcere pour estre long tēps couché sur le dos.

Les vlceres qui se font au croupiō & au talon sont fort douloureuses & difficilles à guerir ce que lon peut voir aux mules des talons.

Les causes du hocquet.

L'auteur pour obuier au susditz accidens

se faisoit souuent esleuer le talon pour dõner air à la partie.

esleuer le talon & les reins, toutesfois bien doucement de peur d'esbranler & d'oster hors de leur lieu, les os fracturez) pour donner transpiration & expiration aux parties. Pareillement faisois mettre vn bourrelet soubz les fesses, de figure ronde, rempli de duuet, à fin que le croupion fust porté en l'air & qu'il ne touchast à rien. Ausi en faisois mettre vn autre petit sous le talon, continuant tousiours l'application de l'vnguent rosat pour remedier à la chaleur & douleur de toute la iambe.

Vnguẽt rosat.

Des remedes propres pour l'vlcere. Chap. 16.

Suppuratif.

QVANT aux remedes particuliers de l'vlcere ie feis appliquer sus, vn suppuratif fait de iaulne d'œufz, d'huille cõmune & de terebẽthine auec vn peu de farine de fourment. Puis quelque temps apres pour mondifier l'vlcere i'vsay d'vn tel medicament.

Mondificatif.

℞. siru. rosa. terebinti. vene. añ. ℥.ij. pul. ra. ire. floren. aloes, masticis, farinæ hordei, añ. ʒ.ß. incorporentur omnia simul fiat mundificatiuum.

Et à l'endroit ou i'auois coniecture que les os

les os deuoient sortir, i'y faisois mettre tentes d'esponge & autres, & dedans le profond de l'vlcere des poudres catagmatiques cephaliques, auec vn peu d'alun cuit pour faire sortir les fragments des os separez, lesquels mis hors l'vlcere fut gueri & cicatrisé auec alun cuit, qui aiant vertu desiccatiue & astringente, rend la chair molle & spongieuse & arrousee d'humidité superflue, ferme & dure, en fin aide à nature à faire le cuir & la cicatrice. Et pour faire le callus, on vsoit de cest emplastre duquel i'auoy plusieurs fois vsé en cas semblables, y trouuant grands & merueilleux effects: pource qu'il ne cause aucune inflammation ny prurit: Ausi qu'il deseche & astraint mediocrement, comme l'on peut cognoistre par ses ingredients.

Poudres catagmatiques.

L'alū cuit fort bon pour cicatriser.

℞. olei myrtillo. & ros. omphac. ana lib. ß. suc. radic. alth. lib. ij. rad. fraxini & folio. eiusdem, radic. consolidæ maioris & foliorum eiusdem, foliorum salicis ana. m. j. fiat decoctio in sufficienti quantitate vini nigri, & aquę fabrorum ad mediam consumptionem, adde in colatura pulu. mirrhæ & thuris ana. ℥. ß. adipis hirci lib. ß. therebintinæ lotæ ℥. iiij. mastiches ʒ. iij. litargiri auri & argenti ana ℥. ij. boli armenij & terræ sigillatæ an. ℥. j. ß. minij ʒ. vj. ceræ albæ quantum sufficit, fiat emplast. vt ars docet. En lieu d'iceluy on peut vser de l'emplast. nigrum composé en ceste maniere.

Emplastre propre pour faire le callus aux fractures.

Description de l'emplastrū nigrum.

℞.litargiri auri lib.j. olei & aceti lib. ij. ſs. coquantur ſimul lento igne donec nigrum & ſplendens reddatur emplaſtrum, & non adhæreat digitis. Ou de ceſtuy.

Autre emplaſtre fort adſtringent.

℞.olei roſati, mirtillo. ana ℥.ij. nuc. cupreſ. boli armenij, ſanguinis draconis, puluerisat. ana ℥.ſs. emplaſtri diacalcytheos ℥. iiij. liquefiant ſimul, & fiat emplaſtrum ſecundum artem. Et en defaut d'iceux faut vſer de ſpannadrap. dont voicy la compoſition.

Spannadrap ou toille gautier.

℞.pulu. thuris, farinæ volatilis, maſtic, boli armen. reſinæ pini, nucum cupreſsi, rubiæ tinctor. ana ℥.ij. ſeui arietini, ceræ albæ añ. lib.ſs. fiat emplaſtrum: auquel on doit plonger pendant qu'il eſt chaud, quelque toile aſſez vſee pour s'en ſeruir comme deſſus. En pareilles curations faudra touſiours auoir eſgard à la temperature du corps. Car nul ne doute (s'il n'eſt bien depourueu de raiſon) qu'il faille tāt deſecher à vn ieune ēfant comme il faut à vn vieil: parce que ſi on vſoit de medicamēts autant deſiccatifs à vn enfant, qu'on feroit à vn vieil, on cōſumeroit l'humeur dōt ſe doit faire le callus. Pource il eſt neceſſaire au chirurgiē de bien regarder à telle choſe. Car combien que les remedes ſoient bons & louables, neantmoins pour eſtre indiſcrettement appliquez, ſouuent aduiennent de treſpernicieux accidents, dont on peut accuſer le Chirurgiē qui n'a conduit ſon œuure par methode rai-

Il faut touſiours auoir egard à la temperature de tout le corps.

Aduertiſſement au chirurgien.

sonnable, comme il appert quand le callus est faict trop mol, trop gros, trop petit, tortu ou trop tard.

Par quels signes on cognoistra le callus se faire. Chap. 17.

VERITABLEMENT ie cogneu que le callus se commençoit à faire en ma fracture lors que l'vlcere commença à ietter moins de sanie que de coustume, que les douleurs cesserent, & pareillement les contractions des muscles, & tressaillments, qui fut cause que ie ne vouluz me faire habiller la iambe si souuent que ie faisois au parauant: car en essuyant la playe quand le callus se fait on deseche le ros, gambium & gluten, qui sont le propre aliment de la substance tant de l'os que de la chair. Ie le cogneuz aussi, pource que dés l'entour de la playe on voioit sortir par les pores vne petite sueur sanguinolente, qui taignoit les compresses & bandes: ce qui aduient, pource que, la matiere du callus amassee en ce lieu, nature poulse hors par les porositez du cuir, quelque rosee sanguinolente en maniere de resudatiō: puis ie sentoy vne vapeur ou exhalation auec vne petite chaleur temperee, qui procedoit

Aquoy congneust l'Aucteur que le call⁹ se faisoit en sa fracture.

Trois substances propres à la generation du callus.

Les raisons pour lesquelles le callus se faisant sort cō me vne sueur sanguinolēte.

des parties ſuperieures, iuſques à la playe, enſemble vn ſentiment qui m'eſtoit fort aggreable. Alors ie ne voulu plus tenir la partie tant ſerree, de peur d'empeſcher la deſcente de la matiere du callus, & commençay à vſer d'aliments propres pour engendrer vn ſuc gros & viſqueux, & qui facilement ſe mue en la ſubſtance du callus: comme ſont les extremitez tendineuſes & cartilagineuſes des animaux, àſçauoir tromeaux, gigoteaux & pieds de beuf: groins & oreilles de porc, teſtes de cheureau, de veau, de mouton, d'aigneau: leſquels eſtoient cuits le pluſ-ſouuent auec riz ou orge mõdé, en les diuerſifiãt auiourd'huy de l'vn & demain de l'autre: I'vſois auſsi de fourmẽté ou panade de pain de purfroment. Ie buuois du vin clairet aſſez gros, & mediocrement trempé: leſquels alimentz premierement receuz en l'eſtomach, auquel ſont preparez, puis enuoyez aux inteſtins, deſquels ſont attirez aux veines meſeraiques, & d'icelles à la veine porte, d'elle au foye, puis à la grande veine caue, & de là és veines qui ſont diſtribuees par tout le corps, dont aucunes portent meſmement le ſang dans les os, auſquels eſt faitte la moelle, qui eſt la propre nourriture d'iceux: & pour ceſte raiſon, elle eſt contenue en la cauité des grans os, & aux petites cauitez & poroſitez des petits os: dans leſquels y a vn humeur qui leur eſt pro-

Alimẽts propres pour vſer durant que le callus ſe faiſt.

Par quelles voyes ſe fait la diſtributiõ de l'aliment premieremẽt cuit en l'eſtomach, & de là ẽuoyé en chacune partie.

pice nourriture en lieu d'icelle. Or la moelle eſt engẽdree de la plus eſpeſſe partie du ſang, qui eſt portee aux cauitez des grans os par grãdes veines & arteres:& aux petits,par petites qui finiſſent aux poroſitez d'iceux: mais aux grans os on trouue cauitez manifeſtes par ou entrẽt leſdittes veines & arteres,pour les cauſes que deſſus. Semblablement auſsi y entre des nerfs, deſquels eſt faitte vne membrane qui enueloppe & couure laditte moelle. Au moyẽ dequoy laditte membrane a ſentiment exquis,ainſi que l'experience le monſtre:non que ie vueille dire que la medulle de ſoy ait ſentiment,ains ſeulement ſa membrane. D'icelle medulle ſe fait vne reſudatiõ craſſe & terreſtre, dont s'engendre & fait le callus par la vertu nutritiue, tenant le lieu de la vertu formatrice : du temps duquel callus ne ſe peut donner reigle certaine, comme nous auõs dit cy deſſus : pource que les choſes qui empeſchent la generation d'icelluy, ſont oſtees, pluſtoſt à aucuns, & aux autres plus tard.

De quoy eſt faite la moelle

La moelle n'a aucun ſentiment.

La vertu nutritiue tient le lieu de la formatrice en la generation du callus.

Au 3. chapi.& en la fin du 8. chap.

On ne peut donner reigle certaine ny temps prefix de la formation du callus.

Des remedes qui aident à faire le callus. Chap. 18.

APRES auoir ainsi declaré les signes, dont on cognoistra le cõmencement du callus, sa generation & la maniere, par laquelle il se faict, maintenant il conuient dire ce qui empesche la generation dudict callus, & ce qui aide nature à le former & endurcir. Or les choses qui empeschẽt que le callus ne se face ou qui se retarde, sont toutes choses vnctueuses, oleagineuses, humides & resolutiues: Car par icelles s'amollist, relaxe, subtilie, liquefie & consõme l'humeur duquel il se doit faire: lequel à l'opposite on doit desecher, engrossir, espaissir & endurcir auec medicamẽts emplastiques, chauds & astringents: toutesfois ie ne veux nier que les medicaments humides & relaxans, ne doiuẽt auoir lieu ou le callus seroit trop gros & tortu ou d'autre mauuaise figure, à fin de le diminuer & rompre de nouueau: ce qui se fait lors que la partie est grandement difforme & son actiõ deprauee, pourueu qu'il soit encore recent: ce que l'on fera auecques fomentations faittes de decoctiõs de tripes & testes de mouton, esquelles on fera cuire des racines de guimauue, couleuree, semẽce de lin, fenugrec, fiente de pigeõ, graine de laurier, & autres semblables: aussi faudra vser de ce liniment & emplastre.

Les choses qui empeschẽt le callus.

Les remedes qui ont vertu d'aider à nature à faire le callus.

Esluuement propre pour amollir le callus auant que le rompre.

Linimẽt pour amollir le callus.

℞. vnguen. dialt. ℥.iiij. olei liliorum, axũ-

gię anseris añ.℥.j.aquæ vitæ parum, liquefiāt simul, fiat linimentum duquel faut frotter la partie. Puis mettre dessus cest emplastre.

℞.emplast.de vigo cum mercurio, ceroti yssopi, descriptione filagri añ.℥.iij. olei aneti & liliorum añ.℥.j.liquefiant omnia simul fiat emplastrum, extendatur super alutam ad vsum dictum. *Emplastre à ceste intentiõ*

Le callus estāt assez amolli faut le rompre & redresser les os en leur figure naturelle & practiquer toutes les choses necessaires pour parfaire la curation. Si le callus estoit trop endurci & viel il vaut mieux ne s'efforcer à le rompre, ains le laisser de peur de faire pis au malade. Car il peut aduenir que le voulāt brisser & rompre, l'os se rompra plus tost en autre endroit qu'au lieu du callus: parquoy le patient sera plus sage de se contenter de viure estant boiteux que de se remettre entre les mains de telz rabilleurs pour se faire mourir miserablement. Si le callus n'estoit tortu ou d'autre mauuaise figure, mais seulement trop gros, on le diminuera, au moins s'il est recent par medicamentz mollificatifz & resolutifz qui liquefient, consument & desechent. Pareillement sera bon le frotter souuentesfois & longuement auecques huille laurin auquel on dissoudra du salpestre ou d'autre sel, & sera la tumeur bandee auec vne lame de plomb assez estroittement. Si le cal- *La maniere de rõpre le callus* *Remede propre pour diminuer le callus recent.*

Remedes du callus trop petit.

La cause pour quoy la partie fracturee demeure emaciee

lus est quelquesfois trop petit & retardé à faire, à cause que les bandes sont trop serrees & que la partie a esté longuement en repos sans aucun exercice (qui est vne des occasiõs principalles qui la rend emaciee) consideré que le mouuement eschaufe la partie, dont elle est mieux nourrie & par consequẽt plus forte, ou si la retardation vient par faute d'a limens pechantz en qualité ou en quantité, ou en tous les deux ensemble, on obuiera à ces vices administrant au malade le boire & manger cy-dessus escrit, pour la generation du callus : & si c'est pour auoir trop serré la partie, il la faudra deserrer & oster du tout la bande de dessus la fracture, au lieu de laquelle sera faitte vne autre maniere de ligature qui commencera à la racine des vaisseaux asçauoir pres l'aigne, la conduisant iusques pres la fracture : Car par ce moien on exprime le sang, & le fait on couler à la partie offensee ainsi que par cy-deuant en auons vsé au contraire pour chasser le sang de la partie. Pareillement on peut vser de frictions molles & de fomentatiõs auec eau chaude, qu'il faudra delaisser, lors que l'on verra quelque chaleur & tumeur en la partie. Car si on poursuiuoit d'auantage, on resoudroit ce qu'on y auroit attiré. Les simples fractures de la iambe en quarãte iours, le plus souuẽt, sont glutinees par le callus : mais à cause de la playe,

Au chap. 17.

En quelle espace de tẽps s'engendre le callus aux simples fractures de la iambe.

& des esquilles separees & d'autres accidens qui estoient en ma iambe, ie fus deux mois & plus, deuant que le callus fust fait, pendant lesquelz demeuray tousiours couché à la renuerse (qui est vne espece de gehéne à vn paure malade) encore fus-ie vn autre mois, deuant que ie peusse bien appuyer seulement le pied en terre sans potence, ce que ie commençay auecques douleurs, à raison que le callus tenoit la place des muscles & que la cicatrice de l'vlcere ne permettoit l'extension & flexion des muscles. Car au parauant que le mouuement puisse estre libre, il est necessaire que peu à peu les tendons & membranes soient deioinctes ou desprises de contre la cicatrice, toutesfois, graces à Dieu, i'en ay esté entierement gueri sans boiter en façon aucune. Sur quoy ie feray fin du traitté des fractures, & priray Dieu qu'il vueille garder de pareil accident tous ceux qui liront ceste histoire, & m'enuoier plus-tost la mort que d'y retomber derechef, toutesfois sa volonté soit faite.

Et pource qu'en ce liure nous n'auons presque autre subiet que les os, i'ay bien voulu tirer de mon Anatomie vniuerselle ce deux figures du Sceletos ou Osteotomie, pour refrechir ta memoire, dont tu auras la declaration exposee par lettres.

Declaration des lettres de la premiere figure des os.

A. L'os coronal.
B. Deux os parietaux vn de chascun costé.
C. Deux os petreux vn de chascun costé.
D. Le Zigoma.
E. La maschoire inferieure.
F. Clauicule droite&autãt de l'autre costé.
G. L'apophise superieure de l'omoplate dite Acromion.
H. L'apophise anterieure de l'omoplate nommee Coracoide ou bec de corbin.
I. Le sternõ qui reçoit sept costes vrayes.
K. Le cartilage nomme Xiphoide, en françois La fourchette.
L. Les vingt quatre costes douze de chascun costé, desquelles y en a sept vraies & cinq faulses qui sont merquees par. 1.2.3.4.5.6.7. &c.
M. Le bras ou brachium ou humerus vulgairement l'Adiutoire.
N. L'os du coulde vulgairemẽt dit le gros focile du bras.
O. Le rayon ou radius vulgairement dit le petit focile du bras.
P. Le poignet ou carpe composé de huit osseletz.

Q. L'auant-main ou metacarpe contenant quatre os.

R. Les os des doigtz trois en chaſcun coſté qui font quinze en tout.

S. L'os de la cuiſſe dit Femur ou crus.

T. La pallette ou rotule du genoil, ditte patella.

V. L'os de la iambe dit, tibia ou gros focile de la iambe.

X. L'eſperon dit Perone ou fibula vulgairement le petit focile de la iambe.

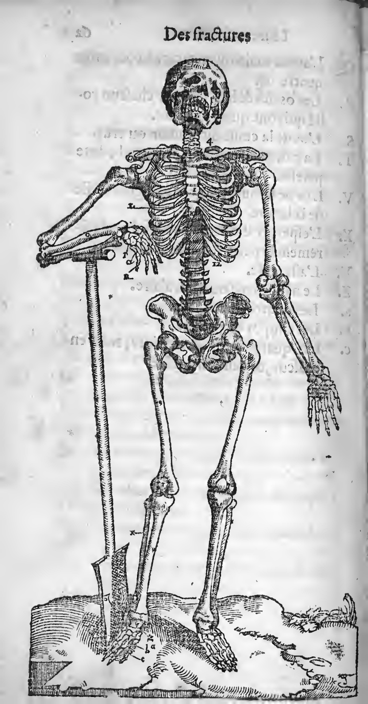
Y. L'aſtragale.

Z. Le nauiforme ou nauiculaire.

a. Les quatre os du tarſe.

b. Les cinq os du pedion.

c. Les quatorze os des doigtz, trois en chaſcun, & deux au poulce.



Declaration des lettres de la seconde figure des os.

A Faict l'endroit de la suture coronale.
B La suture sagittale.
C Deux sutures mendeuses.
D La suture lambdoide.
E L'os occipital.
F Le palleron ou omoplatte.
G Le col de l'omoplatte.
H La teste du bras.
I L'eminéce du coulde dit des Grecs Olecranon.
K Les sept spõdiles du col,& à costé vn peu plus bas sõt les costes merquees 1.2.&c
L Les douze spondiles ou vertebres du metaphrene.
M Les cinq des lombes.
N L'os sacrum.
O L'os de la queue dit l'os caudę ou coccigis
P L'os amplum ou Iliũ faict aux ieunes enfans de trois os,& vulgairement nommé de trois noms : car la partie superieure est dicte Ilium, celle qui reçoit la teste de l'os Ischion, & la partie anterieure os Pubis.
Q La teste de la cuisse dit Vertebrum.
R Le grand Trochanter.
T Le petit Trochanter.
V le calx,calcaneum ou talon.

Le quatrieme liure traitte des contusions, & a 7. Chap.

Table des Chapitres du quatriesme Liure.

Chapitre 1.
De la difference des contusions.

Chapitre 2.
De la curation vniuerselle des grandes & enormes contusions.

Chapitre 3.
De la maniere de traitter les contusions auecques playes.

Chapitre 4.
Des contusions sans playe.

Chapitre 5.
Des moiens d'obuier aux menaces des gangrenes qui peuuent suiure les contusions.

Chapitre 6.
Merueilleux accident qui vient aux contu-

ſions faittes ſus les coſtes.

Chapitre 7.
Digreſsion de l'Auteur touchant l'vſage de la Mumie.



DES CONTVSIONS
Liure quatriesme.

Des differences des contusions. Chap. I.

MAINTENANT nous traitterons des contusions, & meurtrisseures, qui se font en diuerses manieres, selon le sang qui tantost s'espand aux parties interieures, tantost au profond du corps, & quelquesfois seulement aux parties exterieures. Or le sang s'espand dedans le corps, quand, pour exemple, quelcun chet du haut en bas d'vne breche, ou quand il a esté pressé soubz quelque grand & pesant fardeau, comme il aduient és mines auquelles bien souuent grande quantité de terre ou de pierres tõbe sur les soldatz & mineux: ou par vne extreme tension comme est celle de la gehenne: ou par trop desordonnement crier, au moien duquel exces Differences des contusiõs.

quelque vaisseau des poulmons se peut rompre. Pareillement pour vne harquebuzade receue au trauers du corps, le sang peut sortir des vaisseaux: vne partie duquel se iette par les selles & vrines, ainsi que i'ay veu aduenir à plusieurs, mesmement à defunt Monsieur de Martigues qui au dernier siege de Hedin voulant veoir par le rampart de la muraille, les ennemis qui la sapoiẽt au pied, fut frappé d'vn coup de harquebuze au trauers du corps: dont tost apres iecta le sang par la bouche, par le siege, & la verge: qui fut cause de sa mort. D'auantage le sang se peut espandre dans le corps, pour estre frappé de coups orbes, comme sont ceux de baston, de masse, de pierre, & pour dire en vn mot de toutes choses qui peuuent contondre, meurtrir, & faire sortir le sang hors des vaines & arteres: qui à cause de ce, sont pressees, exprimees, rompues, & dilacerees: Mesmes le plus souuent les parties exterieures en sont aussi grandement contuses & blessees auec playe, & quelquesfois sans playe, de façon que le cuir demeure tout entier, mais le sang est espandu aux muscles, & entre cuir & chair seulement: laquelle disposition a esté nommee des anciens Ecchimosis. Suiuant la difference de ces contusions, il nous faudra diuersifier

Histoire de monsieur de Martigues blessé au siege de Hedin.

Ecchimosis.

la curation d'icelles ainsi que presentement nous declarerons.

De la curation vniuerselle des grandes & enormes Contusions.
Chap. 2.

LE sang qui est decoulé dedãs le corps se doit euacuer sẽsiblement, ou insensiblement. L'euacuation sensible se fera tant par seignees, ventouses, cornetz auec scariffications, & les sangsues, que par medecines propres & dediees à telle chose, comme sont les solutifz. On l'euacuera insensiblement par potions resolutiues prouoquantes la sueur, ou par bains, & par la maniere de diette tenuissime. Le sang espan du interieurement se gueist par deux voies. Les moiẽs d'euacuer insensiblemẽt le sang respãdu au dedans du corps.

Ce qui est approuué par Hyppoc. qui dit que si quelcun est tombé de hault, le mesme iour ou le lendemain on luy doit bailler vne medecine, ou vne seignee, non seulement pour purger l'humeur superflu, mais pour diuertir qu'il ne tombe à la partie blessee. Semblablement Galien dit que si quelcun est tombé de haut, encore qu'il n'eust assez de sang, si est-ce qu'il luy en faut tirer, pour obuier qu'il ne se coagule & pour- Hip. au liu. des fractures.

riſſe au dedans eſtant hors de ſes propres vaiſſeaux.

Parquoy ne faut que le Chirurgien obmette à tirer du ſang ſelon la grande vehemence du mal, & la plenitude & force du malade. Ce qu'aiant fait luy doit donner à boire vn poſſon d'oxicrat, lequel empeſche la coagulatiõ du ſang en l'eſtomac, ainſi que Galien commande. Puis l'enuelopper en vne peau de mouton recentement eſcorché, ſur laquelle ſera eſpandue de la pouldre de mirthe, de naſturce, & du ſel ſubtilement pulueriſé. On le poſera puis apres en ſon lict, ou eſtant bien couuert ſuera tout à ſon aiſe. Le lendemain faudra oſter la peau, & l'oindre du liniment qui s'enſuit, lequel appaiſe la douleur & reſoult le ſang meurtry.

Indications principalles pour tirer du ſang.

Liniment.

℞. vnguenti d'althea ℥.vj. olei lumbrico. chamo. anethi añ. ℥.ij. there. venetæ ℥.iiij. farinæ fœnugręci, roſarum rubrarum pulueriſatarum, pul. myrtill. añ. ℥.j. fiat litus ad vſum dictum.

Pareillement on luy donnera à boire de la potion ſubſequente, laquelle prouoque la ſueur & diſſout le ſãg coagulé dedãs le corps.

Potion propre pour prouoquer la ſueur & diſſouldre le ſang coagulé hors de ſes vaiſſeaux.

℞. ligni gaiaci ℥.viij. rad. enulæ campanæ, conſolidæ maioris, ireos florentiæ, polypodij quercini añ. ℥.ſs. ſemi. corian. aniſi añ ℥.ſs. glicirizæ, ℥.ii. nepitæ, centaureæ, gariofill. cardui benedicti, verbenæ añ. m.ſs. aquæ fon-

tanæ lib.xij. omnia concassata infundantur per spatium duodecim horarum,quæ omnia lento igne secundum artem coquantur ad consumptionem medietatis.

Quand le malade aura pris le matin demi septier de ceste potion vn peu tiede,se laissera suer vne heure dedans le lict plus ou moins pas chacune fois,& continuera six ou sept iours,selõ qu'il en sera besoin. Si c'estoit quelque pauure soldat,qui ne peut auoir telles commoditez il le conuiendra mettre dans du fient, l'enuelopant premierement en vn drap & luy mettant vn peu de foin, ou de paille blanche, auant que l'enseuelir dans ledit fient iusques à la gorge, & l'y tenir tant qu'on verra qu'il aura assez sué : ce que i'ay fait plusieurs fois. On donnera pareillement aux malades quelques sirops à boire qui sont propres pour empescher la coagulation & pourriture du sang, comme sirops aceteux, de limons, ou de acetositate citri la quantité d'vne once dissout en eau de scabieuse,ou de chardon benit pour chacune fois. Ausi doit on donner promptement ce potus qui est propre pour garder que le sang ne se coagule, & qui semblablement conforte les parties internes.

Remedes pour les pauures.

℞.Rheu.electi puluerisa.ʒ.j.aquæ rubiæ maioris & planta.an.ʒ.j. Tiriacæ ʒ.ß. sirupi, de rosis siccis ʒ.ß.fiat potus.

Lequel sera donné tout aussi-tost au patient, & reiteré par quatre ou cinq matins. Ou en son lieu on luy fera boire vne drachme de nature de baleine dissoulte auec eau de buglose, ou des eaues cy dessus escrites, auec vne oñ.ou demie once de sirop de capill. vene.

Apres l'vsage de laditte potion il conuiendra faire prendre au malade par l'espace de neuf iours au matin, deux heures ou trois deuãt le past, de la poudre qui s'ensuit, s'il est necessaire.

Poudre.

℞.rub.torref.rad.rub.maioris, centaurij, gentianæ, aristol.rotundæ, añ.℥.ß.

De laquelle en sera baillé pour chascune fois vne drachme auec sirop aceteux & de l'eau de chardon benist.

Eau de noix.

D'auantage l'eau de noix vertes, tiree en l'alembic & beue, a grande vertu de dissoudre le sang amassé & coagulé.

On peut vser pareillement des bains faitz auec decoction de racine d'ireos, d'enulæ cãpanæ, ozeille, brusi, fœniculi, altheæ, osmondæ regalis, consolidæ maioris, seminis fœnugreci, foliorum saluiæ, maioranæ, florum camomillę, melil.& de leurs semblables.

Poudre de foi

Aussi les semences trouuees soubz le foin ont grande efficace à ceste mesme fin.

Vtilite du baĩ

Le bain en chaleur temperee a ceste vtilité, qu'il lasche & rarefie le cuir, fond & dis-

soult le sang accumulé, incise les humeurs visqueuses, adoulcist les acres, & les tire du profond du corps, iusqu'à la superficie du cuir, de façon que vne partie d'eux est vuidee par sueur vniuerselle, vne autre par cracher & mouscher, si d'auanture l'affection est aux parties superieures : par le siege & vrine, si elle est aux inferieures. Les bains ausi sont prouffitables aux inflammations des poulmons, aux pleuretiques, pource qu'ilz appaisent la douleur, & aident à suppurer & ietter par les crachatz les superfluitez contenues ausdittes parties. Ilz peuuent pareillement suruenir à plusieurs autres dispositions moyennant qu'ils soient faitz deuemēt apres les choses vniuerselles. Car s'ilz estoient administrez deuant la seignee & purgation, ilz nuiroient grandement, à raison qu'ilz pourroient causer nouuelle fluxion aux parties malades. Parquoy ie te conseille d'vser tousiours du conseil du docte & expert medecin, s'il t'est posible. Vtilité des Bains.

De la maniere de traitter les contusions auecques playe. Chap. 3.

Remede fort bon pour les contusions.



SI la contusion est auec playe, il faut au commencement empescher la deffluxiõ auec vnguent de bolo, blãcz d'œufz, de l'huille rosat, de mirthe, de la poudre de roses rouges, d'alun, & de mastic. Et au second appareil on vsera du digestif fait de iaune d'œuf & huille violat, auec vn peu de therebentine. On pourra aussi mettre sur les parties voisines pour aider à suppurer le Cataplasme qui s'ensuit.

Digestif.

Cataplasme suppuratif.

℞.rad.alth.& liliorum añ.℥.iiij.fol.malu. viola.senetionis añ.m.ß.coquantur completé & passentur per setaceum, addendo butiri recentis & olei violati añ.℥.iij.farinæ volatilis quantum sufficit, fiat cataplasma ad formam pultis satis liquidę : ou autres semblables, en l'application desquels auras esgard, pour ce que s'ilz sont induement appliquez rendent les playes phlegmoneuses sordides & putrides. Dõc apres la suppuratiõ faicte la playe sera mõdifiee, & la chair regeneree, puis conduite à cicatrice. Toutesfois si la chair contuse est grandement dilaceree, & destituee de sa chaleur naturelle, il en cõuiendra faire amputation. Mais s'il y a encor esperãce qu'elle se puisse aglutiner sans couper, elle sera cousue comme la chose le requiert, & ne seront les pointz d'aiguille tant serrez, comme si c'estoit vne playe simple

sans contusion:pource que telles playes s'enflamment & enflent:qui seroit cause de dilacerer tout le cuir auec la chair, & rompre les poincts.

Comment il faut coudre les playes contuses.

Des contusions sans playe. *Chap 4.*



R s'il n'y a playe qui apparoisse, & que le cuir demeure entier, les parties de dessouz demeurants contuses, & qu'il y ait effusion de sang souz le cuir. Telle disposition (comme nous auōs dit) est nommee des anciens Ecchimosis. Pour la curation de laquelle faut tenir bon regime, iusques à ce que les accidents soient passez.

Ecchimosis c'est à dire, effusion de sang trouué sous le cuir.

Au commencement sera tiré du sang de la partie opposite, s'il en est besoī, tāt pour l'euacuation que pour la reuulsion. Pareillement seront faittes des scarifications sur la contusion, & puis seront appliquees des ventouses ou cornets tant pour vuider le sang qui fait tumeur & tension à la partie, que pour donner air à l'inflammatiō: de peur qu'il ne se face aposteme, & autres mauuais accidents. Ausi faut lascher le ventre comme on verra estre necessaire. Et pour les topicques & particuliers remedes, au commencement faut v-

Scarification

Remedes topiques des cōtusions.

ser de remedes forts & astringens: à fin de resserrer les veines & arteres, pour roborer la partie, & empescher la defluxion, cõme peut estre cestuy cy que i'ay en vsage ordinairement.

Astringẽt fort bon pour cõtusions.

℞. albumina ouorũ num. tria. olei mirthi. & rosati ana ℥.j. boli armenici, sanguin. drac. ana ℥.ß. nucum cupressi, gallarũ pulu. alumi. vsti ana. ʒ. ij. incorporentur omnia addendo aceti parum, & fiat medicamentum.

Puis on vsera de fomentations, cataplasmes & emplastres resolutifs.

Des moyens d'obuier aux menaces des gangrenes qui peuuent suiure les cõtusions. Chap. 5.

Toutes grandes contusiõs sont perilleuses.

LES grandes contusions sont dãgereuses, car par icelles suruiennent aucunesfois des gangrenes & mortifications. Or quãd la partie est fort noire & liuide iusques à sembler qu'elle soit morte, & sa chaleur presque esteinte pour la grande concretion du sang deflué en icelle: Alors on doit, pour vuider & descharger la partie, appliquer les ventouses ou cornets aiant premieremẽt scarifié la partie auec vn rasoir, lancettes ou flãmettes telles que tu vois en ceste figure:

Tu trouueras la figure des ventouses au liure de la pierre.

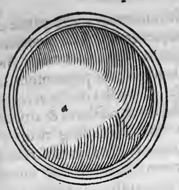


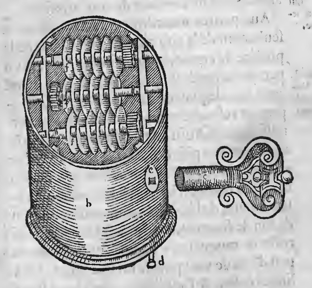
Figure des Cornets auec Flã-mettes.

Ou bi.n de l'inſtrumẽt appellé Scarificateur, que tu vois auſsi icy figuré, dedãs lequel ſont inſerees dixhuict roues tranchantes comme vn raſoir, merquees F F F. qu'on bande auec vn reſſort merqué C. & ſont debandees par vn autre merqué D. duquel lors que voudras faire pluſieurs ſcarifications pour vacuer le ſang eſpandu ſous le cuir, tu t'en pourras aider plus promptemẽt & à moindre douleur, à raiſon que dixhuit inciſions ſont auſsi toſt faittes que vne ſeule.

b monſtre la boiſte.
a le couuercle.

Inſtrument appellé Scarificateur.


a


b
c
c
d

Remede pour dissiper le sãg caillé & espãdu au profõd de la chair.

Puis on doit fomenter ladicte partie de fort vinaigre, auquel on aura faict bouillir radices Raphani, ou de Serpentaria maior, Arõ ou sigillum Salomonis, auripigmentum, & autres semblables. Car telles choses acres eschauffent fort, discutent, resoluent & attirent du profond à la superficie le sang meurtry: desquels neantmoins tu vseras par discretion de peur d'attirer non seulemẽt le sang qui est hors des veines, mais aussi celuy qui est contenu en icelles. Pareillement n'en vseras que alors que la fluxion sera du tout arrestee.

Il faut vser sa gemẽt des resolutifs.

Il ne faut vser de resolutifs qu'apres que la fluxion sera arrestee.

Aux petites meurdrisseures on appliquera seulement de la cire vierge fondue auec de la poudre de comin, & du clou de girofle, & vn peu de racine de Sigillum Mariæ: qui en tel cas a grande puissance de degaster, & de prõptemẽt resoudre toutes ecchimoses & meurtrisseures. Aussi on peut appliquer de l'absinthe vn peu pistee & chaufee sur vne pelle de fer chaude, & l'arrouser d'vn peu de vin blanc, ou la faire fricasser dedans vne poille auec du vin, de l'huille de camomille, vn peu de son de froment, & de poudre de clou de girofle & muguette, y adioustant sur la fin vn peu d'eau de vie: puis la mettre entre deux linges deliez, & l'appliquer assez chaud sur la partie. Pareillement l'emplastre qui s'ensuit est fort resolutif du sang meurtri.

La racine de Sigillum Mariæ a grande vertu a resoudre.

Emplastre fort resolutif.

℞. picis nigræ ℥.ij. gummi elemni ℥.j. stira-

cis liquidæ & therebintinę communis ana. ℥. ſs. pulueris ſulphuris viui ℥. j. liquefiant ſimul fiat emplaſtrum, extendatur ſuper alutam.

Merueilleux accident qui vient aux contuſions faittes ſur les coſtes. Chap. 6.

QVELQVESFOIS par vne grande contuſiō la chair contuſe deuiēt mucqueuſe, & bourſoufflee, cōme ſi on l'auoit enflee de vent, la peau demeurant entiere, ce qui ſe void principallement ſur les coſtes, & lors qu'on comprime deſſus auec la main, on ſent l'air qui ſe depart auec vn petit ſifflement, & y demeure l'impreſsion des doigts, comme aux Oedemes. Que ſi on n'y donne bon ordre, à raiſon que la chair n'eſt attachee contre les os, il s'y amaſſe du pus qui vient à occuper l'eſpace vuide, & ſe fait alteration des os cōme l'on voit aduenir le plus ſouuent.

Hipp. au liu. des fractures.

Choſe merueilleuſe qui ſuruient aux contuſions.

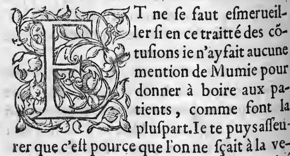
Pour la curatiō de ceſte tumeur mucqueuſe il faut comprimer & lier la partie le plus fort que le patient pourra endurer: toutesfois en laiſſant ſa reſpiration libre le plus qu'il ſera poſsible, ſi c'eſt au thorax. Puis ſera appli-

qué ſur la partie vne emplaſtred'oxicroceum ou de diachilon ireatum meſlé auec l'emplaſtre de meliloto & fomentations reſolutiues.

Or la cauſe de telle tumeur eſt vne pituite glaireuſe,qui ſe faict par faute de bonne concoction en la partie, & d'vn aliment à demy cuit: ainſi qu'on voit ſouuentesfois la coniũctiue de l'œil,par vne cõtuſion,s'enfler ſi fort qu'elle ſort hors la cauité de l'œil,à cauſe que la vertu concoctrice de la partie eſt debile, pour raiſon de l'intemperature immoderee, ou pour l'humeur qui y afflue, comme l'on voit aux tumeurs Oedematiques.

Digreßion de l'Aucteur touchant l'vſage de la Mumie.

Chap. 7.



T ne ſe faut eſmerueiller ſi en ce traitté des cõtuſions ie n'ay fait aucune mention de Mumie pour donner à boire aux patients, comme font la pluſpart. Ie te puys aſſeurer que c'eſt pource que l'on ne ſçait à la verité

rité que c'eſt, ſi ce n'eſt vne chair pourrie d'hommes morts, de mauuais gouſt & odeur: en laquelle n'ay trouué nul effet, fors qu'elle prouoque le vomiſſement, & bleſſe fort l'eſtomach: pource ie n'en puis en conſcience, & n'en auſe ordonner à perſonne qui ſoit.

Fin du quatrieme Liure.

Le cinqiesme liure traitte la maniere de penser les Combustions, faittes principallement par la poudre à canon, & contient quatre chapitres.

Table des chapitres du liure des Combustions.

Chapitre 1.
De la difference des combustions.

Chapitre 2.
Apparante probation de l'vtilité des oignons au premier appareil des combustions.

Chapitre 3.
Comment il faut traitter les combustions apres le premier appareil.

Chapitre 4.
De la detersion des vlceres faittes par combustion, & de la cicatrisation d'iceux.



LA MANIERE de traitter les Combustions faittes principallement par la poudre à canon. Liure cinquiesme.

De la difference des Combustions. Chap.j.



Les cōbustiōs ne different qu'en quantité de la combustion.

LES combustions faittes par poudre à canon ou metaux, huille, eau, feu, ou autres matieres ne differēt qu'en la seule quantité de la combustion.

L'action du feu faisant combustion, laisse à la partie intemperature chaude, condense le cuir le rendant dur, faict grand douleur : qui est cause d'attirer les humeurs des parties prochaines, & lointaines: les conuertissant en aquositez sereuses, excitant vescies: lesquelles il faut ouurir aussi tost qu'elles sont esleuees : pource que l'humeur

retenu en icelles acquiert vne acrimonie,cor rode & caue la chair, qui cauſe vlceres caues: ainſi par multiplication de cauſe & accroiſſemēt de matiere s'augmente l'inflammatiō,nō ſeulemēt neuf iours(ſelon les vulgaires)mais quelquefois plus lōg tēps, aucunefois moins, ſelon la diuerſité des corps,qui eſt tant que la douleur ſoit ſedee,& la fluxiō arreſtee. Alors deuons ſoingneuſement eſtaindre l'empireſme ou igneité delaiſſee par l'actiō du feu imprimee en la partie combuſte.Et pour le plus ſingulier remede prohibant la veſication(duquel i'ay faict pluſieurs fois experience) c'eſt d'appliquer tout ſubit au premier appareil,& non plus,des oignons cruds pillez & battuz auec vn petit de ſel. Et eſt à noter que ce remede n'a lieu ſinon és combuſtiōs, leſquelles ne ſont encore excoriees ny vlcerees:car il feroit grāde douleur, ce qu'il ne faict ou le cuir eſt demeuré ētier: mais pluſtoſt prohibe qu'il ne s'y face bubes ou veſcies.Et quāt aux parties circōuoiſines,eſt vtile appliquer medicaments froids & repercuſsifs, comme vnguēt de lytharge appellé nutritum, ou de bolo, & autres de ſemblable faculté. Ie ſçay que pluſieurs n'ayant experimenté le remede des oignons,conſideré leur qualité chaude,cōtemneront l'application d'iceux, voulants diſputer les maladies eſtre curees par leurs cōtraires: & que combuſtion eſt faitte par cha-

Remede ſingulier pour prohiber les veſications ès parties bruſlees.

Medicaments repercuſsifs.

leur: parquoy pour sa cure requiert remedes froids.

Apparante probation de l'vtilité des oignons au premier appareil des combustions. Chap. 2.



ES oignons, comme dit Galien, sont chauds au quatrieme ordre ou degré: dont tant s'en faut qu'ils contrariét aux combustions, que plustost doiuent estre cause de les augmẽter: parquoy n'y peuuent commodement estre appliquez. Nonobstant que telle raison ait quelque apparence de probabilité: toutesfois l'experience, raison & authorité nous en monstrent le contraire. Premieremẽt, i'ay veu par experience lesdicts oignons auoir faict merueilles: specialement lors que ie pensay plusieurs soldats en Piedmont, lesquels furẽt bruslez par vne traynee de poudre à canon, faitte par les ennemys à l'assaut du chasteau de Villaine. Et vous puis asseurer que là ou ie peuz appliquer des oignõs en la maniere preditte, ny vindrent aucunes vescies, ny pustulles, comme aduindrent aux autres, ausquels ledict remede ne fut appliqué. Et par raison se peut prouuer que les oignons sont chauds

Experience que l'oignon conuient au commẽcemẽt des combustions.

Raiſon. potentiellement, & actuellement humides: ainſi par leur temperature chaude rarefient, Faculté des oignons. & par l'humidité actuelle relaxent le cuir: par ce moien attirent, conſument, teriſſent & ſeichent l'humeur ia enflammé: ce faiſant prohibent la veſication. Ce que nous voions iournellement de ceux qui ſe bruſlẽt aux doigtz: car quaſi de leur inſtinct naturel ſont enſeignez les approcher du feu, & eſchauffer fort: en telle ſorte que par icelle chaleur prohibẽt les veſicatiõs. Ce que me ſemble ne nous deuoir eſtre plus admirable, que la cõſideration des beſtes veneneuſes, leſquelles pour la contrarieté qu'elles ont auec noſtre corps de toute leur ſubſtance, par vne ſeule morſure, ou biẽ petit de leur ſaliue, en bref tẽps nous oſtẽt la vie. Auquel peril n'a peu eſtre inuenté plus ſeur & meilleur remede que prendre icelles beſtes, les piller & appliquer au vulnere, & lieu auquel ont imprimé leur ſaliue virulente qui ſont choſes aſſez occultes, & quaſi nõ ſuiettes à raiſon. A ceſte cauſe nous eſtimons vn Venin eſt remede contre venin. ſouuerain aide pour les bleſſez du crocodille ou lezard toſt apres appliquer au vulnere la graiſſe dudict lezard ou crocodille. Sẽblablemẽt à ceux qui ont eſté mords ou piquez d'vn ſcorpion ou araine: icelles beſtes pilees & appliquees, comme dit eſt, ſont pour ſouuerain remede. Ce que Galien nous enſeigne en ſon liure de theriaca ad Piſonem.

Par authorité Galien me persuade au cinquiesme liure des simples, cõme les maladies ne sont tousiours gueries par cõtraires qualitez, mais aucunesfois par semblables, combien que toute curation soit faitte par cõtrarieté, prenant contrarieté largement. Ce que manifestement appert és phlegmons, qui sont souuentesfois curez par medicaments resolutifs chauds, lesquels en euacuant la matiere, les curent. Parquoy i'ose conclure l'application des oignons (comme il a esté dit) estre cõmode au commencement des combustions.

Authorité. Les maladies ne sont tousiours gueries par contraires qualitez, mais aucunesfois par semblables.

Comment il faut traitter les combustions apres le premier appareil.

Chap. 3.

Ayant vsé du remede cy dessus, pour le premier appareil des combustions, il ne le faut continuer au second & suiuants, mais est vtile pour oster l'intemperature chaude, l'vnguẽt appellé nutritum, principallement dispensé en la forme qui s'ensuit.

Desquels remedes faut vser au second appareil, & suiuans.

℞. lythargiri auri ℥.iiij. olei rosati ℥.iij. olei de papauere ℥.ij.ß. aquę solani & plantaginis ana ℥.ij. vnguenti populeonis ℥.iiij. cãphuræ ʒ.j. fiat vnguentum in mortario plumbeo se-

Vnguentum nutritum cõtre les inflammations des brusleures.

cundum artem. Et là ou il y auroit veſcies, les faudroit incontinent coupper, & ſur les excoriations vſer de l'vnguent qui s'enſuit.

Vnguent biē aprouué pour les bruſleures excoriees.

℞. butyri recentis ſine ſale, vſtulati, & colati ℥. vj. vitellos ouorum quatuor, ceruſſæ lotæ in aqua plantaginis ℥. ſs. tuthiæ ſimiliter lotæ ʒ. iij. plumbi vſti & loti ʒ. ij. miſceantur omnia ſimul: fiat linimētum vt decet. Et faut augmenter ou diminuer la ſiccité, ſelon la diſpoſition de l'vlcere.

Autre.

Autre vnguēt á ceſte intētiō.

℞. vnguēti albi rhaſis, camphorati, & vng. roſ. ana ℥. iij. malaxentur ſimul, fiat vnguētū.

Autre.

Autre vnguēt pour les bruſleures.

℞. corticis ſambuci viridis & olei roſ. ana, lib. j. bulliant ſimul lento igne: poſtea collentur: & adde olei ouorum ℥. iiij. pulueris ceruſ. & tuthiæ præparatæ ana ℥. j. ceræ albæ quantum ſufficit: fiat vngu. molle ſecūdum artem.

Autre de ſemblable vertu.

Autre du meſme effet.

℞. olei vitellorum ouorum ℥. iiij. olei de papauere ℥. ij. lythargiri auri, ceruſſæ, plumbi vſti & loti, tuthiæ lotæ ana ℥. j. aquę plantaginis, & ſolani ana. ℥. ij. ſs. vnguenti populeonis albi rhaſis ana ℥. j. ſs. contundantur omnia ſimul in mortario plumbeo: fiat linimētum vt decet. Ledit oleum ouorum ſe fait ainſi.

Maniere de faire l'huille d'œufs.

Faut prendre 40. œufs fraiz, & les faire fort cuire en eaue: puis prendre les moyeufs, & les comminuer, & en apres les mettre cuire

dedans vne poille de terre vernisee, ou plombee: & les tenir sur vn petit feu, iusques à ce que l'on voirra qu'ilz se conuertissent en humidité: puis les faut mettre en vne presse, & les espraindre comme l'on fait huile d'amandes. Ceste huile sede à merueille les douleurs, & deterge mediocrement. Pareillement plusieurs approuuent pour singulier remede cestuy que i'ay congneu tel par experience.

℞. lardi veteris concisi per frusta lib. vnam: liquefiat in aqua rosarum, deinde coletur per rarum lintheum, & frigidum, lauetur quater cum aqua hyoscyami, vel alterius generis eiusdem. Deinde cum eo incorporentur vitelli ouorum recentium numero octo: fiat vnguentum. Duquel en faut estendre sur vn linge, & l'appliquer sur la combustion vlceree, considerant diligemment si ledit vlcere est purulent & sordide. Car lors necessité seroit y adiouster des pouldres des mineraux ingredientz és susditz vnguentz. Quant à la quantité, ie ne la puis descrire sans estre taxé auec ceux que Galien dit, chausser toutes personnes sur vne mesme forme. Donc ie laisse la quantité d'icelles pouldres à la prudente coniecture du Chirurgien, bien cognoissant que la quantité des medicamentz ne se peut rationellement descrire: tant pour la diuersité des

Singulier remede pour les combustions. Duquel on vse ordinairemēt à l'hostel dieu de Paris.

La quātité des remedes ne se peut limiter par certaine methode.

diſpoſitions, que des temperatures des corps & parties d'iceux : ny auſsi le temps de l'application, comme pluſieursfois a eſté dit. L'ancre dequoy nous eſcriuons, deſeiche grandement, s'il eſt diſſoult en eau, tellement qu'il eſt vtile aux bruſleures vlcerees, s'il y eſt incontinent appliqué. De cela auſsi me faiſoit grand eſtime vn Chirurgien, me certifiant l'auoir experimẽté, & en auoir fait de belles cures, dont tenoit ledit ancre pour vn grand ſecret.

Gal. au 9. des ſimples.

De la deterſion des vlceres faits par combuſtion & de la cicatriſation d'iceux. Chap. 4.



D'AVANTAGE là ou il ſera beſoin de deterger, faudra vſer de deterſifz ſubſequentz, en y appliquant aucunes des pouldres eſcrites aux ſuſditz vnguentz.

Mondificatif des vlceres faites par combuſtions.

℞. ſyrupi roſati ℥.iiij. terebinthinæ lotæ in aqua hordei ℥.iij. aloes lotæ ʒ.ij. farinæ hordei ʒ.ſ. incorporẽtur omnia ſimul, & fiat mundificatiuum. Ce fait, ſi on voit que nature tende à cicatriſer l'vlcere, le faut lauer d'eau de plantain, en laquelle on aura fait

boullir vn petit d'alun : ou on prendra de l'eau, en laquelle on aura dissout de la chaulx, qui au parauant sera lauee par huit fois : puis y adiouster pulueris corticum granatorum & aluminis roche la quantité que le Chirurgien verra estre à faire. Apres l'ablution faut appliquer telle poudre cicatrisatiue.

Eau de chaux

℞. tuthiæ preparatæ, lytharg. auri, cerussæ, gallarum combustar. & lotarum ana. vnciam vnam, de laquelle en soit mis sur l'vlcere pour cicatriser. L'on pourra aussi vser à mesme effect & intention, de squamma ferri, squamma æris, plomb bruslé, coquilles ou testz de poissons, lauees & preparees, noix de galles non meures, escorces de grenades bruslees : lesquelz deseichent grandement, & sans mordication font cicatrices ainsi que l'escrit maistre Iaques hollier docteur en medecine, en ses liures de la matiere de chirurgie, lesquelz il a composé au grand proffit & vsage de tous Chirurgiens.

Poudre cicatrisatiue.

Souuent aduient que la combustion est si grande, qu'elle a bruslé la chair subiacente, toutesfois le patient ne sent si grande douleur, que celuy auquel la combustion est moindre, & plus superficielle. Ce que l'experience quotidiane mõstre en ceux qui sont cauterisez : car incontinent apres la cauterisation, ne sentent que bien petite douleur.

La douleur des combustions n'est proportionelle à la quantité d'icelles.

A raiſon qu'icelle grande combuſtion oſte le ſentiment, en bruſlant, & mortifiant les parties ſenſiles. Ce que ſouuentesfois i'ay veu, encores n'agueres en vn enfant aagé de dix ans ou enuiron, qui auoit eſté trouué en vn bois tout congelé ſans aucun mouuement ny parolle, ayant ſeulement vn bien peu de reſpiration: & apporté dudit bois fut mis pres d'vn feu, ou fut en telle ſorte reſchauffé, que la plus grande partie d'vne de ſes iambes fut bruſlee: ioint qu'à l'endroit de la combuſtion, l'eſchare eſtoit ſi groſſe & dure, qu'elle rendoit la partie ſans aucun ſentiment. Dont auoient aucuns conclud eſtre le plus expedient de luy coupper le membre. A quoy ie fuz appellé, & tout ſubit la ſcarifiay de pluſieurs inciſions aſſez profondes, & deſſus appliquay beurre ſans ſel auec huile roſat & moyeufz d'œufz en bonne quantité, pour faire tomber l'eſchare: & au deſſus du genouil ie mis vnguentum nutritum auec compreſſes & bandes trempees en oxycrat, leſquelles ie renouuellois ſouuent, à fin de prohiber & empecher la fluxion des humeurs qui ſe faiſoient par le moyen de la douleur. Apres l'eſchare cheute, i'appliquay vnguentum album Rhaſis, populeon meſlez en eſgalle portion & batuz en vn mortier de plomb, auec blanc d'œufz pour oſter la douleur: la-

quelle cessee augmētay mon remede de medicamentz seichantz sans acrimonie, qui estoient bolarmene, pouldre de chaisne pour ry, tuthie, & aucuns autres cy-deuant declarez : lesquelz ie continuay iusques à tēps que l'vlcere fut plein & prest à cicatriser. Puis lauay par plusieurs fois ledit vlcere auec eaue de chaux, vsant apres l'ablution de la pouldre cicatrisatiue cy dessus descrite, en sorte que par ces moyens l'enfant fut parfaictement guery.

Fin du Liure des combustions.

Le sixiesme liure enseigne la maniere de traitter les caries des os, & contient 10. Chapitres.

Table des chapitres du Liure de la carie des os.

Chapitre 1.
Intention de l'Aucteur.

Chapitre 2.
Des causes pourquoy l'os s'altere & pourrit.

Chapitre 3.
Des signes pour cognoistre l'alteration & carie des os.

Chapitre 4.
Des moyens de proceder à l'alteration des os carieux.

Chapitre 5.
Des instrumentz propres à separer la carie des os.

Chapitre 6.
Des cauteres actuelz & potentielz.

Chapitre 7.

Du mal qui aduient des cauteres actuelz indeuement appliquez.

Chapitre 8.

De quelz remedes il faut vser apres l'application des cauteres actuelz.

Chapitre 9.

De la potion vulneraire.

Chapitre 10.

La superficie de l'os ne tombe seulement, ains tout l'os.



DE LA MANIERE
de traitter les caries des os Liure ſixieſme.

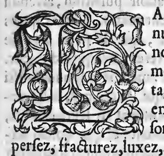
Intention de l'Aucteur. Chap. I.



PRES auoir declairé les fractures des os, il nous faut maintenãt parler des caries & pourritures, qui le plus ſouuẽt leur aduiennent à raiſon des accidẽtz ſuſdits:traité treſneceſſaire au Chirurgien, à fin d'obuier aux perilz qui s'en enſuiuent. Et combien que i'en aye parlé en mon liure des playes de la teſte, ſi eſt-ce qu'il me ſemble que ce ne ſera choſe hors propos ſi i'en eſcris encor en ce preſent liure : pource que quelcun s'en pourra ſeruir n'ayãt l'autre à ſon commandement: ainſi le Chirurgien ne

gien ne demeurera sans remede pour la curation des os carieux.

Les causes pourquoy l'os s'altere & pourrist. Chap. 2.



LA solution de continuité faitte aux os est nommee au vj. de la methode par Gal. Catagma. La carie se fait en eux, pour-ce qu'ilz sont froissez, fenduz, persez, fracturez, luxez, apostemez, & decouuers de leur chair. Quand donc il y a deperdition de substance de la chair qui les couuroit, ilz s'alterent à lors, & le sang & leur propre nourriture se deseche par l'air enuironnant, que les os nudz ne peuuent longuement endurer sans qu'ilz s'alterent. Ausi quand vne playe est de longue duree, la sanie decoulant dessus s'imbibe en leur substance, & les pourrist. Pareillement par l'indue applicquation d'huilles & autres medicamentz humides & suppuratifz: à cause qu'ilz rēdēt la playe sordide & maligne: puis la chair des parties voisines s'eschauffe & suppure, & la boue deffluante sus l'os l'enflamme: à cause dequoy il tumbe souuent en fieure. Pour

Catagma est solution de continuité en l'os

L'air est cause d'alterer & pourrir l'os.

Huilles, medicamentz humides & suppuratifz contraires aux os.

dire en bref, les os peuuent souffrir tous les inconueniens dont la chair est vexee: partant se peuuent carier & pourrir. D'auantage Gal. nous a laissé par escrit, que souuentesfois l'inflammation commance aux os. Sur ce quelques vns pourront obiecter, que les os ne peuuent auoir pulsation, attendu qu'ilz n'ont sentiment aucun. Car les anciés ont laissé par escrit, que le poux signifie mouuement des arteres auecques douleur. Ce que ie confesse: mais ie respondz aussi que la membrane, qui les couure, & les arteres & nerfz qui entrent en leurs cauitez, ont vn exquis sentiment: & que quand lesdictes arteres se meuuent estantz eschauffees de l'os malade, elles causent douleur en la membrane, qui l'enuelope: tellement que les patiens disent sentir vne douleur pulsatile au profond des os.

Hip. au li. des vlceres & fractures. Au li. des tumeurs contre nature.

Les os n'ont aucun sentiment.

On peut sentir vne douleur pulsatile en la moelle des os.

Les signes pour cognoistre l'alteration & carie des os.

Chap. 3

L'ALTERATION & pourriture des os eſt aucunes fois cogneue à l'œil, ſcauoir eſt quand l'os eſt decouuert: car lors on void qu'il y a mutation en ſa couleur naturelle, quand au lieu d'eſtre blanc, il ſe trouue liuide, iaunaſtre, ou noir: pareillement on la congnoiſt au toucher de la ſonde, quand on y trouue aſperité & inegalité, & en la pouſſant on entre en ſa ſubſtance, comme en vn bois pourri: car l'os ſain doit eſtre ſolide, & non mol. Neãtmoins de ce ſigne n'en faut faire vne reigle certaine pour ce que quelquesfois i'ay veu l'os ayant eſté longuement deſcouuert deuenir alteré, & tellement dur que la trepane ou autre inſtrument ne pouuoit entrer dedans qu'auecques peine. Auſsi laditte alteration & pourriture ſe peut congnoiſtre par la ſanie, qui ſort de l'vlcere, laquelle eſt plus ſubtile & claire, que celle qui coule d'vne autre vlcere eſtant en la chair: Meſme eſt moins viſqueuſe & plus puante, que celle qui ſort de la chair, des nerfz, des tendons, & des membranes. D'auantage en l'vlcere ſe trouuera touſiours quelque chair molle, baueuſe, & ſpongieuſe: pareillement l'vlcere ſera maltraittable, & rebelle à clorre & cicatriſer: cõbien toutesfois que par la lõgue cõtinuation des medicamentz deſiccatifz aſtringens

Moien de cognoiſtre l'os alteré.

L'os ſain doit eſtre ſolide.

La ſanie decoulant des vlceres ou il y a carie en l'os, eſt claire & puante.

on y induise quelquesfois cicatrice : mais tost apres l'vlcere s'ouure & renouuelle, à raison que nature ne peut faire bon fondement, ny engendrer vne chair louable sur l'alteration & carie de l'os, car c'est chose contre nature: & partant elle doit estre ostee le plus-tost qu'il sera possible.

Des moiens de proceder à la separation des os carieux.

Chap. 4.

OR il ne suffit au Chirurgien cognoistre que l'os soit alteré & corrompu, mais il conuiét aussi qu'il sache si l'alteration est superficielle ou profonde, à fin de diuersifier les medicamentz & les instrumentz, pour donner yssue à la sanie qui peut estre en la substance de l'os. Et pour-ce faire faut separer l'os alteré & pourry. Le moyen de ce faire, est de corriger leur corruption en mondifiant l'vlcere, à fin que la sanie ne tombe sus l'os & qu'elle le rende humide. Pareillement le desechant bien fort tant par medicamentz que par cauteres potentielz, ou actuelz : car par ce moien on le rend exangue, sans nourriture, & vie. Ce

Moiens de corriger la corruptiõ en l'os.

qui se peut monstrer par l'exemple des arbres, esquelz les feuilles tombent, à cause que le suc, par lequel elles sont adherentes aux branches, est deseiché: dont aduient que les feuilles n'aiantz plus d'humidité & vie se separent de l'arbre vert & vif: ainsi consumant l'humidité des os on leur oste la vie, qui est cause de les faire separer. A cause dequoy les poudres appellees Catagmaticques sont propres pour ayder à separer l'os, qui sera altere superficiellement, comme ceste-cy escrite par nicolas massa.

Poudre propre pour faire separer les os, appelles parhtp. catagmaticques.

℞. radicis ireos, aristolochiæ añ. ʒ. j. centaurij ʒ. ij. corticis pini ʒ. ß. misce, & pulueri-sentur subtilissimè & en soit mis sur l'os alteré.

Autre.

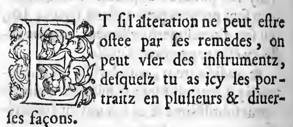
℞. pul. aloes, cretæ combustę, pompholigos añ. ʒ. ij. ireos florentiæ, aristol. rotundæ, mirrhæ, cerusæ añ. ʒ. j. pul. ostreorum combu storum ʒ. ß. terantur subtilissimè, fiat puluis. icelle peut estre appliquee seule, ou auec miel, & vn peu d'eau de vie: aussi on peut appliquer de cest emplastre, qui a faculté d'aider nature à extraire les os fracturez, & de nettoier la sanie grosse & viqueuse des vlceres.

Emplastre propre pour extraire les os fracturez qui se doiuent separer.

℞. ceræ nouæ, resinę pini, gummi ammoniaci & elemni añ. ʒ. vj. Therebintinæ ℥. iiij. pul. masticis, mirrhę añ. ℥. ß. aristolochiæ rotundæ, ireos florentiæ, aloes, opopanacis,

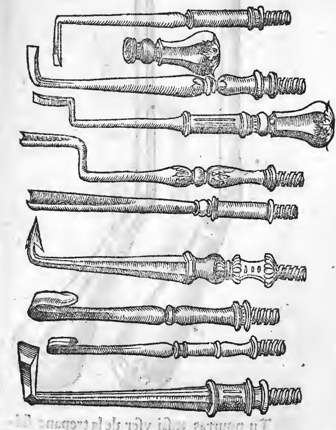
euphorbij, añ. ʒ. j. olei rosati quantum sufficit, fiat emplastrum secundũ artem. Ausi l'emplatre de bethonica a pareille vertu.

Des instrumentz propres à separer la carie des os. Chap. 5.

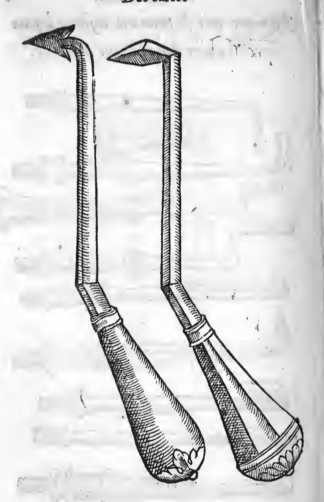


ET si l'alteration ne peut estre ostee par ses remedes, on peut vser des instrumentz, desquelz tu as icy les portraitz en plusieurs & diuerses façons.

Rugines qui se peuuent inserer l'vne apres l'autre dedans leur manche.



Rugines d'autre façon que les precedentes, pour coupper d'auantage l'os.



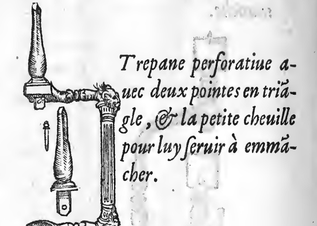
Tu pourras ausſi vſer de la trepane ſuiuante à ceſte meſme intention, de laquelle on vſe principallement au crane pour ſeparer la premiere table.

Trepane exfoliatiue auecques vne petite cheuille pour la tenir dedans le manche.



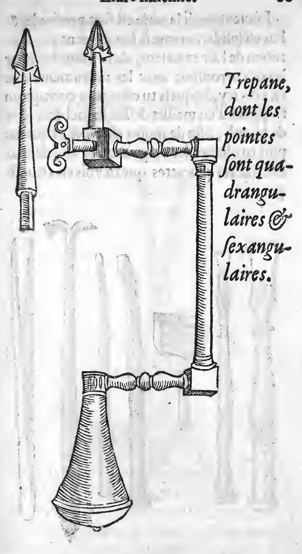
Mesmes tu te pourras seruir de la Trepane perforatiue, dont tu as le pourtraict cy dessous, en pertuisant l'os carieux en plusieurs endroicts de sa carie, & en profondāt iusqu'à ce qu'il en sorte comme vne humidité sanglante; & ce pour donner air & transpiratiõ;

à fin aufsi que la vertu des remedes puiſſe mieux conſumer l'humidité ſuperflue.



Trepane perforatiue auec deux pointes en triãgle, & la petite cheuille pour luy ſeruir à emmãcher.

Autre trepane à ceſte intention : mais faiſant plus grande ouuerture, propre pour les gros os grandement carieux : de laquelle les pointes ſont quadrangulaires ou ſexangulaires, comme tu peux voir par ceſte figure ſubſequente.



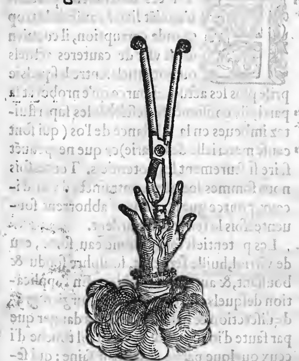
Trepane, dont les pointes sont quadrangulaires & sexangulaires.

D'auantage, ſi la carie eſt fort profonde, & l'os eſt ſolide(comme ſe fait ſouuent par alteration de l'air extèrieur) alors il faut coupper les os corrompuz auec les inſtruments que tu vois icy, deſquels tu oſteras la corruption frappant d'vn maillet deſſus, lequel doit eſtre de plomb, à fin de moins eſtonner la partie: puis tu oſteras les fragments & eſquilles auec petites pincettes que tu vois en ceſte figure.



Et si la carie estoit en vn doigt,& qu'il n'y eut moyen de la curer,il sera necessaire d'vser de tenailles incisiues,comme tu vois par la figure suiuante.

Tenailles incisiues propres pour coupper les doigts.



Le signe pour cognoistre que l'on aura osté la carie est,quand au dessus d'icelle l'os se- Comment on cognoistra la carie ostee.

ra trouué plus solide,& quand aussi on voirra sortir du sang naturel.

Des Cauteres actuels & potentiels. Chap. 6.

Vtilité des cauteres actuels.



ET si ces instruments predicts n'auoiét lieu à cause de la trop grande corruption, il conuiendroit vser de cauteres actuels ou potentiels:entre lesquelsie prise plus les actuels:pource qu'e nroborát la partie ils consumét & deseichét les superfluitez imbeues en la substance de l'os (qui sont cause materielle de la carie)ce que ne peuuét faire si seurement les potentiels. Toutesfois nous sommes souuent contraincts d'vser d'iceux,pource que les patiens abhorrent souuentesfois le feu & le fer ardent.

Les cauteres actuels apportent plus de proffit que les potentiels.

Cauteres potentiels.

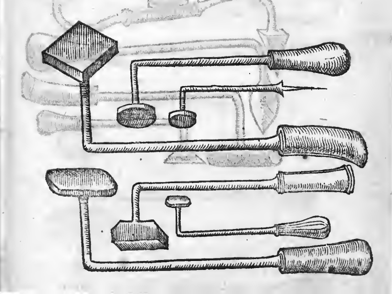
Les potentiels sont comme eau forte, eau de vitriol,huille feruente, soulphre fondu & boullant,& autres semblables. En l'application desquels est requise au Chirurgien grãde discretion & habilité:car il y à danger que par faute d'industrie & dexterité il touche d'iceux quelque partie de la chair saine : qui seroit cause d'exciter grandes douleurs & inflãmation(chose grandement à craindre).

Les actuels sót de diuerse forme.

Quant aux actuels,ils sont faicts en tant de

ſortes que le recit en ſeroit trop long pour la diuerſité des formes, qui ne peut eſtre limitee,& encores moins eſcrite, à cauſe qu'il les faut diuerſifier ſelon la grandeur du mal, & figure des os carieux : toutesfois ie propoſeray ici quelques portraicts de ceux qui ſont maintenant plus vſitez pour leſdittes caries: deſquels aucuns ſont cultellaires,les autres punctuels, les autres oliuaires, & d'autre figure.

Diuerſitez de cauteres actuels, deſquels pourras vſer à ta commodité.



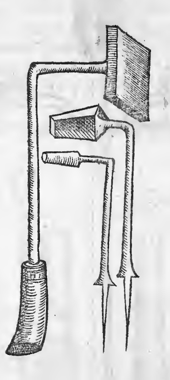
Autres cauteres.

Autres cauteres.

Autres cauteres.

Autres cauteres.

Autres cauteres.

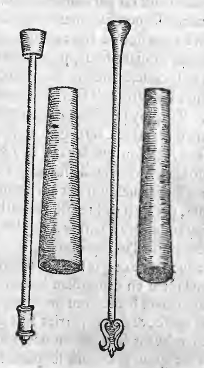


Ceſtui ſuiuant eſt propre aux nodus de la verolle, qui ſont au crane, lors qu'on veut em porter la chair qui couure l'os : pour ceſte cauſe eſt fait caue & tranchant, de figure triangulaire & quadrãgulaire, & ſeparé en trois pour en vſer à ta commodité.



Ceux qui s'enſuiuent auront lieu ſi l'os carieux eſt profond, en ſorte qu'on n'y puiſſe toucher ſans bruſler les bords & leures de l'vlcere, qui ne ſe fait ſans grande douleur: pource eſt il plus ſeur & doux vſer de canule de fer, par laquelle l'on fera paſſer le cautere actuel iuſques ſus la carie, en la façon qui s'enſuit, ſans que la chair ſente notable action de feu.

Cauteres actuels auec canules.



Du mal qui aduient des cauteres a-ctuels indeuement appliquez.

Chap. 7.

Le danger des cauteres actuels indeuement appliquez.

IL te faut icy noter que si lesdicts cauteres sont mal appliquez, c'est à dire trop souuent, ou qu'ils soient laissez trop lõg temps sur l'os, il s'en ẽsuit grãd inconuenient: car par leur excessiue chaleur & seicheresse non seulement est cõsumee l'humidité superflue de l'os carieux, mais aussi l'humeur substantifique, qui doit faire separation de la carie, & induire chair & couuerture entre l'os carié & le sain qui demeure dessus. Parquoy l'application desdits cauteres se fera tant que le Chirurgien verra estre necessaire, & selon que la carie sera grande & profonde, les tenant dessus iusqu'à ce qu'on voirra sortir quelque sanie aucunement spumeuse, par les porositez de l'os carieux. Ce faisant on aidera à nature à exfolier, separer & ietter hors l'os corrompu. Ie te veux biẽ icy aduertir de ce que tu dois obseruer soingneusement en cauterisant les caries des os, nommement si elles sont profondes, comme en la cuisse, & autres parties fort charnues. C'est qu'auant l'apposition des cauteres il te faut biẽ munir & couurir les parties d'entour

de la playe ou vlcere : pource que le ſang ou humeur contenu en la playe, auquel on donne chemin, & eſtant eſchauffé & alteré par le feu ſortant hors, fait autant d'impreſsion de bruſleure ſur la chair, que feroit de l'huille boullante.

De quels remedes il faut vſer apres l'application des cauteres actuels.
Chap. 8.

APRES la cauteriſatiõ on doit pour ſeparer les os, & faire choir les ſquâmes, y appliquer deux ou trois fois de noſtre huille cy deuant nõmee Oleũ catellorũ feruẽte. Et cõbienqu'elle y ſoit fort propre, ie n'approuue qu'on en applique ſouuent: pource que de ſa ſubſtance oleagineuſe ſubtile & humide elle pourroit derechef offenſer l'os. Car tout Chirurgiẽ rationnel doit prendre indication (comme i'ay dict) de la nature des parties pour la curation d'icelles. Or l'os eſt plus ſec que nulle autre partie de noſtre corps, parquoy les medicaments cras, vnctueux & humides luy ſont contraires. D'auantage, par meſme raiſon la chair qui eſt prochaine des os, d'autant qu'elle eſt de natu-

L'vſage des choſes oleagineuſes & humides ne doit eſtre continuè aux caries.

On doit prẽdre indicatiõ de la nature des parties.

re plus seiche & approchante de la tẽperatu-re desdits os, requiert aussi medicaments plus secz: au contraire, d'autant qu'elle en est loin desire medicaments moins desiccatifs. Par ce il conuient vser de laditte huille auec discretion: mais quelquefois aussi faudra esbranler doucement les os, pour aider nature à les separer, sans les tirer & arracher par violence, si on ne les void esleuez en haut, & ne tenir quasi point. Et si le Chirurgien est indiscret iusques à tirer l'os carié, deuant que nature ait fait couuerture sur celuy qui est sain, il sera cause qu'il se fera nouuelle alteratiõ. Pource le Chirurgien doit bien noter ce passage, lequel n'est de petite consequence. Outreplus quãd nature aura ietté & exfolié l'os carieux, il se faut bien garder d'appliquer dessus quelques medicaments corrosifs, de peur de consumer la chair que nature aura produitte desous, laquelle estant nouuellement engẽdree, est molle comme fromage nouuellement coagulé, à cause qu'il n'y a gueres que le sang y est concret & pris: pourtant se faut donner garde de la consumer par medicamẽts acres: Car auec le temps elle s'endurcit & se forme en maniere de petits grains de grenade, en laquelle on voit la sanie rougeastre, polie, esgale, glutineuse, non fetide, & puis blanche.

La chair qui est pres des os approche de la temperature d'iceux.

Les signes lors que nature a fait separatiõ de l'os.

Obseruation necessaire au Chirurgien.

La chair nouuellement engendree est molle comme fromage.

Ce fait, seront dessus appliquees des poudres capitales de faculté desiccatiue sans au-

cune mordicatiõ, comme celles de racine d'ireos de Florence, d'aloes laué, & mastic, myrrhe, farine d'orge, & semblables. Puis faut conduire la playe à cicatrice, diuersifiant les remedes comme le mal le requiert. Signes de bõne chair.

De la potion vulneraire. *Chap 9.*

OR s'il aduenoit que la separation de l'os carié & par consequent la consolidation de la playe, ne se feit ainsi que l'on desire & espere, tant pour la malignité de l'air que de la cacochimie du corps, & aussi de l'antiquité de la carie, il faut ordonner au patient vne potiõ vulneraire: ce que i'ay fait souuentesfois auec heureuse issue: pource que nature aydee par telle potion faict choses admirables. Potion vulneraire.

℞. saniculæ, buglæ, pilosellæ, bipinellæ, cariophilattæ, herbæ carpentarij, dentis leonis, summitatum rubi, consolidæ maioris & minimæ, quīqueneruiæ, bethonicæ, summitatum canabis, agrimoniæ, verbenæ, osmondæ regalis, rubiæ maioris, callitrici, hederæ ter-

restris, fragariæ, buglosæ, gentianæ, herniariæ, omnium capillarium recentium, scordij veri, nepitæ, pantafili, tanaceti, herbę roberti, añ. m. ſs. vuarum paſſarum mundatarum, glicirizæ raſæ, ſeminis hiperici, & cardui benedicti añ. ℥. j. trium flor. cordialium añ. p. ij: coquantur perfectè in aqua communi: poſtea in fine adde vini albi & mellis roſati, cinamomi quantum ſufficit, fiat decoctio: laquelle on paſſera par la chauſſe d'ippocras, & en ſera donné vne oñ. & demie ou deux au patient au matin deux heures auant manger. Et tu noteras icy, que ſi on ne trouue toutes les ſuſdittes herbes, que l'on s'en contente d'vne partie: auſsi tu dois entendre que les ingrediens de la ſuſdite potion ſe doiuēt diminuer & augmenter ainſi qu'on verra eſtre neceſſaire à l'habitude du patient. Ie te puis aſſeurer, que i'ay veu par experience des merueilleux effects de ceſte potion pour les vieilles vlceres, cacoetes, & fiſtules: ce que pourrois monſtrer par bonne raiſon: car comme noſtre corps & noz eſpritz ſe trouuent bien, ſi les aliments dont nous vſons, ſont bons & vallables, tout ainſi nous ſommes en mal aiſe, ſi leſdits aliments ſe treuuent mauuais. Or il eſt certain, que celuy qui a quelque vlcere, fiſtule, ou paſsion artritique, ſubit qu'il ſe deſreigle en ſon manger & boire, comme s'il mange viandes fort ſallees, eſpicees, ailz, ou

Raiſon pourquoy la potiō vulneraire fait merueilleux effaictz au corps humain

oignons, vin fort, & ſans eau,& autres choſes nuiſibles, tout incontinent apres il ſent douleur, & inflammation en ſes articles, ou en ſon vlcere, & pareillemẽt mutation de ſanie en ſon vlcere. Dont ie cõcludz que quãd vous ferez vſer de ceſte potion, qui a faculté de purifier la maſſe ſanguinaire tant par vrines, & ſueurs,que par vapeurs, & inſenſile trãſpiration, elle aydera grandement à la curation deſdits vlceres & fiſtules: ce que nous voyons par experience ordinaire.

La ſuperficie de l'os ne tombe ſeulement, ains tout l'os.

Chap. 10.

POVR retourner à noſtre propos, il faut noter que la ſeule ſuperficie de l'os ne tombe ſeulement, mais auſsi tout vn os: Ce qui eſt monſtré par hip. quan dil dit l'os du crane eſtãt bleſſé ſe ſeparer d'auecques le ſain, plus ou moins, ſelon la vehemence du coup: ioint auſsi que l'experience le monſtre, non ſeulement en ceſt os,mais en tous les autres. En ceſt endroit ie racõteray ce que ie feis en piedmont eſtãt Chirurgien de feu monſieur le Mareſchal de

Hip au li. des playes de la teſte.

Monteiam(qui lors estoit lieutenant pour le Roy) ie pensay vn laquais du Seigneur de Goulaines, qui fut blesse d'vn coup d'espee sur l'os parietal de la partie senestre, non penetrant iusques à la seconde table. Quelques iours apres que sa playe estoit presque consolidee & guarie, arriua à Thurin vne compaigne de soldatz de son pais de Guascōgne, auec lesquelz vn matin mangea des tripes fricasses, assaisonnees de force oignons, & espices, ce qu'il ne fist sans boire beaucoup de vin, & du bon, iusques à demeurer mort yure : dont vn iour ou deux apres tomba en fieure continue, perdit la parole, & le sens, & luy suruint vne grosse tumeur en toute la teste, & au visaige, les yeux rouges, & enflammez, yssantz hors de la teste. Ce que voyant appellay quelques medecins & Chirurgiens, pour auiser à ce qui luy pourroit estre necessaire pour luy sauuer la vie. Nous fusmes tous d'aduis de le saigner, clisteriser, ventouser, & faire application de plusieurs remedes sur la teste, auec frictions & ligatures aux extremitez: neantmoins tout le costé de la partie affectee quelques iours apres s'apostema, & ayant fait ouuerture ietta grande quantité de sanie. Ie trouuay le cuir musculeux separé du crane de la largeur de quatre doigtz ou enuiron. Finalement toutes les deux tables de l'os deuindrēt alterees, pour-

Histoire d'vn laquais de feu monsieur de Goulaines.

ries,& noires. Pour corriger leur corruption i'appliquay ſus l'os par certains interualles des cauteres actuelz, ce tant pour corriger la pourriture, que pour faire ſeparation de ce qui eſtoit alteré,& contre nature. Enuiron vn mois apres le penſant ie veis ſortir certaine quãtité de vers du deſſous l'os pourri par aucuns trous, que la carie auoit fait en l'os: qui fut cauſe de me faire haſter de tirer & leuer ledit os, qui long temps auãt branſloit deſſus la dure mere (ou nature auoit engendre chair) ie trouuay trois cauitez capables à mettre le poulce, qui eſtoient toutes pleines de vers mouuãts,& gros chaſcun en ſon endroit enuirõ cõme vn fer d'aguillette, aiantz tous la teſte noire. Or la portion d'os que nature auoit ſeparee eſtoit grande comme la palme de la main, ou plus, tellement qu'à le veoir on ne pouuoit comprẽdre que nature peut ietter & ſeparer vne telle quantité de l'os du crane ſans mort. Toutesfois il demeura guary outre mon eſperance, & de tous ceux qui l'auoiẽt veu: mais apres la cõſolidatiõ de ſa playe la cicatrice luy demoura grandement caue (ce qui eſt eſcrit par Hippocrates) pour raiſon de la perdition de l'os qui eſt de matiere ſpermaticque, laquelle ne ſe peut regenerer ſelõ ſa premiere intention. Et auſsi pour ce q̃ la chair ne peut deuemẽt croiſtre ſur vn callus, à cauſe qu'il eſt comme

Grande quantité de vers trouuez par l'auƈteur entre le crane, & la dure mere.

Hip. aph. xlv. liu. vi. vlcera quæcunque.

Pourquoy les cicatrices demeurent caues apres la ſeparation.

chose estrange,& empruntee de nature:mesme par ce qu'il est plus solide, & cõpact que l'os naturel. Donc le sang ne peut bien resuder au trauers, par consequent la chair ne peut estre rengendree : Au moien dequoy lors qu'il y a perdition d'os en quelque partie de nostre corps,la cicatrise demeure tousiours caue: Et au crane ou il y a perdition de substance des deux tables, lon voit au sens de la veue, & sent on à lattouchement de la main vne pulsation faitte par le mouuement du cerueau à lendroit de la cicatrice: aussi le lieu demeure par longue espace de tẽps plus debile & douloureux. Pour ceste cause feis faire audit laquais vn bonnet de cuir bouilly, pour resister aux iniures externes,qu'il porta iusques à ce que la cicatrice fut bien solide, & la partie fortifiee de quelque porus ou cal fait par la prouidence de nature, chose digne de grande admiration : qui te seruira de conclusion pour de discours des caries.

Le septiesme liure traitte de la gangrene & mortification & contient 21. Chapitres.

Chapitre 1.
Des gangrénes & mortifications.
Chapitre 2.
De la definition de gangrene.
Chapitre 3.
Des causes generalles de gangrene.
Chapitre 4.
Des causes particulieres de gangrene.
Chapitre 5.
Des causes antecedentes de gangrene.
Chapitre 6.
Des signes de gangrene.
Chapitre 7.
Du pronostic des gangrenes.
Chapitre 8.
De la cure generalle de gangrene.
Chapitre 9.
De la cure particuliere de gangrene.
Chapitre 10.
Des signes des mortifications parfaittes.
Chapitre 11.
Du lieu ou il faut commencer l'amputation du membre.

Chapitre 12.
Du moyẽ de proceder à la ſection du mẽbre
Chapitre 13.
Des moyens pour arreſter le flux de ſang quand le membre eſt couppé.
Chapitre 14.
Comment il faut proceder au traittement du membre amputé, le flux de ſang arreſté.
Chapitre 15.
Ce qu'il faut faire s'il ſuruenoit flux de ſang à cauſe d'vn deſdits vaiſſeaux deſliez.
Chapitre 15.
Des medicaments emplaſtiques.
Chapitre 17.
Digreſsion de l'Aucteur fort neceſſaire à biẽ conſiderer touchant les cauteres actuelz deſquelz on a vſé iuſques icy apres l'amputation. Chapitre 18.
La maniere de pourſuiure la curation du membre amputé.
Chapitre 19.
Moyens d'accommoder mains, bras & iãbes artificielles au lieu des membres extirpez.
Chapitre 20.
Hiſtoire memorable d'vne mortification aduenue à vn ſoldat auquel le bras fut couppé à la iointure du coude.
Chapitre 21.
Recueil de quelques hiſtoires notables obſeruees par l'Aucteur.



DE LA GANGRENE & mortification. Liure.

Des gangrenes & mortifications. Chap. 1.

EN toutes les playes & ſolutions de continuité (deſquelles i'ay parlé cy deſſus) ſuruiennent le plus ſouuent grands & griefs accidẽts, tant pour l'inaduertence du Chirurgien, que par les fautes qui viennent auſsi bien du patient, que des autres choſes exterieures: ou pour la grandeur de la maladie: & principallement entre autres accidents aduiennent gãgrene & mortification, qui ſont de treſgrãde importance & peril de vie, ſi diligemment on n'y remedie. Partant m'a ſemblé bon eſcrire deſdittes gangrene & mortification, & ce pour deux raiſons: l'vne eſt que leſdittes gan-

grene & mortification donnent plus de mal, tant aux Chirurgiens qu'aux patients, que les maladies ausquelles suruiennẽt: au moyen de quoy faut delaiss. r la propre cure pour obuier à leur fureur & malignité. L'autre raison est, que i'ay desia declaree par cy deuãt, vne partie des causes desdittes gangrene & mortification: toutesfois de toutes i'en ay voulu escrire amplement, & de leur curation: à fin qu'vn chacũ puisse auoir entiere cognoissance, & les curer ainsi qu'il appartient. Ie commenceray donc à la definition: puis te declareray les causes, leurs signes, prognostic & consequemment la curation que ie donneray à entendre par exemple & demonstration familiere.

Il faut laisser la propre cure pour subuenir aux accidents

Definition de gangrene. *Chap. 2.*

Definition de gangrene. Galien au 2. à Glaucon.

GANGRENE est vne disposition, qui tend à mortificatiõ de la partie blessee qui n'est encore morte ne priué du tout de sentimẽt, mais elle se meurt peu à peu, en sorte que si biẽ-tost on n'y donne ordre, elle se mortifiera du tout, voire iusques aux os: alors est appellee des grecs Sphacelos ou necrosis, des latins Syderatio, & Esti

omenos selon les arabes & modernes,& des vulgaires le feu s. anthoine ou s. marcel.

Des causes generales de gangrene. Chap. 3

LA cause premiere & generale de gangrene, est quand par la dissolution de l'harmonie ou teperature des quatre qualitez, vne partie ne peut receuoir les vertus ou esprits qui la maintiennent & conseruēt en son estre à sçauoir l'esprit naturel procedant du foye, porté par les veines pour luy donner nourriture: Semblablement par l'esprit vital, enuoyé du cœur par les arteres pour la viuifier: Ausi par l'esprit animal enuoyé du cerueau par les nerfs pour bailler sentiment & mouuement: lesquels esprits receuz en la partie, conseruent & restaurent l'estre & temperature de laditte partie en son entier. Et au cōtraire, si par quelque empeschement ne sont communiquez lesdits esprits à icelle partie, faut qu'elle soit corrompue & gastee, & son mouuement deprauē: qui est la cause principalle desdittes gangrene & mortification: laquelle ausi prouient d'autres causes speciales & particulieres cy apres declarees.

Cause generale de gangrene & mortification.

Des causes particulieres des gangrenes. *Chap.* 4.

Causes speciales & particulieres.

LES causes speciales sont primitiues ou antecedentes. Les primitiues & externes sont cō bustions (par le moyen desquelles suruiennēt grandes inflammations) faittes actuellement ou potentiellement: actuellement, comme brusleures causees par feu, huille, eau, poudre à canō ou semblables. Potentiellement, par application de medicamēts acres, comme sublimé, vitriol cauteres potentiels ou autres: Perfrigerations ou grandes morfondures faittes par l'air qui nous enuironne, ou par indeue applicatiō des remedes froids & stupefactifs, fractures, luxations, grandes contusions ou meurtrisseures, fortes ligatures, morseures de bestes veneneuses ou autres non veneneuses, picqueures de nerfs ou tendons, playes faittes és parties nerueuses, comme és iointures ou pres d'icelles: ou faittes és corps pletoriques & cacochimes. Autres playes esquelles les vaisseaux qui apportent la vie, sont du tout tranchez ou en partie, dont à aucuns s'ensuit ce que les grecs appellent Aneurisme: & autres causes, lesquelles ie laisse pour brieueté.

Causes primitiues & externes de gangrene.
Combustion.
Perfrigeratiō.
Fracture.
Luxation.
Contusion.
Ligature.
Morseure.
Piqueure.
Playe.
Aneurisme.

Des causes antecedentes de gangrene. Chap. 5.

LES causes antecedentes ou internes,& corporelles, sont grandes fluxions d'humeurs chaudes ou froides, qui tombent sur vne partie en plus grãde quãtité qu'elle ne peut alterer, digerer & regir par ses facultez, en sorte que telles fluxions suffoquent & esteignent la chaleur naturelle & les esprits, par faute de transpiration: Car pour la petite & estroitte espace du lieu les arteres ne peuuent auoir leurs mouuements naturels qui sont diastole,c'est à dire dilatatiõ,par laquelle est attiré l'air exterieur:& sistole,qui est contraction, par lesquels les excrements fuligineux sont iettez hors par les pores ou petits conduits de laditte partie. Outreplus, Galien dit que aucunefois l'inflammation commence aux os,ce qui nous est auiourd'hui biẽ manifeste: & non seulement inflammation simple,mais carie & corruption desdits os, principallement aux verolez & elephantiques ou mezeaux: desquels la chair & cuir se monstre sain en aucuns endroits & non corrompu, & au dessouz on trouue les os tout pourriz,corrodez,pertuisez & vermoulluz: & mesme le

Causes antecedentes& internes.

Fluxion.

Gal. au liure des tumeurs contre nature

La verole corrode souuent les os,& laisse la chair entiere.

plus souuent perdition de leur propre substa
ce, voire en grande quantité. Ce qui se fait de
vne matiere veneneuse, dont la qualité ne se
peut exprimer, & (comme i'ay parci deuant
escrit) ie puis conclurre qu'en telle dispositiõ
y a diuinité. Souuẽtesfois aussi quand la chair
de quelque partie est vlceree il s'engendre v-
ne mauuaise sanie, acre & fetide, de laquelle si
les os subiets sont imbuz, se corrompent &
mortifient. Ce qu'on voit souuẽt aduenir aux
vlceres cacoëthes & malins ou autres, qui de
long temps ont demeuré sur aucune partie.
Aussi Hippo. le tesmoigne, disant qu'en tous
vlceres d'vn an ou de plus long temps, il est
necessaire que l'os se separe & tombe, & qu'il
y demeure cicatrices profondes & caues.
Semblablement lesdittes gangrenes & mortifications aduiennent par qualité veneneuse
chaude ou froide: chaude, cõme on voit aux
charbons & antrax pestiferes, qu'en moins
de vingt & quatre heures se fera escarre &
mortification en la partie affectee. Froide,
comme on voit subit aduenir en vne partie
sans douleur precedente, ny tumeur ny liuidité ou autres signes de gangrene. Ce que de
Vigo certifie auoir veu aduenir à vne noble
femme de la cité de Gennes. Il me souuient
aussi auoir veu semblable faict en ceste ville
de Paris à vn hõme lequel faisoit bonne chere le soir, ne se plaignãt de nulle douleur: tou

Mauuaise sanie & acre putrefie l'os.

Aph. 46. li. 5.

Qualité veneneuse.

Histoire.

tesfois la nuict luy suruint gangrene & mortificatiõ aux deux iambes sans tumeur ny inflammation: mais y auoit vne couleur en certains endroits tendante à liuidité, noirceur & verdeur : en aucuns autres endroits estoit la couleur quasi naturelle : toutesfois n'y auoit aucũ sentiment, & lors qu'on le piquoit auec la pointe de la lancette ou auec vne espingle, n'en sortoit point de sang, & de chaleur au sens du tact n'y en auoit aucune: mais au contraire on sentoit plustost vne froideur.

Ce voiant, appellay cõseil, par lequel fut deliberé & ordonné qu'on luy feroit plusieurs & profondes incisions pour tenter la cure: ce que ie feis, mais d'icelles incisions n'en sortoit qu'vn peu de sang fort noir, gros & quasi congelé. Plusieurs autres remedes furent tentez, ce neantmoins en bref rendit son esprit à Dieu auec grandes resueries, aiant le visage & tout le corps liuide. Ie laisse à penser si la cause n'estoit point veneneuse. Pareil cas aduint à vn quidam à Thurin, l'an mil cinq cents trente six, ainsi que i'ay entendu par le recit que me feit François Voste, chirurgien tresdocte citoyen dudit Thurin. En ce lieu ne sera impertinent declarer & exposer comme sont faittes gangrenes & mortifications par le froid sans qualité veneneuse: ce que i'ay seulemẽt touché en vn mot aux causes externes. Doncques pour plus gran-

de clarté ie le t'expliqueray.

Comment le froid mortifie les parties

Le froid extreme soit par l'air ambient, ou par applicatiõ de remedes repercussifs froids & stupefactifs faict vne intemperie froide si grande que les esprits sont suffoquez & estaints. Et lors que nature ou la prouidence de tout le corps renuoye autres esprits pour subuenir à laditte partie, lesdits esprits ne trouuants l'harmonie bien disposee pour estre receuz, se retirent subit vers leur origine, comme s'ils estoient repoulsez par le grãd froid de laditte partie, ennemi & du tout cõtraire à nature. Et pourtãt laditte partie ainsi destituee desdits esprits, prõptement se mortifie. Ceci se cognoit manifestement en ceux qui marchent par les neiges & glaces: car par l'extreme froid perdent aucuns de leurs mẽbres, & bien souuent la vie, comme presentement declarerons.

Histoire.

I'ay bonne memoire auoir medicamenté en Piedmont plusieurs soldats aiants passé les montagnes en hiuer: desquels les vns par l'extreme froid auoient perdu les aureilles, les autres la moitié d'vn bras, les autres le membre viril, autres les arteils des pieds, aucuns y perdirent la vie, tesmoin la chapelle des Transiz situee sur le mont de Seny. Aussi me souuient qu'en temps d'hiuer vn pauure Breton seruiteur d'estable demourant à Paris s'en alla coucher sus vn lict apres auoir bien beu, pres

lequel y auoit vne feneſtre à demy ouuerte, par laquelle le froid entra, & tellemẽt luy altera l'vne de ſes iambes qu'à ſon reueil penſant ſe leuer, ne ſe peut ſouſtenir. Et pourtãt fut poſé pres le feu, duquel il approcha ſa iãbe cuidant qu'elle fut ſeulement endormie: mais ſe bruſla la plante du pied d'eſpeſſeur d'vn doigt ſans rien ſentir : par ce qu'elle eſtoit ia mortifiee par le froid plus qu'à la moitie. Le lendemain ledit breton fut apporté à l'hoſtel dieu ou il fut viſité par le Chirurgien & autres, leſquelz conclurent qu'il eſtoit neceſſaire coupper & amputer laditte iambe ainſi mortifiee, ce qui fut fait: mais ce neantmoins ladite mortification gangna les parties ſuperieures, en ſorte que dedans trois iours apres ledit breton mourut auec ſueur froide, reſueries, grandz rouctemens & ſyncopes. D'auantage audit meſme temps d'hiuer faiſoit ſi grand froid, qu'à aucuns malades couchez audit hoſtel dieu l'extremité du nez ſe mortifia ſans y auoir aucune pourriture : & à quatre d'iceux ie feis amputation de laditte partie deſquelz les deux guerirẽt, les autres moururent. Puis que i'ay declaré amplement toutes les cauſes de gãgrene & mortification, faut proceder à la declaration des ſignes deſdittes gangrene & mortification, leſquelz ie deſtingueray ſelon leurs cauſes, à fin de bailler aux ieunes Chirurgiẽs non en-

cores exercez, l'étiere cognoissance desdittes gangrene & mortification & de leurs causes.

Des signes des gangrenes. Chap. 6.

Signes de gãgrene & mortification.



ES signes des gangrenes faittes par inflammatiõ phlegmonique, sont quand la grande douleur & pulsation qui auoient precedé lesdittes inflãmations sont grandemẽt diminuees, & la couleur rubiconde ou vermeille qui estoit au parauant en laditte partie est changee en couleur pasle, fusque, & aucunement tendante à liuidité. I'enten icy douleur pulsatile, non celle qui est faitte par le mouuement des arteres, mais vne pulsation iectigatiue, ou poignante, qui se fait quand par le combat d'entre les deux chaleurs (sçauoir est naturelle & non naturelle) s'esleuẽt plusieurs vapeurs des humeurs & matieres qui tendent à pourriture és parties enflammees. Si le fr[oi]d est cause desdictes gangrene & mortification sera aisé à congnoistre : Car (comme vn chacun sçait) le grãd froid, prom-

Autres signes de gangrene faitte par froid.

ptement fait à la partie grande douleur poignante & cuiſante, & rougeur eſtincellante & toſt apres la rend liuide, & fort froide & quaſi ſans mouuement & ſentimẽt auec horreur ou tremblement, comme ſi on auoit vn commencement de fieure quarte. Si le froid continue plus long temps que la chaleur de laditte partie ne puiſſe reſiſter, ſuruiendra gangrene, & par conſequent mortification (ſi on n'y donne ordre) & à la parfin la mort : car (comme dit Hippoc.) le froid eſt contraire & ennemy aux os, dentz, nerfz, au cerueau, & à la mœlle du dos, generallement à noſtre vie (laquelle conſiſte en chaleur & humidité) à cauſe qu'il fait ſpaſmes ou conuulſions & autres mouuementz contre noſtre vouloir, agitation deſordonnee de tout le corps (que nous appellõs friſſons) & conſequemment par ſa grande violẽce eſt ſouuentesfois cauſe de noſtre mort. Quant eſt des gangrenes & mortificatiõs faittes par ligatures fortes, fractures, luxations, grandes contuſions, tu les cognoiſtras facilement à la liuidite & couleur de la partie morte: Car pour la compreſsion les eſpritz ne peuuent bailler à la partie ſa couleur naifue. Les ſigne declarez aux gangrenes engendrees par inflammation te pourront donner cognoiſſance des gangrenes faittes par morſures, picqueures, aneuriſmes, playes faittes és corps

Aph. 18. liu. 5.

Autres ſignes.

pletoriques & cacochimes : car par ces causes est faitte fluxion, & attraction d'humeurs trop grãdes, qui empeschẽt (comme i'ay dit) l'air & euentilation de la partie. Quant aux signes de gangrene & mortification prouenantes de venins, icy n'est besoin de les reciter comme l'on peut cognoistre & distinguer les accidens qui aduiennent tant des venins chaudz que froidz : car i'en ay par cy deuant escrit parlant des fleches enuenimees, lequel lieu on pourra veoir.

Du prognostic des gangrenes. *Chap.* 7.

APRES donc que l'on a cogneu la gangrene & mortification par ses signes & causes, faut auant que tenter quelque chose de la cure, regarder quel effet pourra auoir la dicte disposition & le predire & signifier aux patients, ou amys d'iceux (ce que nous disons prognostiquer) cõme ie te diray. Gangrene & mortification font de si grande ferocité & malignité, que si on n'y remedie promptement la partie fa-

Prognostique de gangrene.

cilement & du tout mourra & corrompra les parties proches : pour ce que telle corruption chemine par toute la partie comme venin, & la corrode comme fait le feu espris au bois sec, tant que finalement fera mourir les patients. Et au parauant qu'ilz meurent, ont tous vne sueur vniuerselle froide auec delires ou resueries, syncopes ou euanouissements, rouctemens & hocquetz : à cause que les vapeurs esleuees de la putrefaction & pourriture sont cõmuniquees & portees par les veines, arteres, & nerfz aux parties nobles. Ton prognostic fait faut mettre la main à l'œuure, ainsi que ie declareray maintenãt.

Les symptomes suruenãts à ceux qui meurent de mortification

De la cure generalle de gangrene.

Chap. 8.

EN la curation de gangrene faut prendre les indications du mal. Car il faut diuersifier la cure selon l'essence ou grandeur du mal : parce qu'aucunes gangrenes & mortifications occupent tout vne partie, les autres seulement vne portion : les vnes sont profondes, les autres superficielles. Les causes aussi diuerses font diuersifier la cure. A toutes causes ne cõuient appliquer vn mesme remede. Semblablement

Cure generalle de gãgrene. Indications prises de la grandeur du mal.

Du tẽperamẽt du corps. faut auoir esgard au temperament du corps & de la partie. Car aucuns (comme auons par-cy deuant dit) sont de temperature molle & delicate, cõme femmes, ieunes enfantz, gens oysifz & viuantz delicatement, chastrez & autres: lesquelz demandent remedes plus doux & moins violentz, que ceux qui sont d'habitude ou substãce dure & robuste, comme l'aboureurs, mariniers, bateliers, chasseurs, portefaix & autres gens de trauail.

De la nature des parties. Non seulement faut auoir ceste consideratiõ du corps : mais aussi des parties blessees: Car il y a difference des parties musculeuses & charneuses, comme bras ou iambe : ou parties nerueuses, dures & solides, comme spõdiles, iointures & autres : aussi des parties chaudes & humides, comme sont les parties honteuses, la bouche, la matrice, l'anus, esquelles plus promptement aduient corruption & pourriture qu'aux autres parties de nostre corps. Parquoy selon l'essence, temperature, & disposition naturelle de ces parties & du corps faut administrer remedes, & proceder à la cure. Et entre les autres remedes faut ordonner bon regime & maniere de

Maniere de viure. viure sur les six choses non naturelles, pour obuier & contrarier (tant qu'il nous sera possible) à la maladie, & à sa cause, si elle est encores presente. Si l'habitude du corps est pletorique ou cacochime, faut seigner ou pur-

ger ſelon le conſeil du medecin. Et pour autant que les vapeurs qui s'eſleuent de la partie gangrenee ſont communiquees par les arteres au cœur & conſecutiuement aux autres parties nobles : faut roborer le cœur à fin qu'il ne ſoit infecté de ces vapeurs malignes en donnant à boire theriaque diſſoute en eau de petite ozeille, ou chardon benit : metridat à manger & conſerue de roſes ou bugloſſe, opiates & autres choſes cordiales qui ont eſté declarees cy deſſus. On pourra auſsi appliquer ceſt epitheme par dehors ſur la region du cœur pour touſiours roborer.

En mortification on doit roborer & cōforter le cœur

℞. aquarum roſarum, nenuphar. añ. ℥. iiij. aceti ſcillitici ℥. j. corallorum & ſantalorum alborum, & rubrorum, roſa. rubrarum pulue riſatarũ & ſpodij añ. ℥. j. mitridatij, Theriacæ añ. ʒ. ij. s. trochiſcorum de camphura ʒ. ij. florum cordial. pulueriſatarum p. ij. croci ʒ. j diſſoluantur omnia ſimul, fiat epithema, quod ſuperponatur cordi cum panno coccineo aut ſpongia.

Remedes contre tous venins pour roborer le cœur.

Voyla briefuement le ſommaire des choſes vniuerſelles, il nous faut venir maintenant à la curation propre & particuliere des gangrenes.

De la cure particuliere de gangrene. Chap. 9.

Cure particuliere de gangrene qui se change selon les causes.



A cure de gangrene faitte par fluxion de sãg, & autres humeurs qui suffoquent la partie: ainsi que l'on voit souuent aduenir aux grandes inflammatiõs, se doit faire en euacuãt & seichant promptemẽt le sang & humeurs corrompus, qui sont arrestez en la partie dolente: auec plusieurs scarifications & incisions grandes, moiẽnes, petites, profondes, & superficielles selon qu'il sera besoin & necessaire: à fin que ladite partie se puisse euentiler & flabeller, & les vapeurs corrompues exhaler. Lon fait les incisions quand le mal est grand, profond, & prochain à pourriture, & les scarifications quand il commence à putrefier. Car d'autant que le mal est grand, il a besoin de remedes grandz & violentz. Parquoy si ledit mal va iusques aux os, faut diuiser le cuir & la chair de plusieurs & profondes incisions que pourras faire auec ce rasoir à ce propre & conuenable.

Incision. Scarifications

Hip. aph. Extremis morbis.

Toutes-

Rasoir.



Toutesfois se faut donner garde de toucher les nerfz & vaisseaux notables si ne sont du tout pourriz & corrompuz. Car en ce cas faut faire incision sans auoir esgard ausdicts vaisseaux: mais s'ils sont entiers, les incisions soient faittes entre lesdits vaisseaux sans les toucher. Si la gangrene est moindre, n'est besoin que de scarifications seulement. Aduertissement.

Apres les scarifications & incisions faittes, faut laisser couler beaucoup de sang: à fin de vacuer la matiere conioincte, descharger & seicher la partie. Puis appliquer remedes qui

Facultez des remedes cõuenables apres les incisions & scarifications

ont faculté d'oster la pourriture par leur vertu calfactiue, desiccatiue, resolutiue, detersiue, & aperitiue: & penetrer au profond, à fin de consumer la matiere virulente & corrompue: laquelle est arrestee & fixe en la partie gangrenee. Et à ceste intention feras ablutiõ auec lexiue faitte de cendres de figuier ou de chesne, en laquelle on aura fait bouillir lupins tant qu'ils soient parfaittement cuicts.

Ablution.

Ou pour auoir remedes plus parables, faut prendre de l'eau salee, en laquelle on aura fait bouillir aloe & egyptiac, y adioustant à la fin de l'eau de vie.

Ablution parable.

Autre.

℞. aceti optimi lib. j. mellis rosati ℥. iiij. syrupi acetosi ℥. iij. salis communis ℥. v. bulliant simul, adde aquæ vitæ lib. ß. D'icelles ablutions faut lauer par plusieurs fois la partie: car elles sont de grande efficace aux gangrenes. Cesdittes ablutions faittes appliqueras egyptiac sur plumaceaux: car c'est le plus excellẽt & premier en dignité entre les remedes couenables aux pourritures, pour cequ'il separe la chair pourrie d'auec la saine faisant escare: desquelles en tel cas ne faut attẽdre la cheute, mais plustost les coupper, & oster ce qui sera corrompu auec rasoir ou ciseaux. Puis y remettre dudit egyptiac tant de fois qu'il sera besoin. Ce que cognoistras à la couleur de la chair, à la fereur & sensibilité des

Egyptiac qui est fort conuenable aux pourritures, cõme nous auons dit.

parties subiacentes. La description dudit egyptiac (duquel i'ay tousiours cogneu grãs effets en tel cas) est telle.

Signes qui faut prendre pour la reiteration de l'egyptiac.

℞. floris æris, aluminis rochę, mellis communis ana ℥. iij. aceti acerrimi ℥. v. salis communis ℥. j. vitrioli romani ℥. ß. sublimati puluerisati ʒ. ij. bulliant omnia simul ad ignem, fiat vnguētum: s'il est besoin on le fera moins fort. Auec l'application dudit egyptiac, faut mettre sur toute la partie affectee cestuy cataplasme, lequel empesche & prohibe la putrefaction: resout, deterge, deseche & sede la douleur.

Composition de l'egyptiac propres pour les gangrenes.

℞. farinæ fabarum, ordei, orobi, lentium, lupinorum ana lib. ß. salis communis, & mellis rosati ana ℥. iiij. succi absinthij, marrubij, ana ℥. ij. ß. aloes, mastiches, myrrhæ & aquæ vitæ ana ℥. ij. oxymelitis simplicis quantum sufficit, fiat cataplasma molle secundum artẽ.

Cataplasme pour toute la partie qui empesche la putrefaction. &c

Lesdicts remedes consomment, resoluent & detergent la sanie virulente & matiere pourrie: & pour leur grande siccité & tenuité d'essence penetrant au profond, empeschent la putrefaction, sedent la douleur, & roborent la partie: ce qui est plus necessaire en tel cas. On doit aussi appliquer au dessus du mal vn tel ou semblable defensif, pour obuier & reprimer la descente des humeurs, & garder que les vapeurs pourries esleuees de la putrefaction, ne montent au cueur ou aux parties

Faculté des remedes susdits

superieures & nobles.

Defensif pour appliquer au dessus du mal.

℞. olei rosati, myrthil. ana ℥. quatuor, succi plantaginis, solani, semperuiui ana. ℥. duas, albumina ouorum numero quinque, boli armenici, terræ sigillatæ subtiliter puluerisatæ, ana ℥. vnam, oxicrati quantum sufficit, misce ad vsum dictum.

Les remedes se doiuent renouueller souuent.

Lon en pourra faire aussi d'autres aiants pareille vertu: mais faut noter que cesdits remedes se doiuent renouueller souuent. Or si le mal est si grand qu'il ne veut ceder aux susdits remedes, faut venir à d'autres plus vehements & violents, qui sont les cauteres: apres

Cauteres.

Ius de porreaux auec sel pilé & dissout conuiẽt apres l'application des cauteres.

l'application desquels Gal. au second à Glau. commande que ius de porreaux auec sel pilé & dissout soit mis dessus: à cause que tel remede penetre & seiche fort, & par ce moyen empesche pourriture. D'auantage, si lesdicts cauteres ne profitent, il est besoin venir à l'extreme, qui est faire amputation de la partie,

Aph. 5. li. 1.

suiuant le dire d'Hippocrates: Aux maladies extremes, conuiennent extremes & derniers remedes. Toutesfois on ne doit ce faire que premierement l'on n'ait certaine cognoissance si la partie est totallement morte. Car ce n'est petit cas de couper vn membre, s'il n'est plus que necessaire. Parquoy ie te donneray entiere & infaillible cognoissance des parfaittes mortifications & sphaceles par les signes cy apres miz.

Des signes des mortifications parfaittes. Chap. 10.

Signes des mortificatiõs parfaittes.

SI on cognoist en la partie affectee noirceur & froideur, prouenant de l'extinction de la chair naturelle, nõ de l'air enuironnant: grande mollesse, laquelle si on comprime ne se peut releuer, ains y demeure cauité ou fosse: separatiõ du cuir d'auec la chair subiacente: grande puanteur, comme de charongne (principallement si ledict sphacele est vlceré) dont la senteur est tãt acre & forte, qu'elle est intollerable & abominable à toutes personnes, & en sort vne liqueur visqueuse de couleur noire & verdoyante. Principallement totalle priuatiõ du sentiment & mouuement: soit qu'on tire, frappe, presse, brusle, couppe, touche, ou picque: certainement pourras conclure vne mortification parfaitte ou sphacele. Toutesfois faut auec bon iugement explorer laditte priuation du sentiment. Car ie sçay que plusieurs ont esté deceuz se fiants à vn sentiment que les patients disent auoir si on picque, presse ou autrement attouche, lequel est totallemẽt faux & deceptible. Car il ne vient que d'vne grãde apprehension de la douleur extreme qui au parauant estoit en la partie. Et principalle-

Priuation totalle du mouuement & sentiment est signe principal des mortificatiõs parfaittes

ment par la continuité & consentement que ont encor les parties mortes auec les viues. Comme pour exemple familier, nous voions que si lon tire nostre chemise ou autre vestement adherant à nostre corps, nous disons le sentir, iaçoit que ledit vestemēt est insensible, & seulement contigu à nostre corps. De ce faux sentiment auras argument manifeste apres l'amputation des parties mortifiees. Car les patients long temps apres l'āputation faite disent encor sentir douleur és partiesmortes &amputees:& de ce se plaignēt fort, chose digne d'admiration, & quasi incredible à gents qui de ce n'ont experience. Parquoy se faut donner garde que tel sentiment ne nous retarde à faire le deuoir de la parfaitte curation:comme quelquefois i'ay veu couper vn membre à deux ou à troisfois pour s'estre arresté à vn sentiment faux & incertain. Donc apres auoir cognu que la partie est vrayemēt morte, la faut promptement & sans delay, tāt petit soit il, couper & amputer: car la contagion & corruption rauit & gaigne sans cesse, les parties prochaines saines & viues. Ce remede est miserable & digne de compassion, tant au patient qu'au Chirurgien : mais c'est le seul & dernier refuge que lō doit tousiours preferer à la mort, laquelle s'ensuiura si lon cherche autres moyēs que section de la partie mortifiee.

Amputation de la partie morte se doit faire promptement.

Du lieu ou il faut commencer l'amputation. Chap. II.

IL ne suffit toutesfois de cognoistre qu'il est necessaire dãputer la partie mortifiee: mais faut sçauoir le lieu ou lon doit faire & commencer l'amputation:& en cela gist le jugement & prudence du Chirurgien. L'art commande que lon cõmence à la partie saine:mais te declareray cecy facilement. Posons pour exemple, que aucun ait vne Estiomene au pied iusqu'aux malleoles ou cheuilles. En tel cas faut bien considerer là ou tu dois faire l'amputatiõ: car selon l'art faut garder le corps humain entier tant qu'il sera possible. Parquoy tu dois oster le moins que tu pourras de la partie saine. Ce neantmoins faut auoir consideration de l'action & aornement de la partie, lesquelles te donneront conseil de coupper laditte iambe à cinq doigts ou enuirõ, pres le genoil: Pource que l'amputation faitte en ce lieu, la partie pourra apres mieux faire son action qui sera marcher auec vne iãbe de bois. Car s'il estoit ainsi que lon couppast seulement vn peu au dessus du mal, le patiẽt seroit en peine de porter trois iãbes, là ou il n'en portera que deux. Ie sçay que le capitaine François le clerc estãt

Le lieu ou lon doit commencer l'amputation est difficile à cognoistre.

Le lieu de l'amputation en la iambe.

ſur vne nauire eut vn coup de canon qui luy emporta le pied vn peu au deſſus de la cheuille, de laquelle playe fut guery: mais quelque temps apres voyant que ſa iambe luy nuiſoit la feit couper iuſques à cinq doigtz pres du genoil ; & maintenant ſe trouue mieux à marcher qu'il ne faiſoit au parauant. Au bras faut faire au contraire, qui eſt oſter le moins que l'on pourra de la partie ſaine pour la diuerſité des actions du bras & de la iambe. I'ay declaré cy-deuant comme l'on pourra cognoiſtre la neceſsité de la ſection & le lieu d'icelle: faut à preſent monſtrer le moien de proceder & exercer laditte ſectiõ.

Le lieu d'amputation au bras eſt ſuiuãt le commandement de l'art bon à cognoiſtre.

Du moyen de proceder à la ſection du membre. Chap. 12.

Les choſes qu'il faut faire auant la ſectiõ

EN premier lieu roboreras la force & vertu du patient, s'il eſt beſoĩ, par alimẽtz propres, de facile digeſtion & pleins d'eſpritz : comme œufz molletz, rouſtie trempee en bon vin, ou autres ſemblables. Puis ſitues le patient ainſi qu'il appartient, & tires les muſcles en haut vers les parties ſaines, & faits vne ligature extreme vn peu au deſſus du lieu que l'on voudra

Ligature extreme de la partie.

amputer, auec vn fort lien delié, & de figure platte, comme ceux deſquelz les femmes lient leur cheueux. Icelle ligature ſert de trois choſes, la premiere eſt qu'elle tient auec l'aide du miniſtre, le cuir & muſcles eſleuez en haut, à fin qu'apres l'œuure ilz recouurẽt l'extremité des os, qui auront eſte coupez: & apres la conſolidation la cicatrice faitte, leſditz cuir & muſcles ſeruẽt cõme d'vn couſsinet auſdittes extremitez des os. Par ainſi la partie pourra demourer plus forte & moins douloureuſe, ſi lon comprime deſſus: Ioint auſsi que la curation eſt plus briefue: Car d'autant qu'on laiſſe plus de chair ſur leſdictz os, plus-toſt ils ſont couuertz.

Trois vtilitez de ladicte ligature.

Premiere.

La ſeconde, eſt qu'elle prohibe l'emorrhagie ou flux de ſang: à cauſe qu'elle preſſe les veines & arteres. *Seconde.*

La troiſieſme, eſt qu'elle rend obtus, & oſte grandement le ſentiment de la partie: pource qu'elle empeſche par ſa grande compreſsion, l'eſprit animal qui donne ſentiment par les nerfz, à la partie. Donques apres la ligature forte ainſi faitte, faut promptement couper tous les muſcles & autres parties iuſques aux os auec vn raſoir bien trãchant, ou couſteau courbé comme ceſtuy ſuiuant. *Tierce.*

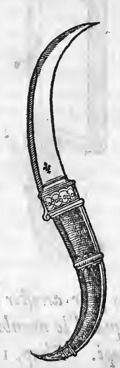
Cousteau courbé pour couper les membres.



Or il te faut noter icy qu'il y a entre les os portion d'aucuns muscles, que ne pourras bien couper auec ledit rasoir ou cousteau: Pourtant les couperas auec tel instrument fait en maniere de lancette courbee. Ie t'aduertis de ce; Car si tu laisses autre chose que

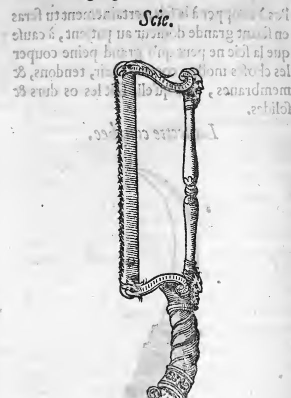
l'os à coupper à la ſcie, certainement tu feras en ſciant grande douleur au patient, à cauſe que la ſcie ne peut qu'à grand peine couper les choſes molles, comme chair, tendons, & membranes, ainſi qu'elle fait les os durs & ſolides.

Lancette courbee.



Apres auoir entierement coupé toutes les parties iuſques aux os, les faut ſcier prõptement auec telle ſcie.

Scie.



Des moiens pour arrester le flux de sang quand le membre est coupé. Chap. 13.


LORS que l'amputation du membre est faitte: il est necessaire que quelque quantité de sang s'escoule, à fin qu'à la partie deschargee y suruiennent moins d'accidents, & ce selon la plenitude & force du malade. Ce que Hip. nous enseigne disant qu'il est besoin aux vlceres recentes de laisser fluer quelque quantité de sang, hors mis le ventre, à cause que la partie sera moins molestee d'inflammation & par consequent l'vlcere s'en guerira plustost. Il dit semblablement qu'il est bon faire seigner souuent les vieux vlceres, à fin que par ce moien la partie qui ne peut asimiler le sang qui luy est enuoyé pour sa nourriture à raison de sa debilité, soit deschargee & rendue plus forte. Le sang escoulé en quantité suffisante (prenans tousiours indication des forces du malade) il faut promptement lier les grosses veines & arteres si ferme qu'elles ne fluent plus. Ce qui se fera en prenant lesditz vaisseaux auec vn tel instrumēt nommé bec de Corbin.

Il est necessaire laisser fluer du sang apres l'amputation du membre.

Au li. des vlceres.

Bec de Corbin propre à tirer les vaisseaux pour les lier.

De cest instrument faut pinser lesdits vaisseaux, les tirant & amenant hors de la chair, dans laquelle se sont retirez & cachez soudain apres l'extirpatiõ du membre, ainsi que font toutes autres parties, tousiours vers leur origine. Ce faisant il ne te faut estre trop curieux de ne pinser seulement que lesdits vaisseaux: pource qu'il n'y a danger de prendre auec eux quelque portiõ de la chair des muscles ou autres parties: Car de ce ne peut aduenir aucun accident: Ains auec ce l'vnion des vaisseaux se fera mieux & plus seurement que s'il n'y auoit seulement que le corps desdits vaisseaux compris en la ligature. Ainsi tires, on les doit bien lier auec bon fil qui soit en double.

Il n'y a dãger de lier quelque portiõ de chair auec lesdits vaisseaux.

Comment il faut proceder au traittement d'vn membre amputé, le flux de sang arresté.

Chap. 14.

Ce fait tu delieras la premiere ligature que tu auois fait au dessus du lieu de la couppure: puis promptement feras quatre pointz d'aiguille en croix aux leures de la playe, profondant lesditz

Les vaisseaux lies il faut prẽdre & approcher la playe auec quatre pointz d'aiguille.

points vn doigt dedans la chair, à fin qu'ilz tiennent plus ferme: par ce moien tu rameneras les parties des muscles coupees sus l'os à fin qu'il soit mieux & plus-tost couuert, & moins touché de l'air enuironnant, à fin que laditte chair luy serue apres la consolidation comme d'vn coussin. Or tu dois noter qu'il ne faut serrer lesdits points si pres que tu t'esforces d'approcher ensemble les leures de la playe, ce que aussi tu ne pourrois faire: Ains te suffira de les serrer mediocrement pour ramener la peau & chair subiacente en l'estat & pareille longueur qu'ilz estoient auant la retraction qui s'est faitte depuis & durant l'amputation.

Il ne faut beaucoup serrer lesditz points d'aiguille.

Ce qu'il faut faire s'il suruenoit flux de sang à cause d'vn des susditz vaisseaux deslié. Chap. 15.

LES choses ainsi faittes s'il aduenoit puis apres qu'aucun desditz vaisseaux se desliast, il te faut relier le membre de ta premiere ligature cõme à esté dit cy deuãt, ou au lieu de ce faire (ceque ie loue d'auantage & qui est trop plus aisé & moins douloureux) qu'vn ministre prene le membre

membre à deux mains pressant fort de ses doigtz sur l'endroit du chemin desditz vaisseaux: Car en ce faisant il empeschera le flux de sang. Ce pendant tu prendras vne aiguille longue de quatre poucesou enuiron, quarree & bien tranchante, enfilee de bon fil en trois ou quatre doubles, de laquelle tu relieras les vaisseaux en la façon qui s'ensuit: car alors le bec de corbin ne te pourroit seruir. Tu passeras laditte aiguille par le dehors de la playe, à demy doigt ou plus, à costé dudit vaisseau, iusques au trauers de la playe, pres l'orifice du vaisseau: puis la repasseras sous ledit vaisseau, le comprenant de ton fil, & feras sortir tō aiguille en laditte partie exterieure de l'autre costé dudit vaisseau, laissant entre les deux chemins de laditte aiguille seulement l'espace d'vn doigt: puis tu lieras ton fil assez serré sur vne petite compresse de linge en deux ou en trois doubles de la grosseur d'vndoigt, qui engardera que le neud n'entre dedās la chair, & l'arresteras seurement. Laditte ligature retire entierement dedans la bouche & l'orifice de la veine ou artere, auec lesquelles aussi cachees & couuertes des parties charneuses adiacentes, se reprend aisement ledit orifice. Ie te puis asseurer que iamais apres telle operation on ne voit sortir vne goutte de sang des vaisseaux ainsi liez. Et ne se faut trauailler d'vser des susdits moyens d'arrester le sang

L'on ne se doit beaucoup soucier du sang sortant des petits vaisseaux.

aux petits vaisseaux : pource que aisement il sera supprimé par les astringents que nous te ordonnerons cy apres.

Tu pourras trouuer ceste maniere de prattiquer assez obscure & mal intelligible : mais tu doiz considerer que c'est chose tresdifficile de mettre clairement & entieremẽt par escrit la chirurgie manuelle. Car elle se doit plustost apprendre par imagination, & en voyant besongner de bons & experimentez maistres, si tu en as le moyen ; ou bien l'essayer sus des corps morts, comme i'ay plusieurs fois fait.

Des medicaments emplastiques.

Chap. 16.

MAINTENANT nous dirons les remedes desquels il cõuient vser apres l'amputation du membre, qui sont les emplastiques grandemẽt propres aux vulneres recents, comme sont ceux cy.

Poudre Emplastique.

℞. boli armenij ℥. iij. farinæ volatilis ℥. iij picis resinæ ℥. ij. puluerisentur omnia subtilissimè & mixtis simul fiat puluis : de laquelle sera la playe toute poudree, puis garnie par dessus de charpy sec, apres on appliquera par dessus ce repercusif.

Repercusif.

℞. albumina ouorum numero vj. boli ar-

menij, sanguinis draconis, gipsi, terræ sigillatæ, aloes, mastiches, gallarum combustarum, ana ℥.ij. puluerisentur subtilissimè & bene agitentur, addendo olei rosati & myrth. ana ℥. j. fiat deffensiuum ad formam mellis.

Le defensif se doit mettre au dessus de la partie amputee.

Cest vnguēt doit estre appliqué auec estouppes trempees en oxicrat, sur la partie, & plus haut vn petit: comme si tu as couppé la iambe faut appliquer ton vnguent quatre doigts ou plus au dessus du genoil. Ce remede n'est pas seulement repercusif, mais aussi robore la partie, empesche la fluxion, appaise le flux de sang, sede la douleur, & prohibe la chaleur estrange. D'auantage, il faut tremper en oxicrat les compresses & bandes, puis situer le membre en figure moyenne, sus des coussins & oreilliers pleins de paille d'auoine, poil de cerf, ou de son de froment. L'appareil susdit ne se doit renouueller sans necessité grande, à sçauoir quatre iours apres en hiuer, & mois en esté, selon que tu voirras estre besoin.

Les vertus dudit defensif.

Il faut tremper les compresses & bandes en oxicrat

Quand il faut renouueller le premier appareil.

Digression de l'Autheur fort necessaire à bien considerer touchant les cauteres actuels, desquels on a vsé iusques icy apres l'amputation.

Chap. 17.

IE confesse icy librement & auec grand regret, que i'ay par cy deuant pratiqué tout autrement que ie n'escris à ceste heure, apres que l'amputation des bras & iambes estoit faitte. Mais quoy? I'auois veu ainsi faire à ceux que lon appelloit pour telles pratiques, esquelles incontinent apres le membre extirpé vsoient de plusieurs cauteres tant actuels que potentiels, pour empescher le flux de sang (chose treshorrible & cruelle seulement à raconter) car cela causoit vne extreme douleur aux patiēts, attendu que telles playes recentement faittes, sont fort sensibles, & au moyen de ceste sensibilité si on y applique choses caustiques sus & contre les parties nerueuses soudain leur action & impression est communiquee aux parties internes, dont suruiennent de tresgrands & pernicieux accidents, & le plus souuent la mort. Qui soit vray, on ne vit oncques de six ainsi cruellement traittez, eschapper deux, encores estoiēt ils long tēps malades, & mal-aisement estoient les playes ainsi bruslees, menees à consolidation, pource que vne telle vstion faisoit des douleurs si vehementes que les malades tomboient en fieure, en spasme & autres mortels accidents auec ce que le plus souuēt l'escare cheut suruenoit noueau flux de sang qu'il failloit en

L'vstiō apres l'amputation, a fait mourir plus de malades que l'amputation mesmes.

cor estancher auec les cauteres actuels & potétiels, lesquels repetez consumoiét vne grãde quantité de chair & autres parties nerueuses. Pour laquelle deperdition les os demeuroient puis apres nuds & decouuers. Ce qui a rendu à plusieurs la cicatrisation impossible aiants tout le reste de leur vie gardé vn vlcere au lieu du membre couppé, qui leur ostoit le moyen de se pouuoir seruir d'vn membre fait artificiellement. Parce ie conseille au ieune chirurgien de laisser telle cruauté & inhumanité pour plustost suiure ceste mienne façon de prattiquer, de laquelle il a pleu à DIEV m'aduiser, sans que iamais l'eusse veu faire à aucun, ouy dire, ne leu, sinon en Galien au 5. liure de sa methode, où il escrit qu'il faut lier les vaisseaux vers leurs racines qui sont le foye & le cueur, pour estancher le grand flux de sang. Or aiant plusieurs fois vsé de ceste maniere de coudre les veines & arteres aux playes recẽtes, esquelles se faisoit vne emorrhagie: i'ay pensé qu'il s'en pouuoit bien autant faire en l'extirpation d'vn membre: dequoy aiant conferé auec Estienne de la Riuiere chirurgien ordinaire du Roy, & François Rasse, tous deux chirurgiens à Paris: Et surce leur aiant declaré mon opinion furent d'aduis que nous en feissiós l'epreuue au premier malade qui s'offriroit, combien que nous eussions les cauteres tout prests pour en vser au

Flux de sang suruenant apres la cheute del escare des cauteres.

Gal. au 5. liu. de sa method.

deffaut de la ligature. Ce que i'ay prattiqué à l'endroit de plusieurs auec tres bonne issue, encor depuis peu de iours en ça en la personne d'vn postillon seruiteur de Brusquet nommé Pirou Garbier, auquel fut couppee la iābe dextre, quatre doigts au dessous du genoil pour vne Estiomene qui luy estoit suruenue à cause d'vne fracture. Ie conseille au ieune chirurgien de laisser ceste miserable maniere de brusler & carnasser, l'admonnestant de ne plus dire, Ie l'ay veu au liure des anciens praticiens, Ie l'ay veu faire à mes vieux peres & maistres: suiuant la prattique desquels ie ne puis aucunement faillir. Ce que ie t'accorde si tu veux entendre ton bon maistre Galien au liure cy dessus allegué, & ses semblables: mais si tu te veux arrester à ton pere & à tes maistres pour auoir prescription de temps & licéce de mal-faire y voulant tousiours perseuerer, ainsi mesmes que lon fait quasi ordinairement en toutes choses, tu en rendras cōpte deuant DIEV, & non deuant ton pere ou tes bons maistres pratticiens, qui traittent les hommes de si cruelle façon.

Grande cruauté de brusler pour arrester vn flux de sang, veu qu'il y a autre moyen.

La maniere de poursuiure la curation du membre amputé. Chap. 18.

OR pour reprendre nostre premier poinct, & paracheuer la cure encommencee par le moien des remedes propres& conuenables à noz vlceres, il faut premierement noter que au parauant que d'oster les liens desquelz on aura lié les vaisseaux, il conuient que l'agglutination diceux soit faitte, & qu'ilz soient couuertz de chair de peur d'vn nouueau flux de sang qui se fera en appliquant dessus quelques remedes froidz, astringentz & emplastiques comme la poudre qui sensuit.

Poudre astringente emplastique.

℞.pul.boli ar.farinæ hordei,picis resinæ, gipsi.añ.ʒ.iiij.aloes, nucum cupresi,corticis granatorum añ.ʒ.j.incorporentur omnia simul, fiat puluis subtilis, de laquelle en sera aspergee & saupoudree tout l'vlcere par l'espace de trois ou quatre iours, puis apres on en vsera que à l'endroit des vaisseaux qui auront esté liez & en sera encor cõtinué par l'espace de huit ou dix iours, à fin qu'on soit bien asseuré que les vaisseaux soient estouppez & couuerts de chair:mais sur le reste de l'vlcere sera appliqué vn digestif & continué iusques à ce que elle soit tournee à suppuration. Car lors on quittera le digestif pour prendre les medicaments mondificatifz comme sont ceux qui s'ensuiuent.

℞.thereb.venetæ lotæ in aqua vitæ ʒ.vj.

mellis rosati colati ℥.iij. ſucci plantag. apij. & centaurij minoris an̄.℥.ij. bulliant omnia ſimul vſque ad conſumptionē ſuccorum, auferantur ab igne addendo farinæ hordei & fabarū an̄.℥.j. Theriac. Gal.℥.ſs. aloes, mirrhæ, ariſtolochiæ an̄.ʒ.iij. croci ℈.j. fiat mundificatiuum.

Les malades apres l'amputation du mēbre croient ne l'auoir coupé.

Or il eſt ainſi que long temps apres l'amputation les patientz penſent encor auoir en ſon entier le membre qui leur a eſté amputé (comme i'ay dit) Ce qui leur aduient (comme il me ſemble) pource que les nerfz ſe retirent vers leur origine, & en ſe retirant font grande douleur & preſques ſemblable aux retractions qui ſe font aux ſpaſmes: Pour à quoy remedier faut leur frotter la nucque & toute la partie affectee auec le liniment qui s'enſuit & qui eſt de grande efficace contre ſpaſme, paraliſie, ſtupeur, contorſions, diſtentions & autres affections, principallemēt des parties nerueuſes prouenantes de cauſes froides.

Liniment fort côuenable aux ſpaſmes & autres retractiōs

℞. ſaluiæ, chamepitheos, maioranæ, roriſmarini, menthæ, ruthæ, lauandulæ an̄ m.j, florum camomillæ, meliloti, ſummitatum anethi & hyperici an̄.p.ij. baccarū lauri & iuniperi an̄.℥.ij. rad piretri ʒ.ij. maſtic. aſſæ odoratæ, an̄.℥.j.ſs. Thereb. venetæ lib.j. olei lumbricorum, anethi, & catellorum an̄a.℥.vj. olei therebentinæ, ℥.iij. axungiæ humanæ ℥.ij.

croci ʒ.j. vini albi odoriferi li.j. ceræ quātum sufficit : contundenda contundantur, puluerisanda puluerisentur, deinde macerentur omnia in vino per noctem, postea coquantur cum oleis & axungia prędictis in vase duplici, fiat linimentum secundum artem: in fine adde aquæ vitæ ℥.iii.

D'auantage en traittant ceste playe, il est conuenable de procurer la cheute des extremitez des os que la scie & l'air auront touchez: Ce que le Chirurgien fera par l'application de cauteres actuelz sur lesditz os, en l'application desquels se doit bien garder de toucher aucunement les parties sensibles : mais en vser discretemēt cōme i'ay descrit par-cy deuant. Sur quoy tu noteras que les os ne se doiuent tirer par violence, ains en les esbrālant peu à peu : desquelz nonobstant tu ne dois esperer la cheute de trente iours ou plus apres l'amputation. Ce fait tu vseras de remedes propres pour consumer les chairs spongieuses & supercroissantes, comme sont vitriol bruslé, poudre de mercure, & autres, entre lesquelz l'alun cuit & puluerisé en ce cas est fort commode si on l'applique seul ou auec autres mondificatifz. De ces remedes tu pourras vser iusques à l'entiere guerison & cicatrisation de l'vlcere, & les diuersifier comme tu verras qu'il en sera besoin.

Les moiens d'accommoder des mains, bras & iambes artificielles au lieu des membres extirpez.

Chap. 19.

ET combien que ce soit vne chose fort inhumaine d'ainsi extirper vn mẽbre, neantmoins nous deuons preposer la vie de tout le corps à la perte d'vne partie d'iceluy mesmement des membres que lon peut extirper auec esperance de guerison: qui plus est l'vsage nous a donné les moiens d'imiter nature, & supplier au deffaut des membres perduz comme tu verras aux membres artificielz que nous descrirons cy-apres.

Deſcription de la figure de la iambe de bois pour les pauures.

a a. Repreſente l'arbre de la iambe.

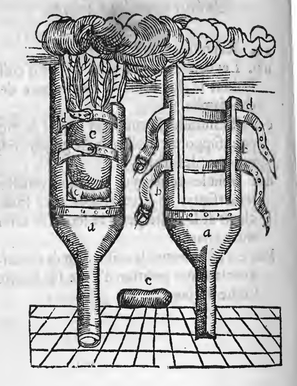
b b. Les deux fourchõs pour inſerer la cuiſſe dont le plus court ſe doit mettre dedans iambe.

c c. Te monſtre le couſsinet lequel ſe met pour ſupporter mollement le genoil ſur la rondeur de l'arbre.

d d. Sont les courroyes auecques boucles trauerſantes en deux endroitz les fourchons de la cuiſſe pour la ſerrer & tenir entre iceux.

Par. e. t'eſt marquee la cuiſſe à fin de t'enſeigner la vraye poſition d'icelle ſur laditte iambe de bois.

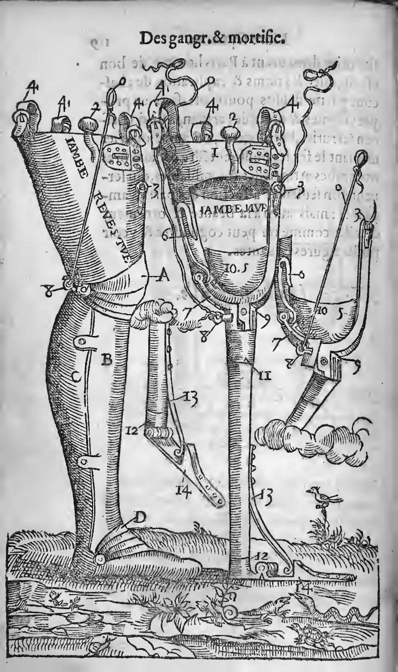
Iambe de bois pour les pauures.



Les figures & pourtraits des bras & iambes qui s'ensuiuent representent les mouuements volontaires de tant pres qu'il est posible. Car la flexion & extension se peuuent faire par bras & iambes artificiellement faittes sur ces pourtraits, lesquels i'ay par grand priere recouuré d'vn nomme le petit lorrain

ſerrurier demeurant à Paris homme de bon eſprit, auec les noms & explication de chaſcune partie deſdits pourtraits faits en propres termes & motz de l'artiſan, à fin q̃ chaſcun ſerrurier, horologeur, ou autre ouurier maniant le fer les puiſſe entẽdre & faire bras ou iambes artificielles & ſemblables, qui ſeruent non ſeulemẽt à l'action des parties amputees: mais auſsi à la beauté & ornement d'icelles comme on peut cognoiſtre & veoir par les figures ſuiuantes.

Iambe artificielle.


IAMBE
REVESTVE
IAMBE NVE
A
B
C
D
10. 5
10 5

Description de la iambe de bois.

o. Le lien par lequel on tire l'aneau de la gaschette, pour plier la iambe.

1 Le cuissot auec les clouz à viz, & les trous desditz clouz pour eslargir ou astreindre sur la cuisse, qui sera dedans.

2 La pōme pour poser & appuyer la main dessus & se tourner.

3 Le petit anneau qui est au deuant de la cuisse, pour dresser & conduire la iambe ou lon veut.

4 Les deux boucles de deuant, & celle de derriere, pour tenir & attacher au corps du pourpoint.

5 Le petit fond au bas, dedās lequel se met la cuisse iusques à deux doigtz pres du bout, seruant aussi à faire la beauté & forme de la iambe.

6 Le resort, pour faire mouuoir la gaschette qui ferme la iambe.

7 La gaschette qui tiēt le baston de la iābe droit & ferme, de peur qu'il ne renuerse.

8 L'anneau auquel est attachee vne corde pour tirer la gaschette, à fin que le baston se puisse plier, lors que lon se sied, & que lon est à cheual.

9 La charniere pour faire iouer & mouuoir la iambe, mise au deuant du genoil.

10 Vn petit estoqueau ou arrest pour gar-

der que la gaschette ne passe outre le cuissot: car si elle passoit outre, le resort se romproit & l'homme tomberoit.

11 La virole de fer dedans laquelle le baston est inseré.

12 L'autre virole au bout du bastõ, qui porte la charniere à faire mouuoir le pied.

13 Vn resort pour faire remettre & reietter le pied en sa place.

14 L'arrest qui sert au resort pour reietter le pied en bas.

Iambe reuestue.

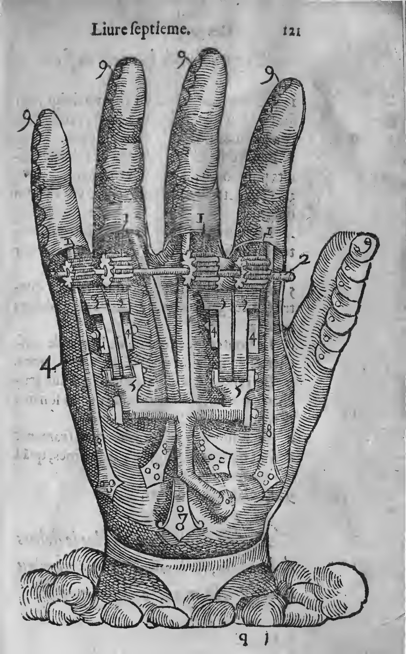
A Lames pour la beauté du genouil.

B La greue pour la beauté & forme de la iambe.

C Le gras pour acheuer la forme de la iambe.

D Lames pour former le coup du pied.

Main de fer.


9
1
2
3
4
5
8
7

Description de la main de fer.

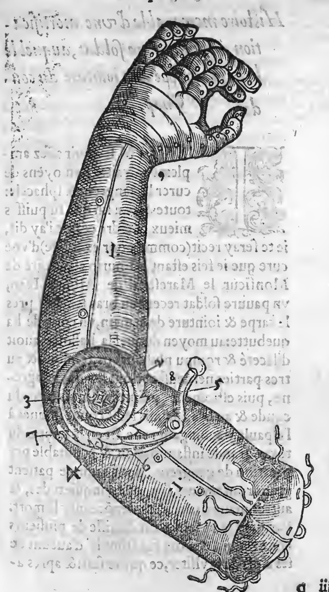
1 Pignons seruants à vn chacun doigt, qui sont de la piece mesme des doigts, adioustez & assemblez dedans le dos de la main.
2 Broche de fer qui passe par le millieu desdits pignons, en laquelle ils tournent.
3 Gaschettes pour tenir ferme vn chacun doigt.
4 Estoqueaux ou arrests desdittes gaschettes, au milieu desquelles sont cheuilles pour arrester lesdittes gaschettes.
5 La grande gaschette pour ouurir les quatre petites gaschettes, qui tiennent les doigts fermez.
6 Le bouton de la queue de la grande gaschette, lequel si lon pousse, la main s'ouurira.
7 Le ressort qui est dessous la grande gaschette, seruant à la faire retourner en son lieu & tenant la main fermee.
8 Les ressorts de chacun doigt, qui ramenēt & font ouurir les doigts d'eux mesmes, quād ils sont fermez.
9 Les lames des doigts.

La figure suiuāte te mōstre le dehors de la main, & le moyē de l'attacher au bras & à la manche du pourpoinct.



Description du bras de fer cy apres mis.

1 Le bracelet de fer pour la forme du bras.
2 L'arbre mis au dedans du grand resort pour le tendre.
3 Le grand resort qui est au coude, lequel doit estre d'acier trempé,& de trois pieds de longueur ou plus.
4 Le rocquet.
5 La gaschette.
6 Le resort qui poise sur la gaschette, & arreste les dents du rocquet.
7 Le clou à viz pour fermer le resort.
8 Le tornant de la hausse de l'auãt-bras qui est au dessus du coude.
9 La trompe du gantelet fait à tornant auec le canon de l'auant-bras qui est à la main: lesquels seruent à faire la main prone & supine, c'est à sçauoir prone vers la terre, & supine vers le ciel.


8
5
3
7

Histoire memorable d'vne mortification aduenue à vn soldat, auquel le bras fut couppé à la iointure du coude. Chap. 20.

I'ESTIME auoir assez amplement traitté les moyens de curer la gangrene & sphacele: toutesfois à fin que tu puisses mieux entẽdre ce que i'ay dit, ie te feray recit (comme pour exemple) d'vne cure que ie feis estant à Thurin au seruice de Monsieur le Mareschal de Monty-Iean, vn pauure soldat receut au bras senestre pres le carpe & iointure de la main, vn coup de haquebutte: au moyen duquel la ballotte auoit dilaceré & rompu plusieurs os, tendons & autres parties nerueuses, dont suruint gangrene, puis estiomene, iusques à la iointure du coude & au bras: depuis ledit coude iusques à l'espaule y auoit gangrene. Et en la moitié du torax grande inflammation, & ia notable preparation de gangrene, dont auoit le patient grans routements, syncopes, inquietudes, & autres mauuais accidẽts, denõceants la mort. Parquoy ledit soldat fut delaissé de plusieurs chirurgiens, & alors fuz stimulé d'aucuns de ses amis de le visiter, ce que ie feis: & apres a-

uoir cogneu laditte mortification prins la hardiesse suiuant le commandemẽt de nostre art, luy coupper le bras par la iointure du coude, & é premier lieu luy liay estroittemẽt le bras au dessus du coude pour les raisons susdittes: cefait luy coupay le bras sans scie, pource que la mortification n'estoit outre la iointure du coude:& là commençay l'amputatiõ incisant les ligaments qui ioignẽt les os:l'incision faitte (nonobstant la ligature) suruint grand flux de sang, à cause des vaisseaux qui sont en icelle partie, lequel laissay suffisamment couler pour descharger, alleger, & euentiller la partie, & aussi seicher la gangrene qui estoit au bras ia tendant à mortification. Puis arrestay ledit sang auec cauteres actuels, n'aiant en ce temps là autre methode ny façon de faire: ce ce fait desliay doucement la ligature, & apres feis sur la gangrene, plusieurs grandes & profondes incisions euitant la partie interne du bras, à cause des grosses veines, arteres & multitude de nerfs qui y sont. Et derechef cauterisay quelqu'vnes des incisions, tant pour arrester le sang, que pour desecher & consumer aucune matiere virulente imbue en la partie: puis appliquay des remedes cy deuãt escrits, sur la partie. Et sur l'inflammation du thorax grande quantité de refrenatifs & repercusifs pareillement epithemes sur le cueur, & autres choses cordiales que ie luy donnay: lesquels

Bref discour d'vne amputation & section d'vn bras mortifié.

On peut couper vn membre par la iointure.

remedes ie continuay iusques à tant que les routements & autres accidents aduenuz par le moyen des vapeurs esleuees de la pourriture, & communiquees au cueur par les arteres, furent sedez & appaisez. Or ie ne puis obmettre à raconter (pour s'en donner garde) que quinze iours apres suruint au pauure soldat vn spasme, lequel i'auoy parauant prognostiqué à cause du froid, & qu'il estoit mal couché en vn grenier, là où non seulement auoit peu de couuerture, mais aussi estoit exposé à tous vents, sans feu & autres choses necessaires à la vie humaine. Et le voiant en tel spasme & retraction de mẽbres, les dents serrees, les leures & toute la face tortue & retiree comme s'il eust voulu rire du ris Sardonic: qui sont signes manifestes de conuulsion, esmeu de pitié, & desirant faire le deu de mon art, ne pouuãt autre chose luy faire pour lors le feis mettre en vne estable, en laquelle estoit grand nombre de bestail, & grande quantité de fumier: puis trouuay moyẽ d'auoir du feu en deux reschaux, près lesquels luy frottay la nucque, bras & iambes, euitant les parties pectorales, auec liniments cy deuant escrits, pour les retractions & spasmes.

Spasme.

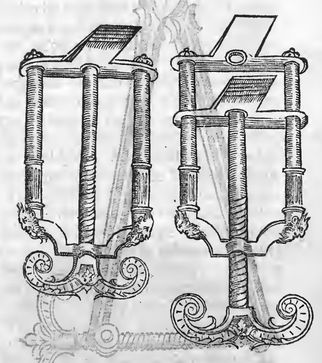
Signes dudict Spasme.

Moyens de la curation du dict Spasme.

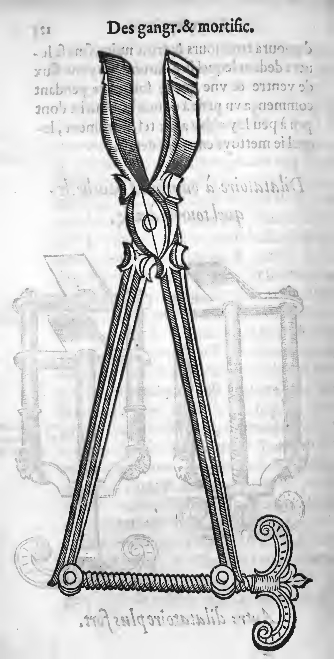
Apres enueloppay ledit patient en vn drap chaud, le situant audit fumier, l'aiant premierement garny & couuert de paille blanche: puis fut dudit fumier tres-bien couuert, ou il

demoura trois iours & trois nuitz ſans ſe leuer : dedans lequel luy ſuruint vn petit flux de ventre & vne groſſe ſueur : ce pendant commença vn petit à ouurir la bouche dont peu à peu luy aiday auec tel inſtrument, lequel ie mettoys entre ſes dentz.

Dilatatoire à ouurir la bouche, lequel tourne à viz.



Autre dilatatoire plus fort.



Apres auoir ouuert la bouche par ce dit instrument luy mettois vn petit baston de torche à fin que la bouche demeurast ouuerte ayant retiré ledit instrument:& ce pendāt qu'il ne pouuoit mascher ie luy faisois donner du lait de vache & œufz molletz: par-ce moyen fut gueri dudit spasme. Consequemmēt ie suiui la cure du bras en reiterant l'application des cauteres actuelz sur extremité de l'os adiutoire,pour tousiours consumer & seicher les humiditez estranges:& te faut noter que le patient auoit grande delectation lors qu'on luy appliquoit lesditz cauteres, pour-ce qu'il disoit sentir vn prurit tout au long dudit os adiutoire qui estoit pour la chaleur communiquee par le moien desdits cauteres,le long de l'os. Ce que souuentesfois auois veu aduenir à l'hostel Dieu de Paris en cas semblables. Ainsi tomberent grandes squammes ou escailles de l'extremité dudit os tant pour l'air exterieur que pour l'application desdits cauteres. Parcillement ie fomentois souuent la partie affectee, pour tousiours la deseicher & roborer: lesquelles fomentations estoient faittes auecques vn vin austere,gros & astringent:auquel faisois boullir roses rouges,absinthe, sauge,laurier, fleurs de camomille, & melilot, anet & autres medicaments predits:par ainsi fut gueri le pauure soldat. Parquoy faut que le Chi-

Aduertissemēt

rurgien ayt tousiours deuant les yeux que Dieu & nature luy commandẽt ne laisser les patientz sans faire tousiours son deuoir: combien qu'il preuoye tous signes mortelz: car nature fait souuent ce qu'il semble au Chirurgien estre impossible. Comme tresfaigement nous demonstre l'vn de noz docteurs anciẽs disant,

Contingunt in morbis monstra, sicut & in natura.

Recueil de quelques histoires notables obseruees par l'Autheur.

Chap. 21.

Bon & chrestiẽ aduertissemẽt au chirurgien

IE prie les Chirurgiens commẽçans à operer en l'art qu'ils n'ayent vouloir de laisser les paures languissantz sans les medicamenter, ce nonobstant quelques grandes playes ou autres dispositions cõtre nature qu'ilz puissent auoir. Car souuentesfois lon voit plusieurs playes, & autres maladies apres auoir esté delaissees & deplorees, guerir. Pour exemple ne vous sera grief si pour l'affection que ie vous porte ie raconte certaines autres histoires. Et premierement estant à Thurin ie fuz appellé à

Ne faut subit delaisser les patientz iacoit qu'ilz soient fort blessez.

Autre histoire

Montcallier pour penſer vn ſoldat nommé l'eueſque natif,de Paris,qui eſtant lors ſous le capitaine Regnoard fut bleſſé de trois grãs coups d'eſpee,deſquelz en auoit vn au coſté dextre ſur la mammelle,ou la playe eſtoit grãde de quatre doigtz ou enuiron, penetrant en la capacité du thorax : ce que nauoit congnu le Chirurgien qui premieremẽt le penſa. Car il n'euſt ſi indiſcretement(comme ie croy) couſu la playe comme il feit, en ſorte que rien n'en ſortoit. Nonobſtant que ſus le diaphragme eſtoit decoulé grãde quãtité de ſang qui empeſchoit l'action dudit diaphragme & des polmons & par conſequent de tout le thorax : en ſorte qu'à bien grande difficulté pouuoit reſpirer & moins parler, ayant fieure vehemente, le pouls fort eſmu & auec vne toux iettoit ſang par la bouche ſe plaignant auoir douleur extreme au coſté bleſſé. Le lendemain (ainſi que i'ay ia recité) fuz enuoyé querir pour viſiter ledit patient & eſtant arriué ie doubtay voyãt telz ſignes s'il eſtoit pleuretique : pour ceſte cauſe interrogay celuy qui l'auoit penſé ſçauoir ſi la playe penetroit dedans la capacité du thorax, lequel reſpondit que non,toutesfois i'oſay deſcoudre la playe, à l'orifice de laquelle ie trouuay gros thrombes de ſang coagulé, dont ſubitement feis eſleuer le patient par les iambes la teſte en bas en luy fermant la

Playe du thorax reſemblẽt fort apleureſie quant à leurs accidents, toutesfois ſont faciles à diſcerner.

bouche & le nez, à fin que par ce moien les poulmons se tumefiassent, & fissent expulsiõ par la playe du sang contenu au thorax, dedans lequel mettois le doigt assez profondement par la playe, & luy tiray enuiron trois pallettes de sang coagulé, noir, fort fetide, & corrompu, par ce qu'il estoit hors de ses propres vaisseaux : Ce fait, ie le situay au lit mettant dedans la playe de l'eau d'horge, en laquelle auois fait bouillir miel rosat & sucre candi: puis faisois tourner le patient de costé & d'autre, à fin de bien nettoyer: & apres ce derechef le feis esleuer par les iambes comme au parauant, lors on voyoit sortir auec le sang quantité de petis grumeaux de sang: ce fait fut mis au lit ou incontinent les accidents cesserent : le iour suiuant feis iniections de l'eau predicte en laquelle auois fait bouillir du centaure, absinthe, & aloé, pour mieux mondifier & roborer la partie : mais le patient bien-tost apres sentoit vne merueilleuse amertume en la bouche auec nausee. Lors me vint en memoire auoir veu semblable chose aduenir à l'hostel Dieu de Paris à vn quidam malade qui auoit vne fistule au thorax considerant & donnant raison que telles choses ameres se pouuoiẽt imbiber aux poulmons par leur rarité & spongiosité, desquelz facilement estoient cõmuniquez à la trachee artere, & l'esophage ou meri, & par conse-

Sommaire de la cure des playes au thorax.

Pourquoy les iniections faittes au thorax rendent amertume à la bouche.

quent à la bouche. Parquoy ie fuz contraint les oster & suiure la cure selon les docteurs de nostre art, par laquelle fut ledit patiẽt gue ry. D'auantage me souuient auoir pensé vn seruiteur de monsieur de Champaigne du pais d'aniou lequel fut nauré d'vn coup d'espee en la gorge, en sorte qu'il auoit l'vne des veines iugulaires coupee auec la trachee artere: au moien dequoy auoit vn bien grand flux de sang ioint qu'il ne sauoit nullement parler iusques à ce que sa playe fut cousue & habillee: & pendant que les medicamentz mis sur la playe estoient liquides, il les attiroit entre les points d'aguille, & les rendoit par la bouche, dont considerant la magnitude de la playe & la nature des parties affectees principallement de la trachee artere, & grans rameaux des iugulaires, lesquelles sont spermaticques, froides, & seiches; par ainsi difficilles à reunir selon la premiere intentiõ de nature. Auec ce aussi que la trachee artere est subiette au mouuement qui se fait en la deglutition à raison de sa tunicque interne laquelle est continue à celle de l'esophage, & obeissent l'vne à l'autre par vn mouuemẽt reciproque cõme vne corde à double chef dãs vne poulie (comme i'ay escrit en mon anatomie vniuerselle) Considerant aussi l'vsage des dittes parties c'est que la trachee artere sert merueilleusement à la respiration, laquelle

Histoire d'vn seruiteur de monsieur de Champagne.

Incision de la veine iugulaire & trachee artere.

eſt neceſſaire à la ſimmetrie & conſeruation de la chaleur vitale, au cœur, & que la veine iugulaire eſt fort requiſe à la nutrition des parties ſuperieures: d'auantage ayant eſgard à la treſgrande quantité de ſang qu'il auoit perdu & perdoit par la ditte playe (qui eſt le threſor de nature conſeruant la chaleur naturelle & eſpritz vitaux) & autres accidents faiſois prognoſtique de mort prochaine, toutesfois il eſt rechappé: ce que ie croy eſtre plus-toſt aduenu par la grace de Dieu q̃ par l'ayde & moien de l'homme. Pareillement i'en racõterois de pluſieurs autres: entre leſquelz aucuns auoyent eu coups au trauers du corps & toutesfois ont recouuré ſanté. Et pour teſmoignage de ce, i'ay penſé en la ville de Melun, l'argẽtier de l'ambaſſadeur du Roy de Portugal qui auoit vn coup d'eſpee au trauers du corps, par lequel les inteſtins furent vulnerez en ſorte que quand on l'habilloit ſortoit par la playe aſſez grande quantité de matiere fecale, neantmoins ledit argentier a eſté guery. Et pour retourner à noſtre matiere, i'ay bien voulu reciter telles cures deſeſperees, à fin de touſiours ſtimuler, & donner courage aux Chirurgiens, qui commencent à exercer l'art, de non laiſſer les griefz bleſſez, encore qu'ilz ayent ſignes mortelz, mais s'efforcer à faire ce que l'art commande: les priant n'y beſongner par acquit, ny

Deux hiſtoires cõme exẽples.

Concluſion.

Admonitiõ de l'Auteur aux ieunes Chirurgiens.

quit, ny aussi les laisser par deffaut de payement, s'ils sont indigéts: mais plustost leur aider par vne charité, laquelle nous sommes tous tenuz par le commandement de DIEV exercer l'vn enuers l'autre. Et là ou on auroit fait quelque cure digne de louange, ne se la faut attribuer, mais à DIEV: considerant & cognoissant que toutes bõnes choses procedent de luy, comme d'vne fontaine qui ne se peut espuisser, & rien de nous, comme de nous. Par ainsi luy faut rẽdre grace de toutes nos bonnes œuures: lequel ie supplie de tout le pouuoir qui est en moy mis par sa bonté infinie, qu'il luy plaise nous faire entendre la cause & fin, pour laquelle sa diuinité nous a donné estre, à fin de n'estre frusté d'icelle.

Fin des gangrenes & mortifications.

[illegible]
[illegible]
ent par sa bonté, laquelle nous aymes
tous tant qu'il y a [illegible]
[illegible] Fautre [illegible]
[illegible]
[illegible]
& [illegible] qui toutes [illegible] pro-
cedent de luy, comme elle ne sont ainsi qu'il ne
[illegible] ains de nous, ou plus de
nous. Par ainsi luy faut rendre grace en toutes
nos bonnes œuvres: lequel e supplée de tout
le pouvoir qui est en moy mis par sa bonté
[illegible], qu'il luy plaise nous faire entendre la
cause & fin, pour laquelle sa divinité nous a
donné estre, à fin de n'estre frustré d'icelle.

Fin des pauvretez &
[illegible]



Preface du liure 8. des Chaudes-pisses.

COMBIEN que ma premiere intention ne feust que de reuoir mon liure des playes faittes par hacquebuttes & autres bastons à feu, pour à iceluy adiouster beaucoup d'experiences (confirmees par raisons fort solides) des choses aduenues en ces dernieres guerres, tant pour la malignité & indisposition du temps que pour autres causes amplement traittees en mõ discours addressé au Roy, & fait par le commãdement de sa Maiesté, lequel i'ay mis au frõt de cest œuure : neantmoins i'ay voulu pour l'vtilité du public, & l'addresse des ieunes chirurgiens (car c'est pour ceux là que i'escry) mettre en lumiere quelques autres petits œuures (petits puis-ie bien dire, car ils ne seruiront que d'arres de ma prattique generalle que i'ay ia dediee au Roy, & promise à la republique Françoise) lesquels, iaçoit qu'ils n'a-

yent rien de commun auec ma premiere intention: Ie croy pourtant que l'accroissemét que i'ay mis à mon premier labeur n'apportera peu de fruit à nostre nation : consideré qu'aux liures que i'y ay adioustez ie ne traitte que d'aucunes parties de chirurgie, voiremais des plus mal-aisees:& entre autres de la guerison des chaudepisses,maladie autant facheuse à guerir qu'elle est commune: Ce que tu prendras autant en bonne part,comme de bonne affection ie desire qu'en la lecture de mes liures tu proffites, & m'en saches gré.

Le huitiesme liure parle des Chaudes-pisses & carnositez engendrees au meat vrinal & contient 14. chap.

Table des chapitres du huictieme liure.

Chapitre 1.
En quoy differe la gonorrhee de la chaude-pisse.
Chapitre 2.
Des causes de la chaude-pisse, & differences d'icelle.
Chapitre 3.
Du prognostic des chaudes-pisses.
Chapitre 4.
Sommaire de la curation de la gonorrhee.
Chapitre 5.
Curation generalle de la chaude-pisse.
Chapitre 6.
Curation particuliere de la chaude-pisse.
Chapitre 7.
Des carnositez qui s'engendrent au conduit de l'vrine apres aucunes chaudes-pisses.
Chapitre 8.
Des signes des carnosites.
Chapitre 9.
Du prognostic des carnositez.

Chapitre 10.
Obseruations generalles pour la curation des carnositez.
Chapitre 11.
Curation particuliere des carnositez.
Chapitre 12.
De quels remedes il faut vser si lesdittes carnositez tiennent de la verolle.
Chapitre 13.
Comment il faut proceder à la curation desdittes carnositez lors qu'elles sont mollifiees.
Chapitre 14.
Des remedes conuenables pour cicatriser les vlceres demeurees apres l'ablation des carnositez.



DES CHAVDES-PISSES & carnositez engendrees au meat vrinal.

Liure viij.

En quoy differe la Gonorrhee de la Chaude-pisse. Chap. j.



AVCVNS ont iusques icy pensé que la Chaude-pisse eust quelque chose de commun auec la Gonorrhee des anciens: mais elles sont fort differentes l'vne de l'autre, comme tu pourras amplement voir par ce traitté. Car la Gonorrhee est vn flux de semence inuoluntaire, decoulant de toutes les parties de nostre corps aux parties genitalles. Ce qui se fait lors que quelque portion de sang doux & benin, & du plus pur qui soit en la masse sanguinaire, pellucide en couleur,

Description de la Gonorrhee.

Gal. au liu. de locis affectis.

Dont est faitte la semence

de ſubſtance viſqueuſe, egale & ſans aucune mauuaiſe odeur, tumbe par les conduits auec vne petite delectation, principallement faitte à l'extremité de la verge qui linit le conduit d'icelle cõtre l'eroſiõ & acrimonie de l'vrine.

En quoy differe la Chaude piſſe de la Gonorrhee.

Au contraire, la Chaude-piſſe, ou ardeur d'vrine, eſt vne ſanie qui ſort par la verge, de couleur iaunaſtre, quelquesfois verdoyante, autresfois ſanguinolente approchant de la qualité d'vn pus non bien cuit & de mauuaiſe odeur, auec vne acrimonie qui le plus ſouuent ronge & vlcere le canal de l'vrine, faiſant erection de la verge & des parties genitalles, auec douleur : pource qu'en la ditte erection ſe fait vne contraction comme par vn ſpaſme particulier, teſmoingts les patients qui diſent ſentir comme vne corde qui leur tire la verge contre-bas; & telle choſe ſe fait au moien d'vn eſprit flatueux qui rempliſt le canal ou le nerf cauerneux, & tout le membre viril. A cauſe de laquelle repletion ſe fait vne diſtention de la verge, laquelle eſtendue en largeur ſe monſtre vn peu plus courte.

La cauſe de l'erection de la verge en la chaude-piſſe.

Outre leſquels accidents, lors que le conduit eſt vlceré, le patient vrinant ſent vne griefue douleur: pource que l'vrine paſſant par les vlceres, les mordique & poind. Or le flux de laditte ſanie continue quelquesfois deux ou trois ans & plus, qui nous fait croire que la Chaude-piſſe n'a rien de commũ auec la Go-

La Chaude piſſe continue long temps.

norrhee, comme nous monſtrons cy apres deſcriuant les parties qui principallement ſont affectees. Auec ce qu'il eſt impoſsible que la ſemence peuſt ſortir hors du corps par vn ſi lõg temps qu'elle ne fuſt cauſe que le corps deuint languide, debille & affoybli (attendu que la ſemence eſt faitte d'vn ſuc ſubſtantifique des parties ſolides) dont la mort s'éſuyuroit: ce qui eſt aiſé à cognoiſtre en ceux qui ont eu cinq ou ſix fois la compagnie d'vne femme, voire moins: le corps deſquelz ſe trouue fort debille, & abatu, & à quelques vns preſque tout aſſopy: parquoy faut conclure que la ſanie que lon iette aux chaudeſ-piſſes ne procede du ſuc bon & dedié à la generation de la ſemence humaine: mais plus-toſt que c'eſt vn humeur virulent acre, viſqueux, alteré & corrompu.

Il eſt impoſsible qu'vn flux de ſemẽce cõtinue auſsi lõg temps que vne chaude-piſse.

Des cauſes de la chaude piſſe & differences d'icelle. Chap. 2.


A chaudepiſſe vient de trois cauſes: aſçauoir de tropgrãde repletion, de trop grãde inanition, & de cõtagion. Celle qui ſe fait par repletion eſt cauſee d'vne trop grãde abũ-

dance de sang, ou pour auoir este à cheual ayant le soleil à dos. Ou pour auoir vsé de viandes chaudes & flatueusses, qui causent tension & chaleur dont s'ensuit inflammatiõ des parties genitalles, qui est cause de faire fluer non seullement la semence, mais aussi les humeurs sus lesdittes parties, principallement sus les glandes prostates situees au cõmencement du col de la vessie, là ou finissent & desinent les vaisseaux spermatiques, desquelz tu trouueras la figure & descriptiõ en la fin de ce traitté, pour esclaircir d'auantage ce que nous te disons. Or ces prostates puis apres s'apostement, & leur sanie qui decoule auec vne certaine corrosion, le long du canal de la verge, y fait quelques vlceres, au moyẽ desquelz l'vrine qui est acre passant par dessus, les mordicque & corrode d'auantaige, chose qui cause aux patiens vne grande douleur, qui mesme continue quelque temps apres auoir vriné: aussi en l'erection de la verge se fait vne contraction (comme dessus a esté dit) qui prouient de l'inflammation & de l'esprit flatueux, qui rẽplit le nerf cauerneux, par laquelle repletion la verge se grossist & accourcist.

Situation des glandes prostates.

Chaude-pisse faitte par inanition.

Celle qui se fait par inanition, aduiẽt pour auoir trop, & intẽpestiuement vsé de l'accollade amoureuse: car tel exces cause inflammation, & au moien d'icelle vne attraction de

ſang & de ſemence auſdittes parties, leſquelles s'alterent & corrompēt par la challeur eſtrange: qui fait que la ſemence ſort à demi elaboureé, voire quelquesfois le ſang pur, dōt la mort s'enſuit en quelques vns. Aucuneſfois auſsi ledit ſang & ſemence ſont retenuz dans les vaiſſeaux ſpermatiques, à cauſe de la debilitation de la faculté expultrice, qui n'a puiſſance de les mettre hors, & eſtās là, hors de leurs propres vaiſſeaux, ſe pourriſſent, corrompent & bleſſent les proſtates, dont vient la Chaude-piſſe. Le ſang & ſemence eſtant hors de leurs vaiſſeaux ſe corrompent ayſement.

Celle qui vient de contagion ſe fait par auoir eu la compagnie de ceux qui en ſont infectez, ſoit homme ou femme, pour auoir habité auec celle qui peu au parauant auroit receu la ſemence d'vn homme cōtaminé dudit mal, qui auroit ſes purgations blāches, quelque vlcere dans les parties honteuſes, quelque matiere procedente de la verolle, ou quelque eſprit veneneux & virulent, qui s'inſinuāt és parties genitales, les infecte, & quelquesfois tout le corps. Car (comme Gal. mōſtre au 3. liu. de loc. affectis) qui eſt ce qui ſans le voir, croiroit que par la piqueure d'vn ſcorpion le corps peut eſtre ſi fort bleſſé, attendu la petite quantité de venin qu'il introduit dedans le corps, & qui neantmoins a ſi grande puiſſance qu'il fait mourir celuy qui en eſt picque? D'auātage, voit-on pas que par vne Chaude piſſe faitte par contagion. La petite piqueure d'vn ſcorpion peut infecter tout le corps.

petite picqueure de mouche à miel, d'vne gueſpe ou de freſlon aduiennẽt douleurs, tumeurs, & inflammations treſgrandes? Et cõbien que telles picqueures ne ſoient que ſuperficielles, leur venin toutesfois peut cõmuniquer ſa malice iuſques aux parties nobles: en cas ſemblables ſe peut faire que la vapeur du virus de la ſemence ou d'autres humeurs corrompuz ſoient communiquez aux parties genitalles, principallement aux proſtates, leſquelz reçoiuent non ſeullement la ſemence, mais les autres humeurs, qui ſe putrefians cauſent apoſtemes & vlceres, deſquelles ſort vn pus fetide & virulent que les hommes iettent par la verge, & les femmes par le col de la matrice. Quelquesfois auſsi vne partie de laditte fluxion tumbe ſur les teſticules & ſur le perineum, meſme ſur la verge, qui cauſe en icelles parties le plus ſouuent des gangrenes, & des vlceres caues & fiſtuleux. D'abondant ſe peuuent eſleuer d'iceluy virus quelques vapeurs corrompus & veneneux, qui ſont portez aux parties nobles par les veines, arteres, & nerfs, dont biẽ ſouuent procede la verolle.

Par la picqueure d'vne mouche à miel & autre ſemblable aduiennẽt grands accidents.

La vapeur du virus de la chaudepiſſe peut infecter les parties genitalles meſme ment les parties nobles.

La chaude-piſſe bien ſouuẽt ameine la verolle.

Du pronoſtic des chaudeſ-piſſes.
Chap. 3.



A pisse-chaude ne se doit negliger, pource que plusieurs pernicieux accidentz en adiuiennent (cõme nous auons dit) & en quelques vns est incurable qui iettent perpetuellement vne sanie virulente, laquelle fait quelquesfois vne entiere suppresion d'vrine, à cause que les prostates & tout le col de la vessie s'enflent & enflamment tant par le coit, que par l'vsage des viandes chaudes & vaporeuses: ou par trop grand exercice, comme est celuy de la poste: ausi par le changement des lunes, de laquelle suppresion la mort s'ensuit aucunesfois: ainsi que n'agueres i'ay veu aduenir à vn quidam qui aiant porté vne chaudepisse dix ans & plus la garda iusques à la mort: c'est homme apres auoir fait quelques exces ne falloit incontinent d'estre pris d'vne supresion d'vrine, au moien de laquelle ne pouoit vriner sans le benefice d'vne sonde qu'il portoit tousiours auec luy. Or ne pouuant vn iour la mettre iusques dãs la vessie, m'enuoya querir pour le faire pisser ce que ie ne peu faire, ores que i'eploiasse tous les remedes à moy posibles, qui fut cause de sa mort: laquelle aduenue, ie priay sa femme me permettre l'ouurir: ce que vo-

Pronostic. La chaude-pisse est incurable à aucuns.

Bel exemple d'vne retentiõ d'vrine venãt d'vne chaude-pisse.

lontiers elle m'accorda. Ie trouuay ſa veſsie toute pleine d'vrine, & fort eſtẽdue,les proſtates groſses,enflees,vlcerees,& toutes pleines de pus ſemblable à celuy qu'il iettoit pẽdant ſa maladie. Parquoy i'auſay conclure que ce pus qui vient des chaudeſ-piſſes eſt fait dedans la ſubſtance des glandes proſtates,& non des reins,(ce qu'aucuns ont eſtimé, & voulu affirmer.) Ie ne veux neantmoins icy nier que les reins ne s'apoſtement & ſe conſument entierement,iettãts ſemblablement grande quantité de pus, toutesfois les accidents ne ſont pareils à ceux des chaudeſ-piſſes. Or l'vlcere qui eſt au col de la veſſie eſt facile à diſcerner d'auec celuy q̃ eſt au corps d'icelle, par-ce que s'il eſt en la veſsie la ſanie ſera meſlee auecques l'vrine, & y aura de petites membranes ou filamẽts,l'odeur en ſera fetide, & acre, & n'aura le patient ſi grande douleur. Et notez que ie dis ſi grande pour-ce que lors qu'il y aura vlcere aux proſtates ou cõduit vrinal,touſiours on ſent douleur à l'extremité de la verge, pour-ce que en toutes extremitez le ſentiment eſt touſiours plus aigu & exquis, & principallemẽt à la verge. Or ayant amplement diſcouru les ſignes & differences tant de la gonorrhee, que de la Chaude-piſſe, il conuient maintenant traitter des remedes concernans la guariſon de l'vn & l'autre mal, & commencer à

Vn vlcere au corps de la veſſie ne fait tant de douleurs que ſi elle eſtoit aux proſtates ou conduit de l'vrine

Cure de la gonorrhee par repletion.

la gonorrhee.

Sommaire de la cure de la gonorrhee. Chap. 4.

IL faut appeller vn docte medecin qui purge & saigne le malade s'il en est besoing, & qui luy ordonne son regime, luy deffendant toutes choses qui engendrent grande quantité de sang, augmentent la semence, & prouoquẽt à coit: Semblablement l'vsage du vin, s'il n'est petit & austere, l'aduertissant de fuir la frequentation des femmes, mesmement de les voir en peinture, ou autrement representees, nõmement celles à qui le malade porte quelque affection, l'exercice vehement leur est bon, & porter pensans fardeaux iusques à la sueur, baigner en eau froide, dormir peu, & applicquer sur les lumbes, & autour des parties genitalles, vnguentum rosatum refrigerans & nutritũ: puis par dessus vn grand linge trempé en oxicrat, & souuẽt le renouueller, comme il est dit cy apres. Car si elle est causee par debilitation de la faculté retentrice des parties genitalles, singulieremẽt pour auoir trop vsé de l'acte venerien, il faut vser de choses roboratiues & adstringentes, & sur

Curation de la gonorrhee fait te par debilitation de la faculté retentrice.

tout euiter les femmes, voire les mettant du tout en oubly, iuſques à ce que les malades ſoient reſtaurez & entierement gueriz.

Il te ſuffira de ces remedes generaux pour la curation de la gonorrhee, attendu que amplement la gueriſon d'icelle eſt traittee dans les doctes commentaires des medecins & chirurgiens, tant anciens que modernes: & auſsi que ma principalle intention eſt de te dõner ſeulement les remedes de chaude-piſſe: la curation de laquelle tant generalle que particuliere ſera icy apres deduitte.

Curation generalle de la chaude-piſſe. Chap. 5.

Curation generalle de la chaude-piſſe.

La curation ſera changee ſelon la diuerſité des cauſes & accidẽts: pour les choſes vniuerſelles faut que le patiẽt tienne bonne maniere de viure, & qu'il euite toutes choſes qui eſchauffent le ſang, principallement tous aliments flattueux, & violens exercices: qu'il ſoit purgé & ſaigné ſelon l'aduis du docte medecin, principallement ſi le mal procede de repletion. Il doit fuir

l'habitation

l'habitation des femmes (si laditte chaudepisse n'estoit venue du deffaut de coit) : il ne se doit coucher sur vn lict de plume, mais sur vn matterats, ou vne molle paillasse, sur lesquels on mettra vn drap en plusieurs doubles à l'endroit de la regiõ des reins, & s'il luy est possible ne doit dormir ne coucher aucunemẽt sur le dos. Il mangera ses viandes plustost bouillies que rosties: cuittes auecques ozeille, laictues, pourpied, & quelque quantité d'orge mundé, & des quatre semences froides concassees. Pour saulse, se doit contenter de ius de citron, d'oranges, de grenades, ou de veriust. Il s'abstiendra de vin, en lieu duquel vsera d'eau d'orge, de ptisane, de bochet, de potus diuinus, ou bien de l'hipocras d'eau, auec vn bien peu de canelle. Au matin prendra deux heures auant que manger, vn orge mõdé, auec lequel aura cuit vn petit nouet plein des quatre semences froides concassees, vn peu de graine de pauot blanc, pource qu'il rafreschist, adoucit & deterge: pareillemẽt vsera quelquesfois du syrop de guimauues, ou de capill. veneris: par fois d'vne demie once de casse seule, à laquelle aussi de fois à autre on pourra adiouster vne drachme de rheubarbe, ou demie drachme en poudre, selon l'exigence du cas. Semblablement la therebentine de venise seule ou auec rheubarbe en poudre, ou auec huille d'amandes douces recentement

Maniere de viure conuenable aux chaudes-pisses.

Potus diuinus est vn bruuage fort approuuè à ceste maladie.

La therebentine de venise excellent remede à la chaude-pisse.

tiree & sans feu, ou auec dudit syrop decapil. vener. est vn remede souuerain & singulier: parce qu'elle a vne tresgrande vertu d'adoucir & mondifier, & qu'elle aide grandement la vertu expultrice à pousser hors la matiere virulente & infectee contenue aux prostates, consideré aussi qu'à cause de son amertume, elle est fort contraire à pourriture: outre lesquelles vertus elle a esgard aussi par vne propriété occulte sur les reins, & les autres parties dediees à l'vrine: ce qui se cognoist tant par son effet, que par l'odeur qu'elle delaisse en l'vrine apres que lon en a vsé. Et s'il y auoit quelque patient, comme il s'en trouue, qui ne peut aucunement prēdre en bolus laditte therebenthine (en la façon que lon la baille ordinairement) il est aisé de la rēdre potable en la destrampant dans vn mortier auec vn peu de iaune d'œuf, & de vin blanc: ce que i'ay sceu d'vn appoticaire qui cachoit ce moiē de la rendre potable comme vn grand secret, que ie n'ay voulu oublier à escrire: par ce que ie sçay que peu de personnes pensent que lon la puisse faire aisee à boire, attendu sa glutinosité & espesseur: te pouuant asseurer que lon a veu par les remedes susdits, grand nombre de malades de chaude-pisse recouuir guairison: neantmoins, à fin que nous n'oublions riē de ce que nous auons deliberé de traitter, ayant faict les choses vniuerselles nous vien-

La therebentine par proprieté occulte aide à la chaude-pisse.

Le moyen de rendre la therebentine potable.

drons aux particulieres.

Curation particuliere de la Chaude-pisse. Chap. 6.

PREMIEREMENT nous faut commencer à seder la douleur, & diminuer l'inflãmation tant que nous pourrõs en faisant vne iniection dans la verge, de la decoction qui s'ensuit. Cure particuliere de la chaude-pisse.

℞. sem. psilli, lactucæ, papaueris albi, plantagin. sydoniorum, lini, hyosciami albi ana ℥. ij. detrahantur mucores in aquis solan. plãta. & rosarum, quantum sufficit, troscicorum, albi rhasis, camphoratorum puluerisatorum. ℥. j. misce simul, seruetur pro iniectione. Ceste ordonnance cy dessus escritte, te seruira pour vn formulaire que tu pourras diuersifier, le augmentant ou diminuant selon la necessité, & te conduisant tousiours auec raison. Iniectiõ pour appaiser la douleur.

Laditte iniectiõ a puissance d'appaiser la douleur, pource qu'elle est refrigerante, & par sa viscosité linist & adoucist le canal de l'vrine, le deffendant de l'acrimonie & mordacité des humeurs, & des matieres virulentes. On doit vser de laditte iniection tiede : en lieu de laquelle on pourra aussi vser de laict venant de la vache, ou bien vn peu tiedy : mesmement

de laict clair ou maigre. Le laict eſt fort propre à faire iniection, ou à boire aux chaudeſpiſſes & ardeurs d'vrine, pour la vertu qu'il a de raffraiſchir & deterger: & auſsi pource qu'il paſſe ayſement eſtant fort ſubtil & d'eſſence tenue. Par dehors ſera fort bon de faire vne onction de ceratum Galeni refrigerant, addita camphora, ou de ceratum ſantalinum: ou comitiſs. ou de Nutritum, ſus la region des reins, des lumbes & du perineum, meſmes en frotter le ſcrotum, & toute la verge. Mais auant que d'vſer deſdits vnguents ou ſemblables, les faut faire fondre ſus le feu & prendre garde de ne les faire beaucoup chauffer: à fin qu'ils ne perdēt leur faculté de refrigerer, qui eſt noſtre principalle intentiō.

Remedes propres pour mettre par dehors aux chaudeſpiſſes.

Ladıtte onction faitte, conuient appliquer par deſſus quelques linges trempez en oxicrat composé ex aquis plantaginis, ſolani, ſemperuiui, roſarum, & ſemblables.

En ce s'il aduenoit que le patient euſt vne grande douleur en vrinant: & apres auoir vriné (ce qui eſt preſque ordinaire) il ſera bon que le malade piſſe en vn vaiſſeau plein de laict tiede, y trampant ſa verge pendant le temps qu'il rendra ſon vrine: & au deffaut de laict faudra prendre de l'eau tiede: par ce remede tu appaiſeras vne grande partie de la cuyſſeur. La douleur mitigee par ſes moyens, tu commenceras à mondi-

fier les vlceres de la verge par vne iniection telle.

℞. hydromellit. simpl. ℥. quatuor. syrupi rosati de siccis, & de absinth. ana. ℥. ß. fiat iniectio, seruetur ad vsum. Et ou il sera besoin de plus grande deterſion, tu adiousteras à l'iniection, vn peu d'Egyptiacum : ce que i'ay faict plusieurs fois, dont graces à DIEV, l'issue a esté bonne: i'ay veu aussi grandement profiter en ceste intention la decoction qui s'ensuit.

℞. vini albi odoriferi libram ß. aquarum plantaginis & rosarum ana. ℥. ij. auripigmenti ℈. j. ß. viridis æris ℈. j. aloes succotrini ℈. iij pulueriſentur pulueriſanda, & bulliant simul seruetur decoctum pro iniectione. Il te faudra diminuer & augmenter la force des ingredients selon que verras estre necessaire.

Les vlceres mundifiez, il conuient vser de desication pour les mener à cicatrice, deseichant l'humeur, & corroborant les parties qui ont esté imbues & relaxees par la longue & grande fluxion : pour à quoy remedier la decoction suiuante est bien conuenable.

℞. aquæ fabrorum libram vnam, psidiarum & balostiarum, nucum cupressi concassatarum ana ʒ. vnam ß. summac. & berberis ana ʒ. duas, sirupi rosati, & de absinthio ana ℥. vnam, fiat decoctio, seruetur pro iniectione: De ceste decoction en faut ietter souuẽt

dedans la verge auec vne ſyringue, & continuer iuſques à ce qu'il ne ſorte plus de ſanie, lors tu pourras eſperer le patient eſtre guery Reſte maintenant à parler des accidents qui prouiennent d'aucunes Chaudeſ-piſſes, qui ſont des carnoſitez procrees au canal de l'vrine, dont pluſieurs ſont tourmentez, & à cauſe de ce, tumbent ſouuent en vne retention d'vrine.

Des carnoſitez qui s'engendrent au cõduit de l'vrine apres aucunes Chaudeſ-piſſes.

Chap. 7.

Dont procedent les carnoſitez.

L'HVMEVR virulent qui ſort des glandes proſtates, & paſſe continuellement par le canal de la verge, erode par ſon acrimonie, & vlcere en quelques endroits le conduit de la verge des hommes, & aux femmes le col de la matrice. Quelques fois en ces vlceres s'engendre vne chair ſuperflue, ainſi que nous voions aduenir aux vlceres exterieurs, laquelle empeſche quelquesfois que la ſemence & l'vrine ne paſſent aiſement par leur voye ordinaire, dõt aduiennent grands accidents. Parquoy faut

diligemment prendre garde ausdits vlceres, se mettant en tout deuoir de les guerir : Et pour ce faire conuiēt sçauoir en premier lieu s'ils sont recents ou inueterez:à raison qu'ils sont de tant plus facheux à guerir, que plus ilz sont vieils & anciens:car lors ils sont plus durs & calleux, mesme que la plus-part desdittes carnositez a ia pris cicatrice.

Des signes des Carnositez.
Chap. 8.

LES carnositez sont cognues par la sonde qui ne peut passer librement par le cōduit de l'vrine, ains trouue autāt de fois resistance qu'il y a de carnositez,pareillement par la difficulté que le patient a en vrinant. L'vrine en ces maladies,sort grandement deliee,fourcheue,ou de trauers: quelquesfois ne vient que goutte à goutte auec grandes espreintes : de façon que le plus souuent le patient voulant vriner,estcōtraint d'aller à la selle comme ceux qui ont vne pierre en la vessie:d'auantage, apres auoir pissé demeure vne petite portiō de l'vrine derriere les carnositez, aussi fait la semence apres le

Signe des carnositez.

coit en sorte que le patient en tel cas est cõtraint de comprimer sa verge pour faire sortir lesdittes matieres; aucunesfois est aduenue à quelques vns vne entiere supresion d'vrine qui leur a causé vne telle extention de la vesie qu'il en ensuiuoit vne grande inflammation & quelques apostemes en diuers lieux: dont l'vrine puis apres sortoit par plusieurs endroits à sçauoir par l'éuirõ du siege, par le perineum, les bourses, le penil & les aignes ainsi que i'ay veu à plusieurs, qui est vn mal du tout incurable.

Du prognostic des carnositez.

Chap. 9.

LORS qu'il y aura commencement de carnosité, le plustost qu'il sera posible la conuiendra curer: car elle croistroit de iour en iour, & ne seroit aucunemẽt guerissable: par nature, la suppresiõ entiere de l'vrine, & les accidens cy dessus escrits, monstrent assez la difficulté de la guerison de laditte carnosité: ioint ausi que les remedes sont mal-aisez à y applicquer; neantmoins te gouuernant tant en general qu'en particulier, ainsi que nous t'enseignons, tu pourras paruenir à la

fin par toy pretendue.

Obſeruations generalles pour la curation deſdittes carnoſitez. *Chap.* 10.

LE temps plus propre pour les curer eſt le printẽps, & puis l'hyuer : toutesfois ſi la maladie preſſe, on n'aura eſgard au temps. En faiſant la curation le patient ſe doit garder de l'acte venerien: car par iceluy les reins, les vaiſſeaux ſpermatiques, glandes, proſtates, & toute la verge s'enflent, eſchauffent, & par conſequent attirẽt de toutes les parties ſuperieures: ainſi enuoient pluſieurs ſuperfluitez aux parties bleſſees, qui empeſchent la gueriſon. Pourſuiuant la curation deſdittes carnoſitez, il ſe conuient garder de trop vſer en la voye de l'vrine de remedes acres, & corroſifz : pource que la ſenſibilité de ce conduit eſtant par iceux offencee pourroit eſtre cauſe de grãds accidẽs. Il ne faut auoir peur ſi de fois à autre vient quelque flux de ſang deſdittes carnoſitez, car c'eſt vne choſe fort conuenable (ſe

Il eſt bon de faire ſouuent ſaigner les carnoſitez.

euacuãt vne portion de la matiere cõiointe) qui meſme ſoulage la partie, & empeſche le mal de grandir, attendu que le ſang eſt cauſe de la carnoſité. Pour-ce n'aduenant de ſoy meſme ledit flux de ſang, ce ſera fort biẽ fait de le prouoquer par la ſonde.

Curation particuliere des carnoſitez. Chap. II.

Curation des carnoſitez.



SI les carnoſitez ſont vieilles, & calleuſes, il les faut amolir par fomẽtations, cataplaſmes, liniments, emplaſtres, & ſuffumigations. Ceſte fomentatiõ te ſeruira de forme.

Fomentation remollitiue.

℞. rad. altheæ, & liliorum albor. añ. ℥. iiij. rad. bryoniæ, & fœniculli añ. ℥. j. ſs fol. mal. viol. par. & mercuria. añ. m. ſs. ſeminis lini, fœnugreci ana ℥. ſs. caricas ping. numero. xij. florum camomil. meliloti ana p. j. contũdantur contundenda, incidenda incidantur, bulliant omnia in aqua communi, & fiat fotus cum ſpongijs fœmellis & mollibus. Du mar dudit eſtuuement tu pourras faire vn cataplaſme ainſi qu'il s'enſuit.

Cataplaſme remollitif.

℞. prædicta materialia, colentur, piſten-

tur & passentur, adde axungiæ porci à pellicullis immundatæ,& vnguenti basilic. ana ℥. ij.fiat cataplasma.

Tu vseras de ce cataplasme apres la fomentation. Entre laditte fomentation & application du cataplasme tu pourras te seruir du liniment subsequent, ou d'autre à pareille fin.

℞. vnguenti dialtheæ descriptionis agrip. ana ℥. j. ß. œsyppi humidi, & axungiæ humanæ ana ℥. j. butyri recentis, olei liliorum, & camomillæ ana ʒ. vj. liquefiant simul, addendo aquæ vitæ ℥.j.fiat linimentum : duquel tu frotteras par dehors, l'endroit ou tu penses estre les carnositez. Linimemt remollitif

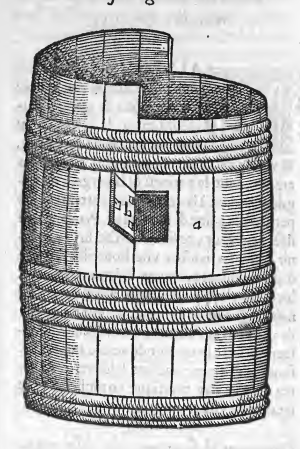
Tu y pourras aussi applicquer emplastres tendants à ce mesme but, que tu ordonneras ainsi que verras estre bon de faire: mais si tu te veux contenter de l'emplastre de Vigo cũ mercurio, tu le pourras faire: car ie t'asseure qu'il emporte l'honneur sur tous autres pour remollir & degaster telles duretez, pourueu qu'il soit fidellement dispencé. Emplastre remollitif.

A ceste mesme intention tu pourras vser de la suffumigation & euaporation qui s'ensuit. Il te faut prendre vn morceau d'vne meulle de moulin (car nous vsons de ceste pierre au lieu de celle que les anciens ont nõmee Pyrités)ou tu prẽdras grosses bricques & les aiãt bien eschauffees dans le feu,les mettras dans vn bassim de cuiure, ou vn petit chauderon Euaporatiõ remollitiue.

ſouz vne chaire percee: puis le malade eſtant aſsis en la ſelle comme s'il vouloit aller à ſes affaires, tu verſeras ſus leſdittes pierres de bõ vinaigre, & de l'eau de vie meſlee enſemblement par parties egales, & garniras laditte chaire ſi bien à l'entour que la vapeur ne ſe perde, ains qu'elle ſoit portee droit contre le mal.

Pour encore mieux faire, tu pourras vſer de ce tonneau, dedans lequel le patient ſera nud, & aſsis au milieu ſur vn ais pertuiſé à l'endroit des parties genitalles. Puis y aura vn chauderõ entre ſes iambes, ou l'on poſera les pierres eſchauffees: & par la petite feneſtre marquee. B. tu arroſeras leſdittes pierres de la liqueur ſuſditte, la fumee de laquelle le patient receura commodement ſur la partie affectee: mais il faut que ledit patient ſoit biẽ clos & couuert dedans le tonneau marqué. A. de peur que la vapeur ne ſe perde, & que la petite feneſtre ſoit pareillement biẽ cloſe.

Tonneau propre pour receuoir vne fumigation.



Telle euaporation penetre, incise, discute, liquefie, mollist, & resoult grandemẽt toutes duretez scirreuses, tesmoin Galien. Au 2. li. a glau con traittant de la curation des scirs.

Dequelz remedes il faut vser si lesdittes carnositez tiennent de la verolle. Chap.12.

Les remedes dont il faut vser quand les carnositez tiennent de la venenosité de verolle.

MAIS s'il y a soupson que lesdittes duretez & carnositez soient causees de quelque humeur tenant de la verolle, il faut que le malade face diete, & vse de decoction de gaiac, luy frotant les aignes, tout le perineü & la verge, d'vn vnguent propre à la verole : car autrement on perdroit sa peine & son temps. Pendant que il sera en sueur, ce sera bien fait luy faire tenir entre ses iambes vne bouteille remplie d'eau bouillante, ou vne bricque chaude, & bien enueloppee de linges arrousez en vinaigre, & eau de vie: pour-ce que au moien de ces pierres s'esleuera vne vapeur & chaleur qui auec l'vnguent de verole amollira & fondera l'humeur causant lesdittes carnositez : ce que i'ay prattiqué en plusieurs auec tresbonne yssue.

Comment il faut proceder à la curation desdittes carnositez, lors qu'elles sont mollifiees. Chap.13.

APRES auoir par ces moyés ainsi amolly lesdittes carnositez, il les faut consumer auecques remedes qui ont puissance de les degaster. Et si on cognoit qu'elles soient calleusses, & aient pris cicatrice (qui sera aisé à voir, par-ce que d'elles ne sortira aucune humidité superflue) alors les conuient escorcher, & rompre auec vne sonde ou verge de plomb, aiant vn doigt pres de son extremité, plusieurs asperitez cõme vne lime ronde: & l'aiant passee dans la verge outre les carnositez, le patient ou le Chirurgien la tirera, repoussera & retournera tant de fois qu'il verra à son aduis estre nessaire pour gaster & comminuer lesdittes carnositez, laissant fluer apres assez bonne quãtité de sang, à fin de descharger tousiours la partie. On pourra aussi vser de quelques sondes propres pour tel effet, dedans lesquelles y aura vn fil d'argent, & à l'extremité d'iceluy vne petite rondeur qui sera tranchãte & caue vers le bout de la sonde, à fin qu'elle se ioigne contre, pour la mettre sans violence dedans la verge, à l'endroit des carnositez: & lors on poussera laditte verge de contre la sonde tant & si peu que lon voudra: car l'aiãt ainsi poussee on la retire tant de fois qu'on veut. Ce faisant on pince & comminue de la ditte carnosité tant qu'il semble estre bon

Le moyen de vlcerer les carnositez qui õt pris cicatrice.

pour vne fois. Ie te puis aſſeurer que i'en ay faict de belles curations. La canule merquee a. eſt ſemblablement vtile pour tel effet. Son vſaige eſt tel: Il la faut mettre en la verge, & ſes ouuertures merquees b. b. ſeruent pour coupper & comminuer les carnoſitez, lors qu'elles ſont poſees dedans: & alors on doit tourner la canulle, & comprimer des doigts, l'endroit de la verge ou ſont les carnoſitez.

Sondes & canulle propres à couper & comminuer les carnoſitez.

b

b

a

ij

Apres faudra vser de la poudre suiuante, laquelle à cause des ingredients, tient le premier lieu entre tous les remedes propres à consumer lesdittes carnositez & excroissances de chair és parties hôteuses, tant à l'homme qu'à la femme, sans notable douleur.

Poudre fort singuliere pour les carnositez.

℞. herbæ sabinæ in vmbra exsiccatæ ℨ. ij. ochræ, anthimomi, tuthiæ præparatæ ana ℨ. ß. fiat puluis subtilis, vt alcohol.

Il faut applicquer laditte poudre auec la susditte canule, & auec vne petite verge d'argēt (qui sera de la proportion de la cauité de laditte canule) au bout de laquelle tu auras lié vne petite piece de linge delié, & laditte canule, estant mise la fenestre contremont, à fin que laditte poudre ne tumbe, au conduit de l'vrine. Tu addresseras laditte fenestre sur la carnosité: car en poussant auec laditte verge, tu pouseras hors de laditte canule la poudre: puis apres tu retireras laditte canule aiāt retourné la fenestre de l'autre part de la carnosité, à fin de ne rapporter en laditte fenestre la poudre, ains qu'elle demeure sur la carnosité le plus long temps qu'il sera possible: & s'il suruient grande douleur, il conuient vser de l'iniection suiuante, pour adoucir la douleur, & fuir l'inflammation.

Iniectiō pour appaiser la douleur, causée par la poudre sussditte.

℞. succor. portul. plantag. solani, & semperuiui ana ℥. ß. albumina ouor. num. vj. agitantur diu in mortario plumbeo, & tepidum

per fistulam iniiciatur in virgam.
Tu pourras au lieu de ceste cy vser de l'iniection que nous auõscy deuant escritte au ch. de la cure particuliere de la Chaude-pisse. Il sera besoin aussi mettre par dehors au long des parties genitalles, quelques remedes repercusifs pour empescher la douleur & inflammation. On peut pareillement vser de remedes qui ont faculté de diminuer & consumer les carnositez, entre lesquels les suiuants sont fort excellents.

℞. tuthiæ præparatæ ʒ. vj. anthim. ʒ. iij. trochiscorum, albi rhasis, champhor. ʒ. j. cort. granatorum, aluminis vsti ana ʒ. j. ß. spongiæ vstæ ℈. ij. puluerisantur omnia subtilissimè vt alcohol. Postea. Vnguent fort propre pour les carnositez

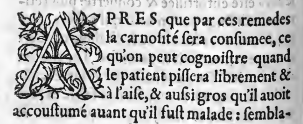
℞. vnguen. diapompholigos & albi rhasis ana ℥. ij. misceantur cum prædictis puluer. in mortario plumbeo, & diu agitentur. Cest vnguent s'appliquera auec vne petite chandelle de cire ou sonde entortillee d'vn linge bien delié, lequel demeurera dãs la verge en tournant la sonde ou chandelle d'autre sens qu'elle aura este entortillee & couuerte: puis retireras ledit linge par vn bout qui passera la verge, & verras à l'édroit ou ledit linge couuert d'vnguent, touchoit la carnosité, l'operation du remede. On peut aussi vser d'autres chãdelles de cire, dõt la meiche sera faitte expres de fil bien fort & delié, de peur qu'elles ne se

rompent : mais il faut qu'à l'endroit qu'elles toucheront lesdittes carnositez, elles soient formees & embouties de la composition qui s'ensuit.

℞. Emplastri nigri vel diachilonis, ireati ℥.ij. pulu. sab. ochræ, vitrioli romani calcinat. pul. mercur. ana ʒ.ß. omnia liquescant simul ad vsum dictum.

Ledit remede sera augmenté de ses forces ou diminué selon que le Chirurgien cognoistra estre necessaire. Pendant que lon vsera des susdits remedes, faut soingner que le malade secoue bien sa verge, & qu'il s'efforce qu'il ne demeure pas vne goutte d'vrine au conduict apres qu'il aura pissé : car il n'en sçauroit demeurer si peu qu'il n'empeschast l'action des dessusdits remedes.

Des remedes conuenables pour cicatriser les vlceres apres l'ablatio des carnositez. Chap. 14.



APRES que par ces remedes la carnosité sera consumee, ce qu'on peut cognoistre quand le patient pissera librement & à l'aise, & aussi gros qu'il auoit accoustumé auant qu'il fust malade : sembla-

blement lors qu'en mettant la sonde dans le conduit on ne sent aucun empeschement, il faut adonc desecher & cicatriser l'vlcere, ce que lon pourra faire auec telle & semblable iniection, qui a grande vertu de desecher & cicatriser sans grande mordication, cōme lon cognoistra par ses ingredients.

Inietiō pour cicatriser les vlceres, la car nosité ostee & abatue.

℞. aquæ fabror.lib.ſs.nuc.cupres. gallarū cort.granator.ana ℥.j.ſs.alumi.rochæ ℥.ſs.bul liant omnia simul secundum artem, fiat decoctio pro iniectione: De laquelle on vsera iusques à ce que lon n'apperçoiue aucune humidité sanieuse sortir hors de la verge. Pareillement pour deseicher d'auantage, & aduancer la cicatrisation sera bon d'vser de ceste poudre, laquelle deseiche sans nulle douleur & mordication.

Comment on cognoistra les vlceres cicatrisez.

Prenez pierre calaminaire lauee, coquilles d'œufs bruslez, corail rouge, escorce de grenade, le tout mis en poudre subtillemēt. Puis soit appliquee sur les vlceres auec chandelles de cire, oinctes d'vnguent de desicatif rouge, ou autre semblable. Pour mesme effet on vsera de verges ou sondes de plōb, les plus grosses que le patient pourra endurer, & icelles mettre dans la verge iusques sus lesdits vlceres, les aiant premierement frottees de vif argent, & les y tenir iour & nuit, le plus long temps que le patient pourra. Elles ont vertu de desecher, cicatriser, & dilater le conduit

Les sondes de plomb sont propres pour cicatriser les vlceres depraues des carnositez.

de l'vrine, sans aucune douleur. Ie te pourrois encor escrire vn grand libelle de remedes tẽdans à pareil but que ceux cy dessus escrits: mais sçachant bien que le Chirurgien expert les peut changer & varier par raison, cõme le mal le requiert: ceux-cy te seruiront d'exemple. Et pource que ie t'auois par cy deuant promis, te donner la description & figure de la vessie, prostates & autres parties necessaires pour l'intelligence de ce present traitté, i'ay pour m'aquitter de ma promesse, tiré de mon anatomie vniuerselle ces deux figures: les parties desquelles te sont declairees par lettres, ainsi qu'il s'ensuit.

Description de la figure de la partie anterieure.

- **A** demonstre la veine caue.
- **B** La grand artere.
- **CC** Les veines & arteres emulgentes, entrãs dedans les reins.
- **DD** Les vaisseaux vreteres.
- **EE** Les veines spermatiques.
- **FF** Les arteres spermatiques.
- **G** L'endroit ou la grãde artere cheuauche la grande veine, pour n'estre comprimee de l'os sacrum.
- **H** La coniunction & meslange de la veine

&artere seminales, degenerant en texture variqueuse, finissant à la membrane nommee Epydidime.

II Les deux testicules.

KK Vaisseaux expellants ou eiaculatoires.

L La partie āterieure du corps de la vessie

M L'orifice & commencement du col de la vessie.

NN La face anterieure des deux glādes prostates, dont nous auons icy tant faict de mention, & ausquelles principallement se fait la Chaudepisse.

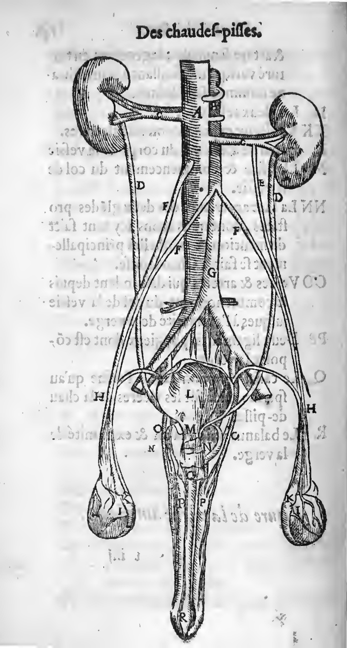
OO Veines & arteres qui descendent depuis le commencement du col de la vessie iusques à l'extremité de la verge.

PP Deux ligaments spongieux dont est cõposee la verge.

Q Le canal commun tant à l'vrine qu'au sperme, ou se fõt les vlceres de la chau de-pisse.

R Le balanus qui est la fin & extremité de la verge.

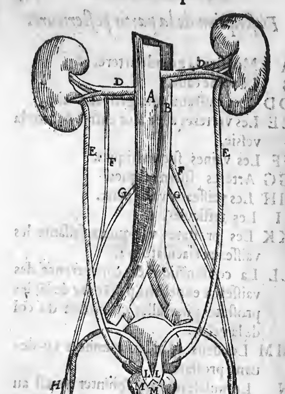
Figure de la partie anterieure.


A
B
C
C
D
D
E
F
F
F
F
G
H
H
L
M
O
O
N
N
Q
P
P
K
K
I
I
R

Description de la partie posterieure.

A Monstré la grande artere.
B La veine caue.
D D Les vaiseaux emulgens aux reins.
E E Les vreteres auec leur entree dedans la vessie.
F F Les veines spermatiques.
G G Arteres spermatiques.
H H Les vaisseaux variqueux.
I I Les testicules.
K K Les prostates variqueux faisantz les vaisseaux eiaculatoires.
L L La conionction & concurrence des vaisseaux expellens, passãs par dedãs les prostates pour aller au conduit du col de la vessie.
M M Les deux glandes nommees cy-deuant prostates.
N Le muscle nomme sphinter qui est au col de la vessie, duquel nous parlerons amplement cy apres quand nous traitterons de la maniere de tirer la pierre.
O O Les ligamentz spongieux separez de leur origine qui est à la partie inferieure de l'os pubis.
P Le canal commun de l'vrine & de la semence ou s'engendrent les carnositez.

Figure de la partie posterieure.


D
D
A
B
E
E
F
F
G
G
L L
M M
N
H
H
K
K

AMI Lecteur tu ne dois trouuer estrange si ie t'ay entierement exposé ces deux figures: combien qu'aucunes des parties d'icelles n'appartiennent à ceste matiere, neantmoins pour-te monstrer que ie me suis de tout temps voué au seruice du bien public, & aussi à fin que tu eusses plus claire intelligence de ce, dont nous auons parlé cy-dessus, ie t'en ay fait vne entiere description: pour-ce que faisant autrement, & ne te donnant à entendre par les lettres que ce qui seruoit à la matiere cy-deuant traittee, tu eusses eu des figures manques & à demy inutiles: outre ce, la cognoissance de la cõnexion des parties fait beaucoup pour remedier aux accidents des maladies qui suruiennent en icelles. Ainsi te suffise de la guerison des chaudes-pisses & carnositez.

Fin du Liure 8. des Chaudes-pisses.

Le neufiesme Liure est des pierres qui s'engendrent en la vessie & aux Reins. Et cõtient.18. Chapitres.

Table des Chapitres du 9. Liure.

Chapitre 1.
De la cause des pierres.
Chapitre 2.
Des signes des pierres aux reins.
Chapitre 3.
Des signes de la pierre en la vessie.
Chapitre 4.
Des prognostiques des pierres.
Chapitre 5.
De la cure preseruatiue.
Chapitre 6.
Des moiens de secourir celuy qui auroit vne pierre descendue du rein dans l'vn des vreteres.
Chapitre 7.
Comment il faut proceder à la guerison de la pierre estant descendue en la vessie.

Chapitre 8.
De la pierre estant au conduit de la verge ou au col de la vessie.
Chapitre 9.
Des moiens qu'il faut vser pour tirer par incision vne pierre arrestee au cōduit de l'vrine, que lon n'aura peu extraire par les voyes susdittes.
Chapitre 10.
Comment il faut traitter la playe faitte par incision.
Chapitre 11.
De la maniere de tirer par incision les pierres qui sont en la vessie d'vn petit enfant.
Chapitre 12.
De la maniere d'extraire la pierre aux hommes qu'on appelle Le haut appareil.
Chapitre 13.
Comment il faut penser la playe apres l'extraction de la pierre.
Chapitre 14.
De la situation que l'on doit donner au malade l'operation faitte.
Chapitre 15.
Des moiens par lesquelz il faut remedier à la retention d'vrine qui vient apres l'operation.
Chapitre 16.
Comment il faut traitter la playe faitte par

incision.

Chapitre 17.

Des moyens de guerir les vlceres par lesquelles long temps apres l'extraction du calcul, l'vrine passe.

Chapitre 18.

De la maniere de tirer les pierres aux femmes.



DES PIERRES QVI s'engendrent en la vessie, & aux Reins.

Liure ix.

De la Cure des Pierres.

Chap. I.



LES pierres qui se font en la vessie, prenent le plus souuent leur origine des reins & descēdent en la vessie par les vaisseaux vrinaires La cause d'icelle est double, à sçauoir materielle & efficiente. La cause materielle, sont gros humeurs gluātz, espais & visqueux, faitz de cruditez causees par intemperature & exercices immoderez principallemēt soudain apres le past: & pour ceste cause les enfans sont plus subietz à ceste maladie que les plus aagez, ainsi que l'on

Causes des pierres.

Les enfans sōt plus subietz à la pierre que les plus aagez

voit par experience.

Cause efficiéte de la pierre.

La cause efficiente est la chaleur excessiue, qui consume la serosité subtile, & la plus terrestre demeure & se seiche, ainsi que voions és tuilles & briques estre fait, desquelles le feu consumant l'humidité, le reste se tourne en pierre. Ce qui y aide beaucoup se sont les conduitz & voyes vrinaires trop estroitz, en sorte que les excrementz gros & visqueux ne peuuent passer & estre iettez hors par iceux, ains demeurent dans la substance des reins ou de la vessie: puis s'amassent les vns sur les autres: ainsi par adductió est faitte vne pierre comme par escaille. Et tout ainsi que le chandelier trempant sa meiche par plusieurs fois dans le suif, il en fait vne grosse chandelle, semblablement la partie de l'vrine plus crasse & gluante en passant sur vne petite arene ou pierre adhere contre, & s'incruste: puis par quelque espace de temps se grossist, & fait vne grosse pierre.

Des signes des pierres és reins.

Chap. 2.

LES signes de la pierre engendree és reins, sont que le patient iette auec l'vrine des arenes rouges ou iaunastres : & sent vn prurit obtus aux reins auec grauité & pesanteur des lombes:& quãt il se meut,il souffre vne douleur poignante & stupeur ou fourmiement aux lombes, hanches & cuisse,à cause que la pierre estant enclose dans le rein, ou dans le pore vretaire, presse les nerfs procedants des vertebres des lombes. Hipp. aux epidimies.

Des signes de la pierre en la vessie.

Chap. 3.

ON cognoistra la pierre en la vessie par ces signes: c'est que le malade sent vne pesanteur (sçauoir est si elle est grosse)au siege & perineum, auec douleur ie&tigatiue &poignante,qui s'estend iusques à l'extremité de la verge,tellement qu'il la tire & frotte tousiours, dont elle vient allongee & relaxee outre mesure, & le plus souuent la roide, pour la douleur qu'il souffre auec grande enuie de pisser,mais ne peut bien librement,& quelquesfois ne pisse que goutte à goutte : & en vrinant sent vne extreme Pesanteur cause par la pierre.

douleur croisant les iambes, & seant contre terre auec cris & gemissemét, & tresgrandes esprintes, à cause que la pierre est chose estrãge à nature: parquoy la vertu expultrice s'efforce à la ietter hors, qui cause les espreintes: & par icelles souuét le muscle du siege nommé Sphinter, est relasché: lors portiõ de l'intestin droit fort dehors: & pareillement à d'aucuns les espreintes leur viennent, les hemorroides auec extreme douleur.
En outre, au fond de leur vrine est trouué vn humeur gros, visqueux & gluant, quelquesfois aussi gros comme des petites oïstres, ou comme du blanc d'œuf: & telle chose demõstre que la pierre est faitte par diminution de chaleur naturelle. D'auãtage, le malade a vne couleur pasle, iaunastre ou liuide, & les yeux battuz, ne pouuant reposer ny dormir qu'à grand peine, à cause qu'il est presque en continuelle douleur. D'abondant, on cognoistra par la sonde en situant le patient debout, vn peu courbé deuant, les iambes distantes l'vne de l'autre d'vn pied ou enuiron, & qu'il soit appuyé par derriere: à lors on appliquera vne de ces sondes (telle qu'il sera besoin) premierement oincte d'huille ou beurre, la passant dextrement iusques dedans la capacité de la vessie, s'il est possible. Et ou par telle situatiõ on ne pourroit mettre la sonde en la vessie, il conuiendra situer le malade sur le bort de son

liᵭ vn peu à la renuerse, les genoux pliez, & les talons pres des fesses, comme tu pourras voir en la figure depainte cy apres de ceux à qui on tire la pierre par incisiõ. Ce faisant on mettra la sonde plus facilement, dedans la vessie, & par icelle on sentira la pierre par vne resistance & dureté d'vn corps dur auec vn son sourd au bout de la sonde: qui fera iuger veritablement y auoir vne pierre. Et noteras icy pour vn precepte, qu'entre tous les signes susdits, celuy de la sonde est le plus certain pour cognoistre s'il y a pierre ou non: & seront lesdittes sondes courbees, & le Chirurgien en aura de diuerse longueur & grosseur, pour la diuersité des corps. D'auantage, lorsqu'on les meᵭ en la vessie pour les faire vriner, il y faut mettre dedans vn filet d'argent pour empescher que quelque humeur ou sang ne s'engorge au bout, qui seroit cause que l'vrine ne pourroit passer au trauers: & quand elle sera dedans la vessie on doit retirer le fil d'argent, à fin que l'vrine passe librement au trauers d'icelle.

La figure des Sondes & du fil d'argent est telle.

Des prognostiques des pierres. *Chap.* 4.



A pierre estant sortie hors de l'vn des reins, & arrestee dans son vretaire, & le bouchant du tout, ce neãtmoins le patient ne laissera à vriner : parce que nature aiant fait nostre corps double, l'vrine regurgitera & sera vacuee par l'autre vretaire. Et si tel accident aduiẽt aux deux, l'vrine sera du tout supprimee qui sera cause de la mort du patiẽt, & en mourant fera semblables aspirations que ceux qui se noyent en vne grande eau: à raison que l'vrine regorge dedans la grand veine caue, & par consequent és autres, & meurent: pource que la chaleur naturelle est suffoquee & esteinte par la trop grande multitude d'vrine. Ceux à qui nature iette quelque petite pierre des reins, & s'arreste aux vaisseaux vreteres, aucunes font vne extreme douleur, iusques à ce qu'elles soiẽt descendues dans la vessie, & ont plusieurs accidents, comme espreintes, & volonté d'aller à la selle, & vriner, & ne peuuent : pour ce qu'ils sont le plus souuent constipez de ventositez: qui soit vray ils rou-

tent quaſi continuellement. Et ſi le patient e-ſternue, ou qu'il touſſe, ou qu'il face quelque grande commotion de corps, il ſent vne douleur poignante (principallement ſi elle eſt cornue, & ſi elle a des aſperitez) à l'endroit ou eſt la pierre arreſtee. Semblablement, la douleur eſt communiquee à la hanche & à la cuiſſe, & à d'aucũs leur ſemble qu'on leur tire en haut les teſticules par vne grande violence. D'auãtage, ſont vexez de la collique auec vomiſſements bilieux, & ſueurs vniuerſelles.

La pierre s'engendre le pluſ-ſouuent aux vieux és reins, qu'elle ne fait és ieunes : à raiſon que leur faculté expultrice eſt plus debile Au contraire, elle s'engendre en la veſsie des ieunes plus ſouuent qu'aux vieux : d'autant que leur chaleur naturelle eſt plus forte, & par conſequẽt leur faculté expultrice eſt plus vigoreuſe: & auſsi pource qu'ils ſont plus excesſifs, comme auons dit cy deuãt. Et quand elle eſt en la veſsie, & que le patient iette du ſang auec l'vrine, c'eſt ſigne que la pierre n'eſt groſſe, ny vnie: mais au contraire, eſt petite & cornue ou eſpineuſe, c'eſt à dire auec aſperitez. Car d'autant plus qu'elle eſt petite, plus facillement entre dedans le col & orifice de la veſsie, & par ce moien a plus de peine à en eſtre reculee, & à rentrer dedans ſans violence: pource qu'elle egratigne & vlcere les parties ou telles aſperitez touchent: qui eſt cauſe

de ietter le ſang par la verge. Auſsi quād l'vrine eſt blanche & laicteuſe, c'eſt ſigne que la pierre eſt vnie. Pareillement le patiēt ne ſent telle douleur que lors qu'elle a des aſperitez. Et ſi la pierre eſtant aux reins, eſt eſpineuſe, il ſentira douleur picquante comme d'aiguillōs ne ſe pouuant plier ny remuer qu'auec peine s'il trauaille: il iette vne vrine ſanguinolente, voire quelquefois le ſang tout pur: à cauſe de la violence qu'elle fait contre les parois des colatoires ou elle a eſté procree.

Or les pierres qui naiſſent aux reins, ſeront groſſes & petites, & de diuerſes formes & figures, à raiſon des interceptions ou petits vētricules qui ſont au profond des cauitez des colatoires. Ce que veritablement i'ay trouué en aucuns eſtants deceddez, de grandes comme le doigt, & de figure d'vn leurier: autres fois d'vn porc, autresfois rondes & vnies, autresfois quarrees, & auec pluſieurs aſperitez, comme pomme de pin: autresfois vne ſeule, autresfois pluſieurs & de diuerſes couleurs, comme noires, iaunaſtres, blanchaſtres, rougeaſtres, cendrees & autres de diuerſes formes & couleurs, ſelon la temperature des patients. Des choleriques & maigres les pierres ſont communement faittes par chaleur & ſiccité eſtrange: & des phlegmatiques & gras par froideur, & congelation, & par obſtruction des meates.

Quelquesfois la pierre tombe du fond de la vesſie au conduit de l'vrine, & du tout le bouche, dont aduient entiere ſuppreſsion d'vrine. Alors il faut ſituer le patient ſur le dos, & eſleuer les iambes en l'air, l'agitant & ſecouant cõme ſi on vouloit enſacher quelque choſe dans vn ſac, afin de la repouſſer hors du cõduit de l'vrine. Et ſemblablement ſe peut repouſſer auec vne ſonde. Ceux qui ont la pierre és reins ou en la veſsie, ſont preſque en cõtinuelle douleur, toutesfois à d'aucuns leur douleur vient par paroxiſmes, & ſerõt quelquesfois vn mois ou deux, plus ou moins, voire vn an entier ſans ſentir douleur. Ceux qui ont pierres aux reins, le plus ſouuẽt ſont les vrines claires. Les femmes ne ſont ſi ſubiettes d'engendrer pierres comme les hommes, à cauſe qu'elles ont le col de la veſsie plus court & plus large, laxe & ample. Parquoy lors qu'il y a commencement de pierre elle ſort deuant qu'elle ſoit fort groſſe. Neãtmoins à aucunes ſe forment & groſiſſent autant que aux hommes, dont les conuient inciſſer & leur aider par ſemblables remedes qu'on fait aux hommes. Lors que la pierre excede la groſſeur d'vn œuf és hõmes le plus ſouuent en la tirant dilacere le corps de la veſie. Et ſi telle choſe eſt faitte l'vrine fluera inuolontairement à iamais, à cauſe que la veſſie eſt nerueuſe & exangue: parquoy ne ſe

La veſsie dilaceree on rend inuolontairemẽt l'vrine.

peut consolider n'y reunir, & d'auantage le plus souuent y suruient inflammation & gangrene & par consequent la mort. Les pierres mediocrement grosses, se tirent plus seurement, & le malade en eschappe plus-tost que si elles estoient petites, à raison que ledit malade est accoustumé de longue main, à patience, en tollerant ordinairement inflammation, douleur, & autres accidents: ce qui n'est de mesme aux autres. Si la pierre adhere fort contre la vesie, & est couuerte d'vne membrane, la voulant tirer on dilacere laditte vesie, & par tel moien s'ensuit conuulsion, gangrene, & par consequent la mort. Tu doits icy noter que la pierre estant ainsi couuerte d'vne membrane, mal aisement se peut trouuer par la sonde. En outre si la pierre est de figure longue, & que l'on la prene en trauers, on dilacerera & rompra-on la vesie: dont s'ensuiuront les accidents preditz. Si le Chirurgien par cas fortuit pince le corps de la vesie auec ses instrumēts, & qu'il la dilacere, & separe des parties ou elle est iointe, s'ensuiura conuulsion, & autres accidents preditz. Or par ce qu'elle sera separee des parties ou elle adhere, se fera grande inflammation à cause du sang qui coulera entre icelles parties, lequel se putrefiera suiuant l'aphorisme d'Hippocrates qui dit: Si in ventrem sanguis præter naturam, effunditur, necessariò

Il suruient moins de danger en tirāt les mediocres pierres que les petites.

Si la pierre adhere on ne la peut tirer sans dilacerer la vesie.

Alors que la pierre est couuerte d'vne mēbrane ne peut estre trouuee par la sōde

putrefcit. Parquoy s'enfuiura aufsi gangrene, mortification, & confequemmẽt la mort. Apres auoir ainfi efcrit les caufes des pierres qui font trouuees au corps, la maniere cõme elles font procrees, les fignes des lieux ou elles font, les fymptomes & accidents, & le prognoftic, à prefent faut efcrire la curation, à fçauoir preferuatiue, & curatiue, & comme il faut d'iuerfiffier les remedes & inftrumentz felon les corps & parties ou elles font trouuees.

De la cure preferuatiue.
Chap. 5.

Regime.

LA cure preferuatiue fera faitte en ordonnant le regime fur les fix chofes non naturelles, en euitant les caufes des humeurs gros & vifqueux. Dõcques pour t'en inftruire fommairement, il faut euiter la demeure en vn air gros & vaporeux. Quant aux alimentz faut euiter poiffon, chair de bœuf, de porc, oifeaux de riuiere, legumes, formaiges, laitages, œufsfriz & durs, ris, paftifferies, pain fans leuain, & generallement tous autres alimẽtz qui font obftruction. Aufsi fe faut garder de manger ailz, oignons, poireaux, mouftarde,

Quelz alimẽz peuuent caufer la pierre.

espisseries, & generallement toutes choses qui eschauffent le sang, & principallement ceux lesquelz on aura coniecturé que la cause de la pierre se fait par excesiue chaleur. Et quant à leur boire, faut s'abstenir de mauuaises eaux, marescageuses, & bourbeuses, & de gros vins troubles, bierres, & autres bruuaiges semblables. En outre ne faut trop manger ne gloutement, de crainte qui ne s'engendre des cruditez, & par consequent obstructions. Le dormir tost apres le repas est fort nuisible, à cause qu'il engendre cruditez. Le trop veiller, trauailler, & ieusner sont ausi incommodes, pour-ce qu'ilz enflãment le sang & si sont cause ausi d'indigestion, & de chaleur estrange. S'il y a repletion, faut vacuer tãt par medicamẽtz, & phlebotomie, que par vomissement, lequel est vn singulier remede pour precaution de la pierre. Il ne faut ausi mespriser les pasions de l'esprit. Et pour l'euacuation des humeurs cras & visqueux, tu pourras auoir le conseil du docte medecin: toutesfois cõsiderant qu'on ne peut tousiours recouurer vn medecin, ie t'ay bien voulu icy descrire aucuns remedes bons & approuuez, desquelz pourras vser selon que verras estre besoin: & icy noteras pour vn precepte de Galien qui a commandé qu'il faut euiter les choses diuretiques & fortes purgations, lors qu'il y a inflammation aux reins, & en la

Quelz bruuages doit fuir celuy qui est disposé á auoir la pierre.

Le dormir apres le repas est fort dõmageable á ceux qui sont habiles á auoir la pierre: semblablemẽt les veilles & grãd trauail, &c.

Au xiii. de la Methode.

Aux inflammations des reins & de la vessie il ne faut vser de diuretiques

vessie, par-ce qu'elles l'augmenteroiet y faisantz fluer les humeurs en plus grande abondance : qui seroit cause d'augmenter la douleur & autres accidents. Parquoy faudra vser en tel cas de choses refrigerantes, & linentes tant par dedans, que par dehors, comme de ce Sirop.

Sirop pour faire vuider les humeurs visqueux.

℞. summitatum maluæ, bismal.& violariæ añ.m.ß.rad.altheæ ℥.j.glicirisæ rasæ ʒ.iij.ß.quatuor seminum frigid. maiorum añ.ʒ.j. fiat decoctio : Accipe prædictæ decoctionis lib.ß.& in colatura dissolue saccari albissimi lib.ß.mellis albi quart.j.fiat sirupus secundũ artem: duquel le patient pourra vser souuēt. Aussi vsera par fois d'vne demie once de casse fraischement mondee, auec vne dragme, ou dragme & demie,ou deux dragmes de rubarbe en poudre,selõ qu'il en sera besoin,vne heure deuant le past. Tu pourras aussi vser de cest autre aposime auec grand effet.

℞. rad.asparagi,graminis polipodij quercini,passularum mundatarum añ.℥.ß.betonicæ,herniosæ, agrimoniæ, omnium capill. & bipinellæ ana m.ß. quatuor s. min. frigidor. maiorum , seminis fœniculi ana ʒ. j. folio. senæ ʒ.vj.fiat decoctio ad lib. ß. in collatura dissoluatur sirupi de alth. & de herniosa ana. ℥.j.ß.fiat aposema clarif.& aromatis. cum tantillo cinnamomi pro duobus dosibus, capiat primam dosim mane duabus horis ante cibũ,

& alterã quarta promeridiana. Aufsi par fois vſera du bouillon ſuiuant, lequel eſt de merueilleux effet. Prenez vn chappon, & vn iarret de veau cuitz en eau auecques vne poignee d'orge mondé, racines de perſil, ozeille, fenoil, chicoree, bruſci, de chacun vne once, des quatre ſemences froides cõcaquaſſees de chacune demie once, à la fin on adiouſtera feuilles d'ozeille, pourpier, laittue, ſommitez de maulue, violettes de mars de chacune demie poignee: puis ſera gardé le bouillon: duquel le patient en prendra par quatre matins deux heures deuant manger, la quantité de demi ſetier auec deux doigtz de ius de citrõ, le faiſant bouillir vn bouillon auant chaſque priſe, & en bref on voira vne operation merueilleuſe: Car par l'vrine on verra arenes & grande quantité de matiere craſſe & viſqueuſe. Parquoy demonſtre par ſon effet, qu'il net toie & expelle les matiere des parties dediees à l'vrine, & ne fait aucune nuiſance à l'eſtomac n'y aux autres parties par ou il paſſe: ie puis dire que c'eſt vn aliment medicamẽteux. Tu pourras auſsi vſer de la poudre ſuiuante auec grand prouffit.

Bouillon de merueilleux effet contre la pierre & grauelle.

℞. nucleorum meſpilorum ℥. j. pulueris electuarij, diatragagan. frigidi ℥. ij. quatuor ſeminum frigidorum maiorum mundatorũ, gli ceriſæ raſæ ana ʒ. j. ſeminis ſaxifragi ʒ. ij. ſemi num milij ſolis, geneſtæ, bipinellæ, bruſci, &

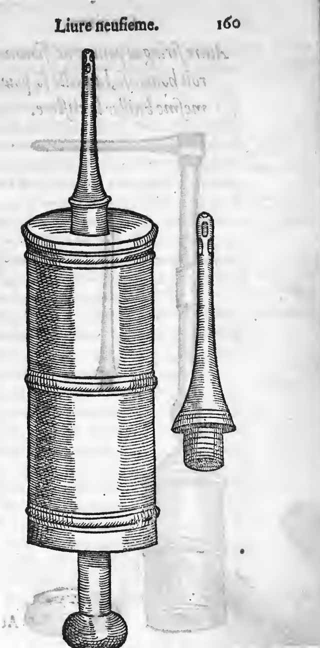
Poudre ſinguliere contre la pierre.

aſparagi ana ℈.i.ſeminis altheæ ʒ.j.ſs. ſaccari candi ℥.j.ſs. ſaccari albiſsimi ℥.vj.fiat puluis.

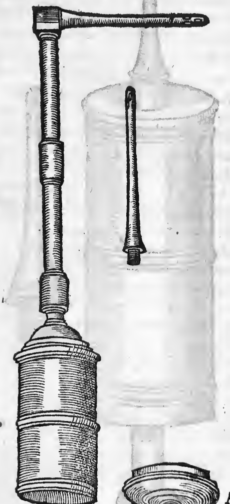
Il faut vſer de ceſte poudre le premier iour de la lune nouuelle du premier quartier de la pleine lune, & du dernier quartier, & tous les mois enſuiuants, & en prendre la quantité d'vne culleree au matin à trois heures deuant manger. Outre-plus pourra le patient vſer d'vn cliſtere tel que ceſtuy-cy.

Cliſtere. ℞.lactucæ, ſcariolæ, folio.ſalicis, portulacæ, ana m.j. flor.viol.& nenupharis ana p.ſs. fiat decoctio ad lib.j. In collatura diſſolue caſſiæ fiſtulæ ℥.j.mellis violati & ſacc. rub. ana ℥.j.olei violati ℥.iiij.fiat cliſter. que l'on donnera auec vne ſyringue pareille à ceſte-cy plus-toſt qu'auec vne chauſſe des anciens.

Siringue à cliſtere.



Autre ſiringue pour vne femme qui ſeroit honteuſe, laquelle ſe pourroit ſoy meſme bailler le cliſtere.



Autre

Autre, pour seder pareillement la douleur. ℞. florum camomil. meliloti, summit. anet. berul. ana p. ij. fiat decoct. in lacte vaccino, & in colatura dissolue cass. fist. & sacc. albi ℥. j. vitell. ouo. num. iij. olei aneth. & camo. ana ℥. ij. fiat clyster. Par dehors sur les reins & au lőg on appliquera de l'vnguent rosat, nutrit. ou popul. seuls ou meslez ensemble: puis par dessus, vne seruiette trempee en oxicrat. Or si la generation de la pierre prouient par frigidité, il y faut subuenir par choses contraires, dont faudra vser souuent du remede suiuant.

Autre clistere pour appaiser la douleur.

Vnguent rosat, nutritum, & populeon.

La cause de la pierre prouenante par frigidité.

℞. theria. veter. ʒ. j. cortic. citri. ʒ. ij. aquæ coctæ ℥. j. ſs. misce, fiat potus.

Bruuage fort conuenable cőtre la pierre

Autre potion. ℞. cass. recen. extract. ʒ. vj. benedic. ʒ. iiij. aquæ fœnic. ℥. ij. aquæ aspar. ℥. j. ſs. fiat pot. capiat iij. hor. ań prandiű. Pourra semblablement vser d'vn tel aposeme.

Autre potion.

℞. rad. cyper. bardan. gramin. ana ʒ. iij. bismal. cum toto, bethon. ana m. ſs. sem. mil. solis bard. vrti. ana ʒ. ij. semin. melo. gliciris. rasę ana ʒ. ij. ſs. fic. iiij. num. fiat decoct. ad quartar. tria, collato & expresso, dissolue sir. de raphano & oxymellis squillitici ana ℥. j. ſs. sacc. albis. ℥. iij. fiat aposema pro tribus dosibus clarific. & aromatis. cum ʒ. cinnam. & ʒ. ſs. sant citr ni: capiat ℥. iiij. trib. hor. ante prandium. D'auantage, on peut vser de ceste poudre qui a grande efficace pour dissiper la matiere du calcule.

Aposeme.

℞. seminis petrosellini & radicis eiusdem

Poudre fort

propre à dissiper la matiere du calcule. mundatæ ana ℥.iiij.sem. card. quem calcitrap. vocant, ℥. j. desiccentur in furno lento igni, postea pistentur separatim, quibus fiat pul. de quo capiat æger ℈. j.ß. vel ℈. ij. cũ vino albo vel cum iure gallinacei pulli, de quo bibat æger tribus diebus ieiuno stomacho.

Pareillement pourra le patient vser de tels clisteres contre les ventositez.

Clistere fort carminatif. ℞. maluæ, bismaluæ, parietariæ, origani, calamenthi, florum camomillæ, summitatum anethi ana m. j. anisi, carui, cimini, fœniculi ana ℥. ß. baccarum lauri ʒ. iij. seminis ruthæ ʒ. ij. fiat decoctio : in colatura dissolue benedictæ vel diaphenici ℥. ß. confectionis de bacc. lau. ʒ. iij. saccari rubei ℥, j. oleorum anethi, camo. ruthæ, ana ℥. j. fiat clister.

Autre facile à faire pour mesme intention.

Autre clistere à mesme fin. ℞. olei nucum, vini maluat. ana lib. ß. & si on les doit tenir le plus longuement que lon pourra : parce qu'ils feront meilleure operation, & appaiseront mieux les douleurs: & par les moyens susdits on peut empescher la generatiõ des pierres, & subuenir aussi à la douleur de la collique tant venteuse que nefretique.

Des moyens de secourir celuy qui auroit vne pierre dans l'vn des vreteres, descendue du rein. Chap. 6.


IANT assez parlé de la cure preseruatiue de la pierre, il nous reste de poursuiue les moyẽs pour soulager ceuxqui en sont affligez tãt aux reins, vreteres, qu'ẽ la vessie:& en premier lieu no⁹ parlerõs d'vn patiẽt qui auroit vne pierre sortie de l'vn des reins, estans demeuree dedans l'vn ou l'autre des vreteres,& que l'vrine fust supprimee du tout ou en partie:lors le patiẽt sent grande douleur à l'endroit ou elle est demeuree, & par consentement & voisinage à la hanche, vescie, testicules, & à la verge auec vne volonté d'vriner,& aller à la selle.

Signes de la pierre demouree dans les vreteres.

Pour la faire descendre, faut (s'il est possible au patiẽt)qu'il monte sur vn trottier ou courtaut, & qu'il le cheuauche vne lieue, plus ou moins:car par ceste equitation & mouuemẽt la pierre descend en la vescie: & ou il n'aura le moyen d'aller à cheual, faut qu'il monte & descende vn escallier plusieurs fois, iusques à ce qu'il soit las & en sueur, & luy faut alors donner à boire choses qui linissent, adoucissent,& relaxent: cõme huille d'amendes douces recentement tiree,auec eau de paritoire, & vin blanc: ausi on doit faire des frictions auec linges chauds en deuallant en bas,& appliquer des ventouses auec grandes flammes, desquelles tu vois icy le portrait.

Moiens pour faire descendre la pierre des vretaires.

Equitation est fort conuenable pour ceux qui ont vne pierre demeuree aux vretaires.

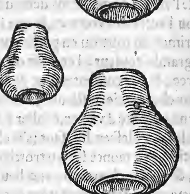
Bruuages.

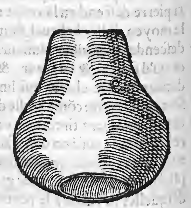
Frictions.

Ventouses fort vtiles pour aider à faire descendre les pierres en la vessie.

Ventouses grãdes, moyennes, & petites.







Et doiuent estre appliquees tantost sur les lombes, tantost sur le ventre tirant vers les aines vn peu au dessous de la douleur, pour tousiours attirer la pierre en la vessie. Si le patient ne vomist, il le faut prouoquer à ce faire en luy donnant à boire eau & huille tiede en quantité suffisante: car le vomissement aide beaucoup à chasser la pierre contrebas, à cause de la compression des parties en telle action. Et si par tels remedes le patient n'est allegé, le faut mettre en vn demy bain fait de la decoction qui s'ensuit. Il faut prouoquer le vomissement.

Decoction pour vn demi bain.

℞. maluæ, bismaluæ cum toto ana m ij betonicæ, nasturcii & berulæ, saxifrag. parietariæ, violariæ ana m. iij. semi. melonis, milij, folis alkekengi ana ℥. vj. cicerū rubro. lib. j. radic. apij, gramin. fœnic. & ering. ana ℥. iiij. decoquantur omnia in sufficienti quantitate aquæ pro incessu.

Toutes ces choses seront mises dans vn sac, sur lequel sera assis le patient, & qu'il se trempe iusques au nombril. Et ne faut qu'il y demeure iusques à extreme foiblesse: car par les bains est faitte grande resolution des esprits & deffaillance des vertuz. Tels bains sedent la douleur, relaxent toutes les parties, & ouurent & dilatēt les voyes de l'vrine. En quoy faisant souuentesfois la pierre descend en la vessie. Et ou la pierre par tel moyen ne desplaceast, & qu'il y eust entiere suppression De l'vtilité du demi bain

d'vrine, & außi qu'au parauant le bain on ne eust sceu faire passer la sonde en la vesie, le faut derechef sonder à la sortie du bain: pource que lors la sonde y entrera plus facilement que au parauant. D'auãtage, il faut que le malade se garde biẽ du froid. Tu pourras par ceste figure cognoistre la façõ dudit demi bain.

Description de la chaire à demy bain.

- **a** La chaire
- **b** Le trou d'icelle, là ou le patient est aßis,
- **c** La cuuette où on met l'eau.
- **d** La fontaine pour vacuer l'eau quand elle est trop froide.
- **e** L'antonnoir par lequel on met de l'eau chaude.

Figure de la chaire à demy bain.


a
b
c
d
e

Autre decoction pour faire vn demy bain.

Autre decoction pour faire vn demy bain.

℞.rad raph.altheæ ana lib.ij.rad. brufci petrofell.& afparagi ana lib.j.cimini,fœniculi dulcis,ameos ana ℥.iiij.feminis lini & fœnug. ana ℥ vj.florum camomil. melil.anethi,foliorum marubij,pariet.ana m.ii. bulliant omnia fimul fecundum artem, cum aqua fufficienti & parum vini albi odoriferi vfque ad confumptionem tertiæ partis, & fiat femicupium.

La decoctiõ fudicte eft fort bonne à faire clifteres à ce fte mefme fin.

D'auantage eft vtile de cefte decoction en faire cliftere auec huille de lis ℥.iiij. & deux iaunes d'œufs:& lors qu'on le voudra dõner au patient eftant en la chauffe ou canon à cliftere on y adiouftera demie once d'huille de genefure, vous affeurant qu'elle fede promptement la douleur caufee par ventofitez. Et icy faut noter que aux grandes douleurs nefretiques ne faut bailler trop grande quantité de decoction, de peur que les inteftins trop rempliz ne compriment les reins,& pores vreteres,qui font ia commencez à enflammer : pour-ce que par cela la douleur s'augmenteroit,& feroient prouoquez autres accidents. Outre-plus on peut appliquer vn tel cataplafme fur l'endroit de la douleur, & au petit vẽtre, & fur les parties genitales, lequel a grande puiffance de feder la douleur & aider à faire defcendre la pierre des vreteres en la vefsie.

Il ne faut donner gueres de decoction par clistere aux nefretiques.

Cataplafme anodin.

℞.rad.altheæ,raphani ana ℥.iiij. pariet.fœniculi,senecionis,nasturtij,berulę ana m.j.herniariæ m.ſs.omnibus in aqua ſufficienter decoctis,deinde piſtatis adde olei anethi, camomil.pinguedinis cuniculi ana ℥.iij.farinæ cicerum quantum ſufficit:fiat cataplaſma ad vſum dictum.

Comme il faut proceder à la gueriſon de la pierre eſtant deſcendue en la veſsie.

Chap. 7.

Eſtant la pierre tombee en la veſsie,ſi n'y en a qu'vne(car ſouuenteſfois il y en a pluſieurs qui deſcendẽt auec multitude d'arene ou ſable) lors la douleur ceſſe, & ſentira le patient pruritauec vn petit aiguillõnement à l'extremité de la verge: Et alors s'il n'eſt debile faut qu'il trauaille à pied ou à cheual,& qu'il vſe d'vne telle poudre. **Indice de la pierre tombee des reins en la veſsie.**

℞.pul.electuarij litontripon ℥.iiij. ſumatur ʒ j.tribus horis tam ante prãdium quàm ante cœnam cum vino albo vel cum iure cicerum rubrorum. **Poudre propre pour rompre la pierre en la veſsie.**

Et faut aussi qu'il boiue de bon vin en assez bonne quantité, & qu'il retienne longuement son vrine s'il peut, à fin que le grand amas d'icelle chasse & pousse plus aisément la pierre hors la vessie. Pareillement luy faut faire telle iniection.

Il est bō de retenir sō vrine.

℞. Sirupi capill. ven. ℥ j. aquæ alkequengi ℥. iij. olei de scorpionibus ℥. ss. & d'icelle luy en sera ietté en la vessie auec vne siringue de telle façon.

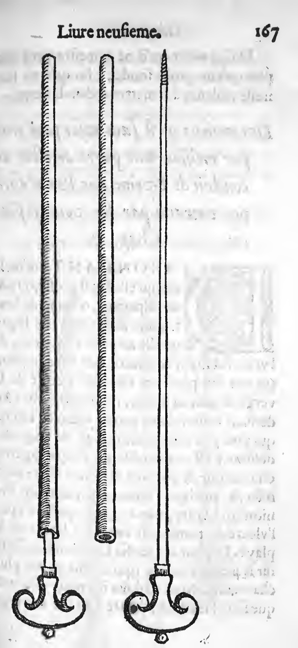
Siringue.

De la pierre estant au conduit de la verge, ou au col de la Vessie. *Chap. 8.*

LA pierre estant sortie hors du corps de la vessie, & estant demeuree au col d'icelle, ou à la verge, lors faut que le Chirurgien se garde bien de la repousser au dedans, mais la menera tant que faire se pourra, auec les doigtz à l'extremité de la verge, en y iettant huille d'amandes douces, ou autres choses lubrefiantes. Et si elle descend iusques à l'extremité de la verge, & qu'elle y demeure, la faut tirer auec petitz crochetz telz que tu vois en ceste figure.

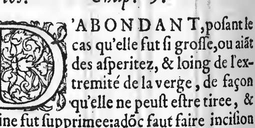
Crochetz propres pour extraire vne petite pierre demeuree à l'extremité de la verge.

Et ſi on ne peut par telz crochetz l'extraire,on mettra c'eſt inſtrument nõmé tirefond auec ſa canule (approchant de la figure du tireballe des hacquebutes, deſcrit cy-deuant: mais n'eſt ſi gros ny ſi long) en la verge iuſques au pres de la pierre:puis on le tournera doulcemẽt,à fin qu'il comminue la pierre, & la mette en petites portions qui ſe fera aiſément,par-ce que ledit tirefond a ſon extremité en maniere de foret.



Et faut noter, qu'il ne doit estre gros non plus qu'vne grosse sonde, à fin qu'il ne face nulle violence à le mettre dedans la verge.

Des moiens qu'il faut vser pour tirer par incision vne pierre arrestee au conduit de l'vrine que l'on n'aura peu extraire par les voies susdittes. Chap. 9.

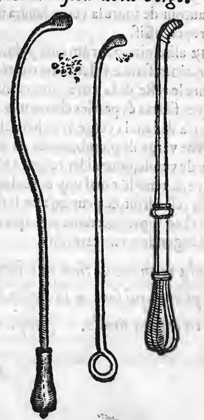


D'ABONDANT, posant le cas qu'elle fut si grosse, ou aiãt des asperitez, & loing de l'extremité de la verge, de façon qu'elle ne peust estre tiree, & l'vrine fut supprimee: adõc faut faire incision (ce que i'ay plusieurs fois fait) à costé de la verge, & non au dessus, n'y au dessoubs: Au dessus, à raison d'vne grosse veine & artere, qui pourroit estre cause de flux de sang: Au dessous, n'est conuenable, par ce que la partie est exangue, & pour-ce difficile à estre consolidee, & aussi que l'vrine ne permettroit l'vnion estre faitte, par-ce qu'elle passeroit par l'vlcere, & tomberoit entre les leures de la playe. Et pour ces causes l'incision sera faitte sur la pierre à costé, (qui est vne partie plus charneuse). Mais tu doits icy noter que, auãt que faire l'incision, il te faut lier la verge

au dessus, & bien pres de la pierre, pour la tenir contrainte & subiette: puis tirer assez fort vers toy le prepuce, à fin que apres l'incision, le cuir estant relasché retourne & couure laditte incision, dont plus aisement & briefuement l'vnion & consolidation de la playe puis apres se fera: Apres tu tireras la pierre par tel instrument.

Bel aduertissement au chirurgien.

Instrumentz propres à extraire la pierre apres l'incision de la verge.



Comment il faut traitter la playe l'incision faitte. Chap. 10.

Ou peut vser de suture en l'incision susditte.



PUIS s'il est besoin, faudra faire vn point d'aiguille pour reunir la playe: & sur icelle on appliquera vn tel glutinatif.

Glutinatif.

℞. therebin. venete ℥.iij. gū. elemni ℥.j. sang. drac. & mastic. ana ʒ.ß. fiat medicamentum ad vsum dictum. Et autour de toute la verge faudra mettre vn tel repercusif.

Repercusif.

℞ albumina ouorum cum puluer. boli armen. aloes, farinæ volatil. olei rosati. Puis faut suiure le reste de la cure comme des autres playes faittes és parties charneuses. Ausi on mettra dedans la verge vne chandelle de cire ou vne verge de plomb, oincte de therebentine de venise, pour aider nature à glutiner la playe, & tenir le canal vny & egalement dilaté en cest édroit, de peur qu'il ne se feist quelque chair superflue: dont puis apres se pourroit engendrer vne carnosité.

Chandelle de cire.
verge de plōb

De la maniere de tirer par incision, les pierres qui sont en la veßie d'vn petit enfant masle. Chap. 11.

APRES

APRES auoir ainsi escrit les moyens comme les petitespierres sont extraittes : maintenãt faut mõstrer par methode cõme les grosses se peuuent& doiuent tirer hors le corps de la vesie, & par quels instruments. Et commencerons aux petits enfans,puis aux hommes, & consequemment aux femmes. Aiant donc suppose que nous aiõs vn ieune enfant à inciser, il faut premieremẽt que le Chirurgiẽ le face sauter cinq ou six fois, à fin de faire descendre la pierre en bas. Puis le posera sur les genoils d'vn hõme assis sur vne escabelle, sur lesquels y aura vn drap en plusieursdoubles, l'enfant aiãt les fesses esleuees en haut: aussi sera vn peu renuersé, à fin qu'il ait son inspiration & expiration libre, & aussi que les parties nerueuses ne tẽdẽt, mais qu'ils soiẽt laxes pour mieux dõner passage à la pierre lors qu'on la tirera hors. Il faut d'auantage tenir les mains dudit enfant par dessus sa cuisse, au dessus du genoil, essargissant sesdittes cuisses, à fin que l'œuure soit plus seuremẽt & mieux fait. Et estant ainsi situé, le Chirurgien mettra ses deux doigts de la main senestre, dedans le fondement le plus auant qu'il pourra, & pressera de l'autre main sur le petit ventre y aiant premierement mis vn linge, à fin de moins offenser & meurtrir les parties ainsi pressees : de peur que puis a-

Il faut faire sauter celuy que lon veut inciser.

Situation de l'enfant.

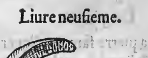
pres il ne vint inflammation & autres accidents, plustost que par l'incision. Ceste compresion se fait, à fin de faire descendre la pierre du fond de la vesie par sous l'os pubis, vers le col de la vesie, & l'aiant conduitte la faut tenir subiette, de peur qu'elle ne retourne en la capacité de la vesie. Cela fait le Chirurgien fera vne incision au perineum, à deux doigts pres le siege à costé de la suture, auec vn rasoir tranchãt des deux costez, duquel tu as eu le protrait au traitté des mortificatiõs. Et d'iceluy sera couppee doucement toute la chair, iusques à ce que lon soit paruenu à la pierre, & en faisant telle incision faut donner si bõ ordre que lon ne couppe l'intestin cullier: pource que quelquesfois si on n'y pren bien garde, en attirant la pierre au col de la vesie, l'intestin se replie & redouble: & lors quil est couppé, la matiere fecale sort vne partie par la playe, & l'vrine par le siege, qui puis apres à iamais empesche la cõsolidation de la playe: ce q̃ est aduenu à d'aucũs: mais ausi plusieurs n'ont laissé d'estre bien gueriz, pource que la ieunesse fait choses qui semblent estre impossibles. Aiant fait laditte incision, faut tirer & mettre hors la pierre par tel instrument.

Pour quelle raison on fait compresion sur le penil.

En quel lieu il faut faire l'incision.

Bon aduertissement au chirurgien.

Crochets propres pour extraire la pierre aux petits enfans.



A bon fin la guerre fait … vne p
tite … venir quelque … pour l
raison … pas …
selon qu'il sera …
aiant égard à l'ha… & tédre … corp
Pareillement, ne …
ensemble à fin que …
& plus subitement … de la cu
se fera commodément …
Ainsi les remedes … du corp
tendre & ieune … plus … les vil

De la maniere d'extraire les pierres … Chap. 12.

… suiuant … extraction d… patient … estre … en c… … pour- … estant … … des … …

Il se faut faire … le … de la medecine … [illegible]

… suiuant … … forme … …

Situation de l'homme … [illegible]

Aiant tiré la pierre faut appliquer vne petite canule, & l'y tenir quelque tẽps pour les raiſons que nous dirons cy apres:&la traitter ſelon qu'il ſera beſoin, obuiant aux accidẽts, aiant egard à l'habitude & tẽdreſſe du corps. Pareillement, ne faut oublier à lier le genoil enſemble:à fin que la conſolidatiõ ſoit mieux & plus ſubitement faitte,& le reſte de la cure ſe fera comme il appartiẽt. Toutesfois diuerſifiãt les remedes ſelon la tẽperature du corps tendre & ieune & plus ſenſible que les vieils.

De la maniere d'extraire les pierres aux hommes qu'on appelle le grand & haut appareil. Chap. 12.

Il ne faut faire l'operation le lendemain de la medecine priſe.

AV parauant l'extraction de la pierre le patiẽt doit eſtre bien purgé & ſeigné, s'il en eſt beſoin,& non le lendemain qu'il aura pris medecine: pour-ce que tout le corps en eſt encor eſmeu. D'auantage on pourra fomenter les parties pudibõdes de choſes qui humectent & relaxent:à fin que la pierre ſoit mieux tiree.

Situation de l'homme que lon veut inciſer de la pierre.

Il faut ſituer le patiẽt ſur vne table ferme, les reins ſur vn couſsin,& ſouz les feſſes vn drap en pluſieurs doubles,& qu'il ſoit à demi renuerſé,les cuiſſes pliees, & les talons vers les

fesses : & luy faut lier les pieds pres les cheuilles auec vne bande forte, & large de trois doigts, la passant par derriere le col deux ou trois fois, & d'icelles seront liees les mains contre son genoil, ainsi que tu vois par ceste figure. Comment il faut lier le patient.

La figure d'vn homme situé comme il fau quand on luy veut extraire la pierre de la vessie.



Estant le patient ainsi lié faut auoir quatre hommes forts non craintifz ny timides, assauoir deux pour luy tenir les bras, & les deux autres qui luy tiendront d'vne main vn genoil, & de l'autre le pied, si bien & dextremét qu'il ne pourra remuer les iambes, ny hauser les fesses, mais demourera stable & immobile à fin que l'œuure soit mieux faitte: Estant le patient ainsi situé faut auoir vne sonde d'argent ou de fer, ouuerte au dehors & assez large: à fin que le tranchant du rasoir puisse entrer librement dans sa cauité pour guider la main de l'inciseur. La figure est telle.

Sondes ouuertes en leur partie exterieure.

Le Chirurgien la passera ointe d'huille en la verge iusques à la vesie, puis la tournera vn peu vers le costé droit, & le seruiteur situé à la main dextre, alors esleuera de sa main senestre les testicules en haut vers le costé dextre: ce-la fait le Chirurgien fera l'incision sur la sonde, à costé senestre, euitant la cousture du perineum, & pareillement ne la fera trop pres du siege. Or l'incômodité qui pourroit venir pour la faire sur la cousture, ce seroit que la playe ne pourroit estre apres si bien reunie, ny consolidee pour la callosité d'icelle cousture, & qu'elle est exangue, & que l'vrine passe par dessus, qui puis apres flueroit perpetuellement par la playe. L'autre incômodité qui pourroit aussi venir, faisant l'incision trop pres du siege, seroit que lon pourroit en tirant la pierre, rompre quelque rameau des veines hemorroides, qui causeroit vn flux de sang qui mal aisement en ceste partie est estanché : dont aucuns par telle faute ont perdu la vie. Pareillement y auroit encor danger en tirãt la pierre qu'on dilacerast grãdement le muscle sphinter, & le corps de la vesie. Parquoy l'incision se fera deux doigtz pres le siege, & selon le long des filamentz, à fin que puis apres elle se reprene mieux & plus-tost. Laditte incisiõ faitte du rasoir doit estre seulement de la grandeur d'vn poulce: pour-ce qu'on l'augmente puis apres par vn

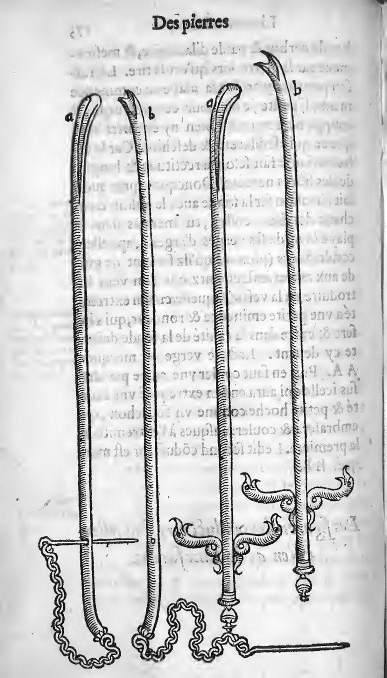
Pour quelle raison on ne doit faire l'incisiõ sur la cousture du perineum.

Incommoditez qui pourroient aduenir faisant l'incision trop pres du siege.

En quel lieu il faut faire l'incision.

bec de corbin,& par le dilatatoire,& mesmement par la pierre lors qu'on la tire. La raison pourquoy on fait la playe au commencement, si petite, c'est pour ce que ce qui est couppé ne se reunist si bien ny en brief tẽps que ce qui est dilaceré & deschiré. Car la dilaceration se fait selon la rectitude & longitude des fibres nerueux. Doncques apres auoir fait l'incision sur la sonde auec le rasoir trenchant des deux costez, tu mettras dans la playe l'vne de ses verges d'argent, appellees conducteurs (pour-ce qu'ilz seruent de guide aux autres instrumentz que l'on veut introduire en la vesie)laquelle en son extremité a vne petite eminence & rondeur, qui s'insere & entre dans la cauité de la sonde descrite cy deuant. Laditte verge est merquee. A A. Puis en faut couler vne autre par dessus icelle qui aura en son extremité vne cauité & petite hoche comme vn fourchon, qui embrasera & coulera iusques à l'extremité de la premiere. Ledit second cõducteur est marqué. B B.

Les figures des conducteurs sont telles, & en as de deux façons.


a
b
a
b

Puis on tirera hors la sonde, & seront lesdits cõducteurs poulsez dedans le corps de la vesie les tournãt sans dessus dessouz: & alors on doit mettre les cheuilles au pertuis d'icelles. Les autres ou ne sont icelles cheuilles sont plus aisees, & sont nommees espees par ceux qui font telles operations. Puis seront fort serrees entre les doigtz de l'operateur, lequel puis apres doit entre ses deux conducteurs poulser auec violence dedans la cauité de la vesie vn autre instrumẽt nõmé Bec de cane: puis l'ouurir des deux mains, le tournant à dextre & à senestre, ça & là, auec force, pour dilacerer & grandir la playe tant qu'il sera be soing pour faire passage & entree aux autres instrumentz qu'il faut encor y mettre. Toutesfois s'il est possible de dilater assez la playe & extraire la pierre par ce mesme instrumẽt, pendant qu'il est dedans la vesie, ce seroit bien fait.

La figure du Bec de cane caue en sa partie exterieure, est telle.

Puis on tirera hors la sonde, & feront [illegible] dits cõd[illegible]urs pou[illegible] dedans le corps [illegible] vesfie le [illegible]urnãt [illegible]essus dessouz: [illegible] on doit [illegible]re les [illegible]lles au pertu[illegible] les. Les [illegible]s ou [illegible] icelles [illegible] plus aise[illegible] sont [illegible]nees espees p[illegible] qui sont [illegible]es op[illegible]ns. Puis [illegible] ferrees [illegible] les de[illegible] de l'operateu[illegible] puis apr[illegible]oit entre les deux cond[illegible] pousser a[illegible] violen[illegible] dedans la [illegible] la vesfie vn [illegible] in[illegible]mẽt nõme [illegible] puis l'ouur[illegible] les [illegible]x mains; le tourn[illegible] à dextre & à [illegible]nest[illegible]a & la [illegible] force [illegible] dilacerer & [illegible] la playe tant qu'il [illegible] soing pour f[illegible]e [illegible]lage & entree aux [illegible] instrumentz [illegible]ut encor y mettre. [illegible]-tesfois s'il e[illegible]ible de dilater assez la [illegible] & extraire la [illegible]re par ce mesme inst[illegible], pendant qu'[illegible] dedans la vésie, ce [illegible] bien fait.

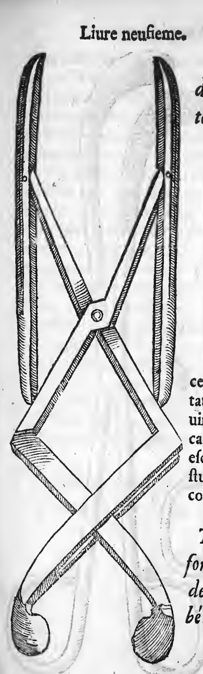
La figure [illegible] de came caue [illegible] partie [illegible]rieure, est telle.



Et aufsi ſi on ne peut & qui faille dilater la playe d'auantage,la pierre eſtant trop groſſe, adonc faut vſer de ceſt inſtrumẽt nommé dilatatoire,lequel ayant mis dedans la veſsie, ſera pris par les deux boutz les preſſant enſẽble : par cela on dilatera la playe tant qu'on voudra.

La figure du dilatatoire clos.

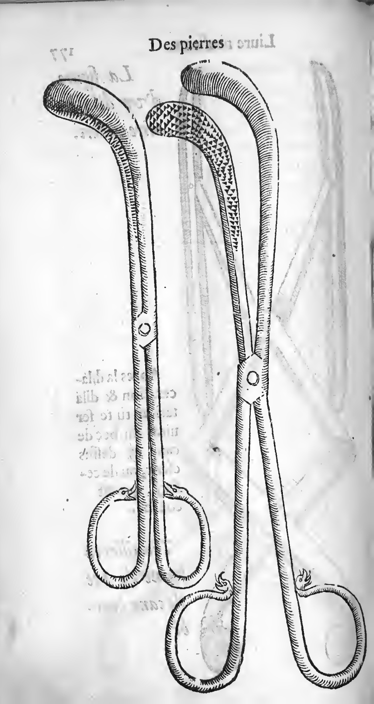




La figure d'vn dilatatoire ouuert.

Apres la dilaceration & dilatation tu te seruiras du bec de cane cy dessus escrit, ou de cestuy, qui est courbé.

Tenailles en forme de bec de cane courbé.

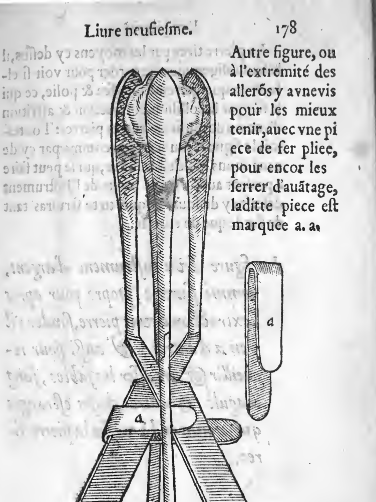


Par icelles tenailles sera cherchee la pierre dilatant la playe pour l'empoigner, & lors que l'operateur congnoistra la pierre estre entre ses tenailles, promptement faut lier les brãches d'icelles, & la tenir fermement, puis la tirer non tout à coup, mais la faut tourner d'vn costé & d'autre, l'amenant dehors peu à peu auec la plus grande dexterité que lõ pourra. Et ce faisant se faut garder de trop comprimer & estraindre la pierre desdits instruments, de peur de la comminuer & rompre en pieces. Aucuns, à fin qu'elle n'eschappe d'entre les instrumẽs, mettent deux doigts dedans le siege, & gaignent le dessus de la pierre, chose qui aide grandement à la tirer, & que i'approuue. Les autres se seruent de ces deux pieces appellees Allerons: & les mettẽt à costé des tenailles, l'vne dessus & l'autre dessouz, puis les ioignent ensemble, de sorte que la pierre ne peut aucunement eschapper, cõme tu vois par ceste figure.

Figure des allerons, & de la pierre prise en iceux auec le bec de cane.

z

Autre figure, ou à l'extremité des allerõs y a vne vis pour les mieux tenir, auec vne piece de fer pliee, pour encor les serrer d'auãtage, laditte piece est marquee a. a.



La pierre tiree par les moyens cy deſſus, il la faut diligemment regarder pour voir ſi elle eſt en quelque endroit vſee & polie, ce qui ſe fait par la colliſion, confriction & attrition d'vne ou de pluſieurs autres pierres: Toutesſfois le ſigne le plus certain (comme par cy deuant auons dit) c'eſt la ſonde, qui ſe peut faire à preſent auec vn des bouts de l'inſtrument deſcrit cy deſſous: duquel tu te ſeruiras tant de ſonde que de curette.

La figure d'vn inſtrument d'argent, nommé Curette, propre pour apres l'extraction d'vne pierre, ſonder s'il y en a d'autres, & auſsi pour recueillir & amaſſer les ſables, ſang coagulé, & autres choſes eſtranges qui ſeroient en la veſsie la pierre tiree.

Si par iceluy on cognoiſt en la veſsie y auoir autres pierres, il les faut tirer comme deuant: & les aiãt ainſi tirees faut mettre en la veſsie l'autre bout qui eſt caue en façõ de cueillier & le tourner d'vn coſté & d'autre pour prendre & attirer les choſes eſtranges qui peuuẽt reſter en la veſsie, comme ſang coagulé & arenes, qui puis apres ſeroiẽt cauſe de generatiõ d'autres pierres. Et ou la pierre ſeroit trouuee trop groſſe, & qu'il y euſt dãger de rompre & dilacerer le corps de la veſsie la voulant tirer, il la faut rompre auec vn bec de corbin tel que ceſtuy.

La figure d'vn bec de corbin pour rompre les pierres en la veßie.

Lequel a fel... dessus d'vne en haut, & vne ... : celle ... tuee en forte ... entre ... milieu des deux ... es ... lus, & qu'ils soient en pointe de diam... metre ... en pieces, faut ... metre les porti-ons, & prédre ... qu'il n'y en demeure au-cune, pour le d... qu'il y auroit, qui seroit que les fragme... ne s'aug-mẽtassent & rep... et ... & feissent derechef vne gre...

Comme il faut ... la playe, la pi-... estant ... Chap. 13.

... auoir ainsi tiré ... pieces & autres cho-... si on voit que ... faire vn ... point ... d'aiguille ... ment l'espa-... a mesme cause, il ... faut ... que le ... soit ... & forte, ... vn peu ... que ... trop ... ne ... la chair, & ... playe. Fa...

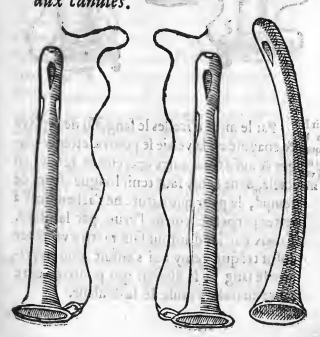
Lequel a ſeulemẽt trois dens aſſauoir deux en haut, & vne en bas : celle d'embas ſera ſituee en ſorte qu'elle entrera au milieu des deux autres de deſſus, & qu'elles ſoient en pointe de diament. Et l'aiant rompue & miſe en pieces, faut du tout mettre hors les portions, & prẽdre garde qu'il n'y en demeure aucune, pour le danger qu'il y auroit, qui ſeroit que les fragments d'icelle puis apres ne s'augmẽtaſſent & reprinſent enſemble, & feiſſent derechef vne groſſe pierre.

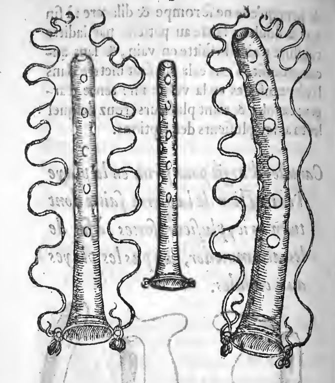
Comment il faut penſer la playe, la pierre eſtant tiree. Chap. 13.

APRES auoir ainſi tiré la pierre & autres choſes eſtrãges, ſi on voit que il ſoit neceſſaire faire vn point ou deux d'aiguille (laiſſant ſeulement l'eſpace à mettre vne canule) il les faut faire, & faut que le fil ſoit de ſoye cramoiſie aſſez groſſe & forte, & vn peu ciree, de peur que ſi elle eſtoit trop deliee ne tranchaſt la chair, & auſsi qu'elle ne ſe pourriſt pour l'humidité de l'vrine, & pour les excrements de la playe. Faiſant icelle couſture ſera pris aſſez bonne portion de chair,

de peur qu'elle ne se rompe & dilacere : à fin que la douleur faitte au patient par laditte cousture n'ait esté faitte en vain, & sans aucun prouffit. Tout cela fait faut mettre dans la playe iusques en la vessie vne tente d'argent canulee & aiant plusieurs trouz desquel les tu as icy plusieurs descriptions.

Canulles d'argẽt pour seruir en la playe l'extraction de la pierre faitte dont tu en as icy plusieurs sortes, à fin de les accommoder, non pas les playes aux canules.





Il faut tenir la canule en la playe, iusques à ce qu'on voye que l'vrine seule isse d'icelle.

Par le moié d'icelles le sang issu de la playe & coagulé en la vessie se pourra ietter & purger & aussi tout autre excrement retenu en icelle, & ne la luy faut tenir longue espace de temps, de peur que nature ne s'acheminast à ietter perpetuellement l'vrine par la playe. Et aux parties d'autour faut mettre vn repercussif tel que celuy qui s'ensuit, pour reprimer le sang & la fluxion qui pourroit estre faitte en icelle à cause de la douleur.

℞. alb. ouor. nu. iij. pul. boli arm. sanguinis draconis ana ℥. ij. olei rosati ℥. j. pil. lepor. quantum sufficit fiat medicamentum ad formam mellis.

De la situation que l'on doit donner au patient l'operation faitte. Chap. 14.

LE patient sera posé en son lit mettãt dessouz luy vn sac plein de son ou paille d'auoine, à fin que l'vrine & autres excremẽts s'y imbibent: & en faut auoir plusieurs pour les changer lors qu'il en sera besoin. Quelquesfois apres l'extraction il descend du sang en grande quantité dedans le scroton, que si on n'y donne bon ordre & prompt, auec remedes discutiẽts, consumãts, & desechants, la partie se tourne en gangrene: ce qui se cognoistra en traittãt la playe. Et aussi quelques iours apres faut faire iniection par la playe en la vessie, faitte des liqueurs qui s'ensuiuent. Prenez eau de plãtain, morelle, & eau rose, auec vn peu de sirop rosat. Telle iniection seruira pour moderer l'intemperature qui peut estre en la vessie, tant pour la playe, que pour la contusion des instru-

Iniection fort bõne pour ietter dans la vessie.

mētz. L'iniection s'y doit ietter vn peu tiede & non actuellement froi de auec telle syrin gue.

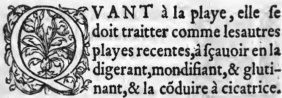
Syringue pour faire iniectiō en la vesie par la playe, apres l'ex traction de la pierre.

Des moiens par lesquelz il faut remedier à la retention d'vrine qui viēt apres l'operation. Chap. 15.



T d'auantage aduient apres l'incisiō, que le sang coagulé, ou autres excrementz font telle obstruction au cōduit de la verge, que l'vrine n'y peut passer ou bien à grande difficulté. Parquoy il leur cōuient mettre & laisser dedans la verge aussi vne sonde pour quelque temps, à fin que l'vrine & autres excrementz puissent auoir yssue par icelle.

Comment il faut traitter la playe faitte par incision. Chap. 16.



VANT à la playe, elle se doit traitter comme les autres playes recentes, à sçauoir en la digerant, mondifiant, & glutinant, & la cōduire à cicatrice. Aussi que le patient tienne les iambes croisees l'vne sur l'autre, à fin que l'vniō soit plustost faitte. Qu'il tienne diete iusqu'au septie

En quelle facon il faut que le patient demeure couché

me ou neufiesme iour. Sur tout qu'il euite le vin, s'il n'est fort debile: en lieu d'iceluy vsera d'eau d'orge, ptisane, hyppocras d'eau, bouchet, eau bouillie auec sirop de roses seichees ou de capill. ven. & leurs semblables.

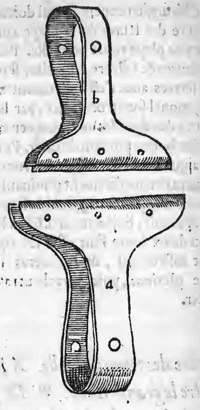
Pour son manger vsera de panade, raisins, pruneaux, pouletz cuitz auec semences froides, laittue, pourpier, ozeille, bourrache, espinars, & autres semblables. Et s'il n'a bon ventre vsera de casse recentement mondee, clisteres, & autres choses qui luy seront necessaires tousiours selon l'aduis du docte medecin, s'il est possible le rec ouurer.

Des moiens de guerir les vlceres par lesquelles long temps apres l'extraction de la pierre l'vrine passe encore. Chap. 17.

ET d'abondant il te faut icy noter qu'à d'aucuns hõmes apres leur auoir tiré la pierre, l'vlcere par ou la pierre a passé, ne se peut consolider, & par icelle continuellement l'vrine sort inuolũtairemẽt: dont demeurent tout le reste de leur vie en grãde douleur & fascherie, si ce n'est par l'a

de du Chirurgien expert,lequel doitcoupper la callosité des leures de la playe comme si c'estoit vne playe toute nouuelle. Puis ioindra les leures de l'vlcere,lesquelles seront pinsees & serrees auec c'est instrument nommé tenon, auquel sont trois trouz, par lesquelz on mettra des aiguilles au trauers en comprenant assez bonne portion de chair. Puis tu lieras les aiguilles autour dudit instrument, & appliqueras vn medicament glutinatif, comme therebintinę venetæ,gummi elemni, sanguinis draconis, boli armenici.Et au bout de cinq ou de six iours faut oster les aiguilles, & ledit instrument, & trouueras l'vlcere presque glutinee, puis paracheueras de la cicatriser.

La figure des tenons est telle. A Monstre le grand tenon. B Le petit, lesquelez tu choisiras à ta commodité.



Et si tu n'auois telz instruments,tu pourras en leur lieu vser d'autre maniere,que i'approuue beaucoup , & qui est aussi plus aisee, comme s'ensuit. Il faut prendre deux petitz tuyaux de plume de la longueur , & vn peu plus que ne sera l'vlcere,& les mettre au costé d'icelle & passer les pointz au trauers d'iceux auec la chair , & faire le neud du fil sur iceux

iceux faiſant tant de points d'aiguille qu'il ſera beſoin : par ces moyens l'vlcere ſe reioindra ſans que la chair ne ſe rompe à cauſe des points d'aiguille.

De la maniere de tirer les pierres aux femmes. Chap. 18.

OR apres auoir ainſi eſcrit tout par le menu, de la curation de la pierre aux hommes par l'operation manuelle, maintenãt ie declareray auſsi la maniere comme il faut ſecourir les femmes. Et premierement. Les ſignes pour cognoiſtre les pierres és femmes, ſont tels qu'aux hommes mais plus aiſez à eſtre cogneus par la ſonde: à raiſon (comme nous auons dit cy deuant) qu'elles ont le col de la veſsie plus court, & plus large & plus droit que les hommes. Et partant on peut facilement cognoiſtre, s'il y a pierre, mettant la ſonde en leur veſsie: ou les doigts, dedans le col de la matrice, les eſleuãt vers l'interieure partie de l'os pubis ou le penil. Et ce faiſant on trouuera facilement s'il y a pierre ou non. Et doiuent eſtre en meſme ſituation que les hommes. Il faut icy noter que les filles ne peuuent eſtre ſondees par le col de leur matrice, ſi ce n'eſt qu'ils ſoient aa-

Les ſignes des pierres és femmes ſont tels qu'aux hommes.

Commeil faut tirer la pierre aux filles de bas aage.

gees de six à sept ans, sans grande violence. Partant pour leur tirer la pierre, il y faut proceder comme aux enfans masles, en mettant les doigts dedans le siege : & aiant trouué la pierre, on la doit amener en pressant sur le petit ventre auec les doigts, & l'amener vers le col de la vessie : puis l'extraire comme nous auons dit, aux masles.

Et ou la fille seroit assez aagee pour permettre (sans violence) mettre les doigts dedans le col de sa matrice, comme on fait aux femmes, l'œuure se feroit plus commodement que de les mettre dedans le siege. Et apres on mettra vne sonde dedans le col de la vessie, laquelle doit estre semblablemét caué en sa partie exterieure comme celles qui ont esté par cy deuant figurees, mais ne seront courbees, ains toutes droites, comme tu vois par ceste figure.

Sondes pour faire l'incision au col de la vessie, pour extraire les pierres aux femmes.

Et sur icelle sera faitte incision, & procedé à extraire la pierre, comme nous auons dit par cy deuant aux masles. Puis faut dilater la playe auec le dilatatoire plus ou moins, selon qu'il en sera de besoin, aiant esgard que le col de leur vessie est court. Partant ne faut tant dilater, de peur de lacerer le corps de la vessie car apres ne pourroient tenir leur vrine.

Et aiant dilaté auec dilaceration, le Chirurgien mettra vn ou deux doigts par dedans le col de la matrice, & pressera le fond de la vessie, puis y mettra par icelle plaie des crochets ou tenailles, & d'icelles prendra la pierre, & de ses deux doigts qui seront dans le col de la matrice, tiendra fermement la pierre cõtrainte & arrestee par derriere, de peur qu'elle ne recule. Et ainsi sera plus facilement tiree & mise hors.

Autre facon d'extraire la pierre.

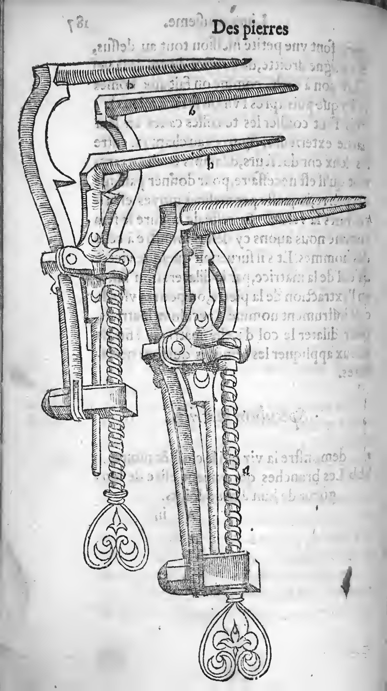
Autres pratticiens operent en autre façon à l'extraction des pierres aux femelles : comme i'ay veu plusieurs fois faire a M. Laurent collot chirurgien ordinaire du Roy, & mesmement à ses deux enfans, les plus excellents & parfaits ouuriers en leur vocation, qu'il est possible de trouuer de nostre temps, & croy que par cy deuant y en a eu peu de tels, c'est que nullement ne mettent les doigts dedans le siege ny dedans le col de la matrice: mais se contentent de mettre les conducteurs dessus mentionnez, dans le conduit de l'vrine. Puis

apres font vne petite incision tout au dessus, & en ligne droitte, de l'orifice du col de la vessie, & non à costé, comme on fait aux hômes (à fin que puis apres l'vnion se face mieux). Puis font couller les tenailles caues en leur partie exterieure, figurees au chap. 12. entre les deux conducteurs, dilatants & dilacerants tant qu'il est necessaire, pour donner passaige à la pierre, laquelle par mesmes moyés est tiree hors la vesie. Le reste de la cure se fera comme nous auons cy dessus monstré à celle des hommes. Et s'il suruenoit quelque vlcere au col de la matrice, par la dilaceration faitte en l'extraction de la pierre, on pourra vser de cest instrument nommé Speculum matricis, pour dilater le col d'icelle matrice : à fin de mieux appliquer les remedes qui sont necessaires.

Speculum matricis.

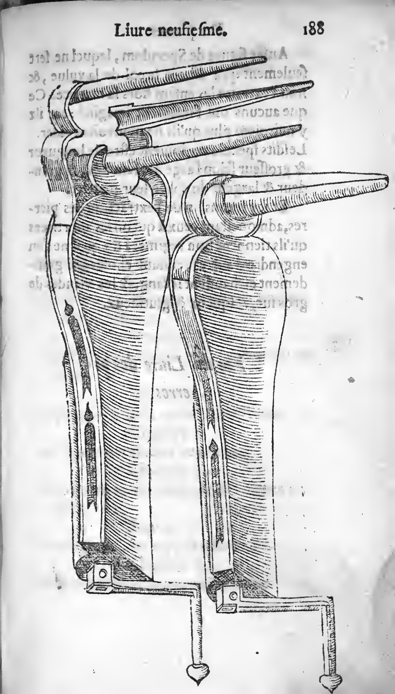
a demonstre la viz qui le clost & ouure.

bbb Les branches qui doiuent estre de longueur de huit à neuf doigts.



font vne petite incision tout au dessus,
... ligne droite, ...
... on fait ... dilatoires
... que puis apres ...
... faut couler les tenailles ...
... extreme ...
... deux cordons ...
... qu'il est necessaire pour donner ...
... nous auons cy ...
... hommes. Et s'il suruient ...
... col de la matrice, par ...
... l'extraction de la pierre ...
... instrument nommé ...
pour dilater le col d ...
... aux appliquer les ...
...res.

... demonstre la vis ...
... Les branches ...



Autre figure de Speculum, lequel ne sert seulement qu'à dilater le col de la vulue, & non à extraire les enfans hors la matrice. Ce que aucuns ont faussement imaginé : car ilz y nuiroient plus qu'ils ne pourroient aider. Lesdits speculums doiuent estre de longueur & grosseur selon l'aage des femmes, & grandeur & largeur du col de leur matrice.

Et icy ferons fin de l'extraction des pierres, admonestant ceux à qui on les aura tirees qu'ils tiennent bon regime: à fin qu'il ne s'en engendre d'autres, euitant choses qui grandement eschauffent le sang, & les viandes de gros suc, visqueux & glutineux.

Fin du Liure des pierres.

Le dixieme Liure traitte de la suppres-ſion d'vrine, & contient 13. Chapitres

Table des Chapitres du dixiéme Liure.

Chapitre 1.
Des cauſes de la retention d'vrine.
Chapitre 2.
Digreſsion de l'Auteur contenant aucunes notables hiſtoires.
Chapitre 3.
Des cauſes exterieures de la retention de l'vrine.
Chapitre 4.
Du prognoſtic de la retention de l'vrine.
Chapitre 5.
Des ſignes des vlceres aux reins.
Chapitre 6.
Des vlceres en la veſsie, & des ſignes d'icelles.
Chapitre 7.
Du prognoſtic des vlceres en la veſsie.
Chapitre 8.
De la curation de la retention d'vrine.

Chapitre 9.
De diabete & ſtrangurie.
Chapitre 10.
Des cauſes de diabete.
Chapitre 11.
Des cauſes de ſtrangurie.
Chapitre 12.
Des ſignes de diabete.
Chapitre 13.
De la cure de diabete.



DE LA SVPPRESSION d'vrine Liure 10.

Preface.

OVTRE les causes declarees cy deuant de la difficulté d'vriner, il y en a encor beaucoup d'autres, qui sont bien necessaires estre cogneues au Chirurgien, & partant il me semble bon en escrire de ce que i'en ay veu & congneu par experiéce & raison. Par ce que la plus part des Chirurgiens & autres, lors qu'ilz voyent vne difficulte d'vriner, ilz attribuent promptement la cause venir des pierres, à quoy le plus souuent se trompent. Et partant vont incontinent & sans discretion ordonner choses diuretiques, lesquelz sont cause de grandz accidents & le plus souuent de la mort des pauures malades, comme nous monstrerons presentement.

Des causes internes de la retention d'vrine. Chap. 1.

Causes de la retentiõ d'vrine



ES causes de la retention d'vrine sont plusieurs, à sçauoir Interieure & exterieure: Interieure comme quelque sang coagulé, verrues, petites eminences de chair procrees és voies de l'vrine, ou comme nous auons dit, pierres & arenes, ou que le patient aura eu vne grande fieure ardente qui aura consommé la serosité de la masse sanguinaire, ou par grãdes sueurs ou flux de ventre, ou tous deux ensemble. Ou pour quelque ventosité ou inflammatiõ & aposteme faitte aux parties dediees à l'vrine, ou aux parties proches & voisines: comme à l'intestin rectum, auquel se peut faire vne inflammatiõ, à cause de laquelle ledit intestin tumefié & douloureux fera vne retention d'vrine. Au moien que la vessie est pressee de l'inflammation & tumeur: aussi pour la connexion & voisinage que la vessie & l'intestin ont ensemble: semblablement pour le vice du foye, ce qu'on voit aux hydropiques qui ne peuuent vriner: aussi par le vice de la faculté animale, comme l'on voit aux maniaques, litargiques, apopletiques, paralitiques, & aux spasmes. Semblablement la

pituite & autres humeurs froidz, gros & visqueux se peuuent purger de tout le corps par la vesie. Et iceluy humeur passant par les voyes de l'vrine fait quelquesfois telle obstruction qu'il empesche que l'vrine ne peut passer: aussi pour auoir retenu trop longuement l'vrine, par ce que la vesie estant extremement pleine, ne peut sortir à cause que le conduit est estrecy & rendu plus anguste: ioint que la vertu expultrice ne peut comprimer la vesie pour ietter ce qui y est contenu à raison de la grande dilatation d'icelle. Et partant il se fait entiere suppressiõ d'vrine: ce qu'on a veu aduenir à plusieurs. Et encore n'agueres, vn ieune seruiteur qui reuenoit des champs portant en crouppe vne honneste damoyselle sa maistresse biẽ accompagnee & estant à cheual luy prinst vouloir de pisser, toutesfois n'osoit descendre, & moins encore faire son vrine à cheual. Et estant arriué en ceste ville voulant pisser ne peut nullement & auoit de tresgrandes douleurs & espraintes auec vne sueur vniuerselle, & tomba pres que en sincope. Et alors fu enuoyé querir. Et disoit on que c'estoit vne pierre qui l'egardoit de pisser, & estãt arriué, luy mis vne sonde dedãs la vesie. Et par ce moyẽ pissa enuirõ vne pinte d'eau, & n'y trouuay aucune pierre & depuis ne s'en est senty. Outre plus d'vne pleuresie suppuree dans le thorax, la sanie est

Quelz humeurs se peuuẽt expurger par la vesie.

Histoire memorable.

Vne pleuresie suppuree se peut purger par les vrines.

souuentesfois enuoyee & purgee par les vrines.

Digreßion de l'Auteur. Chap. 2.



E te veux icy racöpter deux exemples merueilleux de la prouidence de nature en l'expulsion des choses qui la peuuent blesser, & offencer: ce que tu cognoistras par les deux histoires suiuantes. I'ay veu Monsieur Sarrest Secretaire du Roy qui auoit vn coup de pistolle au bras dextre, auquel y suruint plusieurs accidents & grãdes apostemes, desquelles sortoit grande quantité de sanie: & quelques iours n'en sortoit que bien peu: & alors la iettoit partie par le siege, & partie par les vrines. Et quãd son bras iettoit beaucoup, on ne voioit par ses selles n'y vrines aucune apparence de boue, & fut guary grace à DIEV, & encore est de present viuant.

Histoire.

D'auantage Germain Cheual, & François Rasse, hommes accompliz & excellentz Chirurgiens iurez en ceste ville & moy auons pẽsé vn Gentil-homme nommé Monsieur de la Croix, lequel fut blessé d'vn coup d'espee au bras senestre, auquel aduint pareille chose,

Autre histoire

toutesfois il mourut. Et par-ce qu'aucuns tenoient, qu'il estoit impossible que la boue feit vn si long chemin : ioint aussi qu'icelle ne pouuoit passer par les veines qu'elle n'eust gasté le sang. Et partant disoient que telle boue ne venoit du bras, mais du foye ou de quelque autre partie : & quant à moy persistois & tenois pour vne chose asseuree que c'estoit du bras, à raison que lors que de ses apostemes & vlceres sortoit grande quātité de boue, il n'en iettoit point par les parties basses : Au contraire, lors qu'elles iettoient peu ou rien, en sortoit grande quantité. Et leur disois qu'il n'estoit pas impossible par-ce que tout nostre corps est confluxible & transpirable. D'auantage que nous voions par experience de deux vaisseaux de verre appellez monte-vins, l'vn sera remply d'eau & l'autre de vin claret, & soient mis l'vn sur l'autre, à sçauoir celuy qui sera remply d'eau sur l'autre remply de vin, on voit à l'œil le vin monter en haut du vaisseau au trauers de l'eau, & l'eau descendre dedans le vin sans meslange des deux. Et si telle chose se fait ainsi exterieurement & appertement au sens de nostre veue, il faut aussi croire en nostre entendement que nature peut faire passer la boue par les veines sans qu'elle soit meslee auec le sang. Ledit de la Croix mort son corps fut ouuert, & exquisitement cherché si

Belle comparaison.

on pourroit apperceuoir aucũ lieu dont telle sanie sortoit, ce qui ne peut estre cogneu, & partant nous conclusmes tous que la mort estoit aduenue par le moien du coup, & non par aucune aposteme qu'il eust en aucune partie de dedans son corps. Parquoy faut conclure auec Galien que la boue faitte aux parties interieures, & loin des reins & de la vessie, peut estre vacuee par les vrines: ce que par raison on peut encore prouuer: car aux excrementz du corps comme aux reins, intestins, ratelle, chistis fellis nature y reserue quelque portion de sang & suc bening & propre pour leur nourriture que chascune d'icelles parties attire & separe d'auec les excrementz. D'auantage le sang pur & le meilleur qui soit au corps enuoyé de toutes les parties pour estre ietté par la verge (pour fin de generation) passe par dedans les vaisseaux spermatiques, veines & arteres qui sont tousiours remplies de sang: neantmoins la semence coulle au trauers sans se mesler aucunement. D'abondãt, ne voit-on pas que les femmes nouuellement accouchees, iettent le lait contenu aux mamelles par leur matrice, lequel aussi faut qu'il passe par dedans les veines & arteres mamillaires qui ont communication au milieu des muscles longitudinaux de l'epigastre auec celles de la matrice? Parquoy ne se faut esmerueiller si le pus peut estre euacué

Galien.

Dont est fait le sperme.

Les femmes nouuellement acouchees purgent leur grande quantité de lait par les veines cõmunes, par la matrice.

euacué des parties superieures par les vrines sans estre aucunement meslé auec le sang: car telle chose se fait par la faculté naturelle expultrice. Et icy notera le ieune Chirurgien que lors que nous disons qu'il y a certaines facultez naturelles,comme attractrice,retentiue,digestiue,expultrice,assimilatrice,formatrice, visiue, auditiue, odoratiue, gustatiue, sensitiue,animale,vitale & naturelle,&autres qui gouuernent nostre corps. Il ne faut imaginer que telles facultez aient entendement & raison pour faire leurs effets. Car elles ne sont que instruments de nostre ame, laquelle est creee de DIEV, & seule raisonnable par l'eternelle prouidence d'iceluy, qui est incõprehensible à l'esprit humain.

Tout nostre corps est regy par l'eternelle prouidẽce de Dieu.

Des causes exterieures de la retention de l'vrine. Chap. 3.

LES causes exterieures sont pareillement plusieurs, comme s'estre baigné en eau froide, ou auoir esté longuement au froid,ou auoir par trop appliqué de choses narcotiques sur la region des reins,& vsé de viandes trop froides,& autres choses semblables. Pareillement pour vne luxation interieure faitte aux vertebres des

La luxation des vertebres des lumbes viennent à faire la retention d'vrine.

lombes, à cause de la compresion des nerfs, qui sortent d'entre lesdittes vertebres, y est faitte stupeur, dont la faculté expultrice est affoiblie, & partant le muscle qui tient la vessie serree ne permet que l'vrine sorte.

Du prognostic de la retention de l'vrine. Chap. 4.



Prognostic.

SI l'vrine n'est euacuee selon que nature le desire, & qu'on soit quelques iours sans vriner le patient mourra s'il ne luy vient fieure ou flux de ventre, ou les deux ensemble: par lesquels l'vrine puisse estre consumee & euacuee par autres voies que par la vessie. Aucuns pissent le sang tout pur, autresfois meslé auec l'vrine comme vne eau en laquelle on aura laué quelque piece de chair sanglante, & quelquesfois de la boue pure, ou meslee semblablement auecques l'vrine Les causes sont plusieurs, comme de trop grande repletion de sang, lequel s'euacue par periode & paroxisme, ainsi que fait le flux mãstrual ou hemorroidal. Et à plusieurs à qui tels flux sont cessez, s'euacuent par les reins. Ausi par vne cause de maladie faitte de repletion: ou par ruption de veine, faitte par quelque humeur acre & mordant: ou pour auoir leué trop poisant fardeau: ou sauté: ou

Causes du flux de sang par la verge.

tombé de haut en bas:ou auoir esté frappé de quelque coup orbe:ou qu'il fust tombé quelque chose pesante sur les reins : ou couru la poste, & fait autres exercices grands & violents, & (comme nous auons dit cy dessus) pour vne pierre aux reins aiant asperitez & pointes ou cornes, ou pour l'imbecillité d'iceux,pour auoir vsé immoderement de l'acte venerique, & autres semblables : ou pour auoir receu quelque playe aux parties seruantes à l'vrine. Pareillement, pour auoir vsé de quelques potions, aliments & medicaments trop chauds, acres & diuretiques, & contraires de toute leur substãce aux parties dediees à l'vrine,comme cantharides & autres que ie ne veux icy nommer. Et pour ces causes il se fait aux reins & à la vessie vne si grande inflammation, qu'elle se termine le plus souuẽt en aposteme & suppuration,& par consequẽt vlcere : desquelles la sanie est iettee par les voyes des vrines. Et ainsi icy nous conclurõs que les parties blessees seront cogneues par les signes qui ont precedé, & encores sont presens. Exemple, si la sanie vient des poulmons,du foye,des reins ou des vertebres luxez, ou du vice de l'intestin droit, ou d'autre partie, sera cognu par la situation des parties affectees,& par les accidents qui sont fieure, douleur & autres qui ont precedé ou sont encores presens,demonstreront infailliblement

Inflammatiõ des reins ou de la vessie le plus souuent se tourne en aposteme.

Exemple.

le lieu d'ou procede & coule la sanie, aussi sera la quantité & qualité du pus. Exemple, si c'est d'vne vlcere situee au bras, comme nous auons dict, lors que de l'vlcere sortira quantité de sanie, ne s'en fera emission par les vrines: Au contraire, lors que l'vlcere demeure seiche, on la voit sortir par les vrines ou selles & en grande quantité. Semblablement si elle vient des poulmons, comme d'vne empieme ou du foye & en abõdance, sera cognu: pource que telle quantité de sanie ne peut estre contenue aux reins, ioint que iamais ne reside au fond des vrines, mais est confuse auec lesdittes vrines.

La boue d'vn empieme se peut purger par les selles & vrines.

Des signes des vlceres aux reins. Chap. 5.



LES signes des vlceres des reins sont douleur aux lombes. D'auantage, la sanie qui sort de leur substance est meslee auec l'vrine, & trouue on les sedimés sanieux & rouges. Et iamais ne sort qu'auec laditte vrine, & tousiours reside au fond d'icelle. D'auantage, des vlceres des reins sortent quelquesfois de pe-

tites pellicules & portions de chair & filaments rougeastres. Outreplus, n'est de si mau uaise odeur comme celle qui vient de l'vlcere de la vescie : d'autant qu'elle est de substance nerueuse, à cause dequoy la matiere ne peut estre si biẽ suppuree comme és reins qui sont charneux.

La fanie & boue qui viẽt des reins n'est si puante que celle qui procede des vlceres de la vessie.

Des vlceres en la vessie, & des signes d'icelles. Chap. 6.

L'VLCERE de la vessie peut estre faitte au profond & capacité d'icelle, pareillemẽt en son col: Les signes que l'vlcere est en la vessie, c'est que le patient sent perpetuelle douleur au profond du penil. Et si l'vlcere est au col, le patient ne sent que peu de douleur, si ce n'est alors qu'il pisse, & vn peu apres auoir pissé, comme nous auons dit és chaudes-pisses. La fanie qui sort de l'vlcere de la vessie est fort fetide, d'autant qu'elle est de substance nerueuse, & que la matiere ne peut estre suppuree & cuitte comme elle est en vne partie charneuse, ce qu'on voit en celle des reins: & aussi qu'en la iettant la ver-

Les signes des vlceres de la vessie.

ge le plus souuent se roidist à cause de la dou leur qu'elle fait passant par la voye de l'vrine. Outreplus on voit ausi dedans l'vrine de petites peaux blanches & deliees & non rouges ou peu souuent. Et voit-on icelle sanie estre iettee à la fin de l'vrine, & non tant meslee auec l'vrine comme lors qu'elle vient des parties superieures.

Du prognostic des vlceres en la vesie Chap. 7.

Prognostic. LES vlceres des reins sont plustost gueries que celles de la vesie, d'autant qu'ils sont charnuz, & la vesie exangue, mébraneuse, nerueuse & plus sensible. L'vlcere qui est au fond de la vesie est icurable, ou fort difficile à curer, à cause qu'elle est nerueuse, & que l'vrine qui descend & y demeure, point & mordique, dont augmente & dilate tousiours l'vl cere: tellement qu'elle ne peut estre glutinee

Notez. qu'à grand peine. Car iamais l'vrine ne peut estre du tout euacuee: & le reste qui est laissé, est eschauffé par l'intemperature de la vesie. Et parce ausi qu'elle se dilate & se reserre selon l'vrine qu'elle contient. Qui soit vray,

nous voions aux suppressions d'icelle ietter vne pinte d'vrine à vn coup. Quand les vlceres sont en la vessie, & que les cuisses du malade maigrissent & tombent en atrophie, c'est signe de mort prochaine. Si les vlceres ne sont tost guaries, tant d'vne partie que d'autre, demeurent incurables. Si la sanie vient des parties superieures comme du bras, ainsi qu'auons dit, ou des poulmons, du foye, ou ratelle, sera cognu, à cause que telles parties ont esté premierement blessees.

De la curation de la retention d'vrine.

Chap. 8.

POVR la curation des choses qui prohibent vriner, il faut prendre indication de la maladie & de sa cause, si elle est encore presente. Pareillement selon les parties blessees faut diuersifier les remedes, appellant le medecin s'il t'est possible: lequel ordonnera les choses vniuerselles au malade: & ce qui appartiédra à la Chirurgie, auec son conseil le mettras en execution. Indication.

Et subit voiant vne difficulté d'vriner, ne courras aux remedes des pierres ou sables, comme souuent font ceux qui ne sont conduits par methode, qui ordonnét choses diu-

Les remedes diuretiques sont contraires à la retention d'vrine.

retiques, lesquelles sont cause de pernicieux accidents. Si c'estoit vn humeur acre, ou quelque sang causé d'vne contusion, ou par trop auoir exercé l'acte venerique, ou autre grand & violent exercice, ou auoir vsé de quelques potions chaudes, ausquelles y eust cantharides, ou aposteme & vlceres qui fussent és parties dediees à l'vrine: ou pour auoir tenu trop longuement son vrine, & autres semblables. Car si en telles choses on donne les diuretiques, on accroistra la douleur & l'inflammation, gangrene & par consequent on sera cause de la mort du patient. Mais telles choses diuretiqnes pourroient auoir lieu, lors qu'il y auroit quelque petite pierre ou sable, ou vn humeur gros & visqueux demeuré aux voies de l'vrine. Et semblablement pour s'estre baigné en eau froide, ou par le froid interieur ou indeue application des choses narcotiques sur les reins ou à la vessie, ou d'vne empieme, ou de pituite & humeurs froids, espaiz & visqueux, qui fussent cause de faire obstruction aux voyes de l'vrine, & autres semblables, les diuretiques pourroient alors auoir lieu, pour ueu encor que les choses vniuerselles fussent faittes, & non autrement. Or les diuretiques peuuent estre administrez en diuerses façons comme s'ensuit.

Quand il faut vser des diuretiques.

Pour prouoquer l'vrine.

℞. agrimoniæ, vrticæ & parietariæ surcu-

los rubros habentis ana m.j.radicum aſparagi mundatarum ℥.iiij. granorum alkekengi num.xx.ſe. maluæ ℥.ſs.radicum acori ℥.j.bulliant omnia ſimul in ſex libris aquæ dulcis ad tertias deinde coletur,de qua capiat æger ℥.iiij.cum.℥.j. ſacchari candi, & calidum bibat ieiuno ſtomacho tribus horis ante cibum.

Pour meſme effet.

Prenez dix ou douze bayes de lyerre, & brayez en vin blanc & en baillez à boire au patient.

Autre pour meſme cauſe.

℞.ſe.vrt.pulueriſatæ ʒ.j.diſſoluatur cũ decoctione pulli. Et faut que le patiẽt l'aualle le plus ſubit qu'il pourra, de peur qu'il n'adhere contre la gorge: pource qu'il y cauſeroit ardeur.

Autre.

℞. decoctionis milij ſolis,bipinellę,parietariæ,ſaxifrag.rad.petroſelini,aſparagi,acori, bruſci, & yreos,& en ſoit donné à boire au patient, la quantité de trois ou quatre onces tiedes.

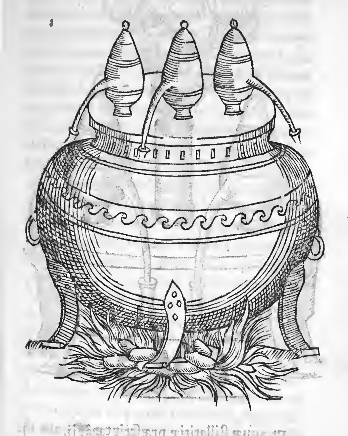
Et entre tous ceſte eau eſt excellẽte pour prouoquer l'vrine, & deſtoupper les voyes d'icelle de quelque cauſe que ce ſoit.

℞. rad.oſmondę regalis, cyperi, biſmal. graminis petroſellini,fœniculi ana ℥.ij.raphani craſsioris in taleola ſecti,℥.iiij. macerentur per noctem in aceto albo acerrimo, bulliant

Eau diſtillee propre pour prouoquer l'vrine.

postea in aquæ fluuialis lib. x. saxifra. cristæ marinæ, rubiæ tinctorum, milij solis, summitatum maluæ, bismal. ana p. ij. fol. viol. p. iij. berulæ, ciccrum rub. ana p. j. seminis melonum, citruli ana ℥. ij. ß. alkekengi grana. 20. glicirif. ℥. j. bulliant omnia simul ad tertias, in colatura infunde per noctem foliculorum sennæ oriental. lib. ß. fiat iterum parua ebulitio in express. colatâ infunde cinamomi electi ʒ. vj. colletur, iterũ colatura iniiciatur in alembicũ vitreum, postea adde thereb. venetę lucidæ lib. ij aquæ vitæ ℥. vj. agitentur omnia simul diligentissimè, lutetur alembicum luto sapientiæ, fiat distillatio lento igne in balneo mariæ, desquelz tu vois les figures.

Balneum Mariæ.



Autre figure du Balneum Mariæ.



℞. aquæ stillatitiæ præscriptæ ℥. ij. aut iij. secundum operationem quam pręstabit, quatuor horis ante pastum.

Ausi au lieu d'icelle on peut donner eau de raues distillee pareillemẽt in balneo mariæ & donnee à boire la quantité de trois ou quatre

onces auec ſuccre, deux heures deuãt mãger, & eſt treſpropre pour deſtoupper les voyes de l'vrine, ſoit de cauſe pituiteuſe, ſable, ou autre obſtruction. Les baings & demy baings faits commodement relaxent, dilatent & ouurent & amoliſſent tout le corps, & à la ſortie d'iceux lors qu'on veut fort deſtoupper, on donnera des choſes diuretiques comme encore pour exemple, demie dragme de tiriaque diſſoult en eau de raues, ou autres choſes ſemblables. Maintenant nous deſcrirons quelques remedes pour la mondification des vlceres des reins, & de la veſsie. Et premieremẽt, les ſirops de capillor. veneris, de roſes beuẽs auec hidromel, ou eau d'orge, la quantité pour chaſcunesfois d'vne once, ſont bons pour leſdits vlceres: auſsi le lait d'aneſſe, ou de cheure y eſt propre, à cauſe que de ſa ſubſtance ſereuſe les deterge, & les glutine pour ſa ſubſtance formageuſe, il nourriſt pour ſa ſubſtance butireuſe. Et doit eſtre pris s'il eſt poſsible, tout recentement tiré de la beſte.

Remedes pour mondifier les vlceres des reins

Lait d'aneſſe.

Le malade en prendra pour chaſcunesfois vn poſſon, auec vn peu de miel roſat, & vn peu de ſel, de peur qu'il ne ſe corrompe, & tourne en l'eſtomac. D'auantage, apres l'auoir pris, on ne doit boire, ne manger que iuſques à ce qu'il ſoit digeré, & paſſé hors l'eſtomac. Les trociſques qui s'enſuiuent ſont propres pour mondifier les vlceres des reins,

& de la vessie.

Trochisques. ℞.quatuor seminum frigid.maio.seminis papaueris albi, portulacę, plantaginis, cidoniorum, mirtillorum, gummi tragaganti & arabici, pinearum, liquiritiæ mondatæ, & ordei mundati, musilag. psillij, amigdal. dulcium, ana ℥. j. boli arm. sanguinis draconis, spodij, rosarum, mastic. terræ sigillatæ, mirrhæ ana ℥.ij. secundum artem conficiantur cum oximellite simplici, & fiant trocisci.

Et le patient doit prendre demie dragme, dissoulte en lait clair, ou ptisane, ou eau d'orge, & autres semblables. Pareillement tu en peux dissoudre en eau de plantain, & en ietter aussi auec la Siringue dedans la vessie. Le malade, en lieu de vin, boira eau d'orge, ou hidromel, ou ptisane faitte auec vne once de raisins de damas, auquelz on aura osté les pepins du dedãs, & seront faits bouillir en cinq chopines d'eau de riuiere, en vn pot vernissé, ou en vne fiolle de verre, iusqu'à la consomption d'vne quarte : puis y soit adiousté sur la fin vne once de reglisse mõdee, & deux dragmes de semences froides concassees, & les faire derechef vn peu bouillir, puis les passer par la chausse d'yppocras auec vn quarteron de sucre fin, & deux tresseaux de canelle triee & d'icelle en sera vsé en lieu de vin. La reste de la cure s'accomplira selon l'art.

Iniection.

De quel bruuage vsera celuy qui a vne suppresiõ d'vrine.

De diabete & strangurie.
Chap. 9.

APRES auoir descrit les causes de la retention d'vrine, & des vlceres des reins,& de la vessie,ie ne puis encore passer, que ie ne declare aucunemét les causes de semblablement ietter l'vrine inuolontairement goutte à goutte,ou tout à l'instant que le malade aura beu : qui vient par le defaut de la vertu retentrice, & d'vne deprauation de la vertu expultrice. Si l'vrine est iettee en grande quantité,les anciés l'appellét Diabetes:& si elle est iettee seullemét goutte à goutte, telle disposition est nommé strangurie.

Des causes de diabetes.
Chap. 10.

LES causes de diabetes sont doubles,à sçauoir internes, & externes. Les externes, c'est d'auoir vsé intempestiuement de choses trop chaudes & diuretiques, ou trop grand trauail immoderé,&

autres ſemblables. Les cauſes internes, ſont plusieurs, comme inflammation de foye, polmons, ratelle, reins, veſsie:ou du vice de tout le corps,comme par vne criſe de quelque maladie,laquelle ſe termine par flux d'vrines.

Les cauſes de ſtrangurie.
Chap. 11.

LES cauſes de ſtrangurie ſont auſsi primitiues & antecedentes:les primitiues,d'auoir beu trop grãde quãtité d'eau froide ou auoir enduré trop grãd froid. Les antecedentes ſont humeurs froids defluez ſur les parties dediees à l'vrine qui les rend paralitiques : au moien de quoy le muſcle qui ſerre la veſsie eſt relaxé & amolli,parquoy ne peut tenir la veſsie ſerree, dont s'enſuit emiſsion d'vrine inuolontaire.

Des ſignes de Diabete.
Chap. 12.

ON

N pourra cognoiſtre la cauſe venir d'intemperature chaude par ces ſignes:à ſçauoir que le patient ſent vne douleur poignante & mordante auec vne grande alteration & ſoif extreme, ioint auſsi qu'il ſe trouue bien d'vſer de choſes refrigerantes,& non diuretiques:au contraire il ſe trouue mal de choſes chaudes. Et ſi la cauſe prouient d'intemperature froide,au contraire la douleur ſera petite & quaſi inſenſible. Et ſe trouuera le malade mal, à l'vſage des choſes froides. Or neantmoins que la cauſe de Diabete ſoit chaude, ſi eſt-ce que l'vrine n'eſt trouuee tainte ou rouge ny trouble ny eſpoiſſe: mais crue & blanche,claire & ſubtile:à raiſon qu'elle demeure peu au foye & en la grand veine caue,mais eſt attiree par la chaleur intemperee des reins & de la veſsie ſans aucune ou peu de concoction. Et quant au prognoſtic ſi telz flux d'vrine durent longuement donnera grande faſcherie au malade & tombera en atrophie & emaciation, ou amaigriſſement de tout le corps & par conſequent mourra.

De la cure de Diabete.

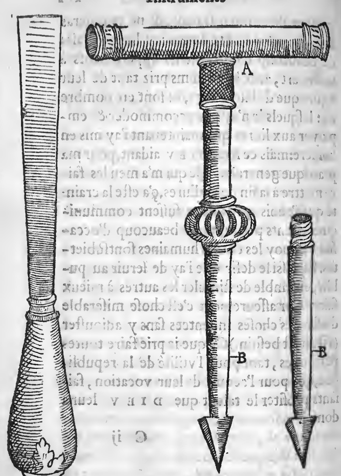
Chap. 13.



A cure ſe fera ſelon la diuerſité de la cauſe. Exemple, ſi c'eſt par vne intemperature chaude le patient ſera purgé & ſeigné. Et faut icy noter que les quatre ſemences froides, neantmoins qu'elles ſoient froides, ſont diuretiques, prouoquants l'vrine: partant en telle diſpoſition ne conuient en donner au patient. Et vſera d'aliments froids & adſtringents, qui engendrent gros ſuc, cōme ris, orge mondé & leurs ſemblables: boira eau froide ou gros vin aſtringent auec bōne quantité d'eau. Et ſur les reins & parties dediees à l'vrine, ſoyent appliquees choſes fort froides & narcotiques, prenant indication de la ſituation des reins qui ſont ſous les muſcles lombaires. Parquoy tu dois appliquer les remedes plus froids que s'ils eſtoiēt ſuperficiels Donc tu vſeras d'huille de papaueris albi, ioſquiami, opion, ſeminis portulacæ, lactucæ, aceti, corticis mādragoræ, & leurs ſemblables, ſoit en liniments, cataplaſmes, & vnguents pour eſtaindre la chaleur eſtrange, & roborer les parties affectees. Au contraire, ſi la cauſe vient du froid, faut chāger du tout les remedes froids tant par dedans que par dehors, & vſera des viandes plus-toſt roſties que bouillies.

TV te contenteras amy Lecteur, pour le

present de ce mien trauail, & ne trouueras hors de raison si ie te donne icy les protraits de beaucoup d'instruments appertenants à nostre art, auec leurs noms priz tant de leur figure que de leur vsaige, & sont en nombre 63: lesquels ie n'ay peu accommoder & employer aux liures que maintenant i'ay mis en lumiere:mais ce sera, DIEV aidant,pour ma prattique generale. Ce qui m'a meu les faire mettre à la fin de cesliures,ç'a esté la crainte que i'auois qu'ils ne te fussent communiquez estants perdus pour beaucoup d'occasions à quoy les choses humaines sontsubiettes.Et aussi le desir que i'ay de seruir au public, ensemble de stimuler les autres à mieux faire. Car asseurement c'est chose miserable d'vser des choses inuentees sans y adiouster (s'il en est besoin.)Ce que ie prie faire toutes personnes, tant pour l'vtilité de la republique,que pour l'acquit de leur vocation, faisants profiter le talent que DIEV leur a donné.



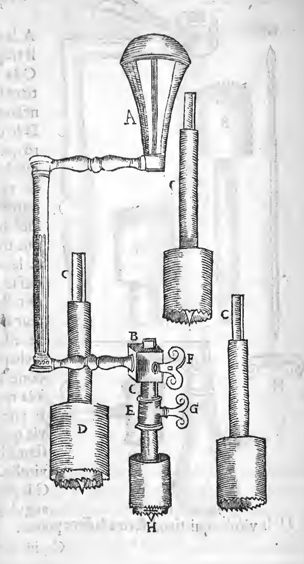
Cestuy est appellé ciseau: son vsage est pour separer le pericrane d'auec le crane lors qu'on preted percer l'os auec la trepane.

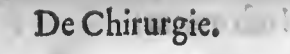
Foret pour commencer à faire vn petit trou à poser la pointe de la trepane.
a monstre le manche.
bb les pointes qui s'inserent dedās le manche par vne viz

Trepane.

A le mãche.
B trepane.
C la viz qui tient la trepaneau mãche.
D le chapperõ qui garde que la trepane ne paſſe outre la volõté de celuy qui trepane.
E la virolle qui ſe hauſſe de telle hauteur qu'il eſt neceſſaire q̃ le chapperon dõne entree à la trepane.
F vne autre viz qui tient ferme laditte virolle.
G la poĩte triangulaire.
H la virolle qui tiend ferme laditte pointe.

Autre trepane.

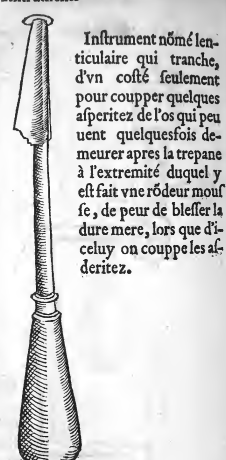




Autre Trepane.

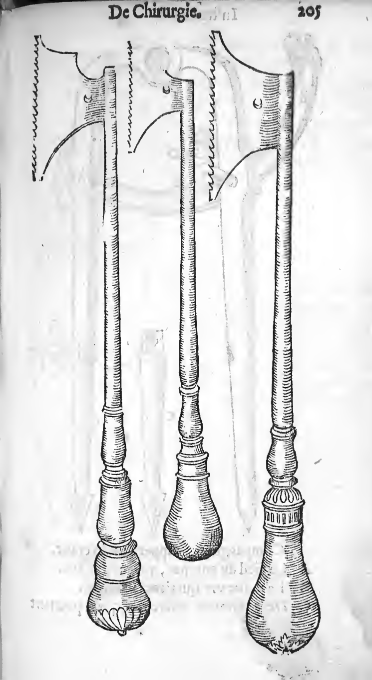
Instrumét appelé cõpre sif, lequel sert de comprimer& baisser la dure mere apres auoir trepané, pour faire sortir le sang espandu ou sanie entre le crane & la dure mere.

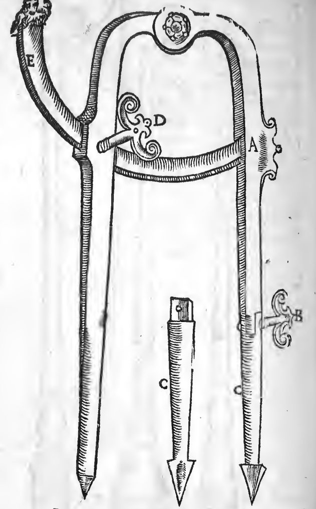




Inſtrument nõmé lenticulaire qui tranche, d'vn coſté ſeulement pour coupper quelques aſperitez de l'os qui peuuent quelquesfois demeurer apres la trepane à l'extremité duquel y eſt fait vne rõdeur mouſſe, de peur de bleſſer la dure mere, lors que d'iceluy on couppe les aſderitez.

Les trois inſtruments ſuiuãts ſont Scies pour coupper quelque portion du crane.


c
c
c



Compas, pour coupper l'os du crane.
A Le pied du compas, qui couppe l'os.
B La petite viz qui tient la pointe.
C Deux pointtes differentes, qui ſe peuuent



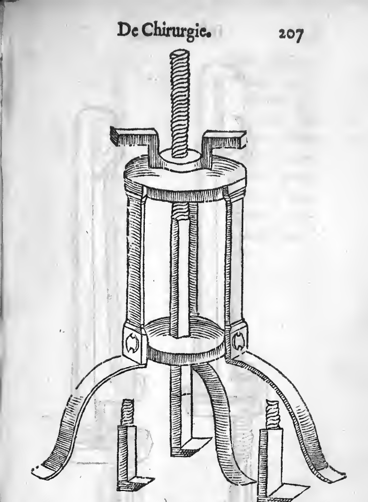
inserer dedans le pied dudit compas.

D La grand viz, qui tiẽt vne piece de fer marquee E par laquelle le cõpas se dilate, & se serre, comme il en est besoin.

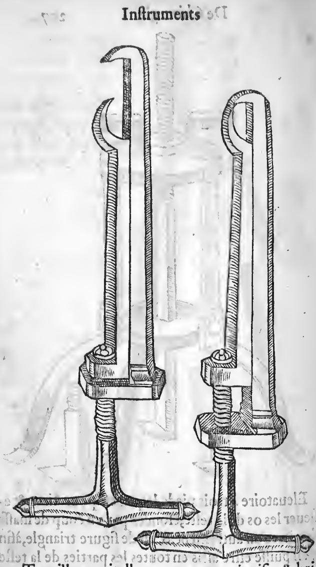
Vne piece de fer, pour appuier le compas sur la teste, qui est de figure courbe auecques petitz trouz, ou la iambe du compas s'appuie de peur qu'il ne tourne çà, ou là.

Autre cõpas pour mesme vsage, lequel se dilate, & serre par le moien d'vne viz.





Eleuatoire à trois pieds,lequel eſt pour tirer & eſleuer les os de la teſte,ẽfoncez par vn coup de maſſe de pierre ou autrement:& eſt de figure triangle,àfin qu'il puiſſe eſtre aſsis en toutes les parties de la teſte pource qu'elle eſt de figure rõde. Auſsi on pourra en ſon extremité inſerer diuerſes pointes, ſelon qu'il en ſera neceſsité,lequel ſe hauſſe par le bñfice de ſa viz

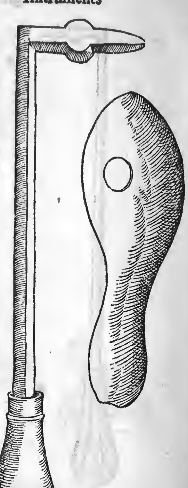


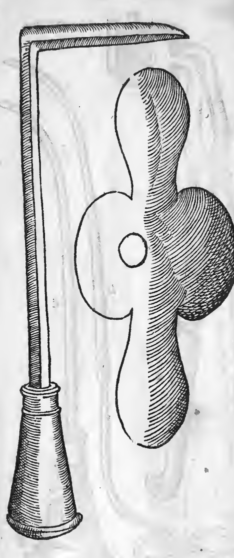
Tenailles capitalles propres pour inciser & briser les os de la teste, tāt & si peu qu'on desire: qui se fait par le benefice d'vne viz.



Petit cautere pour cauteriser les palpebres de l'œil, lors qu'il y a certain poil qui se renuerse dedans l'œil.

Cautere actuel de figure triangle, & aigu en son extremité afin qu'il face plus promptemēt son operation, qui est de cauteriser vne fistule lachrimalle auec vne piece de fer, ē laquelle il y a vn trou pour passer ledit cautere, à fin qu'il ne touche qu'à l'endroit ou sera le mal.





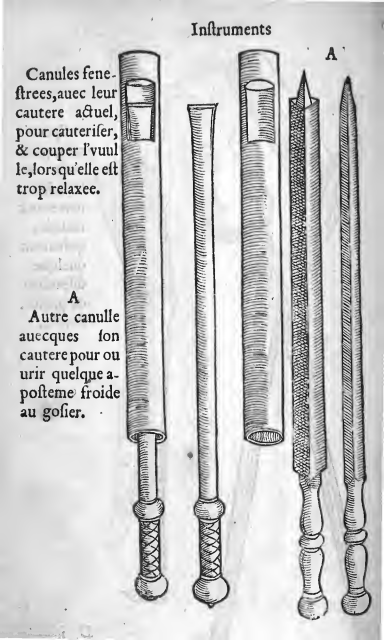
Autre cautere pour ouurir vn aposteme souz la langue appellé Ranula, auec vne piece de fer percee par le milieu, & courbee pour garnir le dessous de la lãgue.

Tenailles perceés en leurmilieu pour paſſer vn cautere marq̃ a & vne aguille enfilee merq̃e b pour dõner vn ſetõ au trauers du cuir, q̃ eſt derriere la nucq̃ du col, à fin de diuertir les humeurs qui tõbent ſur les yeulx, & pour autres diſpoſitions de la teſte.





Specula oris, pour tenir la boucheouuerte aux malades qui auront quelque diſpoſitiõ du profõd d'icelle.



Canules feneſtrees, auec leur cautere actuel, pour cauteriſer, & couper l'vuulle, lors qu'elle eſt trop relaxee.

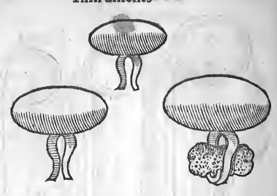
A

Autre canulle auecques ſon cautere pour ouurir quelque apoſteme froide au goſier.

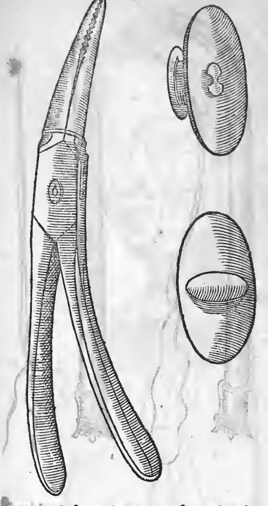


Ligateurs pour lier l'vuulle trop relaxee pourueuqu'elle soit blanchastre, lõgue, non grosse, ny enflãbee q̃ peillemẽt peuuẽt seruir à lier le polipus au nez & verrues au col de la matrice.

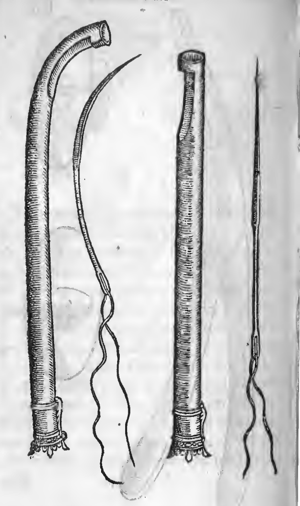
A Mõstre vn aneau, dõt sa partie superieure est vn peu caue. B vn fillet double, lequel s'insere dedãs la cauité superieure dudit aneau, & se serre par le moien d'vn neud coullant. C Vn fil de fer, dedans lequel ledit fil passe pour estre serré, lors qu'on aura pris les choses supercroissantes.



Inſtrumentz appellez couuercles, propres pour couurir & eſtouper les trouz des os perduz au palais de la bouche, ſoit de cauſe de verolle, ou autrement: & ſans iceux les patiens ne peuuent proferer leur parolles, mais parlent (comme lon dit vulgairement) regnaut. Ledit Inſtrument ſera de matiere d'or ou d'argent, & de figure courbee, & non plus eſpois qu'vn eſcu: Auquel ſera attachee vne eſponge, par laquelle eſtant appoſé ledit Inſtrumét dedans le trou, laditte eſponge bien toſt s'enflera par l'humidité contenue en la bouche, qui ſera cauſe de le faire tenir ferme: & par tel moyen le patient proferera bien ſa parolle.



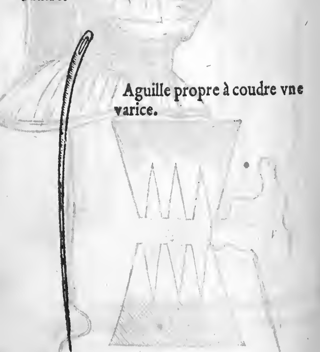
Autre instrumēt pour mesme effet, sans espōge, lequel a vne eminēce par le derriere, qui se tourne auec vn petit bec de corbin (que tu vois en ceste figure) lors qu'on le met dans le trou ou la perdition de l'os a esté.



Canons & aiguilles, pour couldre les playes du viſaige, & autres parties du corps.



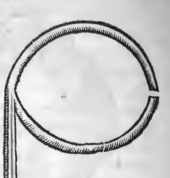
La maniere de faire la couſture ſeiche, à fin que les cicatriſes des playes ne demeurẽt hideuſes à voir, qui ſe fait auecques deux pieces de toille neuue, de grandeur qu'il faut ſelon la playe: leſquelles doiuent eſtre emplaſtrees d'vn certain vnguent glutinatif (lequel i'ay deſcrit en mõ liure des playes de la teſte) Puis ſeront appliquees à chacun coſté de la playe, & ſont diſtantes l'vne de l'autre d'vn doigt ou enuiron. Et ſeront laiſſees ſeicher, puis couſues en les approchant l'vne contre l'autre.



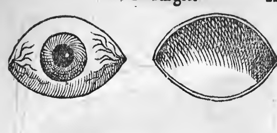
Aguille propre à coudre vne varice.

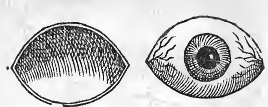


La figure des sutures des leures fendues ap pellees vulgairement Bec de lieure, & au dessous t'est mõstree l'aguille, au tour de laquelle est entortillé le fil ainsi qu'il doit estre fait au dessus de la leure.

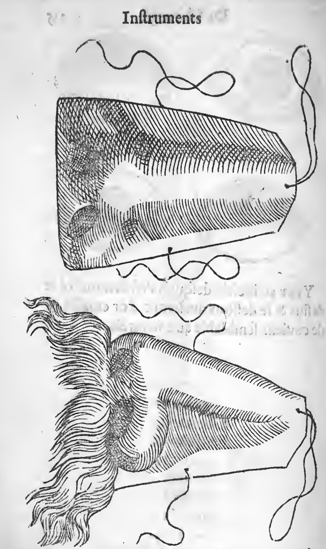


Inſtrument appellé Dilatatoire des palpebres des yeux, pour tenir l'œil ſtable lors qu'ō abbat la taye des yeux, ou oſter quelque choſe eſtrange eſtant en iceux: le quel doit eſtre d'argent à fin qu'il ſe dilate & reſerre ſelon la groſſeur des yeux



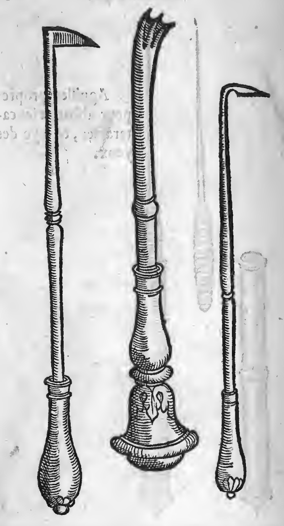


Yeux artificielz desquels t'est demonstré le dessus & le dessous qui seront d'or emaillé,& de couleur semblable aux naturelz.

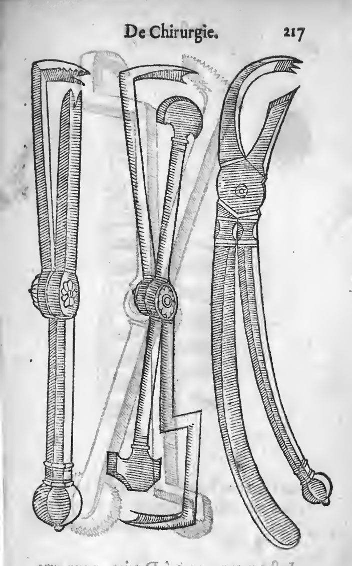


Protraits de nez artificielz qui s'attachent à vne petite callote,& feront peintz felon la couleur du vifage de celuy qui aura perdu fon nez.

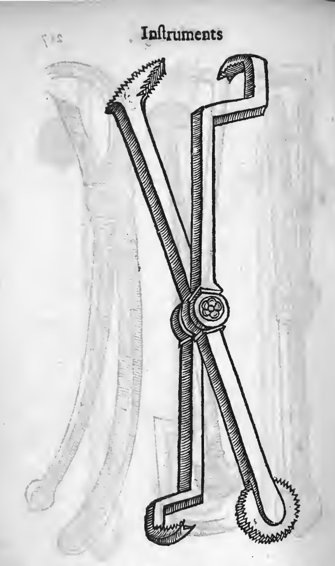
Aguilles propres pour abbattre les cataractes, & taye des yeux.



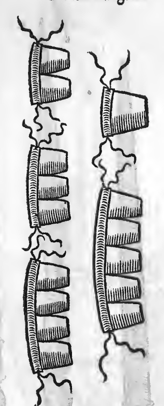
Deſchauſſoirs, auec vn pouſoir qui eſt au milieu pour pouſer & deſchauſſer les dentz.
Policantz



Policantz & dauiet, pour rompre & arracher les dentz.



Inſtrument nommé Dauiet, pour arracher les dentz.



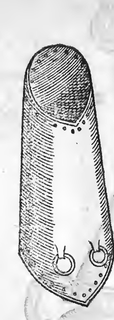
Dentz artificielles faittes d'os, qui s'attachent par vn fil d'argent en lieu des autres qu'on aura perdues.



Limes pro
pres à li-
mer les
dentz.



Vn pot auec vn entõnoir qui luy sert de couuercle, dedãs lequel on mettra certaines drogues, desquelles on reçoit la fumee dãs les oreilles & au col de la matrice.



Vn Dettier de fer blanc, lequel ſe peut attacher (au moyen de ſes deux petites boucles) au poignet, pour empeſcher que le poulce ne ſe ploye dedans la main qui ſe fait par-ce que les nerfz ou tendons qui eſtendēt ont eſté couppez.

La figure ſuiuante te monſtre le pourtrait d'vn biberō fait de verre, ou d'or ou d'argēt, duquel les femmes ſe tettent lors qu'elles ont trop de lait en leur mamelles, auec trois petitz chapeletz trouez qui ſeruent de couuerture aux mamelons lors qu'ilz ſont vlcerez, & par les trouz le lait & ſanie s'expurge.



Cautere actuel, lequel a quatre trous pour mettre vne petite cannulle haut ou bas selon qu'on le vouldra faire profonde en bas, auec vne platine d'arr blāc au milieu d'icelle, pour passer au trauers le dict cautere: affin qu'il ne touche que lendroit ou lō le veut appliquer. Et est le dict cautere propre à ouurir principallemēt les cruiemens & apostemes qui sont au dedans du corps.

Cautere actuel, lequel a quatre trous pour mettre vne petite cheuille haut ou bas selõ qu'on le voudra faire profonder en bas, auec vne platine de fer blãc au milieu d'icelle, pour passer au trauers ledit cautere: à fin qu'il ne touche qu'à lendroit ou lõ le veut appliquer. Et est le dit cautere ꝑpre à ouurir prĩcipallemẽt les empiemes & apostemes qui sont au dedans du corps

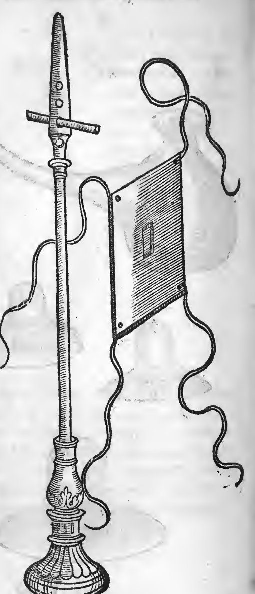
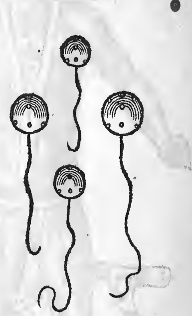




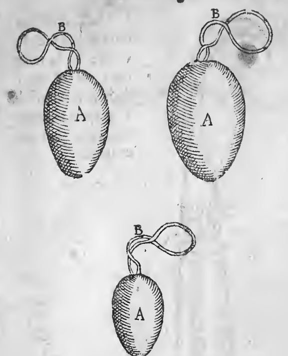
Figure qui te demonstre vn homme qui auroit vne rupture des deux costez,& comme il doit estre bandé & lié d'vn brayer pour garder que les intestins, ou l'omentum ne descendét aux bourses,auec la figure du brayer, & la ligature appellee espaulliere.



Autre figure d'vn homme qui auroit vne rupture ſeulement d'vn coſté auec vn brayer, auquel faut qu'au milieu de l'eſcuſſon y ait vne eminence.



Boullettes faittes d'or, ou d'argent pour tenir vn vlcere ouuert en quelque partie de noſtre corps auec vn petit lien, pour les tirer hors.

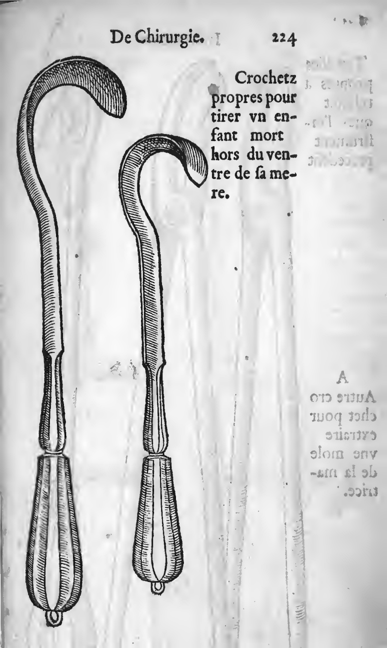


Peſſaires en figure oualle,leſquelz doiuent eſtre de liege,puis couuerts de cire qui ſeruẽt pour garder que la matrice qui eſt relaxee, ne ſorte hors.

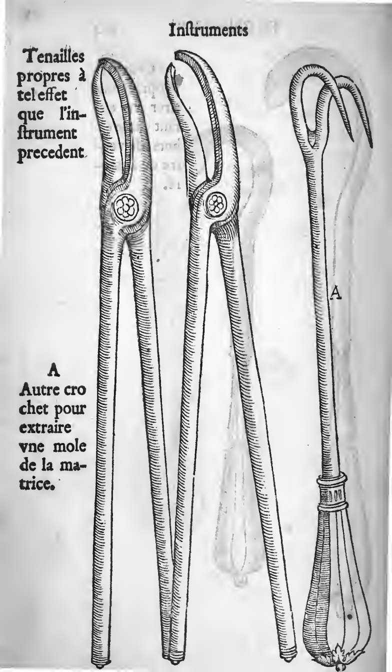
A Monſtre laditte oualle.

B Le lien qu'on tire,lors qu'on veut retirer ledits peſſaires. Et ſeront de groſſeur qu'il ſera beſoin.

Petit couſteau courbé, à fendre le ventre & la teſte d'vn enfant mort dedans la matrice à fin que les excre mentz ſe puiſſent euacuer.

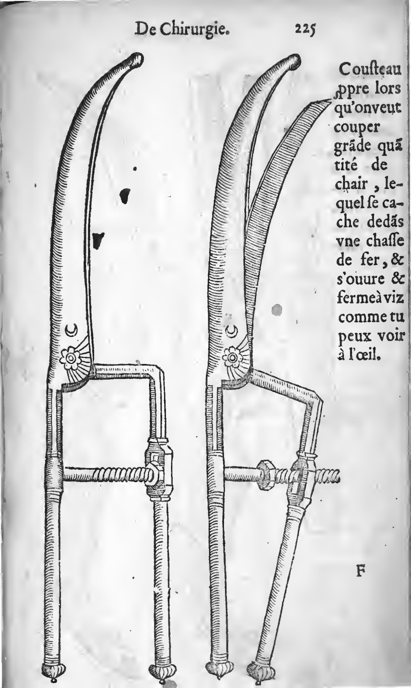


Crochetz propres pour tirer vn enfant mort hors du ventre de sa mere.



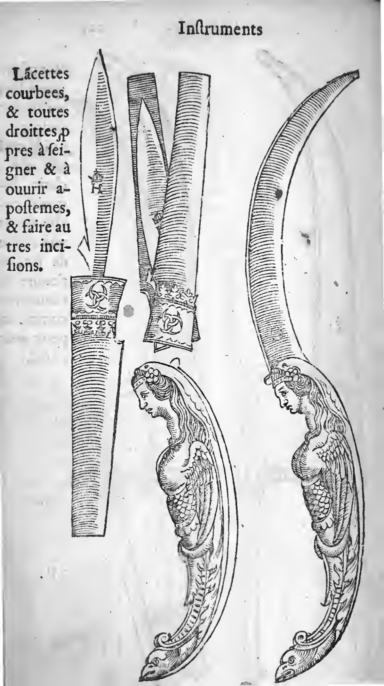
Tenailles propres à tel effet que l'inſtrument precedent.

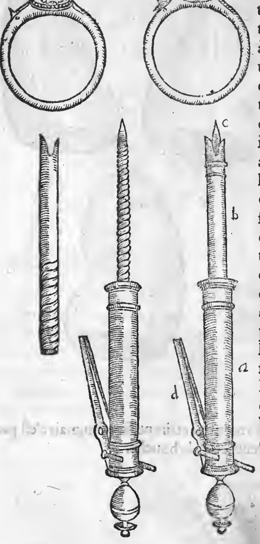
A
Autre crochet pour extraire vne mole de la matrice.



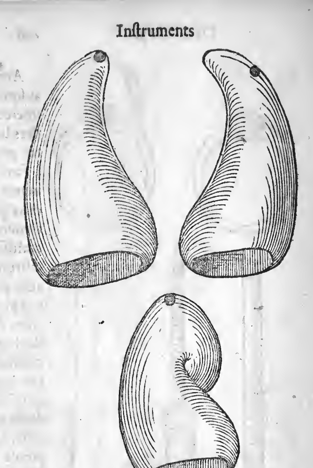
Cousteau ppre lors qu'onveut couper grãde quã tité de chair, lequel se cache dedãs vne chasse de fer, & s'ouure & fermeà viz comme tu peux voir à l'œil.

Lácettes courbees, & toutes droittes,p pres à seigner & à ouurir apostemes, & faire autres incisions.





Anneaux aufquels fõt inferees petites lancettes propres à faire ouuerture à ceux qui fõt timides & craïtifz des inftruments auec piftolletz pour tel effet. A Mõftre la groffe canule. B autre canule, qui entre dedãs la groffe à viz. C La pointe de la lancette qui fort dehors D Le refort qui fait debãder la lãcette.



Cornetz qui attirent ſans feu, mais c'eſt par le benefice de la bouche.



Figure qui demonſtre à reduire vne luxation complette de l'eſpaule feneſtre : ceſtuy du milieu eſt le malade, & le Chirurgien eſt celuy qui reduit l'os en ſa place le pouſſant de ſon eſpaule dedãs ſa boiſte. Et doit eſtre plus haut que le malade. L'autre eſt le miniſtre.



Autre figure pour mesme effet auec vn bastō courbé au milieu duquel il y a vne eminence pour poulser l'os en sa place, & deux cheuilles gardans de vaciller çà & là.



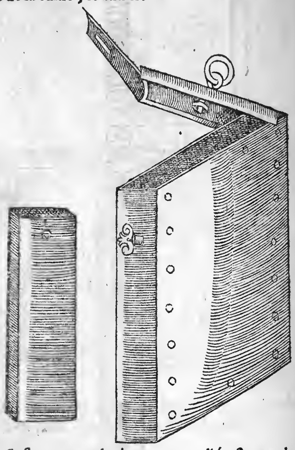
Autre figure pour ſemblable diſpoſition, qui monſtre à reduire l'os du haut du bras en le pouiſant auec le talon, & vn autre qui ſemblablement le hauſe auec vn lien.



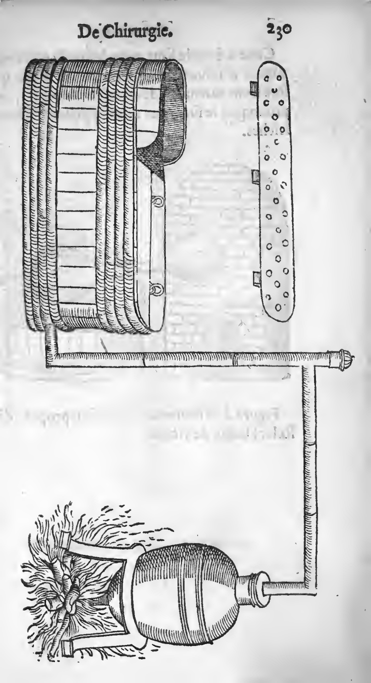
Autre figure qui monstre à reduire l'os du coulde autour d'vn pilier, auec vn lien & vn baston.



L'inſtrument figuré en la page precedente eſt nommé Tiroir, lequel eſt propre pour reduire l'os de la cuiſſe, & autres.



Inſtrument vulgairement appellé eſtuues, lequel eſt de fer, & met-on dedans vn gros quarreau de fer ſemblablement fort chaud, puis on le poſe pres d'vne partie qu'on pretend faire ſuer.



Cuue à double fons,entre leſquelz entre vne vapeur conduitte par tuyaux de fer blanc qui ſort d'vne marmitte,de certaine decoctiõ pour prouoquer le ſuer, que nous appellons Eſtuues ſeiches.

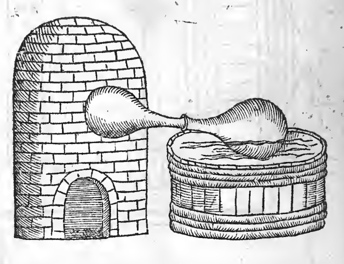
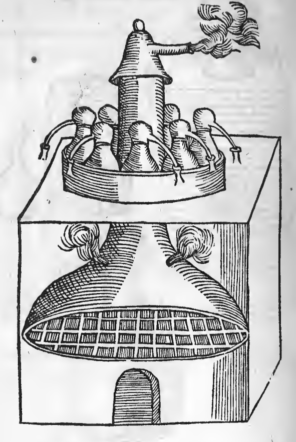


Figure d'vn fourneau & vaiſſeau propre à diſtiller l'huille de vitriol.



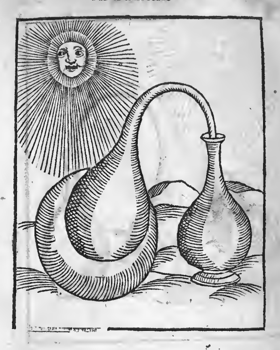
Autre, propre à diſtiller l'eau de vie.



Autre fourneau pour diſtiller en ſable.



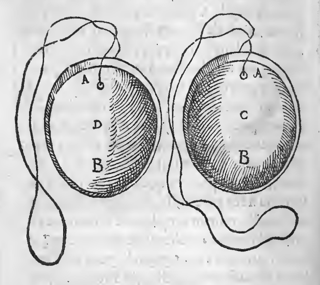
Autre maniere pour diſtiller liqueurs au ſoleil donnant ſa chaleur contre groſſes boules de criſtal,poſees ſoubz le vaiſſeau.



Autre maniere de diſtiller liqueurs le ſoleil frappant contre vn miroir ardent donnãt ſa reuerberation contre le vaiſſeau. Or tu trouueras pluſieurs autres fourneaux & vaiſſeaux au liure d'Euonime Philiaſtre des remedes ſecretz, auſsi au liure nommé le Ciel des Philoſophes & en autres, deſquelz tu te pourras aider ainſi que bon te ſemblera.

CESTVY qui s'enſuit eſt pour faire parler quelcun à qui on auroit coupé vne portion de la langue : l'inuention duquel a eſté trouuee par vn cas eſmerueillable aduenu cōme il s'enſuit. Vn quidam demeurant au village d'Iuoy le Chaſteau (qui eſt à dix, ou douze lieuës de Bourges) qui par infortune auoit eu la langue couppee, & auoit demouré trois ans ou plus ſans pouuoir par ſa parolle, eſtre entendu: ſe trouua quelque iour aux champs auec des faucheurs, en la compaigne deſquelz buuant en vne eſcuelle de bois aſſez deliee fut chatouillé par vn deſditz faucheurs ainſi qu'il auoit l'eſcuelle entre ſes dentz, & alors profera quelques parolles, en ſorte qu'il fut entēdu: Puis cognoiſſant auoir ainſi parlé, reprint ſon eſcuelle la mettant en meſme ſituation qu'elle eſtoit au parauant, & rechef parla, de façon qu'on le peut bien entēdre auec laditte eſcuelle, qui fut cauſe qu'il la porta long temps en ſon ſein pour interpreter ce qu'il vouloit dire la mētāt touſiours entre ſes dentz. Quelque temps apres s'aduiſa (par la neceſsité maiſtreſſe des artz) de faire vn inſtrumēt de bois de telle figure que celuy que s'enſuit, lequel touſiours portoit pendu au col, & par le moien d'iceluy faiſoit au ſon de ſa parolle tout ce qu'il vouloit.

Inſtrument pour aider à parler à vn à qui on auroit couppé vne portion de la langue.



L'inſtrument icy figuré doit eſtre de bois dur & ferme, enuiron de la grandeur d'vn teſton, de figure ronde en circonference & platte en eſtendue, aiant l'vne de ſes ſuperficies concaue le moins du monde, & l'autre conuexe: l'vn des bordz portant l'eſpoiſſeur d'vn teſton, & l'autre d'vn demy tant ſeulement. Pour exemple, ſoit le bord ſigné par A eſpois d'vn teſton, & celuy ſigné par B eſpois ſeulement d'vn demy. Quand il

ſera queſtion d'en vſer & s'en ſeruir à temps, le pouure muet mettra l'inſtrumēt en ſa bouche, & tiendra entre les dentz inciſoires la partie A, c'eſt à ſçauoir qui eſt eſpoiſſe d'vn teſton ſans qu'il en apparoiſſe aucune choſe hors les dentz, de ſorte qu'il ſemble qu'il n'y ait rien en la bouche, & adiouſtera l'autre partie plus ſubtile à ſçauoir B n'ayant que leſpoiſſeur d'vn demy teſton iuſtement au lieu ou ſa langue aura eſté couppee, ſituant la concauité de l'inſtrument contre bas, & la conuexité en haut: Ce faiſant prononcera ſa parolle aſſez diſtinctement & ſe rendra intelligible à tous les aſsiſtans, qui eſt vn ſecret à nous incogneu de tout temps, mais rendu notoire par vn cas fortuit, ainſi que nous auons maintenant declaré. Ce que tu ne doits eſtimer fabuleux: car ie t'aſſeure qu'apres auoir recouuré ledit inſtrument, & la maniere d'en vſer par le moien de Monſieur le Telier medecin treſdocte, demourant à Bourges, i'en ay fait l'experience en vn ieune garçon auquel on auoit couppé la langue inhumainement, qui neantmois par le benefice de ceſt inſtrument, profera ſi bien ſa parolle que entierement on le peut entendre de tout ce qu'il voulut dire & expliquer. Chaſcun, pour en eſtre plus certain, pourra faire l'eſpreuue lors qu'il ſe trouuera à l'endroit conuenable pour ce faire. Icy faiſant fin (amy

Lecteur, te priray receuoir ce mien labeur d'aussi bonne affection que de bon vouloir ie delibere employer toute ma vie, mon temps, mon trauail, & mon estude au seruice de mon Roy, & au proufit du bien public: Ce que ne pouuant faire sans la grace de celuy qui opere tout bien en nous, & sans lequel nous demeurons comme pierres muettes & immobiles, suppliray en cest endroit sa maiesté cõme facteur de toutes choses, nous vouloir assister & cõduire en noz œuures, sinon à vne perfectiõ exquise, à tout le moins à quelque fin bonne & louable, selon sa volonté.

Table des matieres principalles cõtenuës en ce volume : dont le nombre monſtre le fueillet: a, la premiere page: b, la ſeconde.

A

Il faut auoir plus d'egard aux Accidents qu'à la playe. fo.1.b.
Il faut laiſſer la propre cure pour ſubuenir à l'Accident. fo.53.a.& 97 b.
Les remedes indifferemment appliquez font grans Accidents. 57.b
Accidens qui viennent de la ſuppreſsion de la ſanie. fo.eodem.
Aduertiſſement au Chirurgien. 55.a.
l'Adiutoire rompu comment il faut ſituer le malade pour la reduction. 47.b.
Aiguilles à ſeton 12.b
l'Air eſt cauſe d'alterer & pourrir l'os. 81.a
l'Air violentement pouſé auec la balle, fait les grans accidents aux playes 2.b.
Aliments propres pour aider la generation du callus. 58.b
Diſtribution des aliments en l'eſtomac. ibid.
Aliments qui peuuent cauſer la pierre. 157.b
Figure des Allerons, & de la pierre priſe en iceux auec le bec de Cãne. 177.b

Le lieu ou lon doit commencer l'amputation du membre gangrené. 108.a
Aneurisme 98.b
La faculté animale est corroboree par choses odoriferantes & refrigerantes 24.a
Cataplasme anodin 21.b
Aposeme propre contre la pierre. 161.a
Remede pour le premier appareil 42.b.
Second appareil des brusleures 76.a
Astringent fort bon pour contusions 69.b
Poudre astringente 116.a
Vsage des Astelles. 52.a
Forme des Astelles. 52.b
De quelle matiere on peut faire les Astelles. 42.b
l'Atrophie à vn membre peut venir de trop estroittement estre bandé. 40.b
vnguent Attractif de venin. 34.a

B

Balneum Mariæ 198.a
Bains propres contre les contusions 67.b
les Bains sont profitables aux inflammations des poumons 68.a
les Balles de plomb demeurent aucunesfois long temps dans les membres apres la cõsolidation des playes 22.a
Bec de grue couldé 4.b
Bec de grue droit 5.a

Bec de cane 5.a
Bec de cygne 8.a
Bec de corbin courbê 30.a
Bec de corbin dentelé. 4.a
Bec de corbin pour tirer les vaisseaux, pour les lier apres l'amputation du mẽbre. 111.b
Bec de corbin pour rompre les pierres 18.a
Il ne faut Bander sur la playe. 52.b
Obseruation pour les Bandages ibidem
En quoy il faut mouiller les Bandes & compresses 17.a
Causes pour lesquelles ne faut Bander sur la playe 53.a
Maniere de Bander les os fracturez 42.a
Il faut à vn membre fracturé trois diuerses Bandes 42.b.& 51.
En quelle liqueur on doit tremper les Bandes. 43.b.
Instruction au chirurgien touchant les Bandages 42.b
Bandes catagmatiques 43.b
La lõgueur & largeur des Bandes ne se peut escrire ibidem
Bandages 44.a
Bouillon fort propre contre la pierre & grauelle 159.a
Vne tige de Bouillon blanc est fort conuenable pour lier vn membre, auquel y aura vne playe veneneuse, pour empescher que le venin ne passe outre, & se communique.

fo.35.a
Comment il faut preparer la bouche auant que fuccer vne playe enuenimee 33.b
Maniere de bien mettre les bras en efcharpe fo.47.a
Bras artificiels auec mouuement. 123.a
Il eft tref-bon de fois à autre eftendre le bras rompu 47.a
Bruuage fort cõuenable cõtre la pierre.161.a
Bruuages que doit fuir celuy qui eft difpofé à la pierre 158.a
Bruuage pour celuy qui a retention d'vrine, fo.199.b

C

Le Callus fert aux os de ce que fert la colle au bois 39.b
Quelle doit eftre la matiere du Callus ibid.
On ne peut donner reigle certaine de la formation du Callus 59.a
A la generation du Callus il n'y a temps prefix 40.b
Le Callus laiffe toufiours quelque eminence en la partie 40.a
Matiere propre à faire le Callus 41.a
Dont la generation du Callus peut eftre retardee ibidem
Le Callus fe faifant fort comme vne fueur fanguinolente 58.a

Comme on cognoiſtra que le Callus ſe fait en vne fracture 58.a
Remedes propres pour aider à faire le Callus 59.b
Remedes propres pour diminuer & abbaiſſer le Callus 60.a
Le Callus le plus ſouuent ſe fait en quarante iours 60.b
Maniere de rompre le Callus 60.a.
Remedes pour le Callus trop petit 60.b
Canules d'argent 18.a
Il faut tenir la Canule en la playe de l'inciſiõ de la pierre iuſqu'à ce que l'vrine ſeule ſorte 181.b
Canulespour ſeruir aux cauteres actuels 91.a
Moyen de cognoiſtre la Carie oſtee 81.a
Moyen d'vlcerer les carnoſitez. 144.a
Dont procedent les Carnoſitez 139.b
De la Cauſe primitiue ne ſe prend aucune indication 18.a
Cauſes des fractures 38.a
Cauſe generale de gangrene & mortification 98.a
Cauteres actuels ſont fort bons pour corriger le venin 35.a
Cauteres actuels de diuerſe forme 88.a
Cauteres actuels appliquez au commencement ont grande vertu contre les vlceres veneneuſes 36.b
Vtilité des Cauteres actuels cõtre la carie.87.

Les Cauteres actuels sont plus profitables que les potentiels 87.b
Cauteres potentiels ibidem
Cautere propre pour les nodus de la verolle 90.b
Le mal qui vient des Cauteres indeument appliquez 91.b
Les Cauteres actuels appliquez apres l'amputation du membre sont plus dangereux que l'amputation mesme 114.b
Catagma signifie toute solution de continuité faitte en l'os 38.b:& 81.a
Poudres Catagmatiques 57.a
Bandes Catagmatiques 43.b
Cataplasme remollitif pour les carnositez 141.b
Autre Cataplasme anodin 164.b
Cataplasme suppuratif pour les contusions auec playe 68.b
Cataplasme attractif du venin 34.a
Cataplasme qui épesche la pourriture 106.a
Poudre Catheretique 16.a
Chaire à faire vn demy bain 16.b
La Chair qui est pres des os, approche de la temperature d'iceux 93.a
Eau de Chaux propre pour les combustions fo.78.a
La Chaudepisse est incurable à aucuns 135.a
La Chaudepisse dure long temps 132.b
Chaudepisse par contagion 134.a

Cicatrices caues ou il y a eu deperdition d'os 95.a
Cliſtere pour ceux qui ont la pierre 159.b
Cliſteres carminatifz 16.b
Cliſtere ſedatif de douleur 161.a
Complications des maladies ſe font en trois manieres 19.b
Les combuſtions ne different qu'en la grandeur de la bruſleure 74.a
Remedes topicques pour les Contuſions 69.a
Remede aſtringent pour les Contuſions 69.b
Il faut que la contuſion ſe tourne en boue & ſuppure 14.a:& 15.b
Suiuant la difference des contuſions il faut diuerſifier la curation 65.b
Contuſions ſur les coſtes 72.a
Contuſions auec playe 68.b
Temps commode pour vſer de reſolutifz aux contuſions 71.b
Mondificatif propre pour corriger la corruption des os 17.b
Moyen de corriger la corruption de los 82.b
Couſteau courbé 109.b
La maniere de coudre les playes contuſes 69 a
Petit Crochet pour tirer les mailles & autres choſes eſtranges 30.b
Les grandes contuſions qui ſe font aux bleſ-

ſeures de harquebuſes ſont ordinairement cauſe de la mort 23.a
Figure des conducteurs pour mettre en la veſie, l'inciſion faitte 173.b
Crochetz pour extraire la pierre aux petitz enfans l'inciſion faitte 170.a
Crochets pour tirer vne petite pierre demouree à l'extremité de la verge 166.b
L'os de la cuiſſe rompu les muſcles ſe retirent 47.b
Curette pour amaſſer les ſables de la veſie. 179.a

D

Decoction pour vn demy bain 163.a
L'vtilité du demy bain ibidem
Autre decoction pour vn demy bain 164.b
Defenſif pour appliquer aux gãgrenes 106.b
Le Defenſif ſe doit mettre au deſſus de la partie amputee 114.a
Vertu du Defenſif ibidem
Deſcription de Diacalcitheos au premier liure de la compoſition des medicaments de Galien 21.b
Differences des parties bleſſees 1.a
Differences de la matiere des balles 2.b
Differences des fleſches, dards & autres inſtruments 27.b
Differences des fleſches en la forme 21.b
Differences des fleſches en grandeur, en ma-

niere,& en faculté ibidem
Differences propres & ſpecialles des fleſches & dards 28.a
Differences des parties bleſſees 28.b
Differences des fractures 38.a
Differences des fractures priſes des parties 38.b
Differences des contuſions 65.a
Digeſtif 14.b
Digeſtif propre aux contuſions auec playe 68.b
Dilatatoire 11.b
Dilatatoire qui a certaĩe cauité au dedãs 32.a
Dilatatoire à ouurir la Bouche 125.a
autre dilatatoire pour ouurir la bouche 125.b
Dilatatoire pour dilater l'inciſion de la pierre 175.b
Diabete 200.a
Diuretiques contraires à la retention de l'vrine 196.b
Il faut fuir les Diuretiques aux inflammations des reins & de la veſsie 158.b
Quand il faut vſer de Diuretiques 196.b
Le doigt eſt plus ſeure ſonde que tout autre inſtrument 3.a & 51.a
Le Dormir apres le repas fort contraire aux diſpoſez à auoir la pierre 158.a
Douleur des combuſtions n'eſt proportionnelle à la grandeur d'icelles 78.a
Douleur pulſatile en la moelle des os 81.b

L'abſence de la Douleur eſt vn des principaux ſignes de la reduction bien faitte 41.b
La Douleur & ſẽſibilité n'eſt ſi grãde au premier appareil que puis apres 2.b
La premiere intention du Chirurgien doit eſtre d'appaiſer la Douleur 20.b
Vnguent propre pour appaiſer la Douleur 21. b

E

Eau de damas pour arrouſer la chambre 25.a
Eau odoriferante 24 b
Eau de chaux propre aux combuſtions 78.a
Eau diſtillee prouocante l'vrine 197.a
Ecchimoſis des anciens 65.b
Ecchimoſis ceſt vne effuſion de ſang ſous le cuir. 69.a
Cauſe des Ecchimoſis ou meurdriſſeures 65.a
Dont vient l'Ecchimoſe aux fractures 40.b
Effetz de la potion vulneraire 93.b
Deſcription de l'Egiptiac 13. a
Les vertuz de l'Egiptiac ibidem.
On doit temperer l'Egiptiac ſelon l'indicatiõ de la partie 13.b
Auec quoy on peut diſſoudre l'Egiptiac ibidem.
Le temps d'vſer d'Egiptiac ibidem.

Egiptiac conuenable aux pourritures 165.b
Compoſition de l'Egiptiac propre aux gangrenes 106.a
Eleuatoires 9.a
Deſcription de l'Emplaſtrum nigrum 57.a
Emplaſtre fort aſtringent 57.b
Emplaſtre propre pour faire le callus 57.a
Emplaſtre remolitif du callus 60.a
Emplaſtre remolitif pour les carnoſites 142.a
Emplaſtre reſolutif pour les contuſions 71.b
Emplaſtre attractif du venin 34.a
Emplaſtre propre pour tirer les os que nature veut ſeparer 83.a
Medicaments Emplaſtiques & aſtringents induiſent accidents aux fractures 54.a
Poudre Emplaſtique 113.b
La boue d'vn Empieme ſe peut purger par les ſelles & vrines 194.b
L'encre dont on eſcrit, eſt fort bonne aux cõbuſtions 77.b
Les enfans ſont plus ſubietz aux pierres que les plus aagez 152.a
Epitheme cordial 35.b
Epithemes qui ont faculté de repouſer les vapeurs malignes eſleuees de la pourriture des playes 24.a
l'Equitation eſt fort conuenable à ceux qui ont vne pierre demeuree dans l'vretere 162.a
Maniere de bien mettre le bras en Eſchar-

pe 47.a
Moyen de prouoquer la cheute des escares 13. b
Vnguent propre pour separer les esquilles des os 17.b
La premiere preparation des aliments se fait en l'estomac 58.b
Vnguent propre pour separer les esquilles des os 17.b
En esté il faut vser de medicaments moins chauds,& en hiuer plus 15.a
Estuuement remollitif du callus 59.b
L'extension est necessaire en la reduction des os fracturez 41.a
Faculté de l'Euaporation 143.a
Euaporation remollitiue pour les carnositez 142.a

F

Faute que lon fait en la situation des fociles du bras rompu 47.a
Il faut changer la curation des fractures selon les differences 38.b
L'os femoris est vousté au dehors 48.b
Figure de l'os femoris 49.a
L'action du feu aux combustions 74.a
Les femmes nouuellement accouchees purgent leur abondance de laict par les veines communes 192.b
La Fieure suruint à l'Auteur apres la fracture de sa

re de sa iambe. 54.b
Instrument propre à tirer les fers des fleches 30.a
Pour mieux extraire les fleches il faut situer le patient en la figure qu'il estoit lors qu'il fut blessé. 29.a
En l'extraction des fleches il faut fuir l'incision, dilaceration & rupture des nerfs, tendons, veines & arteres 28.b
Moyens d'extraire les fleches 29.a
Figure des cornets auec Flammettes 70.a
Cause du flux de sang par la verge 193.b
Le petit Focile du bras seul rompu, le bras ne laisse à auoir mouuement, ainsi est-il du petit Focile de la iambe 39.a:& 46.a
L'vn des Fociles du bras rompu, le bras ne demeure du tout impotent 46.a
Fomentation remollitiue pour les carnosités 141.b
Fomentation contre le prurit 45.a
Quelle Fracture est plus dangereuse 40.b
Moyens de cognoistre les Fractures 39.a
Cause des Fractures 38.a
Differéce des fractures prise des parties 38.b
Lors qu'il y a à vn membre Fracturé, grande tumeur & inflammation il ne faut le reduire 40.b
Cause du tressaillement aux Fractures 41.a
Cause de l'accourcissement du membre Fracturé 42.a

Les Fractures aux ieunes sont plus aisees à guerir qu'aux vieux. 39.b
La fracture des os requiert le repos ibidem
Il faut prendre garde aux complications des Fractures 38.b
Il ne faut penser souuent la Fracture 53.a
Le Froid mortifie les parties 100.b
Frontal 25.a

G

Definition de Gangrene 97.b
Cause de Gangrene 98.a
Signes de Gangrene 101.b
Vn rameau de Genest est bon pour faire ligature au dessus de la partie offensee de venin 35.a
Situation des Glandes prostates 133.b
Figure du Glossocomium 48.a
Vsage des Glossocomes 50.a
Par ce mot Glossocomium on peut entendre toutes machines seruants aux fractures & luxations 49.b
Description de Gonorrhee 132.a
Gonorrhee faitte par repletion 136.a
Gonorrhee faitte par debilitation de la faculté retentrice 136.a

H

Histoire de Monsieur le mareschal de Brissac 3.a
Histoire d'vne fracture complette en la iambe de l'Autheur. 50.a

Hiſtoire d'vne bruſleure à vn petit ẽfãt 78.b
Hiſtoire du ſieur de Martigues 65.b
Hiſtoire d'vne mortification aduenue à vn ſoldat 123.b
Siege de Hedin 65.b
Hippocras d'eau 54.a
En hiuer il faut vſer de medicaments plus chaudz,& en eſté moins 15.a
Les cauſes du Hocquet 56.a
Huilles contraires aux os 81.a
Huille d'œufs 76.b
Les Humeurs & ſang ſe doiuent repoulſer vers le tronc 43.a
Humeurs chaudz font pluſtoſt fluxion que les froids 21.b
Quels humeurs ſe peuuent expurger par la veſſie 191.a

I

Iambe de bois 118 b
Iambe artificielle qui a mouuement 119.b
Situation de la iambe rompue 51.b
Chaude-piſſe faitte par Inanition 133.b
Indication priſe de la temperature de la partie 19.a
Indication priſe de l'action & dignité de la partie 19.b
Indication des maladies compliquees 20.a
Indication de curer les playes priſe de la diuerſité de la matiere des balles 1 b
D'ou ſe doit prendre l'Indication de curer

les playes veneneuses 35.b
On ne doit prendre indication du symptome entant qu'il est symptome 20.a
D'ou sont prises les indications 18.a
Indicatiõs prises de la temperature du corps aage, maniere de viure, & vertu du malade 18.a
Indication prise de l'air enuironnant 18.b
Indication prise de la grandeur du mal 103.a
On doit prendre indication de la nature de la partie 92.a
Indication prise de la figure & position de la partie 19.b
Indication pour bander vn membre, prise de la partie 42.b
Indications principalles pour tirer du sang aux contusions 66.b
L'vsage & fin des indications 20.a
Les causes qui empeschent mettre à executiõ les indications 20.b
Les os souffrent inflammation 81.b
Les iniections qu'on fait dans le thorax rendent amertume à la bouche 127.b
Iniection propre pour iecter dans la vessie 182.a
Iniection pour appaiser la douleur aux chaudes-pisses 138.a
Iniection mondificatiue 15.b
Iniection mondificatiue pour les chaudes-pisses 139.a

Iniection deficcatiue pour les chaudes-pisses 139.a
Iniection sedatiue de douleur pour les carnositez 145.a
Iniection pour cicatriser les vlceres des carnositez 147.b
Il faut adiouster de l'egiptiac à l'iniection 16.a
Il ne faut laisser de l'iniection dans les playes 16.a
En quel lieu il faut faire l'incision pour tirer la pierre 169.b & 172.b
Instruments propres pour tirer les fers de fleches 29.b
Il faut faire saulter celuy que lon veut Incicer 169.a
Instruments propres pour tirer les balles & autres choses estranges 3.b
Instruments à extraire la pierre apres l'incision de la verge 168.a
Instrument propre à tirer les fleches 30.a
Intention principalle du chirurgien les choses estranges tirees 13.a
On peut coupper vn membre par la iointure 124.a

L

Lait d'anesse 199.a
Liens pour les astelles 52.a

Signes de la ligature bien ou mal faitte 44.a
Ligature proprepour pouser la boue au fond du sinus 17.a
La ligature est necessaire au dessus desparties offensees de venin 35.a
La ligature trop serree peut faire l'atrophie en vn membre. 40.b
Vsage de la ligature aux os rompuz 40.a
Vtilité de la ligature qui se doit faire auant l'amputation du membre 109 a
Lancette courbee 110.a
Comment il faut lier celuy que l'on veut inciser de la pierre 171.a
Liniment resolutif & sedatif de douleur aux contusions 66.b
Liniment resolutif du callus 59.b
Liniment fort conuenable aux conuulsions 116.b
Liniment remollitif pour les carnositez 142.a
Liniments pour les chaudes-pisses 138.b
La Luxation des vertebres des lombes fait retention d'vrine 193.a

M

Cause de la Macie du membre fracturé 60.b
Les maladies ne sont tousiours gueries par contraires qualitez 76.b
La maniere de cognoistre les fractures 39.a

Maniere de viure conuenable aux chaudes-pisses 137. a
Medicaments emplastiques & astringents ne conuiennent aux fractures 54. a
Medicaments humides ennemis des os 81. a
Il faut conferer le membre fracturé auec le sain 41. b
La membrane de la moelle a sentiment, non pas la moelle 59. a
Situation du Membre fracturé 44. a
Le methridat & theriaque sont fort profitables aux playes veneneuses, tāt mis sur icelles que pris par dedans 35. a
La Moelle n'a aucun sentiment ains sa membrane seulement 59. a
Dequoy est faitte la Moelle ibidem.
Douleur pulsatiue en la Moelle des os 81. b
Moyen de cognoistre l'os alteré 82. a
Vnguent mondificatif 116. a
Mondificatif propre à corriger la corruptiõ des os 17. b
Mondificatif pour les vlceres faictes de brusleure 77. b
Mondificatif pour les playes veneneuses 35. b
Mondificatif pour les vlceres des reins 199. a
Mondificatif 14. b
Autre Mondificatif 15 a
Autre Mondificatif 56. b

En Mortification on doit roborer le cœur 104. a
La partie mortifiee se doit amputer promptement 107. b
Trois Motz dorez que le Chirurgien doit obseruer 20. a
Priuation totale du Mouuement & sentiment est signe principal des Mortifications 107. a
La mumie de laquelle on vse ordinairement blesse fort l'estomac 73. a
Les os rompuz les Muscles se retirent 41. a

N

Nature de Baleine propre à donner à boire contre les Contusions 67. b
Là ou Nature tend le medecin & chirurgien y doiuent tendre 22. a
Il ne faut gueres donner de decoction de clistere aux nefretiques 164. b
L'eau de Noix verdes dissoult le sang coagulé 67. b

O

Oignons crudz & pillez auec du sel sont fort bons aux combustions pour empescher les vessies 74. b
Faculté des Oignons 75. b

Les choses Oleagineuses & humides ne doiuent estre continuees aux caries 92.a
Oleum Catellorum. 13.b
Signes des Os bien reduitz 41.b
Les Os rares & mols sont plus subiets à pourriture 52.b
Quelz Os sont plus-tost glutinez 40.a
Le repos est necessaire à toute fracture d'Os 39.b
Les Os n'ont point de sentimemt 81.b
L'Os sain doit estre solide 82.a
Les Os à cause de leur secheresse, se peuuent aisement glutiner 39.b
Moien de cognoistre l'Os alteré 82.a
En la reduction des Os fracturez l'extension du membre est necessaire 41.a
Oxicrat ou gros vin astrīgēt propre à mouiller les compresses & bandes 53.b
Oxicrat bon à boire aux grandes contusions 66.b
Vertu de l'Oxicrat 43.b
Oyseletz de Cypre pour parfumer la chambre 25.b

P

Remedes pour les Pauures blessez de contusions 67.a
Pourquoy on confirme le Penil à celuy que lon veut incisẽr. 169.b

Pesanteur de la balle & la vertu expultrice la font descendre 22.b
Il ne faut faire Incision sur la cousture du Perineum 171.b
Les Playes necessairement mortelles 19.b
Les Playes de la teste sont plus malaisees à guerir à Paris qu'en Auignon 19.a
Les Playes des iambes plus fascheuses en Auignon qu'à Paris. ibidem,
Comment il faut coudre les Playes contuses 69.a
Il faut moins serrer sur la Playe qu'aux enuirons 53.a
Phlebotomie reuulsiue necessaire au commencement des Playes de hacquebutes 21.a
Aux Playes faittes par hacquebutes le pus s'y fait plus tard qu'aux autres 14.b
Les Playes faittes par hacquebutes ne se peuuent glutiner sans suppuration 15.b
Les Playes faittes Par fleches ont quelque similitude auec celles faittes par hacquebutes 33.a
Les Playes veneneuses doiuent long-temps estre ouuertes 34.b
D'ou se doit prendre indication de curer les Playes veneneuses 35.b
Mondificatif pour les Playes veneneuses ibidem.
Sommaire cure des Playes du thorax 127.b
Playes de hacquebutes faittes en parties char

neuses ne requierent autre traittement que les autres Playes faittes de contusion 23.b
Playes du Thorax font semblables accidents que les Pleuresies 127.a
Vne Pleuresie suppuree se peut purger par vrines 191.a
Les bains sont bons aux Pleuresies 68.a
Faculté du Plomb 22.b
Familiarité du Plomb auec nostre chair ibidem.
Causes des Pierres 152. a
Pesanteur causee par la Pierre 153. a
La maniere de tirer la Pierre aux filles de bas aage. 185.b
La pierre couuerte d'vne membrane ne peut estre trouuee par la sonde 157.a
La cause de la Pierre prouenante par frigidité 161.a
Il suruient moins de danger en tirant les Pierres mediocres que les petites 157.a
La Pierre adherante ne se peut tirer sans deschirer la vessie 157.a
En quelle maniere il faut que le patient demeure couché apres l'incision de la Pierre 183.a
Pomme Aromatique 24.b
Autre Pomme Aromatique ibidem.
Ius de Porreaux. 106.b
Poudre cicatrisatiue pour les cóbustiós 78.a

Poudre singulière contre la pierre 159.a
Poudre emplastique 113.b
Poudre pour rõpre la pierre ẽ la vessie. 165.a
Poudre conuenable contre la pierre 161.a
Poudre singuliere pour les carnositez 145.b
Poudre propre pour donner à boire aux personnes contuses 67.b
Aux inflammations des Poumons les bains sont profitables 68.a
Potion vulneraire 93.a
Potion propre pour prouoquer la sueur, & dissoudre le sang coagulé hors de ses vaisseaux 66.b:& 67.a
Potus diuinus 54.b
Au Premier appareil il se faut efforcer à tirer toutes choses estranges 2.b
Prognostic des fractures 39.b
Prognostic des gangrenes 102.b
Prognostic des chaudes-pisses 135.a
Prognostic des pierres 155.a
Prognostic de la retention d'vrine 193.b
Cause du Prurit aux fractures 44.b
Remede du prurit ibidem

Q

La Qualité des remedes ne se peut limiter par certaine methode 77.a

R

Recueil de quelques histoires memorables

obſerucees par l'Autheur 126.b
La pierre s'engendre aux Reins plus ſouuent aux vieux qu'aux ieunes 155.b
Inflammation des Reins ou de la veſsie s'apoſteme le plus ſouuent 194.a
Remede ſingulier pour empeſcher les veſications aux combuſtions. 74.b
Remede aiſé à faire pour vne fracture au defaut d'autres 51.a
Repercuſsif 14.a
Repercuſsif & defenſif 114.a
Medicaments Repercuſsifs aux combuſtions 74.b
Il faut vſer ſagement de Reſolutifs aux contuſions 71.b
Retention d'vrine venant d'vne chaude-piſſe 135.a
Cauſes de Retention d'vrine 190.b
Regime de viure pour ceux qui ont playes enuenimees 35.b
Rugines de pluſieurs façons pour ſeparer les os carieux 84.a

S

Remedes pour diſsiper le Sang coagulé & eſpandu au profond de la chair 71.b
Belle maniere d'arreſter le flux de Sang. 112.a
Il eſt neceſſaire laiſſer fluer le Sang apres l'ãputation du membre 121.a
Le Sang hors de ſes vaiſſeaux ſe pourriſt aiſement 134.a

Le Sang & humeurs se doiuent repouser vers le tronc 43.a
Il faut laisser couler du sang apres l'extractiõ des fleches 32.b
La mauuaise sanie & acre gaste les os 99.b
La seignee necessaire aux fractures 53.b
Deux voyes pour guerir le sang espandu interieurement 66.a
Scarifications propres aux contusions 69.a
Instrument appellé Scarificateur 71.b
Scies pour āputer les mẽbres gãgrenez 110.b
Dont est faitte la Semence 132.a
Vn flux de Semence ne peut si long temps continuer qu'vne chaudepisse 133.a
La Semence hors de ses vaisseaux se pourrist aisement 134.a
Setons 12.b
La racine de Sigillum Mariæ a grande vertu resolutiue 71.b
Signes par lesquels on cognoist les playes faites par hacquebuttes 2.a
Signes pour cognoistre ou est le fer és blessures faittes par fleches 29.a
Signes des playes enuenimees 33.a
Signes des venins chauds 36.a
Signes des venins froids ibidem
Signes des os bien reduits 41.b
Signes de la ligature bien ou mal faitte 44.a
Signes de l'alteration des os 81.b
Signes des pierres 153.a

Signes de la pierre arrestee dãs l'vretere 162.a
Signes des pierres aux femmes 185.a
Signes des carnositez 140.a
Situation de l'enfant qu'on veut incifer 169.a
Situation de l'homme qu'on veut tailler de la pierre 170.b
Situation du malade pour tirer les choses estranges 3.a
Situation du membre fracturé 44.a
Sõdes ouuertes é leur partie exterieure 172.a
Sondes & canules pour comminuer les carnositez 145.a
Sondes pour faire l'incision au col de la vessie 186.a
Sondes de plomb propres pour aider à cicatriser les vlceres des carnositez 147.a
Figure des Sondes pour la pierre 154.b
Speculum matric:s 187.b
Autre Speculum matricis 188.a
Dont est fait le sperme 192.b
Strangurie 200.a
Trois Substances propres à la generation du callus 58.a
Il est fort bon de faire succer les playes enuenimees 33.b
Suppuratifs 56.b
Suppuratifs contraires aux os 81.a
Symptomes des mortifications 103.a
Petite Syringue pour faire iniections 165.b
Syringue à clistere 160.a

Autre Syringue pour se donner clistere soy mesmes 160.b
Syringue pour faire iniection en la vesie 182.b
Syrop de Capill. Ven. 54.b
Syrop pour vacuer les humeurs visqueux qui s'engendrent en la pierre 158.b

T

Tablettes pour conforter les trois facultez 24.a
Le sentiment du Tact est plus certain que nulle autre sonde 51.a
Il faut tousiours auoir esgard à la temperature de tout le corps 57.b
Mauuaise situation du Talon rend le malade boiteux 55.b
Tenailles en forme de bec de cane courbé 176.b
Tenailles incisiues 11.a
Tenailles incisiues pour coupper les doigts 87.a
Tenons 184.b
Les Tentes ne doiuent boucher entieremẽt l'orifice de la playe 15.a
Vsage des Tentes & setons 15.b
Therebentine de venise excellẽt remede aux chaudes-pisses 137.a
Moyẽ de rẽdre la Therebẽtine potable 137.b

En ſerrant beaucoup la teſte par ligature on empeſche la pulſation des arteres 25. a
Tire-balle 5.b
Tire-balle appellé bec de Lezard 6.a
Tire-balle nomme pied de Griffon 6.b
Tire-fond 9.b
Autre Tire-fond 10. a
Autre Tire-fond 10. b
Petit Tire-fond auec ſa canule pour rõpre la pierre arreſtee au conduit de l'vrine 167.a
Toile gautier 57.b
Tonneau propre pour receuoir vne ſuffumigation 143. a
Inciſion de la Trachee artere & veine iugulaire 128. a
Trepane exfoliatiue pour les os carieux 85.a
Trepane perforatiue pour les os carieux 85.b
Trepane ſexangulaire pour les os carieux 86.a
Cauſe des Treſſaillements aux fractures 55.a
Remede de la tumeur procedante de la ligature trop ſerree 44. b
Lors qu'il y a grande Tumeur & Inflammation en vn membre fracturé, il ne le faut reduire 40. b
Obſeruation pour les Tumeurs au deſſoubs des fractures 45. a

V

La Vapeur du Virus de la chaude-piſſe in-

fecte 134.b
Les playes Veneneuses doiuent long temps estre ouuertes 34.b
Moiens d'attirer le Venin du dedans au dehors ibidem.
Les remedes contre le Venin se doiuent appliquer le plus-tost qu'il est possible 35.a
Le Venin agissant par proprieté specifique, il le faut combatre par ses contraires 36.a
Pourquoy les Venins chaudz tuent les personnes ibidem.
Pourquoy les Venins froidz causent la mort 36.b
Venin est remede contre venin 75.b
Venins besongnants par proprieté occulte 36. b
Remede contre tous Vénins pour roborer le cœur 104.a
Ventouses 162.b
La cause de l'erection de la Verge en la chaude-pisse 132.b
La chaude-pisse souuent ameine la Verolle 134. b
La Verolle souuent gaste les os sans offencer la chair 99.a
Remedes des carnosites tenants de la Verolle 143.b
Les Vertebres des lumbes luxees font retention d'vrine 193.a
La Vertu nutritiue tient le lieu de la forma-

trice en la generation du Callus 59.a
Veſicatoires 34.a
La Veſsie dilaceree on iette l'Vrine inuolontairement 156.b
Les Vieilles gens ont plus d'humidité excrementeuſe que les ieunes 40.a
Maniere de Viure d'vn homme inciſé de la pierre 183.b
Vnguent propre pour attirer les choſes eſtrãges 17.b
Vnguent roſat 56.b
Vnguẽt propre pour appaiſer la douleur 21.b
Vnguentum nutritum 76.a
Vnguẽt fort approuué contre les bruſleures eſcorchees 76.b
Vnguent de l'hoſtel Dieu de Paris pour les combuſtions 77.a
Vnguent propre pour les Carnoſites 146.a
Vnguent propre pour ſeparer les eſquilles des os 17.b
Le Vomiſſement eſt propre pour faire deſcẽdre la pierre arreſtee en l'Vretere 193.a
La ſanie des Vlceres carieux eſt claire & puante 82.a
Vn Vlcere aux Proſtates ou conduit de l'Vrine plus douloureux que s'il eſtoit au corps de la Veſsie 131.a
Comment on cognoiſtra la cicatriſation des Vlceres des carnoſitez 147.a

FIN.

EXTRAICT DV PRIuilege.



L est permis & octroyé à Maistre Ambroise Paré, Premier Chirurgië du Roy, & iuré à Paris, faire imprimer les liures, traittez, pourtraits, & figures, tant de l'Anatomie que des Instruments de Chirurgie, & iceux mettre & exposer en vente par telz Imprimeurs, libraires & marchands que bon luy semblera : sans ce qu'autres libraires, Imprimeurs, tailleurs de figures, dominotiers, & autres de quelque qualité ou condition qu'ilz soient, & pour quelque cause que ce soit, puissent imprimer, portraire, tailler, pocher ny cōtrefaire, soit en plus grāde ou plus petite forme, ensemble ny separemēt lesdits liures, traittez, pourtraits & figures durant le temps & espace de neuf ans ensuiuants & consecutifz, à compter du iour & datte que les susdits liures, traittez, pourtraits & figures tant de l'Anatomie qu'Instruments de Chirurgie, seront acheuez d'Imprimer, sur peine de confiscation desdits liures, & de respondre des dommages & interestz dudit Paré, & libraires par luy choisiz, auec autre peine & amende arbitraire : ainsi que plus à plain est contenu ausdittes lettres du priuilege, sur ce donné à Bloys le 8. iour d'Octobre, 1559. Et de nostre regne le premier.

Par le Roy en son conseil.

Bourdin.

Acheué d'Imprimer le 3. iour de Feurier, 1563.


M. D.
L. XIV.